la terrasse

Premier média arts vivants en France

Cahier

spécial

octobre 2019

Les Gémeaux à Sceaux, Le Théâtre National de Nice, L'Onde à Vélizy, Le Quai à Angers, La Mezzanine dans Orphée et Eurydice, ARTCENA, les festivals Kalypso et Karavel, Festival CIRCa, le Théâtre de Caen, L'Orchestre National d'Île-de-France, L'Orchestre National de Jazz, Les Concerts du Dimanche Matin, Andy Emler.

Place au cirque!



Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsive design!



Cahier

spécial

Take the A Train

Le pianiste français Franck Amsallem se souvient de ses années new-yorkaises dans un nouvel album en quartet: Gotham Goodbye.

81



Brillant octobre!

théâtre

entrée classique

Des spectacles de haute tenue ce mois-ci: Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen La Vie de Galilée, Les Témoins, Dans le frigo, La Dame de chez Maxim, Il y aura la jeunesse d'aimer, Hercule à la plage, etc.

4

50

danse

Marry me in Bassiani

Le collectif (La) Horde crée

Marry me in Bassiani

avec des interprètes géorgiens.

la terrasse 4 avenue de Corbéra – 75012 Paris **Tél.** 01 53 02 06 60 / **Fax** 01 43 44 07 08 la.terrasse@wanadoo.fr

Déjà plus de **76 000** abonnés Vous êtes nombreux chaque mois à nous rejoindre sur facebook

Paru le 2 octobre 2019 / Prochaine parution le 6 novembre 2019 27^e saison / 80 000 exemplaires / Abonnement sur www.journal-laterrasse.fr / Sommaire p. 2 Directeur de la publication Dan Abitbol www.journal-laterrasse.fr

jazz

la terrasse

UN SPECTACLE DE



DU 27 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 2019

DU 9 AU 13 OCTOBRE 2019

DES CADAVRES QUI RESPIRENT

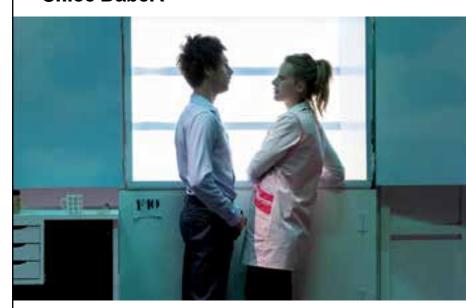
Laura Wade

TRADUCTION

Kelly Rivière et Blandine Pélissier

MISE EN SCÈNE

Chloé Dabert



Réservations: 01 48 13 70 00 www.theatregerardphilipe.com

www.fnac.com - www.theatreonline.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionné par le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



Le Monde TRANSFUCE la terrasse

Théâtre **Gérard Philipe** Centre dramatique national de Saint-Denis Direction: Jean Bellorini

théâtre

critiques

4 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen, écrit et mis en scène par de Jean Bechetoille. À découvrir

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

Zabou Breitman signe une mise en scène pétillante et malicieuse de La Dame de chez Maxim de Feydeau.

LE CENTQUATRE- PARIS

Christiane Jatahy exprime le désir d'un monde autre avec Le présent qui déborde - Notre Odvssée II

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET Benjamin Lazar propose L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Savinien de Cyrano de Bergerac. Réiouissant!

THÉÂTRE DU ROND-POINT

L'auteur et comédien Jacques Hadiaie propose Vie et mort de Mère Hollunder. mis en scène par Jean Bellorini. Une belle performance d'acteur.

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN Alain Françon met en scène une version âpre et singulière du Misanthrope.

THÉÂTRE AM STRAM GRAM / GENÈVE Hercule à la plage de Fabrice Melquiot, mis en scène par Mariama Sylla: une magnifique épopée du souvenir.

Le Collectif Mensuel crée Sabordage, aussi ludique qu'engagé pour l'urgence écologique.



Avec II y aura la jeunesse d'aimer, Ariane Ascaride et Didier Bezace donnent vie de belle façon aux mots de Louis Aragon et Elsa Triolet.

23 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

Hommage aux puissants pouvoirs du théâtre, Dans le frigo relie Copi, Shakespeare et Jean Genet.

26 LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL L'Animal imaginaire de Valère Novarina. Une excursion enthousiasmante

- Tamara Al Saadi crée Place et retrace l'expérience de son parcours en France.
- 30 MANUFACTURE DES ABBESSES Les Témoins de Yann Reuzeau explore avec talent la fragilité des démocraties.

entretiens

T2G-THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS ET THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE Dans Reconstitution, Maya Boquet et Émilie Rousset interrogent les archives du procès de Bobiany

12 THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES Arnaud Churin met en scène Othello, et acteurs noirs.

13 THÉÂTRE DE BELLEVILLE Nicolas Lambert reprend l'intégral de son indispensable viatique : L'A-

Démocratie. THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK (T. E. C.) Elizabeth Czerczuk crée Yvona, un

spectacle librement inspiré d'Yvonne,

Princesse de Bourgogne.

Olivier Saccomano et Nathalie Garraud livrent leur dernière création, La Beauté

gros plans

Robert Wilson signe une version tous publics du Livre de la Jungle d'après Rudyard Kipling.

14 THÉÂTRE DU CHÂTELET

Abd Al Malik crée une tragédie musicale d'après Les Justes d'Albert Camus

Dieu est un DJ de Falk Richter et Je te regarde d'Alexandra Badea sont mis en scène par Patrice Bigel.

focus

16 Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux, conjugue ancrage local fort et rayonnement international. Lire notre dossier.

24 ARTCENA, un centre de ressources du XXI^e siècle.

29 Le Théâtre National de Nice s'engage aux côtés de la jeune création.

32 Le Quai à Angers : de l'art et de la vie.

7 cahier spécial Place au Cirque

Jean-Baptiste André avec deux créations et la poursuite d'un répertoire

40 GRAND ANGLE Le chapiteau forever.

critiques

44 MONUMENTS EN MOUVEMENT / CIRCA / SPRING / THÉÂTRE LOUIS ARAGON / CENTRE

Screws d'Alexander Vantournhout conjugue maîtrise du mouvement



Encatation de Johann Le Guillerm rencontre savoureuse entre le culinaire et le mécanique.

Martin Palisse déploie dans Futuro antico un rituel minimaliste.

49 ACADÉMIE FRATELLIN Reprise du succès Le Vide/Essai de cirque signé par Fragan Gehlker

Samantha Lopez et Anna Le Bozec signe avec Dru une première création pleine de promesses

L'homme canon de Rémi Luchez, une réussite.

temps forts

La Nuit du Cirque, nouvel événement

fédérateur. 38 LILLE ET ALENTOURS

Les Toiles dans la Ville, festival proposé par le Prato.

41 GARD, AUDE, HÉRAULT Le Temps des Cirques, festival piloté par la Verrerie d'Alès.

créations

44 THÉÂTRE MOLIÈRE DE SÈTE

Encore la vie, jonglage et musqiue par le Collectif Petit Travers et l'Ensemble

44 CIRQUE-THÉÂTRE D'ELBEUF

45 LES SCÈNES DU JURA, SCÈNE NATIONALE

Les hauts Plateaux, nouvelle création de Mathurin Bolze. Entretien.

Carrosse de Justine Berthillot et Pauline

Peyrade, le féminin à travers le conte...

focus cirque

42 CIRCa, festival du cirue actuel: le monde du cirque a rendez-vous à

Avec SELVE, Christophe Rulhes et Julien

Cassier dresse le portrait de Sylvana

Opoya, Wayana d'Amazonie. Entretien

Danse

50 MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

Le collectif (La)Horde, crée Marry me in Bassiani, pièce ancrée en Géorgie.

- 51 LE MANÈGE-SCÈNE NATIONALE DE REIMS Born to be a live, festival dansant.
- 55 BONLIEU SCÈNE NATIONALE / ANNECY Rachid Ouramdane revient à l'abstraction avec un double solo intitulé Variation(s). Entretien.
- 58 THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE DE CHAILLOT

Critique. Histoires sans histoire(s): le Ballet de Lorraine rend hommage à Merce Cunningham. À ne pas manquer



Histoires sans histoire(s)

Le musée d'Orsay fête les 350 ans de l'Opéra national de Paris avec une exposition: Degas à l'Opéra.

focus Danse

52 La saison danse de L'Onde : une créativité tous azimuts!

56 Festivals Kalypso et Karavel: doublé gagnant pour le hip hop!

cahier spécial La Rentrée Classique

62 AUVERGNE

Roberto Forés Veses sur les sommets avec l'Orchestre National d'Auvergne.

62 PARIS Henri Chalet, l'homme-orchestre

de Notre-Dame-de-Paris. 63 PARIS / TOURS / METZ

Julien Chauvin et son Concert de la Loge

succombent à la passion Haydn.

66 AVIGNON Débora Waldman à la tête de l'Orchestre

Régional Avignon-Provence

Trois cheffes sur le podium de l'Orchestre Pasdeloup: Marzena Diakun, Elena Schwarz et Chloë Dufresne.

Piano panorama, la nouvelle génération des pianistes français en récital: Debargue, Geniet, Gasparian, Rana, Mazari, Laloum et Kantorow.

68 BOULOGNE-BILLANCOURT Les Îlots « Gloire(s) », un cycle imaginé par Insula Orchestra avec aussi Accentus,

Le Palais Royal et Le Poème Harmonique.

68 PARIS / MUSÉE DU LOUVRE L'Italie s'invite au Louvre dans un cycle

70 STRASBOURG / PERPIGNAN

de 23 concerts.

Rains: Les Percussions de Strasbourg à la rencontre de la création contemporaine

70 PARIS / RADIO-FRANCE C'est l'année du piano pour le Concours international Long Thibaud Crespin.

71 PARIS / SAINT-EUSTACHE L'organiste sud-coréen Jae-Hyuck Cho.

Aujourd'hui Musiques, le festival des

créations sonores et visuelles.

Festival baroque de Pontoise festival et saison de concerts.

72 PARIS / SALLE GAVEAU

Festival La Dolce Volta, festival d'un jour du prestigieux label avec Wilhelm Latchoumia, Anne Gastinel, Xavier Phillips, Dana Cioccarlie, Geoffroy Couteau...

TOURS

Concerts d'automne à Tours, un festival dédié aux musiques anciennes.

75 PARIS / CENTQUATRE-PARIS Innovasound, Festival des musiques créatives et de l'innovation sonore.



opéra

Deux nouveaux Parsifal à Strasbourg et Toulouse, Il Trionfo del Tempo e del Disinganno par Nathalie Stutzmann à Montpellier, The Indian Queen selon Guy Cassiers et Emmanuelle Haïm à Lille, Until the Lions - échos du Mahabharata, une création de Thierry Pécou à l'Opéra du Rhin. Les Châtiments de Brice Pauset à Dijon, I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky de John Adams mis en scène par Macha Makéieff à Lyon, des opéras français à l'honneur à Bastille, Versailles et Marseille, Guillaume Tell et Tosca par Daniele Rustioni à l'Opéra de Lyon, Macbeth Underworld de Pascal Dusapin, vu à Bruxelles avant l'Opéra Comique au printemps...

focus classique / opéra iazz

61 Trois talents Génération Spedidam: Pascal Gallois, le Quatuoi Akilone et Tanguy de Williencourt.

France sous le charme de son nouveau chef Case Scaglione. 69 La 45^e saison des Concerts du

64 L'Orchestre National d'Île-de-

convivialité. 77 La Mezzanine crée Orphée et Eurvdice: théâtre total et opéra

Dimanche Matin, entre exigence et

79 Les audaces de la nouvelle saison du Théâtre de Caen.

82 L'Orchestre National de Jazz réenchanté.

Jazz

87 Andy Emler et les 30 ans de son MegaOctet.

81 SUNSET

Le pianiste Franck Amsallem signe un nouvel album inspiré par ses vingt années de vie à New-York.

composé de David Krakauer, So Called et Fred Wesley.

84 L'ONDE / VÉLIZY The Tiger Lillies fêtent leurs 30 ans.

84 SAINT-OUENTIN-EN-YVELINES

84 NEW MORNING Steve Coleman, figure influente de ces 30 dernières années.

Naïssam Jalal & Rythms of Resistance

réunis pour la création de *Un Autre*

PARIS / NEVERS La saxophoniste Géraldine Laurent signe un nouvel album: Cooking.

Le label Hubro fête ses 10 ans et réunit trois de ses signatures emblématiques.



Laufenberg, Isabelle Redfern, Alina Stiegler En allemand surtitré

Tél. 01 46 61 36 67

GEORGES

FEYDEAU

Musique de et Avec

REINHARDT

Conneces : Elea Personal Consister : Stephenis Charles

Chesquiphe : Multyu Verjee

CONSTANCE

GUIOUILLIER

PIERRE-ANTOINE

PIER-NICCOLO

PHILIPPI

01 42 08 00 32

PORTESTMARTIN.COM

GHISLAIN

DECLETY

SOLAL

ANDRÉ

CHRISTOPHE

Jean Bechetoille met en scène le texte pétillant, sarcastique, caustique et follement drôle qu'il a écrit et dont il confie l'interprétation à six comédiens à l'immense et vivifiant talent. À découvrir absolument!



Si, comme le remarquent les anthropologues, le mythe est fait de l'ensemble de ses variations, force est de saluer la naissance d'une nouvelle de ses versions. Bravo à Jean Bechetoille, donc, pour avoir complété le mythe d'Hamlet! Avant lui, Jules Laforgue avait ajouté une pépite brillante à cet édifice. Jean-Louis Barrault, qui porta le texte de Laforque sur la scène du Théâtre de l'Atelier en 1939, disait de cet Hamlet qu'il avait été réécrit par un autre Hamlet. Ce qui vaut pour Laforque vaut pour Bechetoille, nouvel Hamlet, et l'auteur de Vie et mort d'un chien traduit du danois par Niels Nielsen revendique son inspiration autobiographique. Jean Bechetoille se retrouve dans Markus Nielsen, le jeune homme qui force les siens à reiouer la mort inexplicable de son frère Vincent, comme le prince danois convoque le théâtre pour venger la mort de son père. Comme aussi, autre partie de la pièce de Jean Bechetoille, Franck, le gourou des adorateurs de Sirius, invente un jeu de rôles pour canaliser les névroses de ses adeptes. La mise en abyme est le maître-mot de cette pièce qui se déploie comme on ouvre des poupées gigognes.

Une troupe à la sidérante maestria

Si le principe, l'inspiration et la veine littéraire ne sont pas neufs, le ton et la qualité de l'écriture tranchent, en revanche, avec notre époque émolliente et moralisatrice. L'extravagance précieuse de Jean Bechetoille rappelle le style caustique et l'humour désopilant d'Hervé Blutsch qui faisaient merveille dans son indomp-

table Ervart, découvert la saison dernière au Rond-Point. Même veine un brin potache. même grande culture littéraire et théâtrale, même aisance stylistique et surtout, même irrévérence et même insolence. Une des grandes qualités de la pièce de Jean Bechetoille est en effet qu'elle renoue avec un anarchisme libertaire que le sérieux messianique contemporain a tendance à étouffer. Dieu, les curés, la famille les chefs de secte et autres délirants qui font l'amour aux arbres sont donc priés d'aller se rhabiller tant leurs égarements sont joyeuse ment et plaisamment raillés. Autre qualité de ce spectacle, et non des moindres, le talent éblouissant des comédiens qui l'interprètent Alice Allwright, Guarani Feitosa, William Lebghil, Laurent Lévy, Nadine Marcovici et Romain Francisco (cabot génial!) rivalisent de justesse, de drôlerie, de sens du rythme, de souplesse, de précision et d'intelligence pour camper les différents personnages de cette fresque névrotico-pataphysique. Mis en scène par son auteur et servi par une troupe dont la cohésion du projet font plaisir à voir, ce spectacle est une des meilleures découvertes de cette rentrée.

Théâtre de la Tempête. Cartoucherie route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 20 septembre au 20 octobre 2019. Du mardi au samedi à 20h30; le dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36. Durée: 1h45.

propos recueillis / Émilie Rousset

Reconstitution: le procès de Bobigny

T2G ET TCI / CONCEPTION ET ÉCRITURE MAYA BOQUET ET ÉMILIE ROUSSET / MES ÉMILIE ROUSSET

Le procès historique a ouvert la voie à la légalisation de l'avortement. Dans Reconstitution, Maya Boquet et Émilie Rousset interrogent, vues d'aujourd'hui, les archives d'un épisode hors du commun.

«Le procès de Bobigny s'est tenu en 1972. nous avons découvert les archives des retrans-Une jeune fille, Marie-Claire Chevalier, qui avait avorté de l'enfant d'un viol, y est jugée rité, avait publiées en toute illégalité. avec sa mère. Leur avocate, Gisèle Halimi, en profite pour mobiliser l'opinion publique et Déplacer plutôt que restituer lance une grande bataille. Delphine Seyrig, La richesse du document, dans la variété des Rocard, Beauvoir, deux prix Nobel, entre approches - morale, sociétale, politique, hisautres, y prennent part. Cet épisode primor- torique... – est telle qu'on a eu envie de s'en dial dans l'histoire du féminisme va ouvrir la emparer. Il ne s'agit pas de rejouer le procès

criptions du procès que Gallimard, par solida-

voie à la Loi Veil de 1976. Avec Maya Boquet, mais plutôt de reconstituer le parcours que

critique

La Vie de Galilée

LA SCALA ET TOURNÉE / DE BERTOLT BRECHT / MES CLAUDIA STAVISKY

Claudia Stavisky propose une magnifique version de La Vie de Galilée, portée par une troupe harmonieuse qui gravite autour d'un Philippe Torreton solaire, dans un décor de toute beauté. Un remarquable spectacle!



La scénographie et les costumes de Lili Kendaka et les lumières de Franck Thévenon installent le spectacle de Claudia Stavisky dans une ambiance qui suggère d'emblée les orientations dramaturgiques de sa mise en scène. Les tableaux, qui rappellent ceux du jeune Teniers et le clair-obscur des maîtres flamands, se succèdent. Ils racontent la vie d'un savant proche du peuple, avec lequel il vit simplement, en compagnie duquel il mange avec une robuste gourmandise et auguel il explique ses découvertes, comme il le fait en donnant des leçons de physique au jeune fils de sa logeuse ou en préférant la langue du commun pour écrire. Le Galilée de Philippe Torreton n'a rien de l'héroïsme vibrionnant que l'on attribue souvent aux savants quand on confond la recherche avec une chasse au trésor et l'histoire avec le roman. Épais, ruqueux, bougon, il pétille d'une intelligence qui réserve ses effets à ceux qui sont capables d'en partager les découvertes. Et lorsque le Saint-Office finit par l'emporter dans la lutte imbécile qui l'oppose à l'obstiné copernicien qui a vu tourner autour de Jupiter les preuves de sa théorie, le vieux Galilée n'est brisé qu'en apparence et confie à Andrea le résultat final de son travail, que les Hollandais sauront publier et diffuser dans toute l'Europe.

Un théâtre aux accords parfaits

La simplicité du jeu de cet immense interprète. qui offre à Galilée une carcasse, un bagout, une ironie et une tendresse matoise époustouflantes et bouleversantes, répond à l'économie générale du spectacle, qui fait simple parce qu'il faut faire clair: Galilée, pédagogue allergique

celui qui fait advenir le sens. Les comédiens qui entourent Philippe Torreton sont tous extrêmement justes et réussissent surtout le rare tour de force d'individualiser chacun de leurs personnages guand ils en jouent plusieurs. Tous font merveille et on finit par avoir l'impression que les cette fresque aussi bien réglée que le ciel étoilé aux implacables lois mathématiques. Les créations vidéo de Michael Dusautov, l'ingénieuse machinerie du fond de scène et l'élégance rythmée des changements de décors participent également à créer un spectacle de très belle facture, porté par des acteurs qui servent le théâtre. l'intelligence politique du propos et la volonté d'élucidation des arcanes de l'univers et des lois sociales avec un talent exceptionnel **Catherine Robert**

au latin, Brecht, dramaturge du dessillement

réflexif, et Claudia Stavisky vont d'un même pas:

La Scala, 13 bd de Strasbourg, 75010 Paris. Du 10 septembre au 0 octobre 2010. Du mardi au samedi à 20h30; le dimanche à 17h. Tél. 01 40 03 44 30. Tournée jusqu'en janvier 2020 : Le Liberté scène nationale de Toulon, les 17 et 18 octobre; La Criée, CDN de Marseille, du 5 au 7 novembre; Équinoxe, scène nationale de Châteauroux, les 11 et 12 novembre; Les Célestins, Théâtre de Lyon, du 15 novembre au 1^{er} décembre; La Comédie de Saint-Étienn, du 8 au 10 janvier; La Maison de la Culture de Nevers, le 17 janvier; Le Quai, CDN d'Angers-Pays de Loire. du 23 au 25 janvier. Durée: 2h30



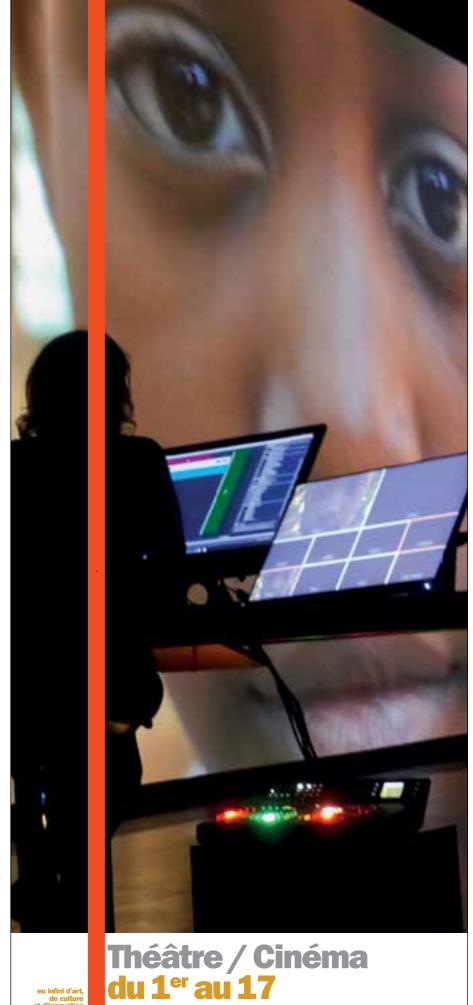
Émilie Rousset, metteuse en scène de Reconstitution le procès de Bobigny

Maya et moi avons effectué depuis cette découverte. Nous avons rencontré des gens qui ont vécu ce procès, d'autres qui continuent de travailler sur le sujet de l'avortement.

Nous avons multiplié les allers-retours entre les archives et aujourd'hui. Nous avons par exemple rencontré une femme spécialiste de Simone de Beauvoir, une autre de l'histoire de l'avortement sur l'île de la Réunion, que Gisèle Halimi avait convoquée lors du procès. Quinze acteurs vont reiouer les tér que nous avons recueillis dans cette aventure. Les spectateurs les écouteront au casque, se déplaceront à leur gré dans ce dispositif activé pendant presque trois heures. Pour «reconstituer» ce procès, nous avons donc eu envie de nous placer dans ses résonances. dans l'aller-retour entre hier et aujourd'hui, de déplacer plutôt que de restituer ce qui a

Propos recueillis par Eric Demey

T2G, Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 10 au 14 octobre à 20h, samedi à 18h, dimanche à 16h. Puis au Théâtre de la Cité Internationale les 19 et 20 octobre à 16h; et à Alfortville, Rungis et Chelles. Tél. 01 41 32 26 10.



novembre 2019

CENT **QUATRE #104 PARIS**

> Christiane Jatahy Le présent qui déborde O agora que demora Notre Odyssée II



Le Monde

ODEON



BeauxArts Konbini la terrasse inrocks.com Mouvement arte

AVEC LA

CARTE TDB

AN IBISH **≯Déc.** HEUR Oct. USUSCH 3 oct. 27 oct. NICELAS 3 nov. 3 nov. 3 nov. 3 nov. 30 déc. MSTSRECANE **A S nov.** 27 nov.

La Dame de chez Maxim

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / DE GEORGES FEYDEAU / MES ZABOU BREITMAN

Zabou Breitman fait encore des étincelles avec Feydeau en signant une mise en scène pétillante et malicieuse de La Dame de chez Maxim, avec une distribution de haut vol.

Feydeau lui va si bien! Déjà en 2013, lorsque Zabou mettait en scène Le Système Ribadier à la Comédie-Française, elle ciselait un spectacle délicieusement intelligent et drôle. Aussi n'est-il pas étonnant que le directeur du Théâtre de la Porte Saint-Martin lui ait proposé de monter une autre pièce de cet auteur, la Maxim. Une pièce dans laquelle, au lendemain d'une soirée arrosée chez Maxim, Monsieur Petypon, honorable médecin habituellement sobre, découvre dans son lit une danseuse du Moulin Rouge, la Môme Crevette. Quand débarque son oncle, qui prend la cocotte pour son épouse, les quiproquos s'enchaînent, déroulant pendant deux heures, ponctuées par la fameuse réplique « et allez donc, c'est pas mon père!», une histoire aussi invraisemblable que finement écrite. Pour la mettre

en scène, Zabou Breitman ne cherche pas la modernisation: au contraire, les décors signés Antoine Fontaine sont délibérément désuets. entre grandes toiles peintes à l'ancienne et lourdes tentures surannées, comme pour mieux sourire de ce goût petit-bourgeois que va dynamiter la Môme Crevette par son francparler et son naturel. Plus décalées, les perrugues, tout en hauteur, renforcent le comique des silhouettes du couple Petypon, que ce soit en accentuant l'allure dégingandée de Micha Lescot - formidable en grand enfant égoïste -, ou en exagérant le maintien rigide d'Anne Rotger - irrésistible en « vieille toupie »

Un quatuor de comédiens impayables

Quel couple d'acteurs fabuleux, tout comme la Môme Crevette interprétée par la sémillante Léa Drucker et le Général campé avec

critique

Le présent qui déborde -Notre Odyssée II

LE CENTQUATRE- PARIS / D'APRÈS HOMÈRE / CONCEPTION ET MES CHRISTIANE JATAHY

Du poème homérique aux Ulysse d'aujourd'hui, Christiane Jatahy exprime les tourments de l'exil mais surtout le désir d'un monde autre. Et le désir de partager ce désir...

Après Ithaque - Notre Odyssée I, Christiane Jatahy clôt le diptyque avec cette création. Elle y poursuit son appropriation du récit homérique, qu'elle envisage dans une dimension collective, empathique, actuelle, en y incluant une pluralité d'histoires vécues, en v incluant aussi fortement le public par une adresse particulière, qui vise à effacer les distances. Entre la fiction vieille de 3 000 ans et le présent qui déborde. Christiane Jatahy qui s'appuie comme à son habitude sur le cinéma et le théâtre mêlés. Avec ici une primauté accordée à l'écran. En première partie est projeté un film tourné aux quatre coins du monde, du Moven Orient à l'Afrique du Sud, à la rencontre d'Ulysse d'aujourd'hui, bien réels et tous artistes, qui témoignent de leurs vies d'exil. Tels Omar ou Yara, réfugiés syriens au Liban. Quelques épisodes du poème homérique affleurent - Circé, le Cyclope, Charybde et Scylla, les Sirènes, la descente au Royaume des Enfers... Si par définition l'image figée reflète un temps et un contexte donnés, le naires, on peut enfin déplorer un inévitable et la vie, autour de tablées joyeuses (avatar de artistes et le public, confortablement installé banquets homériques!) ou parfois dans une dans un fauteuil plus ou moins moelleux. Il n'emsolitude profonde. Puis le théâtre s'invite à travers la présence et la prise de parole de plusieurs "personnages" du film, installés au milieu du public, qui évoquent leur vécu, comme par exemple la jeune syrienne Yara.

Communion paradoxale

Place aussi lors d'un moment festif et chaloupé à la musique et à la danse : certains parmi le public se lèvent et se joignent avec enthousiasme à la danse. Pour finir, retour à Ithaque, soit au Brésil. Christiane Jatahy elle-même s'avance et confie un épisode troublant de son histoire familiale: l'accident d'avion de son grand-père au-dessus de la forêt amazonienne, qui mérite enquête. Un épisode qui la conduit justement vers l'épicentre du désastre, là où la forêt et sa population indigène sont mena-



cées. Les images nous emmènent alors dans un village d'Indiens Kavapos, où la metteure en la situation politique de son pays où l'élection de Bolsonaro exile les Brésiliens de leurs droits. hors plateau ne fait pas vraiment théâtre, on peut aussi souligner le fait que ces bribes d'his toires et le recours à Homère demeurent lacupêche, le pari est réussi. Profondément vivant et touchant, le désir d'aller de l'avant ensemble imprime ses marques. C'est le bonheur du partage qui l'emporte et nous emporte.

Le CentQuatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 1^{er} au 17 novembre à 20h, sauf dimanche à 16h, relâche lundi. Avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Tél. 01 53 35 50 00. Spectacle vu lors du Festival d'Avignon 2019. Durée: 2h. Également du 4 au 6 décembre au Maillon à Strasbourg; les 6 et 7 février à la Comédie de Saint-Étienne; du 17 au 22 mars à la Comédie de Genève; du 26 au 28 mars au TPR à La Chaux-de-Fonds; du 1^{er} au 4 avril au CDN Besançon Franche-Comté.



panache par André Marcon! Dirigés d'une main ferme, ils forment un quatuor impayable, que ne dépare pas le reste de la troupe: Christophe Paou, Eric Prat, Valérian Béhar-Bonnet, Philippe Caulier, Ghislain Decléty, Solal Forte, Constance Guiouillier, Pierre-Antoine Lenfant, Damien Sobieraff, Pier-Niccolò Sassetti. Ces seconds rôles se révèlent notamment au deuxième acte, lorsque, travestis en femmes, ils font ressortir les ridicules de la petite bourgeoisie de province. Peu à peu, le théâtre devient apparent, les décors un peu de guingois en révèlent l'envers. Il faut voir Micha Lescot agiter un cordon de sonnette, heureux comme un gamin en s'apercevant que son geste fait monter le rideau de fond de

scène derrière lequel s'agitent les comédiens en coulisse. Façon de dire qu'on est tous au théâtre. Et même si ces fissures sont annonciatrices d'un monde qui change - celui de la elles restent subliminales. Fevdeau restant avant tout un théâtre de divertissement. Zabou Breitman l'a parfaitement compris, et comme c'est bon une salle qui rit!

Théâtre de la Porte Saint-Martin Bbd Saint-Martin, 75010 Paris. Du 10 septembre au 10 novembre 2010. Tél. 01 42 08 00 32.

critique

L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / TEXTE DE SAVINIEN DE CYRANO DE BERGERAC /

Quelle saveur exquise quand s'offrent à nouveau la belle intelligence de Benjamin Lazar, son attention au texte et au sens, à la musique et au geste! Retrouvailles avec son Cyrano avant de découvrir, en octobre, Maldoror.

Benjamin Lazar et les musiciens de l'ensemble La Rêveuse. Florence Bolton et Beniamin Perrot, reprennent leur interprétation des textes de Cyrano de Bergerac - le vrai! - auquel ils

ôtent le costume assagi dont l'a affublé, non tion, largement communicative. Le démon sans talent, Edmond Rostand. Amoureux frustré de Socrate, les fantômes des libertins véride l'inaccessible Roxane qu'il suit jusqu'au couvent pour y mourir, le Cyrano que la postérité théâtrale a immortalisé n'est que l'ombre du le manteau pour échapper aux foudres inquifalot Christian. Mais quand on préfère l'origisitoriales), les éclats de rire des esprits forts, la nal à la copie et que l'on exhume les textes joyeuse humeur de ceux qui raillaient l'étroiaussi extraordinaires que les voyages qu'ils tesse d'esprit des prétendus locataires du ciel décrivent, on découvre un gaillard infiniment tous semblent convoqués à ce banquet spiriplus audacieux! Car Savinien ne se contente pas de soutenir les thèses hérétiques des pour un soir! coperniciens et celle de Giordano Bruno, qui brûla pour avoir clamé l'infinité de l'univers et la pluralité des mondes, il ose aussi vanter les vertus dormitives des chatouilles des jouvenceaux et le plaisir que l'on peut prendre, quand on est un garçon, à être considéré comme la femelle d'un autre! Usant de la facture qu'il a fait sienne (éclairage à la bougie,

instruments d'époque, parler du Grand Siècle)

pour rendre au texte l'environnement culture de sa genèse. Beniamin Lazar incarne le récit du sidereus nuncius avec un sidérant talent!

Brillantissime!

L'harmonie chromatique, la complicité avec les musiciens, compagnons plutôt qu'accompagnateurs du jeu, l'aisance virevoltante du comédien, l'économie et la justesse de chaque geste, de chaque mimique, la souplesse des sauts et gambades: tout concourt à composer un spectacle aussi allègre qu'ingénieux. On entend parfaitement le texte de Cyrano et on se plait à pérégriner en sa compagnie entre exploration canadienne et découverte des mœurs et représentations des habitants de la Lune. L'esprit de tolérance et la prescience écologique de ce philosophe-ethnographe, qui suggère que les choux sont nos frères et que la balladodiffusion serait une invention fort utile pour entendre la beauté des textes que l'on s'épuise à lire, sont jouissifs! Benjamin comme les écrits de Cyrano, circulèrent sous tuel et folâtre, où l'on est heureux d'être invité

Catherine Robert

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 25 au 28 septembre et du 8 au 12 octobre 2019. Le mardi à 19h; du mercredi au samedi à 20h. Tél. 01 53 05 19 19. Durée: 1h40.



Anna Mouglalis Xavier Legrand



01 46 06 49 24

THEATRE-ATELIER.COM

THEATRE -

vie. Jacques Hadjaje connait bien cette petite femme boulotte. Il s'agit de l'une des protagopièce de l'auteur hongrois Ferenc Molnár créée, en 2013, par Jean Bellorini. Le même metteur en scène accompagne aujourd'hui le comédien-auteur (Jacques Hadiaie signe luimême le texte de Vie et mort de Mère Hollunder) dans ce monologue d'à peine une heure qui hisse cette héroïne de l'ombre au rang de personnage principal. Au sein d'un espace abstrait et éclaté à l'intérieur duquel sont dispersés deux chaises, un escalier en colimacon, une caisse, une table de maquillage et quelques poules, Mère Hollunder traverse divers épisodes de son existence. L'occasion d'arpenter les thématiques de l'amour, de la mort, de la solitude, de la condition féminine.

Elle fait violemment claquer un volet, se tourne

vers le public et se lance, à 100 à l'heure, dans le récit de son histoire. Sans tâtonnement et

sans introduction. Elle est comme ca Mère

Hollunder: vive, primesautière, gouailleuse

et volontaire. Les deux pieds plantés dans la

matière concrète du quotidien, elle dit sans

détour ce qu'elle a à dire, pose un regard sans

concession sur les maux du monde et de la

L'amour, la mort, les violences faites

C'est peu dire que Jacques Hadiaie fait vivre avec éclat la personnalité haute en couleur de Mère Hollunder. Dès les premiers mots qu'elle prononce, la femme à l'apparence ordinaire

qu'il fait surgir nous gagne à la cause de sa poignante humanité. Immédiatement hapses souvenirs, de la rencontre mouvementée avec son mari Jacob à l'indignation qui que les hommes font subir aux femmes. Il y a aussi la réminiscence d'une soirée d'opéra, au Grand Théâtre de Budapest. L'air de Casta Diva s'élève d'un magnétophone et la vie de Norma se réinvente à nos oreilles : jolie scène parties du texte, moins inspirées, peinent à prolonger ces pulsations simples et belles. La performance de Jacques Hadjaje, pourtant ne faiblit pas. Dans l'élégante mise en scène de Jean Bellorini, elle impose son évidence du début à la fin du spectacle. Dommage que la matière imaginaire sur laquelle elle s'adosse ne lui offre pas de plus amples perspectives.

Manuel Piolat Soleymat

à Saint-Jean-de-Braye

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Salle Roland-Topor. Du 18 septembre au 13 octobre 2019 à 20h30. Relâche les lundis et le 22 septembre. Les dimanches à 15h30. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatredurondpoint.fr Egalement du 5 au 8 novembre 2019 au héâtre de Villefranche-sur-Saône. le 15 novembre au Théâtre Clin d'Œil



Vie et mort de Mère Hollunder

hommage au peuple des petits personnages à travers la drôlerie, la

performance d'acteur qui se confronte aux limites d'un texte inégal.

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE JACQUES HADJAJE / MES JEAN BELLORINI

Seul sur scène, l'auteur et comédien Jacques Hadjaje rend

vitalité et la sensibilité de Mère Hollunder. Une très belle

Jungle Book

THÉÂTRE DE LA VILLE AU 13ème ART / D'APRÈS RUDYARD KIPLING / MES ROBERT WILSON

Créée au Grand Théâtre de Luxembourg en avril dernier, la version tous publics (à partir de 8 ans) du Livre de la Jungle signée par Robert Wilson est aujourd'hui présentée au 13^{ème} Art, dans le cadre de la programmation Enfance et Jeunesse du Théâtre de la Ville. Une célébration de la différence traversée par l'univers musical du duo CocoRosie.

Le projet est né il y a plusieurs années, en 2014, dans l'esprit du directeur du Théâtre de la Ville. Pourquoi cette envie de voir Robert «Parce qu'à mes yeux, explique Emmanuel Demarcy-Mota, Robert Wilson donne le sentiment que rien de ce qu'il fait n'est totalement étranger à l'enfance. Parce que j'ai le rêve d'un Théâtre de la Ville-Paris qui s'adresse à tous les âges de la vie, un Théâtre de la Ville des tions, mais aussi les origines et les conditions

sociales. » Cinq ans plus tard, le projet s'est concrétisé. Jungle Book arrive sur la scène du 13ème Art, éclairant des clairs-obscurs et des Wilson mettre en scène Le Livre de la Jungle? à-plats de couleurs chers au créateur américain le récit initiatique imaginé par Rudyard Kipling à la fin du XIX^e siècle.

Poésie visuelle

On retrouvera donc, sur scène, les tribulations du « petit d'homme » Mowgli, du tigre enfants, réunissant non seulement les généra- Shere Khan, de l'ours Baloo, de la panthère Bagheera..., dans une suite de douze tableaux

critique

Le Misanthrope

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN / DE MOLIÈRE / MES ALAIN FRANÇON

A l'Espace Cardin, Alain Françon met en scène une version âpre et singulière du Misanthrope. Une version qui échappe aux influences de la psychologie pour plonger les personnages de Molière dans un monde centré sur le surgissement du langage.



Ne cherchons pas ici les visions d'un théâtre qui creuserait Le Misanthrope à l'endroit de la tradition. La création que présente Alain Françon à l'Espace Cardin (c'est la première fois que l'ancien directeur du Théâtre national de la Colline s'empare d'une pièce de Molière) fait fi des conventions pour porter un regard totalement libre sur les existences d'Alceste, de Célimène et des membres de la société qui les entourent. Ce regard s'affranchit de toute idée d'ornementation esthétique ou psychologique pour nous transporter dans un espace au réalisme atemporel (le décor est de Jacques Gabel), un salon quasiment vide au sein duquel des êtres d'hier ou d'aujourd'hui (les costumes de Marie La Rocca tendent vers le contemporain) s'avancent, parlent, évoluent, se font face: femmes et hommes à bien des égards énigmatiques qui donnent l'impression de ne tenir debout que grâce à l'appui des alexandrins à travers lesquels ils s'expriment. Mise en question de l'amour, des compromissions et des vanités sociales, des faux discours et des voies de la droiture... Dans ce Misanthrope âpre prètes évoluent sans filet, condamnés à révéler la profondeur du théâtre qu'ils incarnent par le seul biais de leur verbe et de leur intériorité.

Gilles Privas, un Alceste atypique

Par moments, cette profondeur fléchit, certains comédiens peinant à soutenir la densité et l'exigence que nécessite la mise en scène d'Alain Françon. Ce n'est pas le cas de Gilles Privat, qui

éclaire le personnage d'Alceste d'une vérité et d'une originalité de chaque instant. Aux antipodes des couleurs que l'on attribue habituellement à ce rôle, son Misanthrope apparaît davantage inquiet qu'ombrageux, davantage gauche qu'acariâtre, davantage empêtré dans les contraintes de son époque que fondamentalement atrabilaire. Une forme de générosité voire d'humanisme point derrière les excès loin de toute coquetterie, donne corps à une Célimène solitaire et pleine de mystère. Quant ils excellent dans les rôles d'Arsinoé et de Philinthe (Régis Royer, Lola Riccaboni, Pierre-Antoine Dubey, David Casada, Daniel Dupont David Tuaillon et Joseph Rolandez complètent la distribution). Radical sans être formaliste, le la pièce de Molière d'un jour nouveau, et réaffirme son engagement pour un théâtre du texte célébrant l'art de l'acteur.

Manuel Piolat Soleyma

Théâtre de la Ville - Espace Cardin, 1 av. Gabriel, 75008 Paris. Du 18 septembre au 12 octobre 2019 à 20h, le dimanche à 15h, relâche les lundis. Durée de la représentation 1h55. Tél. 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com

Également du 16 au 21 octobre et du 4 au 9 novembre 2019 au **Théâtre national** de Strasbourg

Théâtre de la Ville au 13^{ème} Art,

à 14h30, 15h ou 19h30. Durée de la

www.theatredelaville-paris.com

Comédie de Clermont-Ferrand.

30 av. d'Italie, 75013 Paris. Du 6 octobre au

8 novembre 2019. Du mardi au dimanche

représentation: 1h30. Tél. 01 42 74 22 77.

Également du 17 au 22 décembre 2019 au

Grand Théâtre de Provence à Aix-en-

Provence; du 22 au 24 janvier 2020 à la



visant, comme chaque création de Robert Wilson, à émerveiller un large éventail de spectatrices et spectateurs. Sur des airs et des chansons du duo CocoRosie (qui a, par le passé, signé la composition musicale de Peter Pan, création du metteur en scène présentée au Théâtre de la Ville en 2013), Jungle Book se veut un grand spectacle populaire et familial. Un spectacle à la croisée du théâtre, de la musique, de la danse, des arts visuels qui, à travers son humour et sa poésie, déploie tous les accents d'une « ode à la tolérance et à l'humanité ».

Manuel Piolat Soleymat

1er - 5 octobre SVEVN, LES JOURS S'EN VONT Jon Fosse / **Brigitte Barilley**

9 - 19 octobre

DESCENDRE DU CHEVAL POUR CUEILLIR DES FLEURS Fanny Gayard / Compagnie Sans la nommer



14 ANS Romain Fohr / Alan Boone

16, RUE MARCELIN BERTHELOT - ALFORTVILLE

terrasse

Avec Julie Brochen // Lumières Louise Gibaud

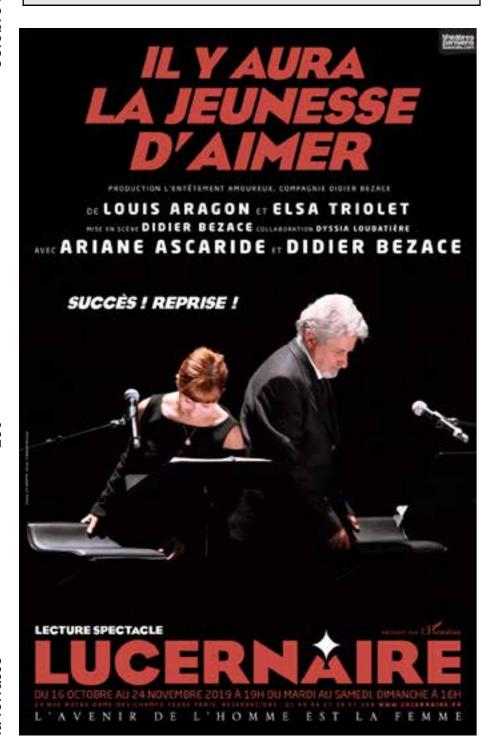
Scénographie, costumes Lorenzo Albani

Production Théâtre de l'Atelier,

Les Compagnons de Jeu, Horatio Productions



RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 – THEATREDURONDPOINT.FR



critique

Hercule à la plage

THÉÂTRE AM STRAM GRAM PUIS TOURNÉE / DE FABRICE MELQUIOT / MES MARIAMA SYLLA

Une magnifique et bouleversante épopée dans le dédale d'une mémoire qui se réinvente, interprétée par un très beau quatuor de comédiens. Assurément tout public!



Perdus dans les labyrinthes de la mémoire, coincés quelque part, là où se croisent l'enfance et l'âge adulte, où déboulent les souvenirs et les fantômes du passé... « C'est chelou, tout ca» dit l'un des quatre protagonistes de l'histoire. India, Melvil, Charles et Angelo. Quatre super amis aussi complices que les quatre mousquetaires ou les quatre fantastiques, remarquablement interprétés par Hélène Hudovernik, Raphaël Archinard, Julien George et Miami Themo. Ils ont 40 ans. 15 ans. 8 ans...: ils revivent dans le présent du théâtre leur histoire, depuis les peupliers de l'enfance jusqu'à la plage éblouissante de leurs adieux à l'adolescence, lorsqu'un déménagement a imposé la séparation. Dans la forêt initiale résonne la voix de la mère d'India, bien trop tôt disparue, qui racontait l'histoire du héros Hercule à sa petite fille, « À chaque fois qu'on raconte un souvenir, on le revit », confie India. personnage central, qui semble tirer le fil de leurs aventures. Elle, fascinante, superlative, et eux, plutôt moyens, qui en pincent pour elle et se lancent dans l'épreuve des douze travaux d'Hercule pour gagner son amour. Le lion de Némée, le sanglier d'Erymanthe, l'hydre de

Raconter, c'est ajouter de la vie à la vie Sur le plateau du théâtre, dans l'instant magique de la représentation, se déploie la fresque merveilleuse d'une enfance réinventée, l'épopée magnifique des souvenirs qui n'évoque les super héros que pour mieux souligner la fragilité d'êtres blessés, qui ont connu des épreuves bien plus terribles que

celles d'Hercule. Face au manque, à la perte, face aux injustices du réel, comment se forger une identité? Peut-on panser les blessures? Comment faire ? l'épiloque inattendu et impressionnant du spectacle l'éclaire d'une lumière nouvelle, absolument bouleversante. Fabrice Melquiot a ce talent d'ouvrir des voies inattendues vers l'imaginaire et la vie, d'éclairer au détour d'une phrase des pans insoupconnés de profondeur, de réflexion, en mêlant de manière fine et sensible la gaieté et la gravité. Vive, efficace, inventive et en parfaite résonance avec le texte, la mise en scène de Mariama Svlla, qui a déià réalisé avec succès la mise en scène de Jean-Luc de Fabrice Melguiot, confirme leur bel accord. Comme le théâtre, la mémoire est une permanente réinvention, où s'entrelacent des éléments réels et fictionnels, vécus et mensongers. Ce théâtre-là, véritablement tout public, laisse entrer le mystère, les marges, les ombres des secrets. Il remet en place le pouvoir des super héros, qu'ils soient antiques ou modernes, et célèbre le pouvoir des mots, de la parole, de l'écoute. De toutes petites flammes, qui peutêtre éclairent tout.. Agnès Santi

Théâtre Am Stram Gram à Genève. Du 28 octobre au 17 novembre 2019. Tél. 022 735 79 24 Puis aux Scènes du Jura à Lons-le-Saunier les 25 et 26 novembre; à Modane le 3 avril 2020; au Théâtre de la Ville de Paris du 24 avril au 3 mai 2020. Spectacle vu au Gilgamesh à Avignon Off en juillet 2019.

critique

L'Ile des esclaves

RÉGION ET TOURNÉE / THÉÂTRE OLYMPIA CDN DE TOURS / DE MARIVAUX / MES JACQUES VINCEY

Jacques Vincey et sa jeune troupe de l'ensemble artistique du T°

Voilà un texte d'apparence simple. Un homme et une femme de l'aristocratie athénienne s'échouent sur une île, accompagnés chacun de leur suivant.e. Sur cette île règne l'égalité absolue des conditions et Trivelin, valet de la commedia dell 'arte reconverti en dirigeant ferme et bienveillant, impose à chaque couple maîtreserviteur d'inverser les rôles. Naturellement, cela réjouit les domestiques et désespère ceux qui avaient pris l'habitude de les commander cotonneuse figure l'île utopique et sert de tercomiques, Marivaux a toutefois fait une pièce ciés au CDN de Tours. La direction d'acteurs de contrastée, ambiguë, complexe, et même insai-Cléanthis prennent un temps leur revanche sur complexités des situations imaginées par Mari-

et renoncent à leur nouvelle position. La pièce est brève, et Jacques Vincey a fait le pari réussi de l'encadrer d'un prologue et d'un épilogue écrits par la troupe, qui en prolongent le sens.

Déployer les points de vue plutôt qu'imposer une morale

La scénographie est simple, dépouillée, en noir et blanc. Au sol, un grand ovale de matière souvent sans ménagement. De cette situation rain de jeu aux cinq jeunes acteurs et actrices de carnavalesque, dont on imagine les ressources l'ensemble artistique du T°, toute l'année asso-Jacques Vincey a moins appuyé sur la comédie sissable par endroits. Naturellement, Arlequin et qu'elle n'a tenté de rendre les nuances et les ceux qui les ont maltraités, mais rapidement ils vaux. Le metteur en scène a choisi de déployer rendent le pouvoir qu'on vient de leur octroyer plutôt que d'expliquer, de superposer les points

critique

Sabordage

THÉÂTRE 71 / CONCEPTION ET MES COLLECTIF MENSUEL / ÉCRITURE COLLECTIF MENSUEL ET NICOLAS ANCION

Après *Blockbuster*, pièce avec laquelle l'impertinent et très imaginatif Collectif Mensuel a fait le tour du monde, vient Sabordage. Cette nouvelle création, axée sur l'urgence écologique, manifeste aussi avec éclat la belle propension ludique des artistes belges aux choix engagés.



Le spectacle protéiforme, empruntant à la pie, empoigne les défis planétaires qui sont les nôtres en pointant la responsabilité de l'ultralibéralisme. L'allégorie mise en scène dans Sabordage prend appui sur un récit lié à la réalité historique de Nauru, paradisiaque petite île du Pacifique, passée du miracle économique au désastre écologique. Victime d'un spectaculaire mirage économique. Le sort de cet ilot océanique est élevé par le Collectif Mensuel au rang de paradigme: «Son histoire est aussi celle de notre planète entière (...) Le sabordage est en cours. Il s'encourt. Il n'y a plus un instant à perdre si nous ne voulons pas que le naufrage de Nauru soit la répétition générale de l'effondrement de notre planète au grand complet ». En s'emparant de ce sujet d'une brûlante actualité, le collectif belge reste fidèle à sa vocation première : « Nous sommes intimement convaincus que le théâtre reste un moven des plus efficaces – et des plus ludiques – pour se saisir de thématiques complexes. » Tout concourt, dans la forme prise par cette nouvelle création, à favoriser cette

Une réjouissante vitalité

La remarquable inventivité du collectif est mise au service de la complexité d'un sujet dont il faut admettre qu'il n'est pas aisé à aborder sur scène sans en saborder la portée. Il fait mieux encore en permettant d'en visualiser les

graves enieux tout en les délivrant d'un didac tique esprit de sérieux qui aurait pu être fatal. Accompagnés de deux musiciens multi-instrumentistes, les trois comédiens aux talents multiples jouent brillamment avec les potentialités simulationnistes. Bruitages in live, faux doublages sur des séguences télévisuelles ou cinématographiques d'anthologie, manipulations d'obiets rythment le spectacle en décalant le propos avec un humour efficace et une impertinence salvatrice. La petite maguette du paradis terrestre placée au centre du plateau, braquée par la caméra, cristallise les son évolution sur un double front sur scène. où œuvrent les acteurs manipulateurs, et sur grand écran. Histoire d'assister à un sabor dement grandeur nature. La mise en scène dynamique, ponctuée d'intermèdes musicaux empruntant à des registres divers, est d'une réjouissante vitalité. Jusqu'à l'épilogue, très

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre 71, scène Nationale de Malakoff, 3 place du 11-Novembre, 92240 Malakoff. Du mercredi 9 au jeudi 17 octobre 2019. Les mercredis, jeudis et samedis à 19h30, les ndredis et mardis à 20h30, le dimanche à 16h. Relâche lundi. Durée: 1h30. Tél. 01 55 48 91 00. Spectacle vu lors de sa Première au Théâtre de Liège.

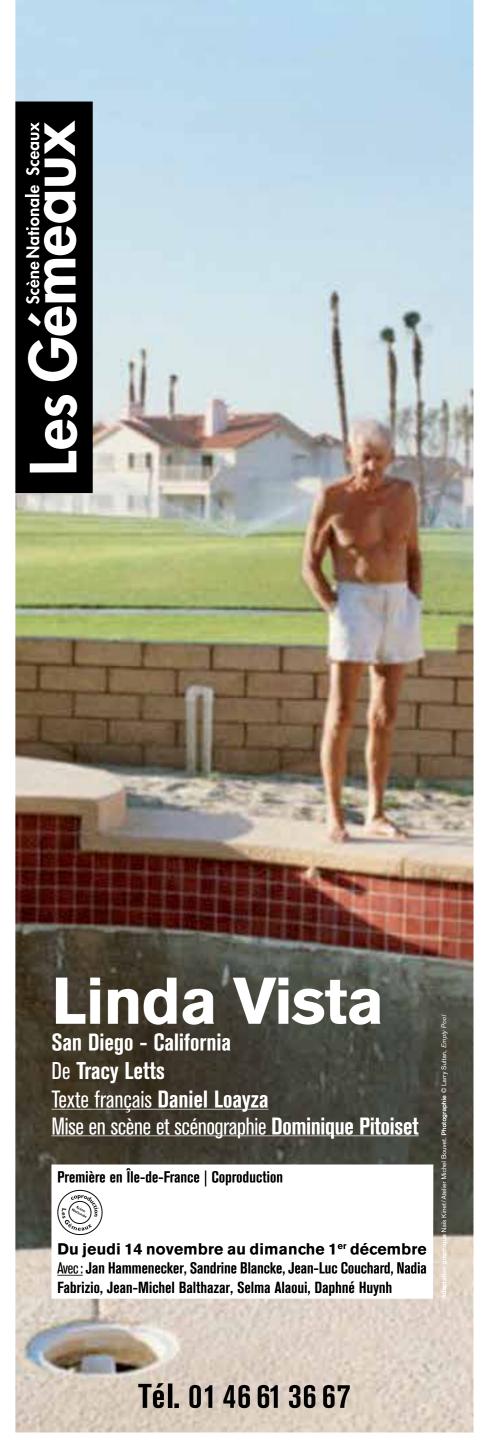


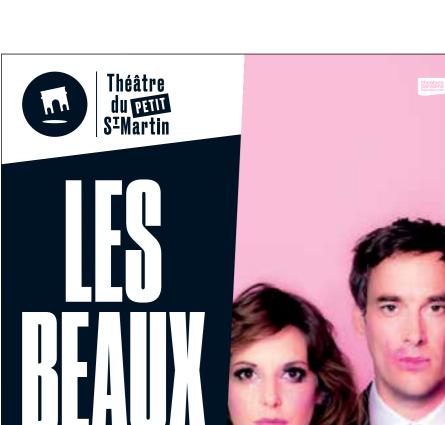
morale unique. Ainsi voit-on passer les ombres un aujourd'hui profondément inégalitaire, gorgé d'un Marivaux qui se moque des mœurs de la de colère et d'indignations, de bruit inutile aussi, Cour, dont la critique des coquettes flirte avec qui illustre comment – c'est le signe des grands la misogynie, sa tendance à idéaliser la simplicité, la rusticité, mais aussi l'emprise persispas de nous parler. tante du catholicisme sur le siècle, l'habitude qu'a l'auteur de composer avec les puissants. bref une constellation de circonstances historiques qui viennent éclairer les ambiguïtés du texte sans pour autant les résoudre. Près de cinq cents ans nous séparent de l'écriture de l'Ile des esclaves. Un infranchissable océan? Les jeunes interprètes dans un épilogue savoureux évoquent donc chacun l'écho que le travail de cette pièce a produit en eux. Le sens

de vue plutôt que d'imposer une focale, une achève ainsi de se démultiplier, en ouvrant sur

Éric Demey

Théâtre Olympia CDN de Tours, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du 25 septembre au 5 octobre à 20h, le ieudi à 10h, le samedi à 16h. Relâche le dimanche. Tél. 02 47 64 50 50. Durée: 1h30. En novembre à Colombes, Montbéliard et Chartres. Reprise à Tours du 23 au 31 janvier puis en tournée en France.





Télérama'sorties la terrasse Le Gram Mix

«PUISSANT»

TÉLÉRAMA TT

«UN ÉTONNANT ET

REMARQUABLE SOLO»

«DÉLICATESSE ET

INGÉNIOSITÉ»

Télérama'sorties TÊTU Inrocks.com

LÉONORE CONFINO

CÔME DE BELLESCIZE

LOCATION: 01 42 08 00 32 Petits martin.com

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLITICK&LIVE

du Petit

GUILLAUME DUSTAN

ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION HUGUES JOURDAIN

M

INTERDIT

AUX MOINS

DE 16 ANS

LOCATION: 01 42 08 00 32 Petits tmartin.com

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

Il y aura la jeunesse d'aimer

LUCERNAIRE / DE LOUIS ARAGON ET ELSA TRIOLET / MES DIDIER BEZACE

Ariane Ascaride et Didier Bezace reviennent donner vie aux mots de Louis Aragon et Elsa Triolet sur la scène du Lucernaire. Une lecture-spectacle d'une grande authenticité qui nous entraîne dans les contrastes et les profondeurs d'une relation amoureuse

Ils sont là, tous les deux, face au public, devant un pupitre et un micro, assis sur un haut tabouret, dans toute l'intelligence d'une lecture-spectacle qui parvient à allier densité et simplicité, acuité et dépouillement. C'est au Lucernaire qu'Ariane Ascaride et Didier Bezace reviennent cet automne dire les mots de Louis Aragon et Elsa Triolet, comme ils l'ont fait la saison dernière lors d'une première série de représentations sur cette même scène, quatre ans après avoir créé cette plongée dans les eaux fluctuantes du couple à l'Embarcadère d'Aubervilliers (II y aura la jeunesse d'aimer a également été programmé, en 2016, au Festival Les Nuits de Fourvière à Lvon). Les deux comédiens donnent ici corps à des extraits d'œuvres littéraires (Auré-

lien, Le Mentir-vrai, Le Con d'Irène, Les Yeux d'Elsa, Il n'y a pas d'amour heureux...), ainsi qu'à des lettres échangées par les deux écrivains. Avec, pour ligne directrice, les choses de l'amour et les relations qui en découlent : fulgurances de sentiments puissants et singuliers qui, dans l'existence réelle comme dans la fiction, laissent entrevoir les tourbillons du doute, du trouble, du questionnement,

Les liens du cœur, de l'art et de l'esprit L'un en complicité avec l'autre. Ariane Ascaride et Didier Bezace engagent bien sûr leurs voix - précises, concrètes, vivantes - mais aussi leurs présences scéniques qui, sans iamais faire démonstration ou étalage de quoi

propos recueillis / Arnaud Churin

Othello

THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES / DE **WILLIAM SHAKESPEARE**, TRADUCTION ET ADAPTATION **EMANUELA PACE** / MES **ARNAUD CHURIN**

Le metteur en scène Arnaud Churin crée une version d'Othello au sein de laquelle le Maure de Venise est interprété par un comédien blanc, aux côtés de huit actrices et acteurs noirs. Un spectacle qui porte un autre regard sur la question de l'altérité et de la différence, en nous transportant dans un univers de samouraïs.

«Dans Othello, Shakespeare nous parle de notre rapport à l'autre. Il nous dit que l'autre est enfermé dans un discours. Cette tragédie est souvent restreinte à la jalousie d'Othello. Mais la ialousie est simplement le mobile du meurtre de Desdémone. La question qui se trouve au centre de cette pièce est : pourquoi un homme tue une femme, pourquoi cet « autre féminin » qu'est Desdémone devient tellement étranger à Othello qu'il a besoin de le détruire, d'anéantir sa différence. Finalement. Shakespeare dépasse la question du racisme pour décrire avec précision les origines de la haine. Au début de la pièce, il prend d'ailleurs soin de nous dire au'Othello est très populaire à Venise, ce qui va à l'encontre de l'idée d'un présupposé raciste. Ce n'est qu'à partir du moment où il devient luimême vénitien, à partir du moment où il prétend être l'un des leurs, au'Othello découvre la haine de l'autre que peuvent ressentir ses nouveaux compatriotes. La même mécanique se met en place lorsque Desdémone, alors qu'elle pensait être devenue une familière d'Othello, s'aperçoit qu'elle lui est en fait restée étrangère.

Les origines de la haine

Othello est un texte qui traite du langage comme facteur d'intégration ou de désintégration de l'autre. J'ai eu envie de renverser la manière dont on le représente habituellement en faisant jouer le rôle-titre par un comédien blanc et l'ensemble des autres personnages par des comédiens noirs. C'est vraiment cet angle de vision qui est à l'origine de mon envie de mettre en scène cette pièce. Car, de la sorte, cette envie est doublement, voire triplement à l'œuvre. Elle est d'abord évidemment à l'œuvre en tant qu'elle-même. Elle est également à l'œuvre à travers ce que cette distribution produit, à travers la façon dont elle fait résonner la pièce. Et, enfin, elle est à l'œuvre à travers la question qu'elle engendre



teaux de théâtre. Ce projet est donc aussi une manière de travailler concrètement l'universalité, qui ne peut pas être instaurée par un décret ministériel. L'universalité au théâtre ne peut se résumer à un bon sentiment, »

Propos recueillis par Manuel Piolat

Théâtre de la Ville - Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 3 au 19 octobre 2019 à 20h, le 6 octobre à 15h, relâche les 7 et 13 octobre. Durée: 2h30. Tél. 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com Également du 13 au 16 novembre 2010 au Théâtre Montansier de Versailles; le 23 janvier 2020 au Théâtre de Chartres; les 28 et 20 janvier à la Scène nationale de Chambéry Savoie; du 24 au 28 mars au Grand T à Nantes.



que ce soit, participent elles aussi à une vision de rigueur et d'exigence. Une grande vérité se dégage des écrits qui nous sont ainsi transmis. Une vérité qui s'exprime par le biais de nombreuses nuances, Il y aura la jeunesse d'aimer se faisant tour à tour allègre, mélancolique, tendre, grave, lumineux... Cette traversée des mots célébrant les liens du cœur, de l'art et de l'esprit est plus qu'un bel hommage. C'est un moment de profondeur qui fait directement écho à l'épitaphe (signée Elsa Triolet) inscrite sur la tombe commune des deux époux: « Quand côte à côte nous serons enfin des gisants, l'alliance de nos livres nous unira pour le meilleur et pour le pire, dans cet avenir qui était notre rêve et notre souci maieur à toi et à

moi. La mort aidant, on aurait peut-être essayé, et réussi à nous séparer plus sûrement que la querre de notre vivant, les morts sont sans défense. Alors nos livres croisés viendront, noir sur blanc la main dans la main s'opposer à ce qu'on nous arrache l'un à l'autre.»

Manuel Piolat Soleymat

Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris. Du 16 octobre au 24 novembre 2019. Du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 16h. Spectacle vu le 20 novembre 2018, lors de sa première programmation au Lucernaire. Durée de la représentation: 1h15. Tél. 01 45 44 57 34. www.lucernaire.fr

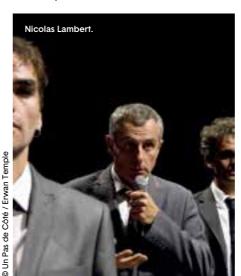
entretien / Nicolas Lambert

L'A-Démocratie

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / DE ET PAR NICOLAS LAMBERT

Nicolas Lambert reprend l'intégral de son indispensable viatique politique et citoyen: pétrole, nucléaire et armes; bleu, blanc et rouge. Résistance, lucidité, humour et vigilance au cœur de «l'a-démocratie».

Comment ce projet ambitieux est-il né? Nicolas Lambert: Il est né d'une colère: celle d'avoir eu à voter pour Jacques Chirac en 2002 en pensant naïvement qu'il allait remettre en question les fondements d'un système qui nous contraignait à élire un roi en installant un épouvantail en face. Il ne l'a pas fait, a mené une politique de droite en accord avec le patronat qui a remis en cause le statut des intermittents, accusés de voler l'argent des travailleurs, selon le mot du patron des patrons d'alors. J'ai les intérêts industriels français continuent d'être décidé qu'il fallait arrêter de se cacher derrière



«Il s'agit de s'attaquer à de l'impensé.»

Molière ou Shakespeare et qu'il fallait désigner frontalement, avec les mots d'aujourd'hui, les adversaires de la démocratie. Au début, ie pensais faire un seul spectacle, mais j'ai mis deux ans à écrire, jouer et tourner le premier, tout en suivant tous les procès qui mettaient en cause le financement occulte des partis politiques. L'aventure a duré quinze ans!

Pourquoi ce titre, «L'A-Démocratie»? N. L.: Parce que les domaines qu'évoquent

ces trois spectacles (l'énergie, l'armement et la défense) et leurs liens avec le financement de la vie publique sont des domaines où la démocratie n'existe pas, ou pas encore. Il s'agit d'ouvrir ces pages-là. Il s'agit de s'attaquer à de l'impensé : comment se fait-il que la France soit passé d'un territoire impérial à un petit Etatnation en créant des structures qui continuent d'administrer en sous-main les territoires officiellement libérés de sa tutelle? Aujourd'hui encore, défendus par l'Etat et on ignore souvent que Elf a été créé pour maintenir notre présence dans les anciennes colonies. Je raconte tout cela dans le premier volet de la trilogie. Cela dit, aujourd'hui, l'inféodation a changé de sens : les multinationales ne sont plus les valets mais les maîtres de l'expression de la puissance des Etats, ce pourquoi je pense qu'il est temps de considérer ces entreprises multinationales et transnationales comme des Etats à part entière. auxquels il faut demander des comptes.

Pourquoi le dire au théâtre

N. L.: Parce que le théâtre est un très bon endroit pour être attentif à ce qui se dit en plus en plus compliqué de faire du théâtre, j'espère que le public continuera d'être fidèle, de venir voir les trois spectacles et d'en parler ensemble après la représentation, comme cela se fait depuis le début de cette aventure.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourgdu-Temple, 75011 Paris. Du 7 octobre au 28 décembre 2019. Du mercredi au samedi à 21h15; relâche le 16 novembre. Tél. 01 48 06 72 34. **Volet #1 - Bleu: Elf, la Pompe Afrique**, en octobre le lundi, en novembre et en décembre le jeudi. Volet #2 -Blanc: Avenir Radieux, une fission française. en octobre le mardi, en novembre et en décembre le vendredi. Volet #3 - Rouge: Le Maniement des larmes, en octobre le mercredi en novembre et en décembre le samedi.



BOVARY

d'après « Madame Bovary » de Gustave Flaubert et le procès Flaubert texte et mise en scène Tiago Rodrigues

avec Mathieu Boisliveau, David Geselson, Grégoire Monsaingeon, Alma Palacios, Ruth Vega-Fernandez

VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 OCTOBRE 2019 À 20H30

LA SCÈNE WATTEAU / PLACE DU THÉÂTRE / NOGENT-SUR-MARNE / STATION RER E NOGENT-LE PERREUX



01 48 72 94 94



LE CHAT N'A QUE FAIRE **DES SOURIS MORTES**

texte Philippe Dorin mise en scène Sylviane Fortuny spectacle tout public dès 9 ans MARDI 15 OCTOBRE 2019 À 19H

LA SCÈNE WATTEAU / PLACE DU THÉÂTRE / NOGENT-SUR-MARNE / STATION RER E NOGENT-LE PERREUX







01 48 72 94 94 www.scenewatteau.fr

Les Justes

THÉÂTRE DU CHÂTELET / THÉÂTRE MUSICAL / DE ALBERT CAMUS / ADAPTATION ET MES ABD AL MALIK

Dans une mise en scène résolument musicale, Abd Al Malik fait vibrer le texte tragique d'Albert Camus aux rythmes du rap et des scansions du slam.

Créée en 1949 à Paris, la pièce d'Albert Camus prend pour objet l'attentat à la bombe fomenté en février 1905 à Moscou par un groupe de révolutionnaires russes contre le grand-duc Serge, oncle du tsar et gouverneur tyrannique de la ville. Fasciné par cette pièce dans laquelle il voit «la décomposition progressive d'un idéal », Abd Al Malik s'empare de l'œuvre dans laquelle la radicalité révolutionnaire se heurte, en de violents débats, au principe de vie, où sont soulevées les questions que pose le concept d'assassinat politique, et la manière dont la lutte contre l'injustice peut se retourner et virer à la folie meurtrière.

Une «tragédie musicale»

Avec l'aide de deux complices réguliers, Wallen et Bilal, qui ont composé ses albums, Ab Al Malik envisage la mise en scène de la pièce comme une «tragédie musicale», associant des thèmes musicaux à chaque personnage, introduisant un chœur composé de jeunes comédiens amateurs de Seine-Saint-Denis qui ont été impliqués dans le processus de création, en donnant au texte de Camus les accents et le rythme du slam et du hip-hop. L'intégration de la musique, jouée par six musiciens sur

scène, étant, selon lui, une manière de souligner « la solitude et l'intense sincérité de l'engagement de nos Justes ainsi que la poésie et les enjeux philosophiques du texte camusien».

75001 Paris. Du 5 au 19 octobre à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi. Tél. 01 40 28 28 40. www.chatelet.com

LA SCALA-PARIS / SPECTACLE CONÇU PAR L. (RAPHAËLE LANNADÈRE) / MES THOMAS JOLLY / MISE EN MUSIQUE BABX / CHANSONS ORIGINALES DE BARBARA

et sensible du iardin secret de Barbara où

fleurissent les roses, s'égaient les enfants-

laboureurs et plane un aigle noir...

Catherine Robert

relâche le 20 et le 31 octobre.

75010 Paris. Du 18 octobre au 3 novembre 2019.

Du mardi au samedi à 21h; le dimanche à 15h;

Tél. 01 40 03 44 30. Tournée jusqu'en avril 2020.

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne

Le célèbre texte de Jean-Luc Lagarce, inspirée par le manuel de la baronne Staffe, est incarné par Sophie Paul Mortimer dans un seul-en-scène aussi burlesque qu'extatique.



Sophie Paul Mortimer

«Dans mon cœur à moi, elle est une langue Comment aborder les Règles du savoir-vivre Lagarce qui décrypte les usages, protocoles et rituels de la naissance à la mort, en s'inspirant d'un manuel écrit par la baronne Staffe à la fin dans un jardin suspendu hors du temps, dans du XIX^e siècle? Si la comédienne Sophie Paul Mortimer a très vite « accroché à ce texte. à sa poésie », elle le trouvait « difficile parce qu'il se présente comme une grande leçon», présentant le piège de la « grande conférence, » C'est grâce à la complicité de Roger-Daniel Bensky, qui co-signe avec elle la mise en scène, qu'elle a finalement trouvé sa propre interprétation de ce texte: un mélange de burlesque et d'extase, accentué par une robe proche du costume d'opéra. Pour Roger-Daniel Bensky, tout le travail a consisté à « contre-mailler le texte afin de structurer clairement les étapes de la narration, et à la démailler avec un brin de folie pour laisser s'ouvrir des espaces d'interrogation et de vide fécond où le jeu puisse rejaillir.»

Isabelle Stibbe

PARBLEU! ATELIER LEFEUVRE & ANDRÉ

MARDI 5 NOVEMBRE

GUSTAVE FLAUBERT

TIAGO RODRIGUES

MERCREDI 9 OCTOBRE

MARDI 8 OCTOBRE

BOVARY

PRÉVERT YOLANDE MOREAU **CHRISTIAN OLIVIER MERCREDI 12 NOVEMBRE**

LA FIN DE L'HOMME ROUGE

SVETLANA ALEXIEVITCH EMMANUEL MEIRIEU SAMEDI 30 NOVEMBRE

INTARSI

CIRCO EIA VENDREDI 6 DÉCEMBRE

TOUTE MA VIE J'AI FAIT DES CHOSES **QUE JE SAVAIS PAS FAIRE**

RÉMI DE VOS CHRISTOPHE RAUCK MARDI 10 DÉCEMBRE MERCREDI 11 DÉCEMBRE

NOT ANOTHER DIVA...

FAUSTIN LINYEKULA HLENGIWE LUSHABA VENDREDI 13 DÉCEMBRE



Vincent Bessières

Théâtre du Châtelet, I place du Châtelet,

STUDIO HÉBERTOT / DE JEAN-LUC LAGARCE / MES ROGER-DANIEL BENSKY ET SOPHIE PAUL MORTIMER

Un jardin de silence L. (Raphaële Lannadère), Thomas Jolly et Babx proposent une visite guidée originale

maternelle, un spectre bienveillant qui rôde », leguel Thomas Jolly incarne l'ami, le journa-

Studio Hébertot, 78 bis bd des Batignolles, 75017 Paris. Du 1er octobre 2019 au 13 janvier 2020, les lundis et mardis à 21h. Tél. 01 42 93 13 04.

Saison 2019/2020

THÉÂTRE

Abgrund / L'abîme 📠 De Maja Zade

Mise en scène : Thomas Ostermeier/Schaubühne Berlin Du ieudi 3 au dimanche 13 octobre

Première en Île-de-France | Coproduction

Linda Vista San Diego - California De Tracy Letts

Texte français : Daniel Loayza Mise en scène et scénographie : Dominique Pitoiset Du jeudi 14 novembre au dimanche 1er décembre

Première en Île-de-France A Love Suprême 🎱

De Xavier Durringer Mise en scène, scénographie : **Dominique Pitoiset** Du mercredi 15 au mardi 21 janvier

Cour d'Honneur du Festival d'Avignon 2019 | Coproduction Architecture

Texte, mise en scène et installation : Pascal Rambert

Du vendredi 24 janvier au samedi 1^{er} février

Mon Traître D'après « Mon Traître » et « Retour à Killybegs » de **Sorj Chalandon**

Mise en scène, adaptation : Emmanuel Meirieu Musique : Raphaël Chambouvet Du mercredi 26 au samedi 29 février

La petite fille de Monsieur Linh

De Philippe Claudel Mise en scène: Guy Cassiers <u> Dramaturgie : **Erwin Jans**</u> Avec : **Jérôme Kircher** Du mercredi 4 au dimanche 8 mars

Théâtre et adolescence | Tout public dès 15 ans Lettres jamais écrites Mise en scène : Estelle Savasta / Cie Hyppolite a mal au cœu Écriture 15 adolescents et 15 auteurs associés Du lundi 9 et mer<u>credi 11 mars</u>

Première en Île-de-France La Tragédie du Vengeur inter

De **Thomas Middleton** Mise en scène : Declan Donnellan/Londres Scénographie Nick Ormerod Avec les comédiens du Piccolo Teatro / Milan Spectacle en italien surtitré Du mercredi 18 mars au jeudi 2 avril

DANSE

Création 2018 | Dans le cadre du Festival Kalypso/Escale

Danser Casa Kalypso La danse hip-hop entre en scène à Casablanca...

Direction artistique & chorégraphie : Kader Attou et Mourad Merzouki Du vendredi 6 au dimanche 8 décembre

Dans le cadre du Festival Kalvoso / Escale aux Gémeaux Dans le cadre de la résidence de production de la Compagnie aux Gémeaux/Sceaux/Scène nationale Kalypso **★ île**deFrance

Direction artistique et chorégraphie: Mehdi Ouachek et Soria Rem / Cie Art Move Concept Samedi 14 et dimanche 15 décembro

Les Rendez-Vous Chorégraphiques de Sceaux

La Pastorale

Chorégraphie Thierry Malandain/Malandain Ballet Biarritz
Musique Ludwig van Beethoven (6º symphonie «Pastorale»,
Cantate op.112, extraits des Ruines d'Athènes) Du vendredi 24 au dimanche 26 avril

Création collective | Coproduction

Möbius Une création de la Cie XY avec Rachid Ouramdane

Création 2018

Gravité Chorégraphie: Angelin Preljocai / CCN d'Aix-en-Provence Musiques: Maurice Ravel, Johann Sebastian Bach, lannis Xenakis, Dimitri Chostakovitch, Daft Punk, Philip Glass, 79D

14'20 / Falling Angels / **Petite Mort** Ballet de l'Opéra national de Lvon

hie Jirí Kylián Du mercredi 27 au vendredi 29 mai

Guillaume Perret quartet

« **Elevation** » / Nouvel album Mercredi 16 octobre

Dans le cadre de Jazz Vibrations En collaboration avec l'Association Grands Formats

Orchestre Franck Tortiller Shut up n' sing yer Zappa / Nouvel album Mardi 5 novembre

Création | Dans le cadre de Jazz Vibrations Irréalités augmentées

Dans le cadre de Jazz Vibrations

Vincent Peirani Quintet Living Being II - Night Walker / Nouvel album

Dans le cadre de Jazz Vibrations

En collaboration avec l'Association Grands Formats **Dolce Vita/Pee Bee**

Création / Nouveau CD Mercredi 13 novembre au Théâtre 71

En collaboration avec l'Association Grands Formats Dancing

in Your Head(s) / ONJ La Galaxie Ornette

Vendredi 15 novembre au Théâtre 71

Dans le cadre de Jazz Vibrations

Night Bus Gary Brunton / Bojan Z Simon Goubert

Night Bus / Nouvel album Vendredi 15 et samedi 16 novembre

du Concours «La Défense Jazz Festival 2019»

Premier Prix

Vendredi 17 et samedi 18 janvier

Samy Thiebault Septet Caribbean stories / Nouvel album

En collaboration avec le Conseil Départemental des Hauts-de-Seine

Mercredi 11 décembre

Edward Perraud Trio Espaces / Nouvel album

Création 2018

En collaboration avec l'Association Grands Formats Fred Pallem et Le Sacre du tympan

Cartoons #2 avec 10 musiciens

Laurent Coulondre Trio Tribute to Michel Petrucciani Jeudi 27 et vendredi 28 février

Emile Parisien Quartet Double screening / Nouvel album

En partenariat avec le Conseil départemental des Hauts-de-Seine

Frank Woeste/ **Baptiste Trotignon** Vendredi 27 mars à l'Orangerie du Château de Sceaux

Chœur de Radio France

Carmina Burana Direction Martina Batič Mercredi 29 et jeudi 30 avril

En collaboration avec le Plus Petit Cirque du Monde/Bagneux

Esquive Mise en scène : Gaëtan Levêque Chorégraphie : Cyrille Musy Complicité artistique : Sylvain Decure Du vendredi 10 au dimanche 12 janvier

En partenariat avec le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine Campana

CINÉ-CONCERT

JITUUE ITULLUIA

En collaboration avec la Ville de Bourg-la-Reine Création Musicale

Du 14 au 26 mars à l'Espace Cirque d'Antony

Les lois de l'hospitalité

Réalisation : Buster Keaton et John G.Blystone Musique : Franck Tortiller Samedi 14 mars à l'Auditorium du Conservatoire à Rayonnement

> **RESERVATIONS** 01 46 61 36 67 lesgemeaux.com



focus

Les Gémeaux à Sceaux, ancrage local et rayonnement international

Dans notre monde contraint par le diktat de l'obsolescence programmée, Les Gémeaux défendent haut et fort une qualité précieuse : la fidélité. Elle se traduit par des compagnonnages hors normes avec des talents remarquables des scènes françaises et internationales, qui aiment y présenter leurs créations. Et elle se prolonge par la présence enthousiaste et renouvelée du public, qui apprécie ces retrouvailles mais aussi les découvertes que chaque saison propose. Scène nationale sans frontières ni œillères, théâtre d'art et de création, Les Gémeaux célèbre la pluralité des formes et des pensées partagées, proposant à toutes et tous de singulières expériences de l'imaginaire.

entretien / Françoise Letellier et Nicolas Massadau

Quand le goût de l'exigence fédère et mobilise

Unis de longue date par une efficace complicité, Françoise Letellier, directrice des Gémeaux, et Nicolas Massadau, directeur adjoint, œuvrent ensemble pour décupler les pouvoirs de la scène.

Comment concevez-vous la relation aux artistes aux Gémeaux? En quoi les spécificités de cette relation participent-elles à la définition de l'identité du lieu?

Françoise Letellier et Nicolas Massadau: Le développement des Gémeaux s'est toujours appuyé sur l'exigence artistique et la fidélité. En effet, quand nous aimons tel metteur en scène, tel chorégraphe ou tel musicien, nous avons envie de le suivre, de l'accompagner, de le coproduire dans la durée. Cet accompagnement au long cours entraîne un climat de confiance avec les artistes. et c'est cette confiance qui autorise la construction de longues séries de deux ou trois semaines au Théâtre. Un tel ancrage crée l'événement autour d'une création ou d'une première, générant un fort écho médiatique et renforcant notre ravonnement au sein du Grand Paris, particulièrement sur les 25 villes au Sud de Paris, Pour être plus précis, 21 % de notre public habite Paris, 58 % habite les Hauts-de-Seine, dont 55 % la Vallée Sud Grand Paris, territoire qui regroupe 11 communes, et 18 % habite les deux départements limitrophes, c'est-à-dire le Val-de-Marne et l'Essonne.



«La relation de confiance établie avec les artistes entraîne une vraie relation de confiance avec le public.»

Comment expliquez-vous ce rayonnement de la Scène Nationale des Gémeaux au sein du Grand Paris?

F. L. et N. M.: La relation de confiance établie avec les artistes entraîne une vraie relation de confiance avec le public. Nos spectateurs savent qu'ils vont pouvoir retrouver des artistes dont ils ont déjà apprécié la qualité artistique, et vont nous faire confiance quant à la découverte de nouveaux noms et de nouvelles esthétiques. Le théâtre s'avère un lieu de partage, de dialogue avec soi, avec l'humain, avec le monde et avec ce qui nous dépasse. Il est une force résistante qui s'adresse à l'intelligence, à l'âme.

Les Gémeaux affirment une dimension pluridisciplinaire. Quelles sont les lignes artistiques que vous défendez?

F. L. et N. M.: Une Scène nationale se doit d'être pluridisciplinaire, mais, particulièrement à Paris et en lle-de-France, il est indispensable de se forger une identité claire et nette. C'est pourquoi dès la reconstruction du théâtre, en 1994, Les Gémeaux ont affirmé trois lignes de force : les longues séries théâtrales françaises et internationales, et une place de choix accordée à la danse contemporaine, une programmation jazz régulière avec notre club de jazz, et «Sceaux What», en avant le souci du soutien aux grandes formations. Ces trois lignes directrices nous ont porté bonheur et nous ont aidé à construire et à consolider notre identité, permettant au théâtre d'être très repéré dans ce si vaste et si riche paysage culture

Propos recueillis par Agnès Santi

die mann frau hierarchie

entretien / Thomas Ostermeier

Abgrund, l'abîme

THÉÂTRE / DE MAJA ZADE / MES THOMAS OSTERMEIER

Événement! Fidèle des Gémeaux depuis une quinzaine d'années, Thomas Ostermeier y crée une pièce de Maja Zade, auteure méconnue en France. Une pièce remarquablement construite qui met en scène un banal dîner entre amis, soudain frappés par une tragédie. Comme l'imagination, la vraie vie est capable du pire... Ou vice versa.

Qui est Maia Zade?

Thomas Ostermeier: Maja est dramaturge à la Schaubühne depuis 1999, dramaturge au sens allemand du terme, ce qui ne signifie pas auteur mais plutôt conseiller ou accompagnateur critique. Nous travaillons ensemble depuis vingt ans, mais, si elle a traduit divers ouvrages en anglais ou allemand - Lars Noren, Caryl Churchill, Marius von Mayenburg... –, elle a commencé à écrire récemment. À sa manière singulière, elle s'inscrit dans une certaine veine scandinave et anglaise, dans le sillage par exemple d'August Strindberg, Harold Pinter, Lars Noren, Sarah Kane, Edward Bond... Nous avons créé cette année à la Schaubühne deux de ses textes: en janvier Status Quo, dans la mise en scène de Marius von Mayenburg, et j'ai créé en avril L'abîme, un texte que je trouve très fort.

Qu'est-ce qui vous a motivé dans ce texte?

T. O.: Ce qui m'a d'emblée frappé, c'est son langage, ses dialogues extrêmement proches de la réalité actuelle d'un milieu qu'en France on pourrait qualifier de bourgeois ou plutôt de pièces qui habituellement traitent du milieu bourgeois, c'est d'abord une différence générationnelle. La pièce dépeint une nouvelle génération d'un nouveau monde, celle de trentenaires voire quarantenaires, qui ne considèrent pas le monde et la société de la même manière que leurs aînés. Ils n'entretiennent pas le même rapport au racisme, au sexisme, au capitalisme... Ils ont plutôt réussi, se disent engagés, et sont en train de s'installer. Le texte dépeint des gens plus informés qu'avant, plus éduqués, très conscients de l'état problématique du monde incapables d'agir en tenant compte de tout leur savoir. Très

«Le texte propose une sorte de collage, comme un miroir cassé qui démultiplie et interroge l'histoire.» intelligemment structuré, le texte opère une déconstruction

totale et une destruction de cette facade

Selon quelle trame narrative?

T. O.: La pièce met en scène un dîner entre amis dans un quartier bobo berlinois, dont les discussions évoquent toutes sortes de sujets: l'aménagement de la maison, les enfants, la vie de couple, la musique, le cinéma, l'avion, la cuisine, les maisons de campagne, les questions politiques du moment... La scène pourrait se dérouler à Paris ou dans n'importe quelle ville occidentale. bobo. La grande différence entre cette pièce et les autres Un couple reçoit un autre couple ainsi qu'une femme seule et un homme seul, homosexuel, qui arrivent un peu plus tard. Dans la chambre des enfants dorment une fillette de cinq ans et un bébé, sa petite sœur. Au cours de la soirée, les personnages sont confrontés à une tragédie brutale. Un enfant meurt, et les personnes autour du couple frappé par le destin s'avèrent incapables de réagir d'une manière humaine. Ils sont tétanisés. Toutes leurs valeurs humanistes affichées sont remises en question. Et la tragédie s'accompagne d'une déconstruction formelle.

et pourtant incapables de vivre en se fiant à cette conscience, Quel est votre regard sur cette déconstruction ? Sur l'éclatement de la narration?

T. O.: Il s'agit de bien lire et comprendre la pièce. Avant même le drame, Maja creuse deux sillons, crée deux versions de la soirée. L'une avec la tragédie et l'autre sans, comme s'il s'agissait alors du fantasme de l'un des participants à la soirée, où le bla bla autour de la table est d'une telle superficialité que quelqu'un imagine alors ce cauchemar suscitant une peur absolue afin de faire éclater la surface. La tragédie qui fait irruption est racontée parallèlement à une soirée normale, et ce deuxième niveau de la narration fait contrepoids et se déploie comme une sorte de réel que nous connaissons. C'est un aspect très important de la pièce que de nombreux critiques allemands n'ont pas compris. Les premières traces de la tragédie apparaissent très tôt. la chronologie du temps est éclatée, constamment ponctuée de sauts dans le temps. La pièce propose une sorte de collage, comme un miroir cassé qui démultiplie et interroge l'histoire, qui examine aussi le vernis des clichés et des repères.

Comment expliquer la superficialité des personnages?

T. O.: Je ne peux pas répondre à de telles questions, et je ne veux pas juger. Ce qui m'intéresse, c'est de montrer sans expliquer, c'est de mettre en scène avec une certaine acuité et une certaine pertinence pour que la pièce soit convaincante pour le spectateur. Les questions qui découlent de la représentation, ie ne peux pas y répondre. Face aux possibles interrogations. face aux défis politiques et aux défis de l'existence, chacun s'efforce de trouver ses propres réponses à ses propres questions.

Propos recueillis par Agnès Santi

Du 3 au 13 octobre 2019. Spectacle en allemand surtitré.

entretien / Dominique Pitoiset

Linda Vista et A Love Suprême

THÉÂTRE / LINDA VISTA / DE TRACY LETTS / MES DOMINIQUE PITOISET / PREMIÈRE EN ILE-DE-FRANCE THÉÂTRE / A LOVE SUPRÊME / DE XAVIER DURRINGER / MES DOMINIQUE PITOISET / PREMIÈRE EN ILE-DE-FRANCE

Après Un Été à Osage County, le metteur en scène Dominique Pitoiset propose aux Gémeaux une pièce du dramaturge contemporain américain Tracy Letts. Comédie urbaine cristallisée sur un personnage central, figure du quinquagénaire, Linda Vista portraitise le moment de bascule d'une vie d'homme. Il reprend aussi A Love Suprême, un spectacle percutant.

«Le quinquagénaire est celui qui a le plus à dire mais personne ne veut écouter », affirmez-vous dans votre note d'intention. Que voulez-vous faire entendre?

Dominique Pitoiset: Qui voudrait écouter le quinqua? Attention, je ne parle ici que du spécimen de sexe masculin. Il est pris entre les jeunes et les vieux, autant dire entre le marteau et l'enclume. Quinquagénaire, aujourd'hui, c'est un peu plus que «le milieu du chemin de la vie » dont parlait Dante. Mais ce n'est pas non plus le bout du chemin, loin de là... Sauf que pendant longtemps, ca l'a été. Dans « Comme il vous plaira », Shakespeare distinguait sept âges de la vie. Nous autres modernes, nous avons simplifié tout cela: trois âges nous suffisent, quatre à la riqueur... On peut se faire illusion mais cela n'empêche pas le compteur de tourner. Le héros de «Linda Vista», Wheeler, dans sa tête, n'a pas vraiment quitté les seventies : c'est le monde qui a vieilli, pas lui, Il n'a d'ailleurs pas entièrement tort. Et déià, là. il a certainement beaucoup de choses à nous dire. D'un autre côté, il n'a pas totalement raison non plus car il v a quand même des leçons - et certaines peuvent être très dures - qu'il devrait

La pièce est portée par des acteurs belges. Comment les avez-vous rencontrés? Pourquoi avoir fait ce choix?

entretien / Emmanuel Meirieu

Mon traître

THÉÂTRE / D'APRÈS MON TRAÎTRE ET RETOUR À KILLYBEGS, DE SORJ CHALANDON / ADAPTATION ET MES EMMANUEL MEIRIEU

Un écrin de nuit et de pluie pour une humanité fracassée et une amitié piétinée: Emmanuel Meirieu, Jean-Marc Avocat, Stéphane Balmino et Laurent Caron continuent d'explorer les affres de la trahison.

Que raconte l'histoire?

Emmanuel Meirieu: Dans les années 1970, le jeune Sorj Chalandon est adopté par la bande de Serge July et de Libération. C'est un moment fort et particulier de l'histoire de l'extrême gauche française, tentée par la lutte armée avant d'y renoncer. Chalandon part alors en Irlande du Nord pour raconter sa guerre. Il rencontre Denis Donaldson, un des leaders de l'IRA, dont il tombe en amitié, en compassion et en fraternité comme on tombe amoureux. Il vit pendant trente ans au rythme de la lutte irlandaise. Jusqu'à ce que, lors d'une conférence de presse, il apprenne que son ami est un traître, agent des services secrets britanniques. Dans Mon traître. Chalandon raconte ce pavs, ce peuple, ce combat. cet homme, sa trahison, et son assassinat, le lendemain de ses aveux, par une fraction dissidente de l'IRA. Dans le second roman. Retour à Killybeas, il fait parler le traître, en interrogeant ses raisons et ce qu'il pensait de ce petit Français qui adoptait une cause qui n'était pas la sienne. Comment par-

critique

La petite fille de Monsieur Linh

THÉÂTRE / DE PHILIPPE CLAUDEL / MES GUY CASSIERS

Guy Cassiers à la mise en scène, Jérôme Kircher à l'interprétation, Philippe Claudel à l'écriture, l'attelage de grands noms donne ici naissance à une très belle

Une narration simple et astucieuse parsemée d'énigmes et de surprises mais aussi d'images éloquentes, la première qualité de La petite fille de Monsieur Linh réside avant tout dans le texte de Philippe Claudel. Fuyant son pays en guerre, de l'autre



«Il s'agit de dresser un état des lieux, une politique des positions intimes telles que l'époque les détermine.»

D. P.: Les acteurs belges sont excellents. Ils sont curieux, attentifs. Ils ont le sens du texte et celui de la troupe. Ils incarnent les textes, s'en imprègnent, et vont bien au-delà de la dimension verbale. J'aime beaucoup cet engagement-là. Par ailleurs, j'ai noué des liens de grande confiance avec Serge Rangoni, le directeur du Théâtre de Liège. La ville possède également un Conservatoire d'un très bon niveau. De fil en aiguille, j'ai pu voir jouer de nombreux comédiens, à commencer par Jan Hammenecker, qui va inaugurer son propre « quinquagénat » en jouant Wheeler. Je l'ai vu jouer un Tchekhov en flamand et j'ai été immédiatement séduit par sa présence, son intelligence de ieu. L'ai construit autour de lui une distribution dont ie suis très fier, avec des artistes dont certains, j'en suis sûr, seront de vraies découvertes pour le public français.

Quelles sont vos intentions de mise en scène, vos choix scé-

D. P.: Après Un Été à Osage County, pièce créée à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy où je suis artiste associé et présendans ce relevé de l'Amérique contemporaine. Linda Vista est à la fois un portrait et un paysage. Portrait d'un homme, paysage d'une époque. L'un décalé par rapport à l'autre. L'homme n'a pas vu le paysage changer. Il n'a pas vu qu'il avait changé lui-même. Et encore moins que sur certains points, il aurait dû changer. Wheeler est présent en scène absolument tout le temps, et l'interpréter est une vraie performance d'acteur La mise en scène induit aussi un défi scénographique. Les décors coulent autour du protagoniste, lequel, sans s'en aper cevoir, est resté en quelque sorte enfermé dans sa chambre noire. Un comble pour un photographe... Wheeler est comme une pellicule impressionnée qui ne serait jamais passée au laboratoire. Les situations et les décors successifs sont er quelque sorte des bains dans lesquels Wheeler va tremper Diriez-vous que A Love Suprême, pièce écrite par Xavier Dur-

tée aux Gémeaux en 2014, Linda Vista est une étape de plus

ringer pour Nadia Fabrizio, seule en scène, est de la même

D. P.: Xavier Durringer est un ami. Dans A Love suprême, Nadia incarne une sorte de pendant féminin de Wheeler. Alors oui, il n'est pas interdit de voir là une sorte de diptyque avec des symétries frappantes. D'un côté, la femme, l'Europe, un plan fixe dans un lavomatic. Dans ce cadre, un être qu flotte, bouge, rêve, se raconte. Et qui assume, qui revendique ce qu'elle a accompli. De l'autre côté, l'homme, le nouveau monde, des plans et des focales qui ne cessent de varier. Et dans ce flux, un être qui reste en scène et semble tout faire pour ne pas se retourner sur son parcours. De part et d'autre, il y a une exigence, je dirais presque une pureté: une demande de beauté, de sens, une ambition. Sans mélo, Il s'agit de dres ser un état des lieux, une politique des positions intimes telles que l'époque les détermine. Comme disait Spinoza: ni rire ni déplorer, ni haïr, mais comprendre. Peut-être aider à faire comprendre par la voie du théâtre, à travers l'économie des

Propos recueillis

par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Linda Vista, du 14 novembre au 1er décembre 2019. Première en Ile-de-France. A love suprême, du 15 au 19 janvier 2020.



«Comment pardonner, comment se pardonner: tel est le double thème du spectacle.»

donner, comment se pardonner: tel est le double thème du

Ce spectacle compte 160 représentations. A-t-il évolué?

E. M.: Voilà huit saisons et sept ans que nous vivons avec ce spectacle: il constitue un pan entier de nos vies. Jean-Marc Avocat, qui joue le rôle du traître, a rattrapé l'âge du rôle. Laurent Caron, le trahi, et Stéphane Balmino, le fils du traître. mais aussi toute l'équipe créative : nous avons tous vieilli en même temps que le spectacle. Nos sensations, nos émotions

ont vieilli. Le temps travaille aussi le spectacle. Nous n'avons pas arrêté de travailler la technique. Le décor est de nuit et de pluie. Cela fait sept ans qu'on travaille cette pluie à la goutte près! Le spectacle a gagné en maturité. Il s'est affiné au fil de sa maturation, de manière très concrète, comme un fromage ou un vin. Et je crois qu'il s'est bonifié, il a gagné en

Puisque telle est la question du spectacle: comment se pardonner?

E. M.: La réponse immédiate est un peu simplette et naïve le spectacle dit qu'il est plus simple de pardonner que de se pardonner à soi-même. Le traître se sait voué à la damnation C'est dans l'adaptation qu'a surgi l'explication. Cette adaptation ne relève pas du copier-coller ou de coupes franches. Les mots de Chalandon sont écrits pour être lus et ils n'ont pas la même puissance quand ils sont dits pour être écoutés. Il me fallait des axes forts pour porter le texte à la scène. J'en ai trouvé un avec le conte que le père du traître lui raconte alors qu'il est enfant et qui fait dix lignes dans le livre. Un prince et une princesse vivent heureux dans un château. Au premier enfant du couple une pierre tombe du château; au quatrième enfant, une pierre écrase la mère et le père s'enfuit. Les enfants deviennent des corbeaux. Voilà l'histoire de ce traître : celle d'un petit garcon qui a peur de devenir un corbeau et va pourtant le devenir C'est un conte noir, fantastique : ta maison sera détruite, ta mère mourra, ton père partira, tu feras tout pour l'éviter et tu n'y parviendras pas. Le traître ne trouve pas comment se pardonner Mais j'espère que ceux qui sont dans la salle lui pardonnent.

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 26 au 29 février 2020.

côté de la mer, Monsieur Linh rencontre sur un banc, dans un parc, un autre homme, Monsieur Bark, un humain comme lui égaré. Bien qu'ils ne parlent pas la même langue, les deux hommes se lient d'amitié, aidés en cela par la petite-fille de Monsieur Linh, dont il ne se sépare jamais.

Une interprétation puissante

Sur scène, c'est Jérôme Kircher qui incarne superbement les deux personnages solitaires. En narrateur, il est un brin rigolard, aussi léger que touchant. En Monsieur Bark, il campe un gaillard bourry mais pas trop, au bord du précipice et des larmes. En Monsieur Linh, il est tout à la fois perdu, émouvant et déterminé. L'histoire se mène d'un point de vue intérieur, à travers les veux de Monsieur Linh, elle est conduite d'une voix sensible, presque naïve. Et l'acteur crée lui-même l'univers sonore

Éric Demev

Du 4 au 8 mars 2020.



envoûtant de cette aventure humaine. Bouleversant.

CIRQUE / MES GAËTAN LEVÊQUE / CRÉATION

Trampoliniste depuis 20 ans, Gaëtan Levêque a beaucoup contribué au renouveau de sa discipline. En mettant en piste six jeunes circassiens dans Esquive, il passe le relai.

Esquive

Depuis 2017, vous êtes responsable artistique de la pépinière «Premiers pas» du Plus Petit Cirque du Monde (PPCM) à Bagnolet. En quoi Esquive est-il lié à cette structure?

Gaëtan Levêque: Parmi les six interprètes de la pièce, quatre sont accompagnés par la pépinière, qui a pour mission d'accompagner et de produire les premiers projets de jeunes circassiens issus d'une école. En particulier ceux qui sont proches des valeurs du cirque social. Les acrobates Baptiste Petit, Rémi Auzanneau, Hernan Elencwajg et Tanguy Pelayo ont monté ensemble le collectif «La Bête à quatre», où ils développent leur pratique de la voltige, de la banquine et de la bascule femmes: Mathilde Jimenez et Louise Aussibal.

En quoi ce spectacle marque-t-il une évolution dans votre rapport au trampoline, qui est votre agrès de prédilection depuis 20 ans?

entretien / Declan Donnellan

La Tragédie du vengeur

THÉÂTRE / DE THOMAS MIDDLETON . MES **DECLAN DONNELLAN / PREMIÈRE EN FRANCE**

Pour leur premier spectacle en langue italienne, le metteur en scène anglais Declan Donnellan et son complice scénographe Nick Ormerod créent La Tragédie du vengeur de Thomas Middleton, Intriques. corruption, soif de pouvoir... Une plongée dans les affres du ressentiment et du besoin de vengeance.

Avec La Tragédie du vengeur, vous dirigez pour la première fois des comédiennes et comédiens italiens. Diriez-vous que ces interprètes ont une culture de jeu différente des actrices

Declan Donnellan: Ayant eu l'occasion de travailler avec des comédiens français, anglais, russes, italiens, finlandais, i'ai pu observer que chaque acteur est encore plus différent d'un autre acteur, qu'une langue peut être différente d'une autre langue. Néanmoins, les défis auxquels les interprètes sont confrontés restent toujours les mêmes. Il n'y a pas de problème de frontière dans l'expression de la nature humaine, contrairement à l'expression de la culture et de la politique. Vérifier une fois de plus cet état de fait, en Italie. avec le Piccolo Teatro, a été une expérience merveilleuse. Si l'on est ouvert à la vie que révèle le moment présent, si l'on ne réduit pas son processus de travail à des codes de jeu rigides et précuits. on peut alors éprouver de nouvelles possibilités de relations et de sens. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, au théâtre, l'art de l'acteur a toujours le premier et le dernier mot.

Qu'est-ce qui vous semble le plus intéressant dans la pièce de Thomas Middleton?

D. D.: En prenant sa revanche sur ceux qui lui ont fait du mal,

entretien / Pascal Rambert

Architecture

THÉÂTRE / TEXTE ET MES PASCAL RAMBERT

Créé lors du Festival d'Avignon en juillet dernier dans la Cour d'honneur du Palais des papes, le nouveau texte de Pascal Rambert se livre comme un « memento mori pour penser notre temps ». Avec un groupe d'interprètes de prestige.

Vous dites, à propos des personnages d'Architecture, que chacun d'entre eux croit que donner sa vie pour la pensée et la beauté a un sens. Quelle place ces deux notions occupentelles dans votre théâtre?

Pascal Rambert: Une place fondamentale. D'ailleurs, au-delà même du théâtre, elles occupent une place fondamentale dans pièce, j'élabore à la fois quelque chose de structuré et quelque ma vie. Car je viens de la raison, de la philosophie. Un jour, j'aj dû faire un choix. Soit poursuivre dans la voie de la pensée enseigner la philosophie, faire de cette discipline mon arme
Qui sont ces femmes et ces hommes composant la famille pour vivre. Soit choisir la beauté, c'est-à-dire l'art. Et l'ai choisi située au centre de cette nouvelle pièce? deux jambes grâce auxquelles je marche. Car quand j'écris une armées intellectuellement qui ne réussissent pourtant pas à faire Du 24 janvier au 1^{er} février 2020.



«Le trampoline est très ouvert au dialogue avec d'autres disciplines.»

coréenne. Dans Esquive, ils partagent la piste avec deux jeunes G. L.: Ce spectacle marque pour moi le début d'une période plus être interprète, même dans mes propres créations, et de continuer de développer à la mise en scène les deux grands axes de ma recherche autour du trampoline : l'appui sur le mur et la danse sur toile. Ils sont au cœur d'Esquive, où je travaille Les 10 et 11 janvier 2019.

aussi avec les six interprètes sur le point de suspension, le vol acrobatique et les portés.

Les interprètes d'Esquive sont spécialisés dans d'autres disciplines que le trampoline. De quelle manière avez-vous abordé l'agrès avec eux?

G. L.: Le trampoline est un outil pédagogique utilisé dans les écoles pour toutes les disciplines, en particulier la voltige. Les interprètes en avaient donc une connaissance de base. Je les ai accompagnés dans une exploration plus en profondeur de l'agrès. Travail qui a été aussi riche pour moi que pour eux. Afin d'explorer toutes les possibilités offertes par le trampoline, j'ai imaginé une structure faite de trois grands trampolines entourés d'un plateau, avec des murs rétractables. Le trampoline est très ouvert au dialogue avec d'autres disciplines, avec d'autres modes d'expression. J'ai voulu donner à voir sa capacité d'accueil

Quel type de communauté les six jeunes artistes forment-ils au plateau?

G. L.: Il est important pour moi que la relation qui existe entre eux soit sensible au plateau, qu'elle dise quelque chose de l'humanité. Ils sont en perpétuelle construction, aussi bien sur un plan individuel que collectif. Ils dialoguent constamment avec la musique de Maxime Delpierre, composée pendant les répétitions. Ensemble, de transmission. Après 20 ans de trampoline, j'ai décidé de ne ils portent un hommage à un agrès qui a beaucoup évolué ces dernières années, et qui est encore plein d'avenir.

Propos recueillis par Anaïs Heluir



« Au théâtre, l'art de l'acteur a toujours le premier et le dernier mot.»

Vindice, le personnage central de La Tragédie du vengeur, est emporté dans une suite d'événements chaotiques qui interrogent les fondements mêmes de son identité. Cette pièce semble parfois célébrer l'artificialité, la représentation et les faux-semblants. Mais Middleton émet l'hypothèse que l'authenticité peut être, elle-même, un leurre. Bien sûr, il n'apporte aucune réponse définitive. Et moi non plus. Il est important de se rendre compte que chacun d'entre nous prend du plaisir à punir les autres, particulièrement lorsque nous pensons être du côté « du droit ». Au XVII^e siècle, les auteurs n'avaient pas peur d'aborder des sujets subversifs. Bon nombre de ces thèmes ont été repris au siècle dernier, notamment par des écrivains comme Jarry et Artaud. Parmi ces thèmes, le besoin de vengeance, le besoin de hair, font aujourd'hui encore partie des sentiments les plus puissants que nous pouvons ressentir. Il s'agit de l'autre visage de la nostalgie : l'incapacité de se libérer de certaines situations, des tragédies, des événements qui nous submergent.

Qu'est-ce qui rend, selon vous, La Tragédie du vengeur aussi proche de notre époque?

D. D.: Les textes vraiment bons parlent toujours « de maintenant», car ils explorent les recoins de la condition humaine. Bien sûr, comme toutes les grandes pièces. La Tragédie du vengeur pose des questions à la fois hautement politiques et hautement intimes. Mais elle pose des questions différentes à chacun d'entre nous. Car il est dans notre nature de nous placer au centre de l'univers. Lorsque nous nous trouvons face à une pièce qui parle d'identité, de corruption, de consumérisme, de faillite morale, nous la trouvons forcément «tellement moderne». Mais il suffit de regarder l'histoire du monde pour réaliser que les mêmes comportements se reproduisent encore et encore.

Entretien réalisé et traduit de l'anglais par Manuel Piolat Soleymat

Du 18 mars au 2 avril 2020

barrage à l'avènement du national-socialisme (ndlr, Architecture débute aux premières années du XX^e siècle, pour s'achever au moment de l'Anschluss). La question qui se pose est donc de savoir comment, si de telles personnes n'ont pas réussi à s'opposer au naufrage de leur société, nous pourrions parvenir ujourd'hui, dans une époque où les gens sont sans doute moins armés conceptuellement, politiquement, philosophiquement, à lutter contre cette barbarie si elle se présentait à nous.

Les personnages de vos pièces portent les prénoms des comédiennes et comédiens qui les interprètent. De quelle façon ces derniers nourrissent-ils votre écriture?

P. R.: S'ils n'étaient pas là, mes pièces n'existeraient pas, J'écris pour les acteurs, à partir des résonances corporelles et énergétiques que révèle leur rencontre sur le plateau. Un peu comme si je donnais des formes à des forces vitales qui, lorsqu'elles sont mises en présence, produisent des zones d'affrontement ou d'apaisement. Mon écriture repose beaucoup sur des rythmes. sur des associations voix-corps-sons qui ne pourraient pas naître si je ne savais pas pour qui j'écrivais.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

* Jacques Weber, Laurent Poitrenaux, Emmanuelle Béart, Stanislas Nordey, Denis Podalydès en alternance avec Pascal Rénéric.

Les Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux

DANSE / TEMPS FORT

Point commun des quatre compagnies invitées lors du temps fort danse de la scène nationale: une technicité hors du commun, un sens du geste jusqu'au bout des muscles, dans une adéquation avec un univers artistique extrêmement léché. Un voyage en haute chorégraphie.

C'est Thierry Malandain qui ouvre ces Rendez-vous, avec sa toute dernière création pour 22 danseurs. À peine sorti d'une Marie-Antoinette où les interprètes du Ballet Biarritz ont pu s'exercer aux élans du baroque, le chorégraphe montre une nouvelle fois la maîtrise de son écriture et la force de sa troupe à travers un projet plus atemporel, voire abstrait. Et toujours dans une virtuosité puissamment mesurée, par celui qui n'a jamais eu besoin de mettre ses danseuses sur pointes pour prouver quoi que ce soit. Ici, c'est en appui sur la musique de Beethoven qu'ils trouveront l'harmonie d'une Pastorale montée en hommage au compositeur. Du côté d'Angelin Preljocaj, on remarque que la pièce programmée fait également partie de sa veine plus conceptuelle: Gravité est en effet une exploration de la force qui nous contraint toutes et tous, et que les danseurs ont toujours eu à cœur de défier dans le déséquilibre constant

Fli

Signée Soria Rem et Mehdi Ouachek, Fli se pose aux

croisements des disciplines de la scène et dessine un

Ce n'est pas la première fois que la danse hip hop dialogue

avec le cirque. Pour autant, la conversation ici n'est pas tant

technique qu'artistique. C'est effectivement davantage vers

l'univers même du cirque que vers son vocabulaire acroba-

DANSE / CHOR. SORIA REM ET MEHDI OUACHEK

univers touchant.

qu'est leur art. C'est presque un retour aux fondamentaux qui s'exerce chez le chorégraphe, engageant ses treize danseurs dans une variation lumineuse sur l'apesanteur.

Le ballet des drôles d'oiseaux d'XY

Le Ballet de Lyon fait aussi figue d'invité de marque, d'autant qu'il nous réserve un programme signé d'un des plus grands chorégraphes du siècle. Avec des danseurs arrivés au top de leur technicité, l'écriture de Jirí Kylián pourra déployer toute sa complexité, sa sensualité, son humanité. Il nous invite à un voyage entre Mahler, Steve Reich et Mozart. Si tout cela est déià visible dans le duo 14'20", qu'il faut attraper au vol. on se régalera de l'implacable et percutante virtuosité des Falling Angels et de la Petite Mort en forme de combats amoureux. Le projet Möbius s'impose quant à lui par sa singularité. Initiée par

les acrobates de haut vol de la compagnie XY, cette création engage la collaboration du chorégraphe Rachid Ouramdane. Ensemble, ils élargissent les contours du langage acrobatique et d'une écriture tendue entre la force et la suspension, osant la délicatesse dans la puissance. Le chorégraphe s'est projeté en eux comme dans une nuée d'oiseaux, pour mieux balayer l'espace de renversantes fulgurances.

La Pastorale de Thierry Malandain, du 24 au 26 avril 2020. Möbius, de la Cie XY avec Rachid Ouramdane

Gravité, d'Angelin Preljocaj, du 15 au 17 mai 2020. 14'20' / Falling Angels / Petite Mort de Jirí Kylián, du 27 au 20 mai 2020.

tique que Soria Rem et Mehdi Quachek se tournent pour réaliser cette pièce tout en émotions. On connaît leur attrait pour la figure du clown; cette fois, elle s'installe en filigrane chez chacun des sept personnages. Il y a du burlesque, du Chaplin, du Keaton dans leurs drôles de pérégrinations. Fli est le nom d'un personnage qui n'aspire qu'à voler. Autour de lui, des «petites voix» intérieures l'accompagnent dans ce fantasme, pour mieux lui donner des ailes. Portée par des interprètes de haut vol, la pièce fait naître des moments d'enfance comme cinématographiée.

Nathalie Yokel

Le 14 décembre 2019 à 20h45 et le 15 à 17h. Dans le cadre du Festival Kalypso.



JAZZ / LE SACRE DU TYMPAN

Fred Pallem «Cartoons» #2

Le big band de Fred Pallem présente le second volet de son immersion dans l'univers des dessins animés, un spectacle à destination des enfants petits... et grands!



Fred Pallem et le Sacre du Tympan.

souvenir des musiques de l'enfance? Génériques de série animées, bandes-son de jeux vidéo, thèmes de manga ou de Disney, etc. De Super Mario à Goldorak, en passant par Scooby Doo et Dragon Ball, les Simpsons et Inspecteur Gadget, Fred Pallem et son orchestre ont choisi de faire leur miel avec gour mandise de ces musiques. Le Sacre du Tympan est un orchestre de garnements, qui prennent un malin plaisir à jouer ces airs qui ont bercé leur jeunesse, sous la plume maline et experte de leur arrangeur en chef qui traite ces mélodies comme des personnages en action. Le premier volume de «Cartoons» avant cartonné, les voici qui se lancent dans une seconde fournée, pour le bonheur des enfants mais peut-être aussi surtout de leurs parents qui, même devenus grands, n'ont pas oublié le plaisir coupable des après-midis vautrés sur le canapé, absorbés par la magie du petit écran.

Vincent Bessières

Théâtre Les Gémeaux, Scène Nationale,

49 av. Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Spectacles du mardi au samedi à 20h45, le dimanche à 17h. Tél. or 46 61 36 67. www.lesgemeaux.com

Jazz Vibrations

JAZZ / LES GÉMEAUX ET LE THÉÂTRE 71

Quand deux scènes nationales des Hauts-de-Seine. Les Gémeaux à Sceaux et le Théâtre 71 à Malakof s'associent pour concevoir une programmation commune et croiser les publics, cela donne « Jazz Vibrations ».

Six concerts, présentés dans l'une ou l'autre salle, mettent en avant un certain dynamisme du jazz hexagonal. Du côté de Sceaux, on retrouve tout d'abord le vibraphoniste Franck Tortiller, familier des Gémeaux où il a été en résidence pendant quatre ans, qui présente, à la tête de son juvénile Collectiv, son interprétation de la musique de l'inclassable Frank Zappa (le 5 novembre). Également à l'affiche du théâtre de Sceaux, l'accordéoniste Vincent Peirani fait entendre son «Night Walker», le second programme de son groupe Living Being, qu'il présente volontiers comme un « Chamber Rock Music Orchestra » dans lequel on retrouve son fidèle complice, le saxophoniste Emile Parisien (le 8 novembre). Enfin, c'est un tout nouveau groupe, constitué par des amis de longue date, que présente le contre-

bassiste Gary Brunton, qui a formé avec le pianiste Bojan Z. et le batteur Simon Goubert un trio qui prend le nom de «Night Bus », en souvenir de l'époque où, apprentis jazzmen, Brunton et Bojan attendaient le bus de nuit après avoir traîné dans les clubs de jazz de Châtelet à écouter (notamment) leur ainé Goubert jusque tard dans la nuit (les 15 et 16 novembre)...

Du côté de Malakoff, on ira découvrir « Irréalités augm

Italie et ONJ

un nouveau projet en trio du saxophoniste Jean-Charles Richard avec le guitariste Manu Codjia et le batteur Pipon Garcia, dont on annonce qu'il met à profit la «technologie des nouvelles lutheries » pour une expérience sonore inhabituelle (le 7 novembre). On vivra la « Dolce Vita » du Pee Bee, orchestre de douze musiciens codirigé par le saxophoniste Claudio Pallaro et le contrebassiste Gary Brunton, qui prendra pour l'occasion la direction de l'Italie, revisitant tout un patrimoine musical entre savant et populaire, d'Ennio Morricone à Paolo Conte en passant par Nino Rota et les chants révolutionnaires (le 13 novembre). On découvrira, enfin, sous le titre « Dancing in Your Head(s) », la manière dont l'Orchestre National de Jazz sous la direction du guitariste Fred Maurin et sur des arrangements de Fred Pallem (le chef du Sacre du Tympan) s'aventure dans l'univers d'Ornette Coleman et de sa galaxie de musiciens (le 15 novembre). De bonnes vibrations en perspective.

Vincent Bessières

Et si un spectacle jeune public était l'occasion de réveiller le

l'art. Mais finalement, la beauté et la pensée sont restées les P.R.: Ce sont des gens brillants, des personnalités extrêmement

chose de l'ordre de la pure poésie.

«Mon écriture repose beaucoup

sur des rythmes, sur des

associations voix-corps-sons.»

Audrey Bonnet, Marie-Sophie Ferdane, Anne Brochet, Arthur Nauzyciel

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / DE LÉONORE CONFINO / MES CÔME DE BELLESCIZE

critique

Les Beaux

Sur le désarroi d'un couple de trentenaires, Léonore Confino signe un texte à la construction brillante, servi par deux

comédiens engagés, Élodie Navarre et Emmanuel Noblet.

Une femme en legging noir et guêtres vertes, on n'avait plus vu ca depuis les années 80 - ou dans un magasin de jouets, au rayon Barbie. Et de Barbie Aérobic, justement, Élodie Navarre a tous les atours, comme Emmanuel Noblet a les cheveux plaqués de Ken. Qui sont cet homme et cette femme aux discours superficiels voire puérils, revendiquant leur beauté. exprimant le contentement de soi, et usant d'expressions très étranges comme « tes seins lisses sans tétons »? Qui sont ces personnages absurdes jusqu'à la drôlerie, avalant en guise de scotch un rouleau de scotch, et se cachant régulièrement sous le canapé quand retentissent les éclats d'une dispute? Serait-ce un couple dans les débuts un peu niais de leur relation amoureuse, qui entendrait leur futur déchiré? On finit par comprendre que non!

Barbie et Ken sont littéralement des pou-

pées mannequins auxquels une petite fille de 7 ans donne vie. leur faisant reiouer des scènes entre son père et sa mère. Après ce début astucieux, Léonore Confino, l'autrice du texte Enfantillages chez Actes-sud, adapté au Petit Saint-Martin sous le titre Les Beaux, fait parler les parents de l'enfant – interprétés par les mêmes acteurs. Ce sont deux trentenaires parisiens, l'homme pris par son travail chez Publicis, la femme restant à la maison pour s'occuper de leur fille qui ne parle plus et a des comportements inquiétants - dont une obsession pour ses Barbie!

Une construction brillante

Peu à peu, le couple se révèle, bien moins beau et idyllique que les célèbres poupées mannequins. Une vie de stress, de frustrations, de désir mort et de mensonges. Les quels

finissent par éclater, remettant en cause les fondamentaux de leur relation. On croit la fin du couple proche, comment pardonner par exemple que la prétendue panne d'ascenseur qui a empêché le mari d'assister à l'accouchement de sa femme n'était qu'un prétexte, le signe d'une peur panique de la vie? Chez un auteur pessimiste ou cynique, la pièce se serait sans doute soldée de façon sordide. Ici, le recours à un jeu tiré du principe de De l'autre côté du miroir, la suite d'Alice au pays des merveilles, qui consiste à dire

l'inverse de ce qu'on pense, fait paradoxale-

ment advenir une certaine poésie et, en tout

cas, la possibilité d'une réconciliation. Si le propos sur les trentenaires d'aujourd'hui est un peu convenu, la construction brillante du texte, ses dialogues incisifs et le jeu engagé des deux comédiens rendent ce spectacle mis en scène de façon rythmée par Côme de Bellescize particulièrement savoureux.

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René-Soulanger, 75010 Paris. Du 6 septembre au 9 ovembre 2019. Tél. 01 42 08 00 32. Durée: 1h10.

un sujet central afin d'interroger «la question

de la mémoire, de la conservation des récits et de la transmission de l'histoire ». Les nombreux

livres, et surtout internet, utilisés par Joséphine

Serre dans un souci de justesse, de vraisem-

blance, ne se font que rarement oublier au

cours des presque trois longues heures du

spectacle. Chacun son tour, l'ingénieure, l'ar-

chéologue, un neurologue ou encore l'em-

pereur se laissent aller à des discours tantôt

pédagogiques, tantôt pseudo-métaphysiques

sur le temps et la mort. Ce qui laisse peu de

place à l'incarnation, au trouble qu'aurait dû

provoquer le kaléidoscope imaginé par l'au-

teure. La mise en scène et le jeu sont à l'ave-

nant du texte : ils se cherchent, empruntent

simultanément des voies opposées.

Anaïs Heluin

critique

Data Mossoul

THÉÂTRE DE LA COLLINE / ÉCRITURE ET MES JOSÉPHINE SERRE

Afin d'interroger la transmission de l'Histoire, notamment à Mossoul, Joséphine Serre écrit et met en scène une fiction kaléidoscopique où sujets et époques se croisent. Et se perdent en une suite d'exposés et de considérations pseudo-métaphysiques.

Dès que Mila Shegg (Édith Proust), ingénieure en informatique et employée dans un important DataCenter américain, prend la parole derrière un écran où défilent des codes, l'Irak est au cœur de Data Mossoul. Tout comme l'Algérie dans Amer M passionnante investigation et précédente création de l'auteure. comédienne et metteure en scène Joséphine Serre. Ce spectacle n'a bien sûr pas le même rapport au territoire exploré. Lorsque Joséphine Serre entame l'écriture de Data Mossoul, la ville éponyme subit les assauts de l'État Islamique depuis 2014, qui est aussi la première des trois années d'amnésie de Mila Shegg. Joséphine Serre revient donc à l'enquête. Mais sous une forme très différente

Compagnie associée au Théâtre de la

Ville, STEREOPTIK présente sa nouvelle

tion (pour tous publics à partir de

9 ans) à l'Espace Cardin: entre science et

arts plastiques, une histoire d'amour sur

l'expansion de l'univers.

et beaucoup plus foisonnante, car autour de l'histoire de Mila Shegg, plusieurs autres se déploient, dans des espaces et temporalités différentes. Celle d'une archéologue recrutée par l'E.I. pendant l'attaque de Mossoul pour « extraire des artefacts millénaires en vue d'alimenter le marché clandestin », incarnée par Joséphine Serre. Celle de Sîn-Shar-Ishkun (Estelle Meyer) en 612 avant J.-C., dernier empereur assyrien, ou encore d'un bibliothécaire du Wisconsin (Aurélien Rondeau) qui a recueilli des centaines d'écrits anonymes entre 1990 et 2010. Comme le web dont il est beaucoup question, Data Mossoul se veut labyrinthique. Il se veut aussi épique. Deux objectifs qui demeurent lointains. On pense



d'autant plus à Wajdi Mouawad, à ses épopées où l'intime se mêle à l'Histoire, que Data Mossoul est créé dans les murs du théâtre que dirige le metteur en scène.

La mémoire en pièce(s)

En soi, la parenté n'est pas un problème; elle le devient dans la mesure où en plus de manquer de singularité et de maîtrise dans sa forme, la pièce pêche en matière de récit. En matière d'écriture, dont Joséphine Serre voulait faire

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 18 septembre au 12 octobre 2019, du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr Également les 27 et 28 mars au Lieu Unique à Nantes, et en novembre 2020 au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

o novembre 2010. Du mardi au dimanche

à 14h30, 15h ou 19h30, relâche les lundis

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN / DE ROMAIN BERMOND ET JEAN-BAPTISTE MAILLET **Stellaire**

Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet de la

Compagnie STEREOPTIK

deux à l'œuvre sur scène, ils composent en direct, sous notre regard, des tableaux visuels et musicaux associant dessins, films, projections, manipulations d'obiets et de marionnettes... S'ouvrent ainsi à nous, au croisement de l'émerveillement poétique et des considérations scientifiques, des univers de théâtre et de réflexion qui s'expriment par le biais de la fantaisie, de la sublimation et du rêve.

Théâtre de la Ville - Espace Cardin, 1 av. Gabriel, 75008 Paris. Du 29 octobre au

anuel Piolat Soleymat



et le vendredi 1er novembre. Durée de la représentation: 1h. Tél. 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com Également du 20 novembre au 1^{er} décembre 2010 au Festival AmStramGram à Genève; du 9 au 21 décembre au CDN de Tours : le 14 janvier 2020 à la Scène nationale d'Aubusson; du 23 au er à la Scène nationale de Cherb du 7 au 11 février à la Maison de la Culture de Bourges; le 16 février au Théâtre des 4 Saisons à Gradignan; le 18 février à L'Agora à Boulazac; du 12 au 14 mars au Quai à Angers; les 23 et 24 mars au Tandem - Scène nationale de Douai; du 31 mars au 5 avril à La Criée à Marseille : le 21 avril à L'Agora - Scène nationale d'Evry et de l'Essonne; du 24 au 26 avril à La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée; du 18 au 22 mai au Parvis - Scène nationale de Tarbes Pyrénées.

Yvona

THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK / D'APRÈS WITOLD GOMBROWICZ / CONCEPTION, MES ET CHOR. ELIZABETH CZERCZUK

Consacrée à l'écrivain polonais Witold Gombrowicz, la première édition du Festival des Formes Radicales aura lieu du 17 au 20 octobre, au Théâtre Elizabeth Czerczuk (T. E. C.) à Paris. En ouverture de ce nouveau rendez-vous de l'expérimentation théâtrale, la directrice du T. E. C. crée Yvona, un spectacle librement inspiré d'Yvonne, Princesse de Bourgoane.

Pouvez-vous revenir sur le projet artistique Pourquoi avez-vous choisi de consacrer la que vous défendez, depuis maintenant deux ans, au sein de votre théâtre?

Elizabeth Czerczuk: Le T. E. C. est un lieu que i'ai voulu à part, un lieu ouvert et totalement modulable, en dehors des codes et du temps, au sein duquel prend corps un art théâtral total, c'est-à-dire un art de recherche mêlant



« Des créations radicales et immersives qui résistent, comme le disait Witkiewicz, à la "moutonnisation définitive".»

divers domaines de la création: la peinture, la musique, le chant, la chorégraphie, la scénographie... Cela, à travers des formes toujours singulières, qui instaurent une relation forte et active avec les spectateurs, une relation leur permettant de convoquer en eux une puissance vitale et créatrice. J'aimerais que les expériences qu'ils vivent lors de ces propositions théâtrales et chorégraphiées les aident à poursuivre leur existence une fois sortis du théâtre, qu'elles leur donnent un nouveau souffle. Comme si le théâtre pouvait être une forme de purification.

première édition du Festival des Formes Radicales à Witold Gombrowicz?

E. C.: Parce que son écriture est l'une de mes grandes sources d'inspiration. Witold Gombrowicz n'a cessé, durant sa vie, de dénoncer les formes aliénantes : son œuvre entière se lit comme une inionction à la création de formes singulières. L'idée de ce Festival des Formes Radicales est d'ouvrir les portes de notre lieu à des artistes qui, comme moi, s'expriment à travers des créations en dehors des règles et des conventions. Des créations radicales et immersives qui résistent, comme le disait Witkiewicz, à la « moutonnisation définitive ».

Dans Yvona, quelle lumière portez-vous sur Yvonne, Princesse de Bourgogne?

E. C.: Mon spectacle s'inspire librement d'Yvonne, Princesse de Bourgogne, mais aussi d'une autre pièce de Gombrowicz. Opérette, ainsi que de son Journal. Pour moi, Yvonne n'est pas une femme faible, laide. molle, comme elle est souvent présentée sur scène, mais un être qui incarne la force de la dénonciation, de la provocation, de la révolte. Elle représente une vie authentique, des sensations profondes et, d'une certaine manière, une sorte de folie cachée en nous qui voudrait nous délivrer des schématismes sociaux. Yvonne souhaite non seulement briser, par sa candeur, la structure pétrifiée des réflexes humains, mais elle tente aussi de s'opposer à la domination absolue de la supercherie, de la perversité et de l'hypocrisie du monde. Sa personnalité contient un élément irrévocable. quasi-mystique, voire religieux.

Entretien réalisé par **Manuel Piolat Soleymat**

Théâtre Elizabeth Czerczuk, 20 rue Marsoulan, 75012 Paris. Du 17 octobre au 21 décembre 2019. Les jeudis et samedis à 20h; les dimanches 17 novembre, 1er et 15 décembre à 16h. Durée de la représentation: 1h30. Tél. or 84 83 08 80. www.theatreelizabethczerczuk.fr

LE CENTQUATRE-PARIS / D'APRÈS EMMANUÈLE BERNHEIM / MES FABIEN GORGEART

Stallone

Dans une mise en scène de Fabien Gorgeart, la comédienne Clotilde lesme et le créateur sonore Pascal Sangla adaptent au théâtre Stallone, d'Emmanuèle Bernheim.



Le metteur en scène Fabien Gorgean

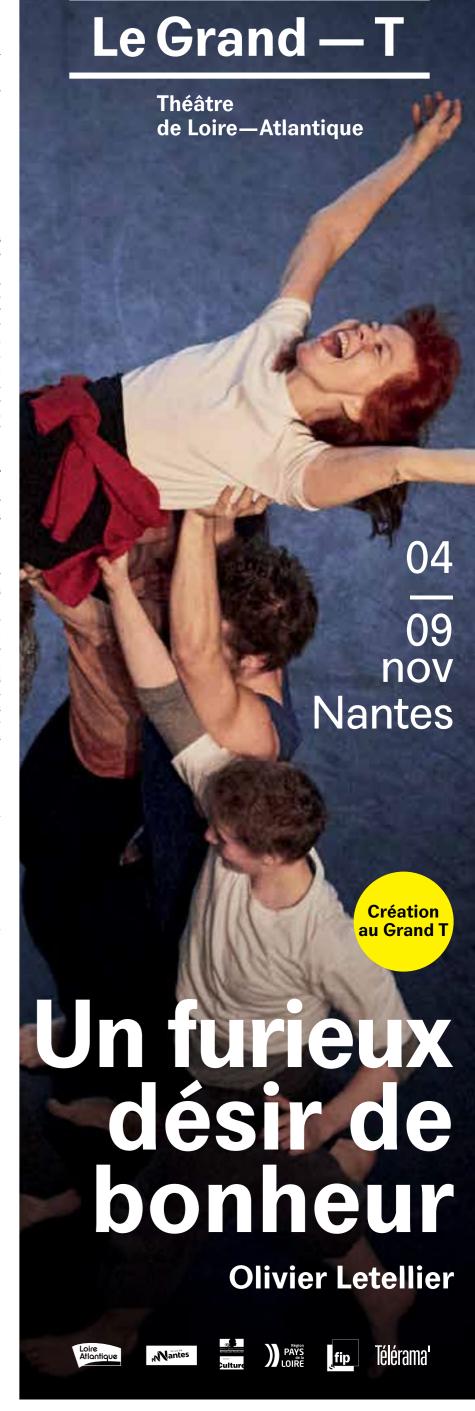
Devant la projection muette, en fond de scène, du film Rocky III, Clotilde Hesme nous raconte au micro l'histoire de Lise, personnage central d'une nouvelle de l'écrivaine

Emmanuèle Bernheim (1955-2017). Cette secrétaire médicale âgée de 25 ans, après avoir vu le troisième opus du blockbuster interprété par Sylvester Stallone, décide de suivre l'exemple du boxeur Rocky Balboa. Elle remet en ieu le cours de son existence en se lançant pour défi de reprendre ses études de médecine. Accompagnée en direct par le créateur sonore et musicien Pascal Sangla, la comédienne donne corps et voix à un spectacle entre «poétique du combat, éloge de la persévérance et nostalgie assumée de la contre-culture pop des années 1980», un spectacle qui « pose avec humour la question de l'influence d'une œuvre dans la construction de nos destins».

Manuel Piolat Soleymat

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 8 au 26 octobre 2019. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h. Durée de la représentation: 1h15. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Tél. 01 53 35 50 00. www.104.fr

Également du 2 au 4 octobre 2019 au **Théâtre Sorano de Toulouse**; du 6 au 9 novembre au Théâtre national de Bretagne; le 12 novembre à L'Empreinte à Tulle; du 13 au 15 mai 2020 à la Scène nationale de Toulon



www.lacomedie.fr | 04 77 25 14 14

Saint-Étienne/
La Région

Aussurpre-Shône-Alpes

LOÎTE

*/Haute-Loire
LE DÉFARTEMENT

Mademoiselle Julie

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATELIER / D'AUGUST STRINDBERG / MES JULIE BROCHEN

Avec Anna Mouglalis et Xavier Legrand dans les rôles de Julie et de Jean, Julie Brochen – qui interprète Kristin – crée une mise en scène inscrite au cœur de l'écart entre règles figées et désirs

Si la «tragédie naturaliste» imaginée par August Strindberg à la fin du dix-neuvième siècle, qui fit scandale, a traversé avec succès les frontières et les époques, c'est sans doute parce qu'au-delà de ses dimensions sociale ou psychologique, elle met en scène un duel paradoxal et passionnel, une danse de mort saisissante où sans cesse s'affrontent et s'entremêlent les élans du désir et toutes sortes de réfrènements. Des empêchements imbriqués les uns dans les autres, façonnés par des enfermements, des peurs et des héritages qui emportent dans un maelstrom de contradictions. Lors de cette nuit de la Saint-Jean où l'on boit et l'on danse plus que de raison, Éros et Thanatos apparaissent plus que jamais inséparables. C'est à ce moment que Mademoiselle Julie, la fille du Comte, séduit Jean, le valet, censé être fiancé à la cuisinière Kristin. Ce qui compte dans cette écriture. ce sont les impacts infinis sur les cœurs et les esprits, et la metteure en scène Julie Brochen souliane à juste titre que le texte si sensuel et si audacieux et «incrovablement nouveau». Dans le sillage du projet naturaliste cher à Zola et Strindberg, elle ancre l'intrique dans son temps à travers les costumes et la scénographie, espace domestique daté où tout semble bien réglé, et affirme la modernité du texte par le jeu. Il est vrai qu'actualiser le décorn'est pas en soi un atout, car c'est justement cet écart entre un univers figé par ses règles et la relation violente de Jean et Julie qui est intéressant, et que la mise en scène révèle.

Cruelle étrangeté de la vie

Ce sont Anna Mouglalis et Xavier Legrand qui ont proposé à Julie Brochen de mettre en scène la pièce, qu'elle a redécouverte grâce à eux – elle a elle-même interprété Julie à sa sortie du Conservatoire. La difficulté est de trouver le juste équilibre dans ce paroxysme de déséguilibres. D'atteindre la vérité des êtres et leurs tourments, parfois leurs éclats d'espoir. Xavier Legrand et son jeu très tenu,



très maîtrisé, interprète Jean dans toute sa complexité, alors que petit à petit s'affirme son ambition calculatrice. Il rêve en effet d'un hôtel au bord d'un lac italien où Julie serait un bel «ornement», mais s'applique encore à cirer les bottes du si respecté Monsieur le Comte. Anna Mouglalis au contraire est une figure de l'excès dans le rôle fascinant et exigeant de Julie, et cet excès parfois s'avère réducteur. Julie Brochen interprète quant à elle Kristin, et sa présence apporte beaucoup. Concrète, blessée, elle est un contrepoint qui compte. La tragédie advient, se conclut presque de manière banale autant qu'effarante. Dans ce jeu cruel où s'imposent des rapports de mépris et de domination, l'essence de la tragédie est sans doute qu'il aurait pu

Agnès Santi

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. Du 1er octobre au 3 novembre 2019. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h. Relâche le 21 juin. Durée: 1h20. Tél. 01 46 06 49 24. www.theatre-atelier.com

Le week-end créatif de l'Adami

GAÎTÉ LYRIQUE

Collaboration et partage sont les maîtres-mots du cinquième week-end créatif organisé par l'Adami et la Gaîté Lyrique, à l'issue duquel les porteurs d'idées présentent ensemble le résultat de leur circumcréativité!

Ouvert aux artistes en recherche de nouveaux modes d'expressions scéniques et sensibles au potentiel technologique ainsi qu'aux déve-

loppeurs, designers, techniciens du spectacle et autres créateurs des arts vivants enthousiasmés par un projet collectif, le week-end créatif



Dans le frigo

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'APRÈS COPI, SHAKESPEARE, GENET / MES CLÉMENT POIRÉE

Audacieux hommage aux puissants pouvoirs du théâtre, Dans le frigo propose trois pièces en une sous l'égide de Copi.

Jusqu'à peu, chaque soir, le public venait à la Tempête voir Le Frigo de Copi et se retrouvait embarqué par surprise dans une pièce fleuve et gigogne pour quatre heures d'hommage aux pouvoirs du théâtre. Le Frigo ouvrait sa porte sur le Macbeth de Shakespeare qui tenait ensuite dans ses mains Les Bonnes de Genet. Tout récemment, le théâtre que dirige Clément Poirée a décidé de ne plus proposer en semaine que des versions écourtées de ce programme, avec alternativement Macbeth ou Les Bonnes en complément du



Frigo, et le week-end l'intégralité du triptyque. On conseille plutôt de découvrir l'intégrale, afin de coller au plus près au projet initial de Clément Poirée. Copi, le romancier, dessinateur et dramaturge argentin, collaborateur de Libération, d'Hara-Kiri, de Charlie Hebdo, activiste gay mort en 1987 du SIDA, en constitue la figure tutélaire. Il a écrit en 1983 une pièce fantasmatique où des monstres apparaissent à cause d'un immense réfrigérateur – cadeau de sa mère pour ses cinquante ans – qui s'est invité dans son salon. Un peu comme un Mac-

beth qui ne peut échapper aux fantômes de ceux qu'il a tués, mais en beaucoup moins sanglant, l'appareil ménager fait surgir sur scène une mère, un chien, un rat, des interlocuteurs fantasmagoriques du personnage qui vont révéler quelques parts sombres de sa psyché.

Les forces théâtrales du fantasme

Car c'est là une des vertus du théâtre que Poirée et ses comédien.nes se plaisent à souligner dans ce triptyque, que sa capacité extraordinaire de donner corps à l'imaginaire. Un imaginaire dans lequel on trouve beaucoup de désir, de peur (de la mort), d'envie, de jalousie, bref, un marais de sentiments humains, trop humains, que la scène sait si bien sublimer. Avec Macbeth, c'est dans une version quelque peu remaniée, avec un protagoniste veule et rustre qui excelle dans un dénuement de décor propre à faire vibrer tous ses cauchemars. Avec les Bonnes qui imitent cette maîtresse qu'elles aiment autant qu'elles la haïssent, on est de retour dans le décor initial avec deux ieunes comédiennes facétieuses qui livrent une prestation pleine d'intelligence. Support d'une théâtralité baroque transgressive, Dans le frigo traverse ainsi avec bonheur les frontières entre le réel et le fantastique, entre les genres, sexuels et littéraires, entre le vrai et le faux, le senti et le joué, entre la sincérité et la comédie. La pièce propose au final un triptyque audacieux, inégal certes, long parfois, mais régulièrement ponctué de très belles prestations et toujours gorgé de ce plaisir de donner forme à nos fantasmes, de faire vivre scènes et personnages et de faire vibrer les pouvoirs du théâtre.

Éric Demev

Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 13 septembre au 20 octobre, mardi et jeudi à 20h: Le Frigo / Macbeth (2h25), mercredi et vendredi à 20h: Le Frigo/Les Bonnes (2h25), samedi à 19h30 et dimanche à 15h30: **intégrale** (4h). Tél. 0143283636.



de la Gaîté Lyrique les invite à tester et illustrer de Howto d'Elisabeth Caravella et la repréles possibilités de la création augmentée. Les créations du week-end seront présentées dans la petite salle 360° de la Gaîté Lyrique, équipée d'un dispositif de projection sur ses pants doivent apporter leur propre ordina-

Cercles potentiels

« Dans cet espace immersif unique à Paris, les participants imagineront en équipe et réaliseront une esquisse de spectacle de quelques minutes au croisement des arts vivants, du numérique et de la projection à 360°. » À l'issue du week-end, aura donc lieu la restitution in situ du résultat de la rencontre entre les volontaires de cette expérience artistique immersive de cinquante-quatre heures. précédée de temps forts, dont la diffusion

sentation du spectacle Lapse du collectif Ascidiacea. Du matériel est mis à disposition pour créer et expérimenter mais les particiteur et « sont invités à apporter du matériel type instrument de musique ou autre pendant le week-end». Avis aux curieux et aux « makers » de demain!

Catherine Robert

Gaîté Lyrique, 3 bis rue Papin, 75003 Paris. Du 1^{er} au 3 novembre 2019. Vendredi, de 19h à 23h, samedi, de 9h à 23h, et dimanche, de 9h à 19h. Contact et informations: pole-production@adami.fr





www.theatreelizabethczerczuk.fr reservation@theatreelizabethczercznk.fr

taires du Centre national du théâtre, que nous

avons fusionnées avec notre propre documen-



Si l'offre d'information juridique d'ARTCENA se décline gratuitement via les ateliers, les guides, la permanence téléphonique et le site internet, elle s'étoffe désormais d'un nouveau service en ligne: ARTCENA Juridique. Accessible par abonnement pavant à l'année, cet outil s'adresse surtout aux porteurs de projets aguerris avec une veille sur l'actualité, des études, des modèles de contrats... Un service très utile pour répondre aux problématiques spécifiques au spectacle vivant telles que le prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu des contrats de moins de deux mois, la

taxation des CDD de courte durée, etc. Isabelle Stibbe

https://www.artcena.fr/artcena-juridique entre 120 et 140 € HT par an.

SOUTIEN AUX AUTEURS



CONNECT, Rencontre Nationale des Écritures Contemporaines pour le Théâtre

Nés de la volonté de mettre en lumière les autrices et auteurs de théâtre, ainsi que les maisons d'édition qui publient leurs textes, les Grands Prix de littérature dramatique et de litdécernés le 14 octobre, à 18h30, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En amont de cette cérémonie se tiendra la deuxième édition de CONNECT, forum professionnel de réflexion qui permet aux actrices et acteurs du secteur de s'interroger sur l'enseignement de l'écriture théâtrale. Quelles peuvent être les approches pédagogiques? Comment former sans formater? Pour quelle insertion professionnelle? Des questions qu'éclaireront des paroles d'écrivains, de chercheurs, de pédagogues...

Manuel Piolat Soleymat

Le 14 octobre 2019.

ARTCENA, 68 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris. Tél. 01 55 28 10 10. contact@artcena.fr www.artcena.fr

ARTCENA, un centre de ressources du XXI^e siècle

Né en 2016 de la fusion entre le Centre national du Théâtre et HorsLesMurs, ARTCENA, Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, est une ruche dont les multiples actions essaiment et pollinisent! Coordination et mise à disposition des connaissances et ressources, accompagnement des professionnels du spectacle vivant, soutien aux auteurs, développement international: ARTCENA met en œuvre de nouvelles modalités de partage, construit des passerelles et des synergies, et s'appuie sur la complémentarité des compétences pour promouvoir la création.

focus

entretien / Gwénola David

L'actualité en perspectives

Directrice d'ARTCENA, Gwénola David œuvre tous azimuts pour fédérer, organiser et accompagner au plus près les professionnels.

Quelles sont les missions d'ARTCENA?

Gwénola David: ARTCENA est un centre de ressources au sens large, qui propose une grande variété d'outils et services afin de répondre aux besoins des professionnels et des publics concernés. Cet objectif recouvre diverses missions. La première, c'est la documentation, le partage d'une information expertisée et organisée, qui conjugue la collecte et la mise à disposition sur des supports papier ou numériques. Notre but est de pouvoir livrer une bonne information, de la mettre en perspective dans une dynamique de démarche artistique, dans une historicité. Travailler à l'accessibilité de la ressource permet de donner des clefs pour comprendre la création contemporaine. Ensuite, nous accompagnons les professionnels afin qu'ils puissent mettre en œuvre leurs projets, à travers un conseil personnalisé sur la méthodologie, les ques-



«La ressource, c'est travailler ensemble.»

tions juridiques et administratives, etc. Sont aussi mis à disposition un fil d'actualité, divers

guides dont notre Guide du spectacle vivant, ainsi qu'une offre de formation. Quant au soutien des auteurs, un volet emblématique de notre action, nous les aidons financièrement pour que leurs textes puissent prendre vie sur scène. Nous nous employons également à renforcer le conseil à l'échelle internationale des équipes françaises, via notamment le nouveau dispositif Contxto, qui permet de traduire des auteurs francophones afin de favoriser leur diffusion à l'étranger.

Sur quels leviers vous appuyez-vous pour la mise en œuvre de ces actions?

G. D.: Dans un premier temps, la fusion du Centre national du Théâtre et de HorsLesMurs a constitué un vaste chantier qui nous a obligés à une réorganisation, en particulier à une refonte des systèmes informatiques pour mettre en ligne la ressource numérique. Notre priorité a été de décloisonner, de créer des synergies et des passerelles. Dans le champ de la création, nous nous appuyons sur la reconnaissance des pairs, et faisons confiance à l'expertise des réseaux labellisés et des agences régionales qui nous informent sur les projets. Le besoin d'accompagnement est très fort. Alors que les financements se fragilisent, il devient d'autant plus stratégique d'être efficace, de connaître les bonnes pratiques. Pour optimiser nos actions, nous avons



«ARTCENA propose une grande variété d'outils et services.»

noué de nombreux partenariats avec différents acteurs impliqués dans le spectacle vivant : plutôt que d'avancer en ordre dispersé, mieux vaut unir nos forces. Nous essavons d'être une sorte de pivot afin de renforcer les coopérations et de tirer parti des complémentarités. Produire ou utiliser la ressource, c'est réfléchir ensemble. travailler ensemble, pour faire vivre une intelligence collective.

Propos recueillis par Agnès Santi

PROPOS RECUEILLIS / MARC SAYOUS / PARTAGE DES CONNAISSANCES ET DES RESSOURCES

Un fonds documentaire contemporain

ARTCENA met à la disposition du public un important fonds de ressources sur l'actualité des arts du cirque, de la rue et du théâtre. À la tête de la plateforme Documentation, Marc Sayous nous ouvre les portes de son département.

prend entre 16 000 et 18 000 livres. Ces livres sont pour moitié des fictions dramatiques, et de l'ancien fonds de HorsLesMurs. pour autre moitié, soit de l'information professionnelle que l'on met à jour par l'intermédiaire de guides juridiques, de guides de formation, d'annuaires, de documents strictement techniques..., soit des ouvrages sur le théâtre, la mise en scène, le jeu d'acteur...

«Le fonds documentaire d'ARTCENA com- À cette collection, il faut ajouter environ 8 000 vidéos, dont une grande part est issue

Nourrir le temps présent

On y trouve donc principalement des captations sur le nouveau cirque et les nouveaux arts de la rue. L'une de mes ambitions, pour le futur, est d'essaver de récupérer des

archives filmées théâtrales afin d'enrichir notre fonds dispose de 8 900 photographies.

qui ne nous appartiennent pas mais ont été déposées chez nous par des photographes. L'enrichissement de nos ressources est un ieu de réciprocité. Il nous arrive de solliciter des artistes afin qu'ils déposent chez nous des documents sur leur activité. Mais il arrive aussi que des créateurs viennent vers nous pour nous confier leurs archives. Bien sûr, nous ne pouvons pas tout accepter, notre mission est de nous concentrer sur l'actualité afin de nourrir le temps présent. Et si nous sommes amenés à récupérer des documents historiques, nous les transférons à la Bibliothèque nationale. Notre axe de travail concerne le contemporain.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

PROPOS RECUEILLIS / STÉPHANE SEGRETO-AGUILAR / DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Un partage des savoirs à l'échelle internationale

Stéphane Segreto-Aguilar est responsable du développement international au sein d'ARTCENA et coordinateur du réseau Circostrada pour le cirque et les arts de la rue.

la rue soutenu par le programme Europe entre autres à l'origine par HorsLesMurs, d'une Creative de la Commission européenne, le organisation soutenant davantage le partage réseau Circostrada, né en 2003, est en phase des savoirs et des expériences. d'expansion. Il comptait 50 membres en 2013 et en compte 120 aujourd'hui, venus de 35 pays européens et extra-européens. Au fur et Circostrada a pour vocation d'accompagner

Contxto

«Il est beaucoup plus facile d'accueillir la

littérature dramatique étrangère en France

que de diffuser la littérature dramatique en

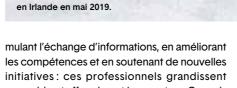
langue française à l'étranger. » remarque Sté-

phane Segreto-Aguilar. Pour que les artistes

du monde entier découvrent les textes drama-

DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Accroître le rayonnement des œuvres les professionnels au niveau européen en sti-



tiques francophones et s'en emparent, le nouveau dispositif Contxto, piloté par ARTCENA et dont les membres contributeurs sont les ministères de la Culture et de l'Europe et des Affaires étrangères, la SACD et l'Institut français, en organise la traduction et la diffusion, concentrant ses premiers efforts sur la zone anglophone pour l'étendre ensuite à la zone

séminaires, de laboratoires, de rencontres entre professionnels. Circostrada est subventionné ensemble et affermissent leur secteur. Concrèpar la Commission européenne et le ministère de la Culture via ARTCENA. La situation des arts du cirque et de la rue n'est pas la même partout en Europe: si, en France, ils bénéficient de structures et de fonds publics, il existe encore des pays où ils ne sont pas assez reconnus. Les rencontres que nous organisons contribuent au progrès de cette reconnaissance. Le prochain séminaire international dédié au cirque (FRESH CIRCUS) aura lieu à Auch, du 22 au 24 octobre 2019. On y attend 500 professionnels venus de 40 pays, de la Corée du Sud au Mexique, en passant par l'Ethiopie.»

tement, cela se traduit par l'organisation de

Propos recueillis par Catherine Robert



Directeur de l'École supérieure d'art dramatique de la ville de Paris, Serge Tranvouez préside depuis 2018 la Commission de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques. Il revient sur les modalités et les ambitions de ce dispositif géré par ARTCENA.

de leurs œuvres. Tous les auteurs peuvent de sensibilités et de points de vue. envoyer leurs textes à notre commission, à condition qu'ils n'aient jamais été créés. Nous De quel soutien les textes lauréats bénéfinous réunissons deux fois par ans. Chaque cient-ils? teurs. À l'issue de ce premier tour, des notes sont attribuées et certains textes sont éliminés.

Serge Tranvouez: L'aide à la création est un forme d'écriture particulière. La commission dispositif d'aide aux écrivains de théâtre visant est composée de lecteurs et de lectrices très à favoriser le rayonnement et la circulation différents, ce qui permet une grande pluralité

texte reçu est lu anonymement par deux lec- S. T.: Il y a deux types d'aide. Une aide à la production de 16000 euros pour la structure théâtrale ayant pour projet de créer l'un de Les autres sont relus : chacun par trois nouveaux lecteurs. Ensuite, nous débattons afin 3 000 euros. En outre, ARTCENA s'engage. de choisir ceux qui recevront un soutien finandurant trois ans, à favoriser la visibilité de ces

Quel est le principe de l'Aide à la création? au service des auteurs, sans défendre une

cier. L'Aide à la création est là pour se mettre textes. Le second type d'aide prend la forme

«Le dispositif vise à favoriser le rayonnement et la circulation des œuvres.»

sans aide à la production.»

Propos recueillis par **Manuel Piolat Soleymat**

ARTCENA et la BNF: deux institutions complémentaires

institution et ARTCENA.

PROPOS RECUEILLIS / LAURE FAVRET / ACCOMPAGNEMENT ET CONSEIL

ENTRETIEN / IOËL HUTHWOHL / PARTAGE DES CONNAISSANCES ET DES RESSOURCES

Joël Huthwohl dirige le département des arts du spectacle de la Bibliothèque

nationale de France (BNF). Il éclaire pour nous les liens de coopération entre cette

Une multiplicité d'outils

Laure Favret est responsable de la plateforme Service aux professionnels, un service

coordinatrice des soutiens aux auteurs. Ensemble, ils mettent au point de nombreuses

composé de deux juristes, d'un chargé de mission arts de la rue et cirque, et d'une

Comment les relations entre la BNF et ART- est en lien avec la vie des spectacles. La BNF, CENA s'articulent-elles?

Joël Huthwohl: Notre principal point de travail commun est d'établir ce qui peut «faire trace» de la vie des spectacles en France, de mettre en place des procédures permettant de collecter cette mémoire et de la conserver. Par nature, ARTCENA est vraiment en contact étroit avec les créateurs, les lieux, tout ce qui

« Notre travail consiste à accompagner les

professionnels dans la création de leurs spec-

tacles. Nous nous adressons souvent à des

ieunes compagnies qui en sont à leur premier

ou deuxième spectacle. Pour les artistes, il

s'agit d'un accompagnement à la structura-

tion, pour les administrateurs ou chargés de

production, d'un accompagnement adminis-

tratif ou juridique. Pour tous, les propositions

se déclinent de la même façon. Nous orga-

nisons des ateliers à ARTCENA ou en pro-

vince - nous travaillons notamment avec La

Collaborative, un regroupement d'agences

culturelles régionales. Les ateliers s'adressent

à 15 ou 20 personnes, plutôt des débutants,

avec ARTCENA.

avec des thèmes comme «Concevoir et rédi-

«Les présentations de projets sont une mise

en valeur des prochaines créations de com-

pagnies de cirque en direction des profes-

sionnels. Comme nous avons chaque année

un nombre important de créations dans le

domaine du cirque contemporain, l'idée est

de permettre aux professionnels venant au

festival CIRCa d'être attentifs aux créations de

compagnies pas forcément repérées, et d'en

devenir éventuellement partenaires. À CIRCa,

les présentations de projets existent depuis 10

ENTRETIEN / SERGE TRANVOUEZ / SOUTIEN AUX AUTEURS

PROPOS RECUEILLIS / MARC FOUILLAND / ACCOMPAGNEMENT ET CONSEII

Marc Fouilland, le directeur de CIRCa, Pôle national cirque Auch Gers Occitanie, est

depuis dix ans la cheville ouvrière des «présentations de projets» en collaboration

elle, est moins directement identifiée par les acteurs des arts vivants comme un lieu qui peut collecter des programmes, des affiches, des documents numériques... Il y a donc un flux de ressources important qui arrive chez ARTCENA. Sur le long terme, la BNF est amenée à prendre le relai d'ARTCENA, afin de conserver ce qui n'a plus d'intérêt immédiat

ger un dossier artistique», «Construire un

budget », « Qu'est-ce que le droit d'auteur? »,

«Comment lire un contrat de travail?». Nous

ans, grâce à Peggy Donck, une ancienne char-

gée de diffusion. Chaque année, nous pré-

voyons 2 à 3 demi-journées, avec 10 à 12 pro-

iets par demi-journée. L'an passé, nous avons

sélectionné 24 candidats sur 114. C'est moi qui

réalise les choix artistiques, selon des critères

de diversité (chapiteau, salle, grande forme,

petite forme), de parité, d'avancement du

projet. ARTCENA centralise les candidatures.

anime les présentations, et réalise un travail de

coaching en amont pour préparer les équipes

des années à venir, c'est la collecte des documents numériques.» d'un point de vue de l'actualité. Nous avons

ainsi récupéré, lors de la création d'ARTCENA, une grande partie des ressources documen-

«Le grand enjeu

tenons également une permanence juridique gratuite par téléphone le mardi et le jeudi de 9h30 à 13h.

Tous les volets du projet artistique

En plus de ces outils « en direct », nous mettons à disposition de nombreuses ressources sur le site internet artcena.fr: un guide du spectacle vivant, des fiches... Nous rédigeons également des guides pdf à télécharger, parfois en collaboration avec des personnes extérieures ou des partenaires. La difficulté première, pour les jeunes, est de se situer d'identifier le lieu de création de leur spectacle puis de le faire tourner. C'est pourquoi les présentations de projets sont si intéressantes: elles leur permettent de préciser leur projet via un formulaire, avant même la sélection, en répondant à l'appel à candidature, puis, après la sélection, de travailler leur discours et de convaincre.»

Propos recueillis par Isabelle Stibbe

Permanence juridique gratuite par téléphone le mardi et le jeudi de 9h30 à 13h: 01 55 28 10 26.



Une présentation de proiets à CIRCa à Auch

choisies à l'exercice : respecter les 8 minutes imparties, veiller à préciser la distribution, les caractéristiques techniques, les dates... C'est un exercice difficile qui demande à se singulariser, à trouver l'équilibre entre les artistes les chargés de diffusion et le partenaire qu explique les raisons de son soutien.»

Propos recueillis par Isabelle Stibbe



« d'Encouragements » à des auteurs en début de parcours dont l'écriture nous semble pro metteuse. Ces auteurs reçoivent 3 000 euros,



STUDIO HEBERTOT "La haronne de Jivan-Luc Legarce n'avait sans doute jamais limé actant Sophie PAUL MORTIMER 1" Oct. 2019 - 13 Jans. 2020 Roger-Daniel BENSKY Sophie PAUL MORTIMER Gerald KARLIKOW Zih mar Costume: Gaetle Lépiniey et Valentine Le Sact mer jeu ven Location 01 42 93 13 04 - www.studiohebertot.com

78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris - M° Villiers / Rome

L'Animal imaginaire

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE, MES ET PEINTURES VALÈRE NOVARINA

Deux ans après L'Homme hors de lui, Valère Novarina et ses fidèles interprètes reviennent au Théâtre national de la Colline avec L'Animal imaginaire. Une nouvelle excursion enthousiasmante dans le foisonnement des mots et les surgissements du vivant.

critique

En fond de scène, deux toiles monumentales de l'écrivain, metteur en scène et peintre Valère Novarina se dressent jusqu'aux cintres. Loin d'elles, à main gauche, tout au bord du plateau de la grande salle du Théâtre national de la Colline: une petite table et sa chaise, sur laquelle vient s'asseoir Julie Kpéré. Le personnage qu'interprète la comédienne se met à formuler les mouvements et les orientations intérieurs qui occasionnent ses poussées d'écriture. « Avant que d'écrire je ne savais pas ce que j'allais écrire, explique-t-elle, en écrivant, je voyais que j'écrivais des choses que je n'avais jamais sues. J'écris ce que je ne pense pas encore... » C'est donc avec un monologue de cette protagoniste nommée L'Ecrituriste que Valère Novarina introduit son nouveau spectacle. Un monologue qui témoigne, avant

les grandes farandoles lexicales et langagières qui traverseront le reste de la représentation. du rapport personnel qu'il entretient avec l'écriture. L'Animal imaginaire*, comme toutes les créations que l'artiste a signées depuis le milieu des années 1980, fait preuve d'une inventivité foisonnante. Ainsi que d'un humour parfois proche du non-sens, ou du loufoque, qui laisse apparaître en filigrane de vastes perspectives de réflexion sur la condition du vivant, sur les implications de l'être et du non-être.

«Les acteurs sont des peintres;

ils tracent de l'homme dans l'espace» On sourit, on rit à regarder et écouter les onze interprètes de cette fugue chimérique au long cours (les comédiens Édouard Baptiste, Julie Kpéré, Manuel Le Lièvre, Dominique Parent,

critique

Rêves d'Occident

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / D'APRÈS *la tempête* de **William Shakespeare** / RÉÉCRITURE **Jean-Marie Piemme** / Mes **Jean Boillot**

Une flamboyante critique de la raison technicienne porte cette très libre réécriture de La Tempête shakespearienne. Le spectacle fleuve, lyrique, prend la dimension d'un conte théâtral où le héros Prospero, magicien de son état, devient l'incarnation de l'aspiration prométhéenne occidentale.

« J'ai toujours aimé la fable merveilleuse de La Tempête pour sa dimension métaphorique du dialogue Nord/Sud, pour sa description des rapports parents/enfants et pour la place donnée à la musique, complice des illusions de Prospero. » explique Jean Boillot, metteur en scène et directeur du Nord-Est Théâtre (NEST), CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est. Cet amateur de théâtre épique a trouvé de longue date un complice, l'auteur Jean-Marie Piemme, aujourd'hui artiste associé du NEST, pour se lancer dans l'aventure d'une réécriture de cette robinsonnade shakespearienne. Le potentiel mythique des personnages de cette pièce singulière, plurivoque par excellence, est poussé à l'extrême. La figure de Prospero, l'exilé, magicien échoué sur une île surnaturelle, prend une dimension prométhéenne sur le fond d'une thématique centrale, très contemporaine: «les possibilités de transformation de l'homme et de son milieu par les sciences et les technologies (...), le rêve d'un homme augmenté, rêve de laisser le pouvoir de tuer la mort en héritage à l'humanité ». La mise en scène joue de ce flirt entre l'utopie et la dystopie transhumaniste en quatre tableaux orchestrant le passage de l'illusion à la désillusion, du rêve au cauchemar in fine contrarié.

Une fantaisie épique

La dramaturgie resserre l'intrigue sur six acteurs (Régis Laroche, Philippe Lardaud, Isabelle Ronayette, Nikita Faulon, Axel Mandron, Cyrielle Rayet) auxquels il est beaucoup demandé et qui donnent beaucoup. Les tableaux très colorés multiplient les effets scéniques - soulignés par les savants jeux de lumières d'Ivan Mathis - dans des décors empruntant à des registres variés, allant des paillettes du music-hall jusqu'aux formes antiques néo-classiques. Les décors en cartonpâte poussent la fable dans les retranchements du merveilleux, de l'onirique, du surréalisme.



Les costumes imaginés par Pauline Pô expriment aussi cette hybridation fantaisiste avec beaucoup d'inspiration. Egalement inspirée, la partition musicale signée par Jonathan dimensions épiques son rythme et sa tonalité hors-normes, que la présence sur scène de la soprano Géraldine Keller et des percussionnistes Lucie Delmas et Mathilde Dambricourt exalte. Les centres d'intérêt sont démultipliés qui, chacun, accroche le spectateur, mais peutêtre que le spectacle gagnerait à mieux les arraisonner et à resserrer davantage le propos. Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre de La Cité Internationale, 21 A bd Jourdan, 75014 Paris. Du lundi 7 octobre au samedi 26 octobre 2019. Les lundis et vendredis à 20h, les mardis, les jeudis et samedis à 19h. Relâches les mercredis et dimanches. Tél. or 43 13 50 60. Spectacle vu au NEST-CDN transfrontalier de Thionville Grand Est.

En tournée à partir de janvier 2020.



Agnès Sourdillon, Nicolas Struve, René Turquois, Bedfod Valès, Valérie Vinci, l'accordéoniste Christian Paccoud et le violoniste Mathias Lévy). Toutes et tous s'ébrouent dans la matière ample, énumérative, des mots et des panoramas qu'ils façonnent. On est saisis par la dimension charnelle de leurs digressions accumulatives. Loin d'être un simple théâtre du dire, l'œuvre de Valère Novarina nous plonge dans des mondes faits de jaillissements organiques et picturaux (de nombreuses toiles de l'écrivain-metteur en scène prennent part à la fête de 2h45 que constitue ce spectacle). «Les acteurs sont des peintres, déclare Valère Novarina, ils tracent de l'homme dans l'espace ». Entrelaçant gaieté et profondeur,

L'Animal imaginaire recompose le réel pour nous amener à envisager autrement ce qui nous détermine et nous constitue. À travers un art débordant et excessif: étonnamment libre.

Manuel Piolat Soleymat

* Texte publié, comme l'ensemble de l'œuvre de Valère Novarina, aux Editions P. O. L.

La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Petit Théâtre. Du 20 septembre au 13 octobre 2019. Du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 10h30, le dimanche à 15h30. Durée de la représentation: 2h50. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr

critique

Place

T2G / CENTQUATRE-PARIS / TEXTE ET MES TAMARA AL SAADI

S'inspirant de son propre vécu, Tamara Al Saadi retrace l'expérience de son arrivée en France et son combat pour y trouver sa place. Depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte.

« J'ai grandi à Paris, dans un "en attendant" » confie Tamara Al Saadi. En attendant de pouvoir rentrer en Irak, alors que la Guerre du Golfe vient d'éclater et que les frontières de son pays se sont fermées. Elle avait alors 5 ans... Si l'illusion du retour semble figer le temps, de manière toujours plus aiguë pour les plus âgés, elle oblige chacun des membres de la famille à tenter de se construire entre sa culture d'origine et celle inconnue du pays d'accueil. C'est sa propre expérience de l'exil que raconte Place, autofiction née « de la néces-



sité de parler d'une impasse, de ce sentiment qu'éprouvent parfois les étrangers à n'être jamais au bon endroit, de la bonne façon». Pour ce faire, la jeune auteure et metteure en scène, qui a remporté avec cette pièce le prix des Lycéens et le prix du jury du Festival Impatience 2018, installe le récit dans un espace mental où elle convoque ses souvenirs et ses fantômes d'enfance, donne à voir dans une scénographie très sobre ce qui accroche et achoppe dans sa quête identitaire. À la maison, à l'école, à la Préfecture de police, lors d'un dîner avec les parents de son petit-ami français... Plutôt qu'un déroulé linéaire, elle choisit la mise en lumière vive et affûtée de certaines situations. certaines tensions, utilisant régulièrement la distance de l'humour mais laissant voir aussi la

gravité des blessures. Née pendant la guerre entre l'Iran et l'Irak, sa famille a été imprégnée de moments de souffrance. «Je me souviens de mon enfance comme d'un cri » assène-t-elle.

Conflits intérieurs

Afin de dramatiser les conflits intérieurs qui l'agitent, le personnage principal de Yasmine est dédoublé. Toutes deux. Yasmine 1 et Yasmine 2, sont interprétées avec talent par Mayya Sanbar et Marie Tirmont. D'un côté une jeune fille qui représente son moi originel, irakien. De l'autre une ieune fille qui se veut française en voulant évacuer sa part arabe, et qui lance à son double : « Tu n'es qu'un empêchement » Cette projection d'une subjectivité exacerbée a le mérite de la clarté, et fait émerger des moments d'émotion, mais elle génère aussi une dramaturgie démonstrative, avec quelques fragilités. L'aspect autobiographique et intime rejoint bien sûr des questions politiques, et la pièce invite à réfléchir à ce que signifient l'intégration ou l'assimilation, sujets de nombre de débats parfois étriqués. Etriquée, la pièce ne l'est pas, tant elle s'attache à laisser voir la coexistence d'enjeux et perceptions contradictoires.

Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 17 au 19 octobre 2019, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 18h. Tél. 01 41 32 26 26. Durée: 1h30. Spectacle vu au Festival d'Avignon en juillet 2019. Également les 18 et 19 novembre au **Théâtre** Sorano Toulouse; du 23 au 27 novembre au CentQuatre-Paris: du 3 au 6 décembre à La **Manufacture CDN Nancy-Lorraine**; le 13 décembre à l'**ECAM, Espace Culturel** André Malraux au Kremlin-Bicètre : du 7 au janvier 2020 à la Comédie de Saint-Étienne; du 21 au 23 janvier à la Comédie de Reims; le 28 ianvier au Vivat Armentières : le 31 janvier au **Théâtre de Chelles**; le 10 mars au POC - Pôle culturel d'Alfortville; le 13 mars à Ollioules Châteauvallon - Scène nationale: le 14 mai à Auch CIRCa.

T2G, Centre dramatique national, 41 av. des

COMÉDIE DE PICARDIE WWW.COMDEPIC.COM

ET TOURNÉES

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION



LA FONTAINE ASSEMBLÉE FABULEUSE

MISE EN SCÈNE: NICOLAS AUVRAY SUR UNE IDÉE ORIGINALE D'YVES GRAFFEY

octobre: Rang-du-Fliers (62), Hirson (02), Couloisy (60) / novembre: Ailly-sur-Noye (80), Valines (80), Saint-Just-en-Chaussée (60), Maignelay-Montigny (60) / décembre : Beauval (80) / février : Communauté de communes de la Picardie Verte (60)



3 et 4 oct : Hardelot (62), 26 nov : Roanne (42), du 28 au 31 jan : CDN de Nancy (54), du 13 au 15 fév : Oullins - Théâtre de la Renaissance (69)



FAN DE CHICHOUNE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : CHRISTOPHE MIRAMBEAU

8 nov : Saint-Valery-sur-Somme (80), 23 nov : Hardelot (62), 28 nov : Hirson (02), 15 déc : Trith-Saint-Léger (59), 17 jan : Quevauvilliers (80), 14 et 15 mar : Saint-Omer (62)



LE PATER

TEXTE ET MISE EN SCÈNE: FLORE LEFEBVRE DES NOËTTE

8 nov: St-Céré (46), 14 nov Chatenay-Malabry (92), 26 nov: Herblay (95), 27 nov : Abbeville (80), 10 déc : St-Remy-en l'Eau (60), 17 jan : Chelles (77), 24 jan: Hirson (02), 30 jan: C.C.J.Tati - Amiens (80), 10-15



UN PRÉSIDENT AURAIT PU DIRE TOUT CA

TEXTE, JEU, MISE EN SCÈNE MUSIQUES: NICOLAS DUCRON

13-15 fév : Théâtre de la Verrière - Lille (59)



CENT MÈTRES PAPILLON DE ET AVEC: MAXIME TAFFANEL MISE EN SCÈNE

NELLY PULICANI

oct : Valenciennes (59), Marseille (13), Florac (48) / nov : Berre-l'Étang (13), Nice (06), Cestas (33), Surgères (17), St-Quentin-en-Yvelines (78), Pont-Audemer (27). Décembre à mai : voir collectifcolette.fr

DATES ACTUALISÉES : WWW.COMDEPIC.COM COMÉDIE DE PICARDIE - 03 22 22 20 28 62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS





THÉÂTRE DE LA COMMUNE / CONCEPTION ET MES ADRIANO CORTESE

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, l'Australien Adriano Cortese présente pour la première fois son travail en France. Son théâtre de la conversation, du quotidien.

Le théâtre, pour Adriano Cortese, est « un drôle d'endroit ». « Par certains côtés », ditil dans un entretien réalisé pour le Festival d'Automne à Paris, « c'est un lieu sordide. Il implique beaucoup de tromperie, de ruses, toutes sortes de choses ». Et il l'aime pour cela. Pour cette complexité, qu'il questionne depuis les années 2000 avec sa compagnie Ranters Théâtre. Pour sa première venue en France, l'Australien présente au Théâtre de la Commune une pièce créée en 2010: Intimacy, où il interroge notre capacité à être sincère devant un parfait inconnu. Où il part en quête de la part de fiction que l'on met quotidiennement dans nos récits, dans nos conversations.

Histoires d'autres

Interprété par Adriano Cortese lui-même et par Beth Buchanan ainsi que Patrick Moffatt, Intimacy trouve son origine dans des conversations qu'il a menées un soir avec des inconnus. Par curiosité, sans l'intention d'en faire un spectacle. Sur le ton de la discussion, jouant sur la frontière entre acteur et personnage, chacun v porte différentes histoires. Certaines banales, d'autres folles. Cela afin d'«interroger le fait d'être dans un théâtre ». Pour partager, le temps d'une représentation, un même



espace avec les parfaits inconnus au cœur de la démarche du Ranters Théâtre, pour qui l'ordinaire est plein d'une grande étrangeté. Plein de petits mythes à observer, à magnifier. Anaïs Heluin

Théâtre de la Commune, 2 rue Édouard Poisson, 93300 Aubervilliers. Les 10 et 11 octobre 2019 à 21h, le 12 à 19h30 et le 13 à 17h30. Tél. 01 48 33 16 16. www.lacommune-aubervilliers.fr

Dieu est un DJ et Je te regarde

La compagnie La Rumeur présente deux spectacles sur l'emprise iconique contemporaine. Patrice Bigel, toujours attentif aux bruits du monde, dirige comédiens professionnels et jeunes amateurs avec son acuité habituelle.

Depuis 1995, la compagnie La Rumeur est insautour de *Je te regarde*, d'Alexandra Badea.

Chroniques de notre époque

Écrites à vingt ans d'écart et de facture très différente, ces deux pièces évoquent le même thème de l'emprise numérique et des dérives de l'hyper connexion. Dans la pièce de Falk Richter, un couple « se transforme en une petite entreprise lucrative », comme le remarque Patrice Bigel avec humour, et reproduit le système capitaliste en soumettant son existence aux lois du marketing. Tout peut être dit, même le plus trash, et tout peut être vendu, même le plus intime : il suffit de vivre devant une caméra et de trouver un public complaisant pour assister aux ébats d'un quotidien devenu chair à écran. Mara Bijeliac et Simon Cadranel interprètent ces deux monstres ultramodernes. Je te regarde fait écho à Dieu est un DJ. Interprétée par des



jeunes nés après la révolution numérique, la

Le Théâtre National de Nice s'engage aux côtés de la jeune création

focus

En 1969 naissait le Théâtre National de Nice, tout nouveau Centre Dramatique National dirigé par Gabriel Monnet, figure de la décentralisation et inlassable curieux. 50 ans plus tard, alors que Muriel Mayette-Holtz, nouvellement nommée, succède à Irina Brook, le Théâtre poursuit ses missions de soutien à la création auprès de grands noms mais aussi de jeunes talents. Quant aux projets pédagogiques, ils impliquent intelligemment les élèves, et prolongent le désir artistique d'aiguiser le regard sur le langage, sur le monde et sur soi.

Killing robots

CRÉATION / ÉCRITURE ET MES LINDA BLANCHET

Accompagnée par le Théâtre National de Nice depuis son premier spectacle, Linda Blanchet relate dans Killing robots relate son enquête sur le « meurtre » du robot auto-stoppeur HitchBot, en 2015. Elle propose une réflexion sur l'essence du vivant, sur la conscience.

l'écriture d'un spectacle, pour l'auteure et metteure en scène Linda Blanchet, part tou-

J'ai rêvé



d'un thé noir.»

jours d'une enquête. D'une question à laquelle elle tente de répondre avec sa compagnie Hanna R fondée en 2007. Souvent, elle travaille autour de l'autofiction. Elle interroge la

Née à Moscou et arrivée en France à l'âge de

sept ans. Sonia Belskava a gardé des traces

de son enfance soviétique et le souvenir de la

cuisine familiale, « où se partagent les secrets

de famille, les confidences et les révélations

nocturnes, où se font et défont les couples

et les amitiés, où le temps s'arrête le temps

En explorant « les recoins de l'héritage familial,

les légendes personnelles, les souvenirs fon-

dateurs et les secrets inavoués », Sonia Bels-

kaya a construit un voyage qui démarre avec

l'histoire de son père et « navigue d'humanités

en humanités » pour composer un tableau his-

Voyage de Miriam Frisch (2017) par exemple, elle s'emparait du témoignage d'une jeune Allemande partie sept semaines en kibboutz pour se réapproprier son histoire. Sa démarche, dans Killing robots, est un peu différente. Pour interroger le « meurtre » du robot auto-stoppeur HitchBot à Philadelphie en 2015. Linda Blanchet a dû reconstituer le parcours de cet être artificiel, son identité à travers le témoignage de ceux qui l'ont fabriqué et de ceux qui l'ont connu

possibilité de se raconter au théâtre. Dans Le

Sur la route du robot

Qui a tué HitchBot, conçu par les chercheurs David Smith et Frauker Zeller pour être un compagnon de voyage à la conversation agréable, à l'aspect rassurant? Et pourquoi? À partir de matériaux récoltés pendant son enquête menée avec trois comédiens et un musicien - Calypso Bacquet, Mike Ladd, Mathieu Montanier et Angélique Zaini -, Linda Blanchet tente de trouver des réponses. Entre réalité et fiction, son Killing robots nous mène loin. Car «au-delà du fait divers», dit-elle « cette rencontre fatale dans un coin perdu de Philadelphie pose des questions sur le vivant l'intelligence, la conscience et la morale » Avec ses quatre écrans LCD en guise de tête ses bras en frites de piscine et ses bottes d'enfant, HitchBot mène à l'Humain.

Anaïs Heluin

Du 6 au 9 novembre 2019 à 20h30.

torique dont chaque élément relève d'un souvenir personnel. Entourée de Rafael Barbary, Romane Metaireau. Tristan Rothhut et Claire

Saint-Blancat, la jeune créatrice interprète ce

les eaux du passé, parfois exact, parfois flou souvent fantasmé et tout aussi crûment brutal, brasse à contre-courant des idées préconçues, des morales acquises. des certitudes désuètes, et baignade, enfin, dans l'imaginaire de soi-même». Se confiant au public comme elle le ferait avec un ami, Sonia Belskaya par tage les fragments choisis d'une anthropologie de l'émotion personnelle et propose une exploration partagée de l'intime, en un récit qui pérégrine entre «les parents, les amours, les doutes, les hontes, les origines, les rêves ».

texte original, tout à la fois «plongeon dans

Catherine Robert

Les 13, 14, 17 et 18 décembre 2019 à 20h30.

direction d'acteur), donnant corps à un texte

d'un cafard...

CRÉATION / DE ET AVEC SONIA BELSKAYA / COLLABORATION ARTISTIQUE TRISTAN ROTHHUT

Créé en novembre au Théâtre de la Cité de Toulouse, le spectacle de Sonia Belskaya voyage dans ses souvenirs et rend hommage aux héros ordinaires de vies ordinaires qui font ensemble la grande Histoire

Le 20 novembre

CRÉATION / DE LARS NORÉN /

Après une adaptation du Horla de

Guy de Maupassant la saison dernière,

national de Nice avec Le 20 novembre de

Le 20 novembre 2006, dans l'enceinte du

lycée d'Emsdetten, en Allemagne, un jeune

Nos Lettres à Nour

Des collégiens et lycéens de l'académie

de Nice participent à Nos Lettres à Nour,

projet pédagogique visant à interroger

le processus de radicalisation religieuse.

Dans Lettres à Nour, texte théâtral adapté du

roman Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir?,

sente les échanges épistolaires d'une ieune

fille qui quitte son pays et sa famille pour

rejoindre son mari - un lieutenant de Daech -

en Irak, et de son père, un intellectuel musul-

man vivant sa religion comme un message de

paix. Ce sont ces lettres que des élèves de

l'académie de Nice vont étudier en classe.

avant d'effectuer un travail d'écriture qui leur

permettra de s'adresser à l'un des deux pro-

tagonistes en exprimant les sentiments et les

questions que soulève, pour eux, la situation

dans laquelle se trouvent Nour et son père. Un

Lars Norén. Une plongée dans les affres

Samuel Charieras revient au Théâtre

et les impasses d'un esprit torturé.

PROJET PÉDAGOGIQUE ET THÉÂTRAL

MES SAMUEL CHARIERAS

Le comédien et metteur en scène Samuel Charieras.

homme de 18 ans, ancien élève de l'établis sement, fait feu sur des adolescents et des professeurs avant de se donner la mort. Sebas-

tian Bosse avait minutieusement préparé son geste. Depuis deux ans, il transcrivait au sein de son journal intime les pulsions destructrices et nihilistes qui l'habitaient. C'est à partir de ce journal que Lars Norén a écrit Le 20 novembre, monologue théâtral qui nous plonge dans le labyrinthe d'une conscience en souffrance. «Ce texte monolithique dont la parole s'apparente à un cri, explique Samuel Charieras. prend la forme d'une justification, passant sans cesse d'un regard lucide et cohérent à la manifestation d'une violence irrépressible. humainement insoutenable.»

Le passage au meurtre

Seul sur le plateau, le jeune comédien se met lui-même en scène (David Ayala signe la qui fait écho aux nombreuses tueries, plus ou moins récentes, avant touché l'ensemble de la population mondiale. Quel motif peut pous ser des hommes à en assassiner d'autres? « Quel est le moment de bascule qui transforme le désespoir d'un individu en un geste assassin et suicidaire?» C'est le mystère qui entoure ces questions que Samuel Charie ras souhaite éclairer à travers sa création de l'œuvre de Lars Norén. Un mystère qu'il cherche à mettre à distance des figures trop simplistes de monstre et de citoven socio-

Manuel Piolat Soleymat

Du 8 au 11 janvier 2020 à 20h30.

metteur ou une metteuse en scène ira ensuite l'auteur franco-marocain Rachid Benzine préà la rencontre de ces adolescentes et adolescents afin de préparer, à partir de leurs textes, des propositions théâtrales dévoilées, en mars 2020, au Théâtre national de Nice, Avec, en ligne de mire, la possibilité d'être sélectionné pour la finale nationale qui réunira, à Paris, les lauréats des autres académies participant au

Manuel Piolat Soleymat

REPRISE / ÉCRITURE CLÉMENT BRESSON, SÉBASTIEN POUDEROUX, MARIE RÉMOND Andre

Marie Rémond reprend cet opus très applaudi créé à partir de l'autobiographie d'André Agassi, où le champion avoue haïr le tennis. Touchant et percutant!

Professionnel de 1986 à 2006, vainqueur de multiples tournois, Agassi déclare avec une grande sincérité: « ie hais le tennis. » Marie Rémond, qui interprète le champion avec une épatante justesse, porte à la scène le tumulte de ses conflits intérieurs, et mesure l'écart entre son image médiatique et sa vérité intime, entre ses exploits sportifs et ses doutes profonds. Les comédiens parviennent à distiller toutes les aspérités de cette histoire fascinante, entre cocasserie et souffrance. Ce qui apparaît sur le plateau, c'est bien au-delà des apparences ce qui chamboule d'Azur l'être, toutes les douleurs morales et physiques, tout l'enfermement et toute la pression d'une



vie programmée malgré soi, à l'encontre du libre arbitre. Un spectacle remarquablement réussi, aussi incisif qu'un coup droit!

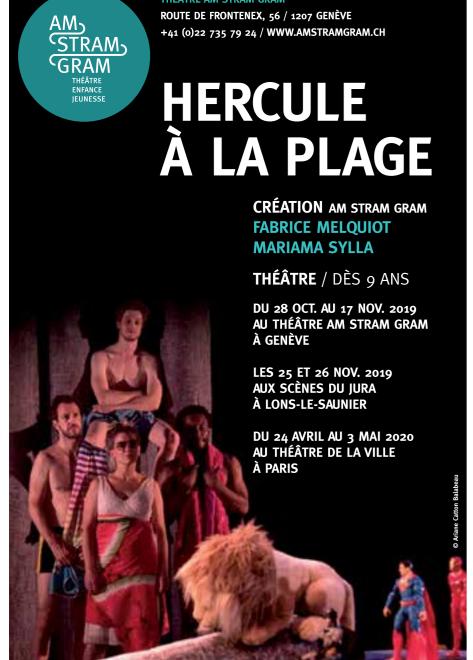
Du 27 au 30 mai 2010 à 20h. Spectacle vu lors

Agnès Santi

de sa création en 2012.

Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte

promenade des Arts, 06300 Nice.



THÉÂTRE AM STRAM GRAM USINE HOLLANDER / DE FALK RICHTER ET D'ALEXANDRA BADEA / MES PATRICE BIGEL

tallée dans l'ancienne maroquinerie Hollander, à Choisy-le-Roi. En 2002, la compagnie la rénove pour la rendre accessible au public et en faire un lieu d'expérimentation et de réalisation de ses spectacles, mais aussi un lieu de résidence pour de jeunes compagnies et un lieu de transmission en direction des collégiens. lycéens et étudiants. L'énergie créatrice de cette équipe, la qualité de son accueil et son souci d'accompagner la jeunesse dans l'accès à la culture et à l'art sont remarquables. Aujourd'hui menacée de fermeture. l'Usine Hollander mérite plus que jamais que l'on découvre et que l'on soutienne le travail rigoureux et exigeant qui v est mené. En octobre et novembre. La Rumeur présente son nouveau spectacle, Dieu est un DJ, de Falk Richter, et e résultat des ateliers menés avec les ieunes

pièce d'Alexandra Badea donne naissance à un spectacle choral performatif et visuel où quatre destins entrecroisés vivent par écrans interposés. Une vision du monde contemporain « où la sécurité est devenue une obsession et la vidéosurveillance une norme », dit Patrice Bigel dont le travail et l'engagement sont à hauteur des questions qu'il choisit de porter à la scène : indispensables et salutaires.

Catherine Robert

Usine Hollander, I rue du Docteur-Roux, 04600 Choisv-le-Roi. Dieu est un DJ. du 4 au 13 octobre et du 8 au 24 novembre 2019. endredi et samedi à 20h30 et dimanche à 18h. Je te regarde, les 21 et 22 septembre à 18h et du 6 au 13 octobre à 18h. Tél. 01 46 82 19 63.

DU 11 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE GALILÉE, LE MÉCANO

de Marco Paolini, Francesco Niccolini et Michela Signori Mise en scène Gloria Paris avec Jean Alibert

Réservations 01 40 05 06 96 ou reineblanche.com «Un gros coup de coeur.» FRANCE INTER

«Jean Alibert captive, et joue de son art avec humour et simplicité.» LA TERRASSE Compagnie La Rumeur / Usine Hollander

du 4 au 13 octobre

«Un acteur puissant, un savant prodigieux.» L'EXPRESS

Dieu est un DJ **Falk Richter**

Mise en scène, son Patrice Bigel Avec Mara Bijeljac, Simon Cadranel Scenographie, lumières Jean-Charles Clair

Traduction Anne Monfort

te regard

res acteurs de La Compagnie La Rumeur

+ d'infos sur www.compagnielarumeur.com Réservations 01 46 82 19 63 cie.la.rumeur@wanadoo.fr

1 rue du docteur Roux F-94600 Choisy-le-Roi C L'Arche Éditeur

MARNE # iles France la terrasse

entretien / Olivier Saccomano

La Beauté du geste

RÉGION / THÉÂTRE DES 13 VENTS / D'OLIVIER SACCOMANO / MES NATHALIE GARRAUD

Olivier Saccomano et Nathalie Garraud livrent leur dernière création, La Beauté du geste. Le nouvel opus des deux co-directeurs du Théâtre des 13 Vents et de leur troupe mêle étroitement art théâtral et questions politiques, dans un dispositif bifrontal.

Comment est née La Beauté du geste?

Olivier Saccomano: De deux états d'urgence. Celui déclaré par l'État français en novembre 2015, pour la première fois sur l'ensemble du territoire depuis la guerre d'Algérie, et celui qui était le nôtre à ce moment-là, dans notre aventure de troupe: un certain désarroi, qui nous imposait d'entrer dans un labyrinthe où se croisaient nos existences historiques, le travail de notre art, les rôles que l'époque faisait naître sous nos yeux. La pièce est née de cette conjonction et de cette errance qui, partant de nos pauvres corps de théâtre, a attiré à elle les grands corps de l'État (la police et la justice).

Comment avez-vous découpé le texte?

O. S.: Au départ, nous avions une structure fantôme en trois mouvements: les acteurs sans pièce, une pièce jouée par ces acteurs, et un procès intenté à ces acteurs pour avoir ioué cette pièce. Mais nous ne savions pas encore quel serait le sujet de la pièce, son point névralgique. Il est apparu au cours du travail, dans une scène où un acteur, portant

un costume de CRS, prononçait la phrase d'Hamlet: «Le siècle est détraqué. Ô destin maudit qui m'a fait naître pour le remettre en ordre». La pièce s'est construite à partir de ce rôle (un gardien de la paix CRS) et de cette question (quel ordre s'agit-il de maintenir?). blée, on passe d'un plan à un autre comme d'un rêve à un autre : acteurs, CRS, magistrats, spectateurs, prévenus... et la réalité se creuse, en écart à elle-même

Avons-nous besoin, plus que jamais, d'un théâtre politique?

O. S.: Depuis un moment, l'expression « théâtre politique » a été neutralisée par son usage apo litique. Le texte d'Olivier Neveux. Contre le théâtre politique, lui porte le coup de grâce, et c'est une bonne chose. Par contre, si la politique est le travail du dissensus, le désir est sûrement là d'un théâtre dissensuel, en écart à la domimation culturelles. Un théâtre qui ne se laisse pas réduire à un «obiet» ou à des «besoins»

Les Témoins

MANUFACTURE DES ABBESSES / TEXTE ET MES YANN REUZEAU

Dans le sillage de Chute d'une nation, Yann Reuzeau explore de nouveau la fragilité des démocraties. En plantant sa nouvelle création dans le quotidien d'une salle de rédaction alors qu'un président d'extrême-droite vient de se faire élire, il pose des questions terriblement troublantes.

Les Témoins commence là où finissait Chute d'une nation, la pièce écrite par Yann Reuzeau en 2010: par l'élection d'un président d'extrême-droite. Thomas Mérindien, Comment rendre compte de cet événement quand on est un journal intègre mais sans ligne politique, un journal qui vise à donner des faits et non des opinions? Est-il possible pour ce journal. baptisé Les Témoins, de traiter cette élection comme s'il s'agissait d'une alternance ordinaire? Dès le début de la pièce, plantée dans une salle de rédaction, les journalistes s'opposent. L'un est favorable à un appel à l'insurrection, un autre pense qu'ils doivent rester sur la ligne objective qui fait leur force, etc. Tous s'engueulent, se coupent la parole, s'invectivent : on sent d'emblée qu'il va être dit ficile pour le journal de garder son unité et son éthique. Faut-il publier les investigations relale nouveau pouvoir en place? Faut-il taire des faits susceptibles de fracasser la vie personnelle de certains journalistes? Alors que plane la menace d'une loi visant à tuer la liberté de la presse, les problématiques deviennent de plus en plus pressantes, de plus en plus aiguës.

Chaque personnage se retrouve face à lui-même et se transforme

Le talent de Yann Reuzeau, comme dans son précédent opus, est de multiplier les questions politiques et humaines autour de la fragilité des démocraties en puisant dans notre quotidien (fake news, protection des sources, radicalisme de certains écologistes...), ce qui rend les situations particulièrement réalistes, et leur possibilité réellement tangible. Sur un rythme vif et avec des dialogues incisifs et un sens du suspens digne des bonnes séries télévisuelles, l'auteur et metteur en scène arrive



à composer une pièce complexe où chaque personnage - joué par une très bonne équipe se transforme. La scénographie aide à rendre lisible la marche impitoyable vers la dictature, grâce à la projection sur un écran des Unes du site Internet ou des articles que les journalistes commencent à écrire. Au fur et à mesure de la pièce, la solide salle de rédaction se fissure jusqu'à voler en éclat, au sens propre. Comme les illusions des journalistes qui finissent tous par prendre conscience qu'il est impossible de rester neutre dans un monde qui devient fasciste. Et que peut-être, il était déjà insensé de croire cette neutralité possible quand il

Isabelle Stibbe

Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, 75018 Paris. Du 29 août au 3 novembre 2019. Les ieudis, vendredis et samedis à 20h45, les dimanches à 17h. Tél. 01 42 33 42 03.



«Le désir est sûrement là d'un théâtre dissensuel, en écart à la domination de la communication et de la consommation culturelles.»

batailles, des ténacités, des sensibilités inconnues, des risques dans lesquels s'engagent (et parfois les uns contre les autres) acteurs, écrivains, metteurs en scène, producteurs.

Pourquoi avoir choisi un dispositif bi-fron-

O. S.: L'espace est la première chose que décide Nathalie. C'est une sorte d'axiome à partir duquel elle construit ensuite les structures de jeu. Le bi-frontal, ici, concentre l'attention sur les acteurs. C'est un espace assez dur, qui est celui des défilés (de la mode et des armées) où une minorité est exposée aux regards. Le public v est aussi divisé, mis en miroir. Ce n'est pas la même chose d'être derrière un cordon de CRS ou face à lui, de se retrouver face à un juge ou face à un prévenu.

et dont les formes sont travaillées par des Le bi-frontal permet de travailler matérielleacteurs, le public est transporté d'un côté ou de l'autre de la frontière.

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Théâtre des 13 vents, centre dramatique national de Montpellier, domaine de Grammont, Montpellier. Du jeudi 3 au endredi 18 octobre 2019. Du 3 au 5 octobre, du 9 au 12 octobre, du 16 au 18 octobre à 20h. Tél. 04 67 99 25 00. Durée estimée: 2h30. Tournée: Maison de la Culture d'Amiens du 25 au 27 novembre 2019; Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles, du 5 au 8 décembre 2019; Le Bois de l'Aune, Aix-en-Provence les 23 et 24 janvier 2020; Les Scènes du Jura, Lons-le-Saunier les 4 et 5 février 2020.

Bovary

REPRISE / AGORA DESNOS-SCÈNE NATIONALE DE L'ESSONNE / LA SCÈNE WATTEAU / D'APRÈS FLAUBERT /MES TIAGO RODRIGUES

Tiago Rodrigues met en forme une appropriation théâtrale du roman de Gustave Flaubert: Madame Bovary. Une plongée passionnante explorant l'œuvre et les conditions de la création.

Il v a évidemment le roman de Gustave Flauqu'est Madame Bovary – Mœurs de province. Il v a aussi des extraits de correspondances portugais crée un spectacle conjuguant esprit entre l'écrivain et Elisa Schlésinger, sorte de muse qui influença son existence et son écriture. Et il v a enfin, et surtout, les échanges tenus lors du procès intenté contre lui, en 1857, suite à la publication de son roman dans la Revue de Paris: procès pour « outrage à la



morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs ». C'est Flaubert lui-même qui prit l'initiative de faire sténographier (à ses frais) le réquisitoire et la plaidoirie de cette action en justice afin de témoigner de l'ineptie de la société dans laquelle il vivait. Qui connaît le travail de Tiago Rodrigues (directeur, depuis 2014, du Teatro nacional D. Maria II) pouvait imaginer que son Bovary* ne serait pas une adaptation lisse et convenue de l'œuvre de Flaubert. Entremêlant lignes narratives du roman, débats du procès et confessions épis-

tolaires de l'écrivain (sur le roman lui-même sur la création littéraire en général, sur la condition d'écrivain...). le metteur en scène

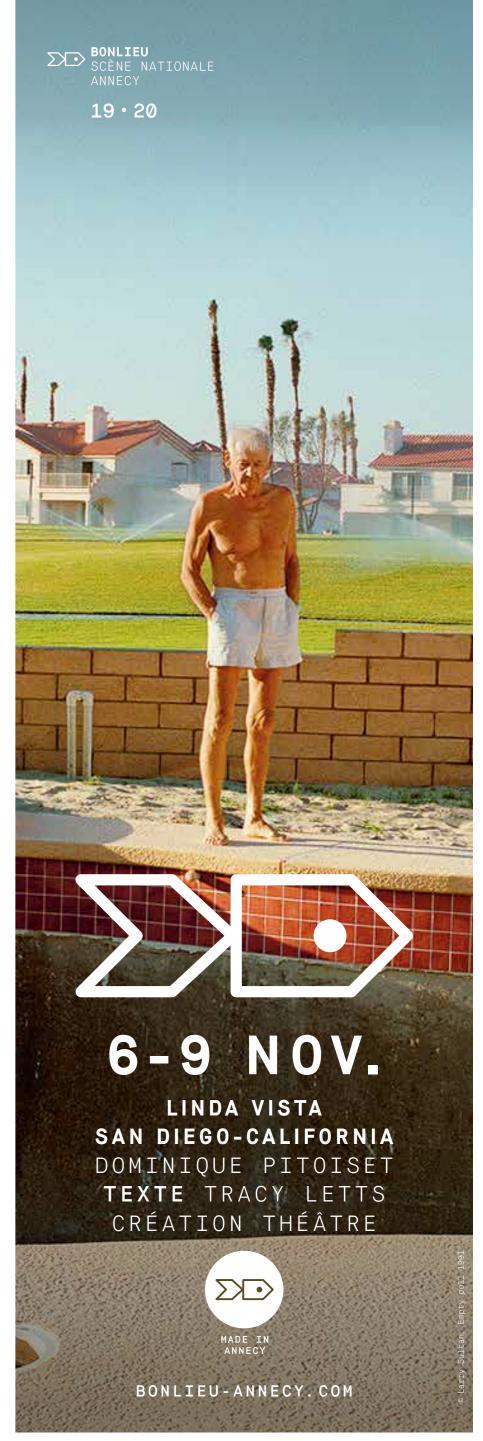
Une exploration multidimensionnelle

Beaucoup moins âpre et radicale que le stupéfiant António e Cleópatra, cette Boyary n'en est pas moins une proposition plus qu'ambitieuse. Car ce qui n'aurait pu être qu'un exercice de style (c'est ce que peut laisser craindre le début du spectacle) déploie, au fil de la représentation, beaucoup de charme, d'humour. Beaucoup de profondeur. Nourrie par les performances charnelles, fortement vivantes, d'un groupe de comédiens absolument remarquable (David Geselson, Grégoire Monsaingeon, Alma Palacios, Ruth Vega-Fernandez et Jacques Bonnaffé, d'une sensibilité armante), cette appropriation du roman de Flaubert nous embarque dans un univers qui ne cesse de s'élargir et de se densifier. C'est une exploration multidimensionnelle passionnante que nous proposent ici Tiago Rodrigues et ses interprètes. Une plongée dans les multiples strates d'un corps littéraire qui, au-delà même de l'intérêt que sa grandeur suscite, donne lieu à toutes sortes d'observations sur l'activité créatrice et les règles de l'art.

Manuel Piolat Soleymat

* Texte publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.

Agora Desnos, Scène Nationale de l'Essonne, Théâtre Éphémère, rue Père-André-Jarlan, 01000 Évry-Courcouronnes. Les 8 et 9 octobre 2019 à 20h. Tél. 01 60 91 65 65. La Scène Watteau, place du Théâtre, 94 Nogent-sur-Marne. Les 11 et 12 octobre 2019 à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94. Durée: 2h.



focus

Le Quai à Angers: de l'art et de la vie

Dirigé depuis 2007 par Frédéric Bélier-Garcia, le Quai, Centre dramatique national d'Angers Pays de la Loire, s'affiche comme le fer de lance de la création dramatique dans le Grand Ouest et une institution culturelle de premier plan. Avec sa programmation pluridisciplinaire et son souci du collectif, le Quai est plus qu'un projet culturel : c'est un lieu de vie, de partage et de citoyenneté pour les artistes comme pour les spectateurs.

Entretien / Frédéric Bélier-Garcia

Le CDN d'Angers, un vrai collectif qui s'assume en commun

Alors qu'il s'apprête à tourner la page de plus de dix ans de direction du Quai – Thomas Jolly vient d'être nommé pour prendre le relais -, Frédéric Bélier-Garcia évoque avec un enthousiasme intact son mandat et sa programmation 2019/2020 en insistant sur sa dimension collective.

Vous terminez bientôt votre mandat de directeur du Quai d'Angers. De quoi êtes-vous le plus fier?

Frédéric Bélier-Garcia: D'avoir créé un lieu qui ressemble à la vie! On vient touiours dans un Centre dramatique national (CDN) pour le confort qu'on imagine y trouver pour produire ses spectacles, mais on comprend très vite que ce n'est pas l'essentiel. Ces lieux n'ont d'intérêt et de justification que par l'équipée collective qu'on y tente concrètement. Les vrais collectifs, ce sont les CDN, quand vous transformez un ensemble de cinquante salariés en phalanstère créatif où, comme au Quai. l'équipe peut non seulement faire vaillamment des spectacles et remplir des salles, mais aussi écrire ensemble une revue théorique « Divague », créer une installation sur le roman-photo. ou concevoir un skate park artistique dans son hall. Ici, plein de gens différents (de la billetterie, des relations publiques) programment des spectacles de cirque, de musiques ou pour enfants, selon leurs qualités, leurs affinités. Au fil des ans, des chargées de communication sont devenues régisseuses plateau, etc. Là, le terme «collectif» prend un sens, non d'une resucée exsangue d'une nostalgie convenue des années 1970, mais d'une machine joyeuse et joueuse dans la cité. Calder ou Tinguely sont de meilleurs modèles pour le Quai que certains discours institutionnels.

Et le public?

F. B.-G.: Réussir dans un CDN, c'est savoir amener cinquante personnes inconnues à un projet d'art ensemble. Ça commence par là puis cela passe au public. Il v a aujourd'hui 78 000 spectateurs au Quai pour une ville de 150 000 habitants. On n'y arrive pas en montant un Molière ou un Shakespeare, mais en fondant une histoire commune, une expérience commune. quelque chose qui s'assume en commun: équipe, artistes, auteurs et spectateurs. Le Quai est un lieu où Jonathan Capdevielle, Sylvain Creuzevault, Sophie Perez, Sylvia Costa, Elise Vigier, Nathalie Béasse viennent depuis dix ans répéter, créer,



«Une saison, c'est une humeur multiple, contradictoire, que l'on traduit en programmation.»

essayer des choses, un lieu où l'on fête, drague éventuellement, tente, se plante ou pas, et recommence, C'est un lieu maraudé à l'air du temps et aux gérants et mandataires de la culture - et ca marche. Nous sommes le seul CDN qui a triplé en dix ans sa puissance de création

Comment avez-vous construit vos programmations en général et celle de 2019/2020 en particulier?

F. B.-G.: On pose d'abord les productions. Il y avait Jonathan

Tiago Rodrigues, Mathilde Monnier et La Ribot

Capdevielle qui voulait s'emparer de Sans famille, Tiago Rodrigues et Mathilde Monnier qui voulaient écrire ensemble, Nathalie Béasse qui souhaitait travailler sur le burlesque, des acteurs avec qui j'ai travaillé qui avaient envie d'un Labiche et moi qui avais le désir d'aller avec eux dans Les Guêpes de Viripaev. Il y avait Isabelle Carré avec qui on aime faire de grandes traversées, et notre amour partagé pour une pièce étrange et ancienne de Lars Norén, et puis les amis Perez/Boussiron, dont on a produit six spectacles, que ie voulais avoir dans la saison. Et il y a des mélancolies joyeuses que je voulais pour accompagner la nôtre de quitter cette maison, c'est pourquoi on a pris Christophe ou Belin ou peut-être même les Chiens de Navarre et l'Ibsen de Sivadier. Une saison, c'est une humeur multiple, contradictoire, que l'on traduit en programmation. C'est aussi cette affirmation subjective qui différencie parfois les CDN des autres maisons, et qui crée un autre rapport avec son public.

Pouvez-vous dire quelques mots de vos deux créations: Lourcine/Les Guêpes et Détails?

F. B.-G.: J'avais envie de finir en travaillant trop plutôt qu'en collant des photos dans des albums qui finissent sur les tables basses de la DRAC! D'où ces trois projets sur deux auteurs très vivants: Ivan Viripaev et Lars Norén, et un bien mort Labiche. Ils ont en commun de nouer et porter le comique et la mélancolie à un niveau d'indifférenciation à la fois magnifique et inquiétant. Dans les trois pièces, les personnages pourraient crier à tout moment «Mais qu'est-ce que i'ai fait?», et c'est chaque fois potentiellement drôle et horrible. Qu'avons-nous fait pour nous retrouver individuellement comme collectivement là? Suis-je innocent? Ou de quoi sommes-nous coupables? Pourquoi? D'un crime? De notre débâcle? Pourrions-nous raconter notre existence comme un fait divers ou un vaudeville? Ces textes très différents – sont comme des jeux de piste. Comment raconter notre existence? Chez Viripaev et Labiche, les pièces nous montrent comment on peut s'inventer une existence. Dans Détails. Norén raconte la dernière décennie du XX^e siècle et le grand basculement, en trente courtes scènes. Noren y expose le monde à hauteur d'homme, à travers nos problèmes de caffè latte, d'ovulation, nos tentations érotiques, des hommes, et des femmes qui essaient de se lier et de se séparer.

Quels sont vos projets pour l'an prochain?

F. B.-G.: J'ai commandé une pièce à Marie NDiaye, que j'ai reçue au printemps - ce sera notre troisième collaboration -, j'avais monté sa première pièce et je suis heureux de repartir avec elle. Ce sera aussi l'occasion de reprendre mes activités de scénariste. Et je m'attelle à l'adaptation personnelle d'une bande dessinée de Brecht Evens, Les Amateurs, pour le cinéma. Un autre lieu? Sans doute, i'aime ca, on verra,

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

propos recueillis / Tiago Rodrigues

Please Please Please

UNE CRÉATION DE LA RIBOT, MATHILDE MONNIER ET TIAGO RODRIGUES

C'est la rencontre de trois artistes et de leurs univers. Les chorégraphes-danseuses La Ribot et Mathilde Monnier, accompagnées de l'auteur-metteur en scène Tiago Rodrigues, créent Please Please Please. Une proposition à la croisée de la danse et du théâtre, sur fond d'urgence écologique.

« Après la création de Gustavia, en 2008, Mathilde Monnier et La Ribot ont eu envie de se retrouver pour un nouveau spectacle qui non seulement leur permettrait de faire dialoguer une fois de plus leurs deux univers, nous nous sommes approprié ces outils, mais qui ferait aussi intervenir une troisième tout en veillant à ce qu'aucune hiérarchie voix dans leur duo. Elles m'ont donc invité à ne naisse entre nos différents champs artisles rejoindre pour poursuivre et approfondir tiques. ce travail à travers lequel les artistes que nous sommes, qui n'ont pas les mêmes parcours et les mêmes langages esthétiques, confrontent leurs regards pour inventer un vocabulaire Nous avons donc entremêlé la danse, le commun. Pour cela, il faut évidemment être conscient des choses qui nous rapprochent et des choses qui nous éloignent, afin de profiter de cet espace d'exploration pour penser et imaginer à trois. Apparaissent alors des

ce que chacun essaie, recherche, propose... En intervenant dans ce duo, j'ai bien sûr fait émerger la question du texte, du théâtre, de l'interprétation. Mais c'est bien à trois que

comme un espace d'opportunités ou de prode préoccupations poétiques gression, mais comme une menace nous ramenant à nos égoïsmes passés, à notre incapathéâtre, le texte, les corps, la musique, le cité à agir collectivement, à l'héritage que l'on décor, les lumières..., pour trouver l'identité va laisser aux nouvelles générations. Please Please Please n'est pourtant pas un pamphlet spécifique du trio que nous constituons. Audelà des considérations de forme, nous nous sur la crise climatique. Notre création ne déve- Les 15 et 16 mai 2020. sommes nourris de questionnements liés au loppe pas de discours explicite sur ce sujet, interrogations sur la façon de comprendre changement de regard que l'on peut porter mais déploie un univers de préoccupations

sur l'avenir: avenir qui n'est plus considéré poétiques marqué par les notions d'espoir et de désespoir, par la catastrophe qui peut venir bouleverser notre monde à n'importe auel moment.»

par Manuel Piolat Soleymat

Lourcine / Les Guêpes

D'EUGÈNE LABICHE ET D'IVAN VIRIPAEV / MES FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Deux enquêtes, deux faits divers, deux comédies loufoques: Frédéric Bélier-Garcia met en miroir L'Affaire de la rue de Lourcine d'Eugène Labiche et Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre d'Ivan Viripaev. Un diptyque tissé d'absurde et de cocasserie.

Le premier, né en 1815, a marqué l'histoire du théâtre français grâce à ses célèbres vaude-

Propos recueillis / Jonathan Capdevielle

Rémi

Avec Rémi, Jonathan Capdevielle, artiste associé au Quai d'Angers, met en scène une

adaptation de Sans famille d'Hector Malot, dans un spectacle tout public à emporter

villes. Le second, né en 1974, est devenu l'un des auteurs russes vivants les plus joués sur les scènes francophones grâce à la drôlerie piquante de ses comédies existentielles. Ce sont les écritures de ces deux dramaturges que le directeur du Centre dramatique national des Pays de la Loire a choisi d'associer dans un diptyque conçu comme un mystère contemporain à deux volets, « Parfois nous nous retrouvons face à face avec notre golem personnel, fait observer Frédéric Bélier-Garcia. notre être désastreux ou "désastré", cette pelote de fils emmêlés tissée de nos obsessions, nos peurs, nos fantasmes, nos manquements, nos défaillances.»

D'APRÈS HECTOR MALOT / MES JONATHAN CAPDEVIELLE

« Mes précédents spectacles, Adishatz et

Saga, traitaient largement de l'enfance et de

l'adolescence. L'enfant y était un personnage

et en même temps un observateur de la fic-

tion. J'ai eu envie cette fois de m'adresser à

lui directement en tant que spectateur. J'ai découvert Sans Famille petit, via une série

manga au Club Dorothée. Après plusieurs

pièces d'autofiction, et un travail à partir de

Bernanos, i'avais envie de rester sur un texte

littéraire, même si mon adaptation se mélange

avec des éléments plus personnels. Et sur-

tout, pour moi, cette œuvre met en avant le

chez soi.

Un double puzzle

«Ceci peut arriver au lendemain d'une beuverie amnésiante, poursuit le metteur en scène, comme dans L'Affaire de la rue de Lourcine, ou pris dans les filets de la ialousie, comme dans Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre. » Interprétées par Camille Chamoux, Jean-Charles Clichet, Sébastien Eveno et Stéphane Roger, ces deux comédies policières aux airs de contes nocturnes (présentées dans un décor quasi identique) font surgir des êtres qui cherchent frénétiquement la vérité derrière les coups de théâtre et les quiproquos. Sont-ils innocents? Pourquoi?

fait qu'on peut se construire en dehors de

sa propre famille, qu'on peut apprendre du

malheur, que l'on peut faire des rencontres

étranges, suscitant une certaine méfiance, qui

vous apportent pourtant de nouvelles choses.

L'histoire est celle d'un jeune garçon, Rémi

que ses parents adoptifs abandonnent. Il doit

se débrouiller seul et va découvrir différents

métiers – jardinier, travailler à l'usine – et sur-

tout un bonimenteur nommé Vitalis. Avec lui.

il va devenir un artiste très populaire. C'est

De quoi? D'un crime? De leur débâcle...? Entrelaçant « confiance et méfiance, paranoïa et mégalomanie, doute et certitude, vie et mort, mauvais goût et beauté», Lourcine/Les

Guêpes apparaît comme un double puzzle, un

double axel « que l'humanité doit sauter pour

connaître son degré d'absurdité». **Manuel Piolat Soleymat**

Du 1^{er} au 9 octobre 2019.



nathan Capdevielle lors de l'enregistrement de Rémi

un personnage pluridisciplinaire qui se nourrit des artisans, artistes et ouvriers autour de lui. Ma mise en scène part d'une interview de Rémi devenu adulte, musicien reconnu, et va ainsi faire se côtoyer le présent et le passé

La première partie se déroule au plateau. Et la deuxième consiste en une fiction audio à emporter chez soi. Dans la première partie, il y aura une disparition progressive de l'image, des figures qui ont accompagné l'enfant Rémi, qui conduira à cette version audio. Sortir de la salle de théâtre permet de créer un autre rapport au spectacle, plus intime, et aussi un glissement vers l'imaginaire qui s'effectuera plus fortement encore, je l'espère. Pour moi ce spectacle est tout public, allie esthétique adulte et enfantine. Il y aura par exemple des masques et des costumes intégraux. Comme Rémi, on quitte le réalisme familial pour entrer dans le monde du spectacle. Avec des poupées à taille humaine évoquant le carnaval le vaudou. De la musique portée notamment par le singe et le chien musiciens. Rémi sans famille est aussi une œuvre réhabilitant le saltimbanque, traversant tout ce qu'il porte d'images positives et négatives à la fois.»

Propos recueillis par Éric Demey

vers le mythe. » Le spectacle est l'occasion

de trouver un langage adéquat aux thèmes

Trois hommes tirent les ficelles de cette his-

toire. Etienne Fague, Clément Goupille et

Stéphane Imbert les incarnent. Il s'agit de les

«regarder tomber et se débattre à en mourir

de rire, les regarder franchir les obstacles à en

pleurer». La musique de Julien Parsy accom-

pagne cette aventure faite de catastrophes et

de rebondissements. «Ces obstacles seront

des partenaires de jeu, il faudra continuer à

avancer, à raconter malgré toutes ces chutes ».

Du 5 au 9 novembre 2019.

Liens et brisures

Catherine Robert

Aux éclats

CONCEPTION ET MES NATHALIE BÉASSE

En indisciplinée de l'interdisciplinarité, rétive à l'enfermement taxinomique, à la fois auteure, chorégraphe, plasticienne et metteure en scène, Nathalie Béasse présente sa nouvelle création: éclatante!

Nathalie Béasse répertorie les expressions qui contiennent le mot dictant le titre de son spectacle: «action d'éclat, éclats de rire, voler en éclats ». Le bruit, le bris, l'exploit qui rompt avec les habitudes, mais aussi la «manifestation vive et brusque d'un sentiment » voire la « portion de la tige enracinée d'une plante que I'on replante pour obtenir un nouveau suiet »:

DE LARS NORÉN / MES FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Détails

il s'agit, à partir de cette richesse sémantique. de « continuer à creuser l'apparente intranquillité de l'humain, en prenant les mots au sens premier, et de regarder ses « dérives », « ses failles », en travaillant sur le plein, le tropplein...», dit Nathalie Béasse, «En partant du corps, avec une grande confrontation à l'élément aquatique, nous irons vers l'onirisme.



Nathalie Béasse crée Aux éclats

grand bal.

Beau Samedi # 6

Le samedi préféré des enfants fait

son retour au Quai d'Angers pour sa

6^e édition avec trois spectacles et un

C'est un samedi spécialement dédié aux

enfants. Cette année, trois spectacles leur

sont accessibles. Je brûle (d'être toi), une

et corporelle d'Emmanuelle Lafon, avec un

dispositif sonore développé par l'IRCAM, se

déploie dans un univers hétéroclite; et Pillowgraphies de Sarah Crépin et Etienne Cuppens

propose un ballet de 7 fantômes. Enfin, pas de

réjouissances sans bal: il prendra la forme d'un

Bal à Mômes XXL, invitant les enfants à endos-

Du 4 au 8 novembre 2019.

au'il évoaue.

ser des costumes pour rejoindre une piste de danse animée par des musiciens touche-àtout et des chanteurs-danseurs. Sous la boule à facettes, c'est toute l'histoire du danceflooi qui se déroule, avec musette, charleston, twist, disco et hip-pop!

Isabelle Stibbe

Samedi 30 novembre 2019.

Le Quai, Centre Dramatique National Angers

histoire d'enfant-louve par Marie Levavasseur, leur est adressée dans un dispositif scénique Tél. 02 41 22 20 20. www.lequai-angers.eu immersif; Blablabla, une performance vocale

cale de la Savatte, 49100 Angers.

Frédéric Bélier-Garcia met en scène Isabelle Carré, Ophélia Kolb, Laurent Capelluto et Antonin Meyer-Esquerré dans Détails de Lars Norén. Entre comédie et tragédie, quotidien et fantaisie, une fresque fantastique qui nous replonge dans les années 1990.

«Détails est une pièce diabolique, comme un Frédéric Bélier-Garcia. Plein de petits riens finissent par dessiner la Vie, selon l'angle sous leauel on les observe. » Cette Vie s'exprime à travers les destins d'un quatuor de personnages qui « tentent de s'unir ou/et de se sépa- d'un sourire triste. rer», des femmes et des hommes «occupés par la recherche d'un bonheur qu'ils n'ont pas

L'auteur suédois Lars Norén.

tour de magie ou une anamorphose, explique New York et Florence, Détails nous parle de ce que nous sommes en croisant les petites choses de l'intime et les grandes questions du monde. Comédie et tragédie forment ainsi une même image, qui renvoie à l'étrangeté

Manuel Piolat Soleymat

su trouver ou conserver». Entre Stockholm, Du 17 au 20 décembre 2019.

DIRECTION: OMAR PORRAS CHEMIN DE L'USINE À GAZ 9 1020 RENENS-MALLEY BILLETTERIE: +41 (0)21625 84 29

LA BEAUTÉ DU GESTE de NATHALIE GARRAUD de NATHALIE SACCOMANO et OLIVIER SACCOMANO

> création du 3 au 18 octobre à 20 h au Théâtre des 13 veпts

théâtre des 13 vents centre dramatique national montpel

Domaine de Grammont Montpellier réservation: 04 67 99 25 00



29.10—17.11.19 SUISSE MA, ME, JE, SA: 19H / VE: 20H / DI: 17H30 MISE EN SCÈNE CÉDRIC DORIER PAR LA CIE LES CÉLÉBRANTS CRÉATION THÉÂTRE-STUDIO / TEXTE ET MES FANNY GAYARD / TEXTE ET JEU ROSE GUÉGAN, JANA KLEIN ET CAMILLE PLOCKI

Descendre du cheval pour cueillir des fleurs

La compagnie Sans la nommer présente le dernier volet de son triptyque sur la mémoire ouvrière en choisissant une fiction d'inspiration tchekhovienne pour dire la transmission et l'oubli. le manque



Rose Guégan, Jana Klein et Camille Plocki se

La force des dominants tient au caractère protéiforme de leur capital : il offre à leurs héritiers l'assurance des obiets autant que le confort des mots, la transmission des récits immatériels autant que celle des biens matériels. Quand on est pauvre et que l'on ne songe pas à faire de sa vie une œuvre, on ne laisse qu'un testament lacunaire: «il nous manque des choses. On a le sentiment d'être des enfants manqués », dit l'un des témoins dont Fanny Gayard a recueilli les paroles pour donner corps à ce spectacle. « Que reste-t-il de la classe ouvrière dans les vies et les consciences de ses enfants? Où se place l'héritage ouvrier?» Pour y répondre. Rose Guégan, Jana Klein et Camille Plocki incarnent trois sœurs, réunies dans leur maison d'enfance pour la vendre après la mort des parents. «C'est l'automne. Une maison en bord de Seine, quelques cartons », et peu à peu, les mots refont surface...

Catherine Robert

Théâtre-Studio, 16 rue Marcelin-Berthelot 94140 Alfortville. Du 9 au 19 octobre 2019, à 20h30; relâche le dimanche. Tél. 01 43 76 86 56.

CRITIQUE / REPRISE / LE MONFORT / D'APRÈS MARIE-AUDE MURAIL / MES OLIVIER LETELLIER / À PARTIR DE 8 ANS

Oh Boy!

D'après le génial roman de Marie-Aude Murail, qui conte l'histoire tumultueuse d'une fratrie, Olivier Letellier met en forme avec intelligence et sensibilité un parcours initiatique touchant.



Oh Boy!, mis en scène par Olivier Letellier.

Le pari était risqué. Le livre est tellement captivant, ses personnages tellement attachants, que l'on s'est demandé comment la scène allait pouvoir rivaliser avec ce poignant concentré d'émotions. C'est d'abord l'histoire d'une fratrie: trois orphelins, Siméon, Morgane

et Venise (14, 8 et 5 ans) débarquent dans la vie de leur demi-frère Bart, homosexuel insouciant et pas franchement disposé à assumer les responsabilités d'un tuteur. L'acteur seul en scène (Lionel Erdogan, Guillaume Fafiotte, Lionel Lingelser et Matthew Brown, en alternance) c'est Bart, parfois narrateur, parfois personnage. Lorsque la terrible maladie de Siméon se révèle, Bart peu à peu se transforme et se révèle sous le masque de la légèreté. Le metteur en scène Olivier Letellier met en forme avec intelligence et sensibilité ce parcours initiatique (récompensé par le Molière jeune public 2010), abordant les sujets les plus graves tout en les dédramatisant, avec au bout de la route une résilience fondée sur la tendresse et une forme d'humour. On découvre au centre une armoire - à multiples fonctions. Puis quelques objets: petite voiture, playmobils, culbuto... qui constituent autant d'hommages à la puissance évocatrice des mots dont la scène s'empare ici avec humilité et talent. Un spectacle très réussi.

Agnès Santi

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Ou 15 au 19 octobre à 19h30, les 17 et 18 à 14h30 t 19h30. Durée: 1h. Tél. 01 56 08 33 88. ite: www.lemonfort.fr

CRITIQUE / REPRISE / THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER-LA PISCINE / DE HENRIK IBSEN / MES JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

Un ennemi du peuple

Jean-François Sivadier aborde Ibsen pour la première fois, offrant aux comédiens qu'il réunit au plateau l'occasion de montrer leur talent flamboyant en flirtant avec les conventions théâtrales et celles

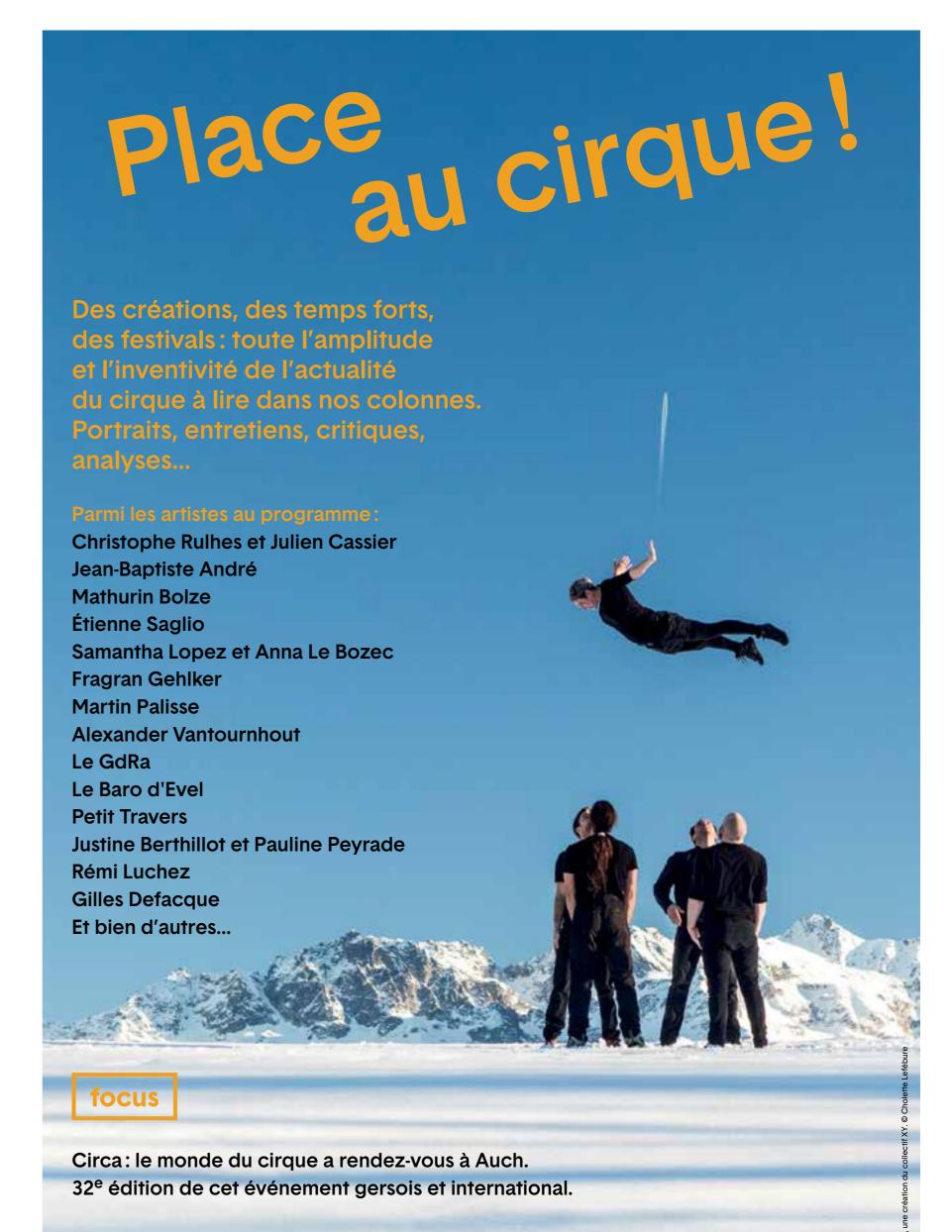


Jean-François Sivadier réunit des talents de bonne

Le docteur Stockmann veut prévenir ses concitovens de la contamination des eaux thermales dont l'exploitation fait la prospérité de la ville. Mais il se retrouve en bute à la haine de tous, lorsqu'ils comprennent que la vérité risque de provoquer leur ruine en faisant fuir les curistes, et sera déclaré « ennemi du peuple ». Il finit quasi seul, entre sa femme et ses enfants. Jean-François Sivadier a décidé de prendre au sérieux le nihilisme odieux dans lequel se réfugie Stockmann. Nicolas Bouchaud, éblouissant en brandon de discorde exalté, joue très adroitement avec les conventions théâtrales, transformant le discours du médecin bouc émissaire en diatribe enflammée contre les faux-semblants d'un théâtre participatif. Le trait est mordant et le maelström, animé avec talent par la troupe, est décoiffant! Force est d'admettre que le spectacle conduit à réfléchir et que la figure d'un Stockmann nombriliste et méprisant est aussi intéressante que celle qui le cantonne au rôle gentillet d'un lanceur d'alerte christique.

Catherine Robert

Théâtre Firmin Gémier-La Piscine, du 16 au 20 octobre, respectivement à 20h, 19h30, 20h30, 18h, 16h. Tél. 01 41 87 20 84. Durée 2h40. Spectacle vu à l'Odéon-Théâtre



Existe depuis 1992

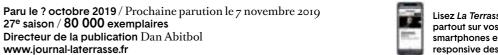
la terrasse

la.terrasse@wanadoo.fr



«La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini

4 avenue de Corbéra – 75012 Paris **Tél.** 01 53 02 06 60 / **Fax** 01 43 44 07 08











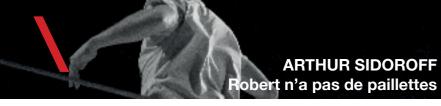


















La Nuit du Cirque

SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL / ÉVÉNEMENT

Il y a la Nuit Blanche, la Nuit des Musées... Il faudra désormais compter sur la Nuit du Cirque comme nouvel événement fédérateur, le temps d'une soirée à l'échelon national, pour mettre tout le monde d'accord sur la vitalité du cirque d'aujourd'hui!



Ce 15 novembre, il y aura forcément une Nuit du Cirque près de chez vous : « tous au cirque» est l'ambition qui fonde cet événe ment proposé par l'association Territoires de Cirque, dans la perspective de faire vibrer la France entière au rythme d'un art éminemment populaire. Il faut dire que Territoires de Cirque est en elle-même une organisation très fédératrice: elle regroupe actuellement près d'une quarantaine de structures culturelles d'une grande diversité de tailles, de projets, d'origines, engagées chacune à leur façon dans un soutien au cirque, par la création, la diffusion, et l'attention portée à l'émergence. Depuis 2004, avec l'aide des lieux devenus aujourd'hui les Pôles nationaux cirque, et dans la vague de l'Année des Arts du Cirque, elle œuvre à la reconnaissance de cet art à tous les niveaux du paysage culturel, institutionnel et politique. C'est son ouverture qui fait aussi la singularité de l'événement, puisque même les structures non adhérentes ont pu apporter leur pierre à l'édifice. Résultat : une première Nuit du Cirque 2019 qui dépasse les seuls membres du réseau, et rassemble autour de valeurs communes, émancipées de la tradition du cirque et dans l'exigence de son renouvellement.

À chacun sa nuit

Autre particularité: cette Nuit du Cirque s'envisage sans cahier des charges, ni figure imposée, mais plutôt à travers des créations, des pièces en tournée, des chantiers en cours, des conférences, des temps de réflexion, des expos... Au Cirque Jules Verne d'Amiens, par exemple, le spectacle Face nord de la Cie Un Loup pour l'Homme s'accompagne d'une Blind Walk originale à expérimenter tous sens dehors. Puis c'est l'école de cirque aui prend le relais sous la forme de numéros, et qui prolonge le plaisir tout le week-end pour des ateliers de pratique et un baptême de l'air au grand volant. Le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis s'associe pour l'occasion à l'Académie Fratellini pour proposer à ses spectateurs d'aller voir le fameux Essai de cirque de Fragan Gehlker qui revient après 120 représentations. À Saint-Genis-Laval, le théâtre, qui est aussi un cinéma, propose fort justement un classique du grand écran : Le Cirque de Charlie Chaplin. Raphaëlle Boitel sera quant à elle au Théâtre de Bourg-en-Bresse avec La Chute des Anges, sa dernière pièce de groupe, mais aussi à Lannion au Carré Magique dans son solo La Bête Noire. Au Prato, c'est la création, avec le GdRa et les acrobates de Gilles Defacque, qui prime. Les déclinaisons de cette Nuit du Cirque sont trop nombreuses, avec sa cinquantaine de compagnies impliquées, pour en faire une photographie exacte... Notons la date de cette première édition dans nos agendas et appelons déjà à son développement futur, peut-être à l'échelle européenne! Nathalie Yokel

La Nuit du Cirque, le 15 novembre 2019. www.lanuitducirque.com

Les Toiles dans la Ville

RÉGION / LILLE ET ALENTOURS / FESTIVAL

Lancé au mois de juin dernier, le festival proposé par le Prato se poursuit jusqu'en décembre. Une initiative unique en son genre pour sa dynamique partenariale sur-mesure.

grammation de chaque édition des Toiles l'esprit d'un cirque nomade, sous la toile du chapiteau, dans l'espace public ou de lille3000 ELDORADO. dans des salles non dédiées. Le Prato. Pôle national cirque de Lille, est l'interlocuteur des structures culturelles, quels que soient leur statut, leur label ou leur ravonnement. pour penser l'accueil des spectacles et une collaboration cousue main en fonction des

Il faut bien deux ans pour construire la prodans le respect des projets de chacun. Gilles Defacque n'a pas manqué de cultiver dans la Ville, qui aujourd'hui réunit 30 par- le lien avec la métropole lilloise jusqu'au titre tenaires – de la métropole de Lille jusqu'à de cette édition «L'aile du radeau» et de sa Tournai – autour de 30 compagnies, Dans création L'Aile du Radeau (Don Quichotte à la Dérive) en clin d'œil avec l'événement

Une édition intitulée L'Aile du radeau

Attendons-nous à un beau cabaret burlesque et poétique, déclinant de manière joyeuse un monde qui part à la dérive! Si le clown est la marque de fabrique de cet artiste directeur, réalités des territoires et des institutions, le festival va bien au-delà des genres. On rit

La saison Jean-Baptiste André

portrait

Impossible de ne pas croiser Jean-Baptiste André cette saison. 2019-2020 voit naître deux créations, et la poursuite d'un répertoire, dans des formats tout aussi inclassables qu'est l'artiste.

C'est en clown et équilibriste sur mains qu'il a velle création. Dans ce titre percutant se fait ses armes au Centre National des Arts du Cirque. Mais Jean-Baptiste André n'est pas de ceux qu'on enferme dans une technique ou dans une discipline: à regarder de plus près le parcours de ce quarantenaire, on s'apercoit qu'on a tous en nous un Jean-Baptiste André! Il y a l'artiste-inventeur d'Intérieur Nuit. son premier solo, exercice tout à fait marquant de changement de perspective et d'utilisation de la vidéo. Il y a aussi le danseur-interprète exceptionnel, capable de revêtir le costume de motard chez Christian Rizzo (comme crâne, comme culte), ou celui des Beatles chez Herman Diephuis (Paul est mort?). Sans oublier le touche-à-tout, qui le conduit à explorer la théâtralité, comme avec Julia Christ dans un Pleurage et scintillement tout en délicatesse, ou la question du texte chez Fabrice Melquiot avec



Jean-Baptiste André crée prochainement Deal.

qui il cosigne S'enfuir et L'Espace. Car sous son allure de Pierrot lunaire porteur d'un univers personnel singulier, se cache un homme appréciant le travail en commun : ce n'est pas seul qu'il se lance sur la banquise de Floe, mais bien dans un dialogue avec l'œuvre plastique de Vincent Lamouroux : idem lorsqu'il présente sa vraie-fausse conférence Millefeuille devant des lycéens, puisque c'est en complicité avec l'auteur Eddy Pallaro.

Invité d'honneur du festival Spring

Cette saison explosive voit encore éclore les graines qu'il plante depuis toutes ces années. On le constatera dans Deal, sa nouniche tout l'enieu de la pièce Dans la solitude des champs de coton de Koltès, qui a inspiré Jean-Baptiste André: celui d'un échange entre deux hommes, pour un duo entre franche empoignade et art de l'esquive. Il est accompagné de Dimitri Jourde, presque un alter ego puisqu'ils partagent les mêmes talents et la même virtuosité pour la danse et le cirque. Dans une optique plus légère et «portative», il retrouvera Eddy Pallaro pour une commande du festival Concordan(s)e, à L'Orée du corps et du texte. Et il continuera de faire vivre son répertoire sous toutes ses formes, de Floe à Millefeuille en passant par Intérieur nuit, jusqu'à extraire, pour l'espace public, un ioli morceau choisi de son duo avec Julia Christ nommé À Brûle-Pourpoint. Devant cette matière et ce parcours, rien d'étonnant à ce que le festival Spring consacre à Jean-Baptiste André un portrait fourni.

Nathalie Yokel

Deal: du 10 au 14 décembre 2019 à la Comédie de Saint-Étienne, les 10 et 12 janvier 2020 à l'Onyx de Saint-Herblain, les 31 janvier et r^{er} février 2020 au **Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France**, les 4 et 5 février 2020 au Merlan à Marseille, les 7 et 8 février 2020 à la Maison de la Musique de Nanterre, du 12 au 14 mars 202 au **Festival Spring**, du 17 au 10 mars 2020 au Cenquatre-Paris, les 8 et o avril 2020 à Pôle Sud à Strasbourg. Intérieur Nuit: le 24 mars 2020 au Festival Spring, les 17 et 18 avril à Château Rouge à Annemasse.

Millefeuille: du 4 au 7 novembre 2019 au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, les 16 et 17 décembre 2019 au Pont des Arts à Cesson-Sévigné, du 6 au 9 janvier 2020 à L'Empreinte à Tulle, du 20 au 24 janvier 2020 à Pôle Sud à Strasbourg, le 5 mars à Rennes, e 9 mars 2020 au **Festival Spring**. À Brûle-Pourpoint, le 5 avril 2020 au Château de Carrouges dans le cadre de Monuments

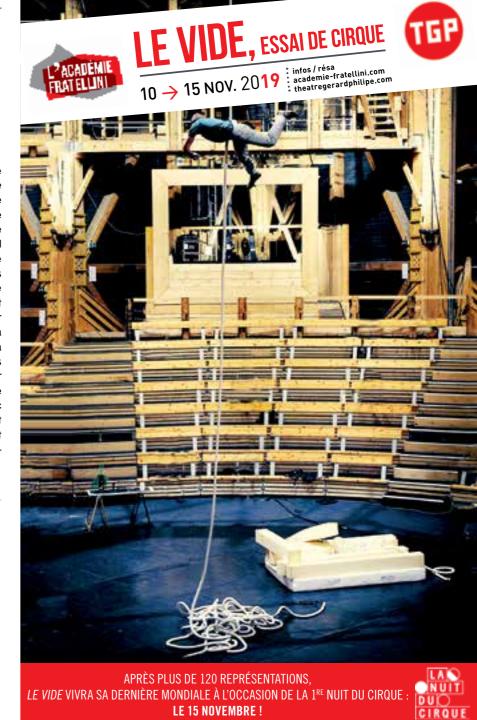
L'Orée : le 7 mars 2020 au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, le 25 mars 2020 à l'**Université Paris 13**, le 26 mars 2020 à La Terrasse de Nanterre, le 30 mars 2020 à la Maison de la poésie à Paris, le 2 avril 2020 au Pont des Arts à Cesson-Sévigné.



carré d'une Famille Choisie qui s'achève en 5e édition foisonnante et essentielle à la visidélire, ou Entre le Zist et le Geste de la combilité du cirque aujourd'hui. pagnie Content pour Peu. À côté, d'autres histoires fortes s'élèvent : le GdRa nous emporte jusqu'en Amazonie, à l'écoute de Sylvana dans Selve, tandis que la compagnie P'art 2 Rien met en lumière les cultures polynésienne et maori (Fenua). Cyril Viallon a quant à lui puisé dans son histoire personnelle pour sa nouvelle création He's a maniac Opus II. À découvrir

Nathalie Yokel

Les Toiles dans la Ville, jusqu'au 22 décembre 2019. Le Prato, Théâtre International de Quartier, Pôle National Cirque, 6 allée de la Filature, 59000 Lille. Tél. 03 20 52 71 24. www.leprato.fr





LE 15 NOVEMBRE!



La Terrasse, premier média arts vivants en France





FESTIVAL DES NOUVELLES FORMES DE CIRQUE EN NORMANDIE

... Proposé par la plateforme 2 pôles ciroue en normandie i la brèche à cherbourg et le ciroue-théâtre d'elbeuf

5 MARS > 5 AVRIL 2020 **ANCIEN MONDE / NOUVEAUX MONDES 60 COMPAGNIES | 50 SPECTACLES**

CRÉATIONS SPRING 2020

CADAVRE EXQUIS ÉLODIE GUÉZOU

L'ÂNE ET LA CAROTTE YOKAÏ KEMAMÉ [1º FRANÇAISE] **GUILLAUME MARTINET** HISASHI WATANABE FIQ! [1º FRANÇAISE] GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER D'UN LIT L'AUTRE

OUT OF CHAOS [1º FRANÇAISE] **GRAVITY 8 OTHER MYTHS** LES AVENTURES D'HEKTOR S.RICORDEL, O.MEYROU, M.PILET

TÜNDE DEAK

CRÉATIONS PLATEFORME 2 PÔLES CIROUE EN NORMANDIE 2019.20

CLINAMEN SHOW

GROUPE BEKKRELL

C^{ie} XY x RACHID OURAMDANE

Les Aventures d'Hektor

IKUEMÄN C^{ie} DU CHAOS - RAFAEL DE PAULA

LES HAUTS PLATEAUX C^{ie} MPTA - MATHURIN BOLZE

PORTRAITS D'ARTISTES

JEAN-BAPTISTE ANDRÉ / ASSOCIATION W S. RICORDEL, O. MEYROU, M. PILET

Pleurage et Scintillement Intérieur Nuit

CIROUE ET PATRIMOINE ---

AU CHÂTFAU DE CARROUGES

À LA GRANDE HALLE DE COLOMBELLES AVEC LA RENAISSANCE, MONDEVILLE (14)

GRAVITY 8 OTHER MYTHS

La Fuite

CYCLE CIRQUE DES 5 CONTINENTS

CASUS CIRCUS / TIME IN SPACE CIRCUS



Le chapiteau forever...

Il est l'élément majeur du cirque: à la fois phare et point de convergence, le chapiteau est encore aujourd'hui indissociable de la culture du cirque, de son histoire, et porte à lui seul une imagerie et un imaginaire très tenaces. Le nouveau cirque avait vu l'essor des projets pour plateaux de théâtre; le chapiteau demeure cependant incontournable, et porte des réflexions et des enjeux très vifs pour le développement du cirque de demain.

Circus I love you

Suédoise d'origine mais internationale sur la piste, la compagnie

Circus I love you crée avec huit artistes nordiques et français un premier spectacle à son nom. Une utopie circassienne et musicale

grand angle

Quand les premiers chapiteaux sont apparus, d'abord aux États-Unis en 1825, ils étaient intrinsèquement liés au cirque des familles, aux numéros, à la ménagerie et au campement. Soient aux notions de tradition, de dressage d'animaux, de nomadisme, de dynasties... et toujours dans une adresse directe à la population. Presque deux siècles que le chapiteau fait partie du paysage du cirque, évoluant avec lui. Si l'arrivée du nouveau cirque a créé une dichotomie avec le cirque traditionnel et un engouement pour les plateaux de théâtre, les artistes n'ont pas pour autant abandonné leurs toiles, leurs pinces et leurs caravanes. Mais les années 2000 ont marqué une première crise dans le secteur du cirque sous chapiteau. Les professionnels constataient corrélée à un manque d'ambition artistique les uns alimentant les autres, et inversement. anies, de production, et les frais d'itinérance et d'installation rendaient ce type de proposi-

TOURNÉE / CONCEPTION CIRCUS I LOVE YOU

De par son nom, la compagnie suédoise Cir-

cus I love vou annonce d'emblée la couleur

de sa première pièce éponyme. Contre le

pessimisme ambiant, huit circassiens et musi-

ciens envoient du rose. Par l'acrobatie, par la

musique, ils disent non seulement leur amour

pour les disciplines qu'ils mêlent avec joie,

mais aussi leur goût de la rencontre. Leur

foi dans la capacité humaine à faire des dif-

férences une force, un moteur de pensée et

d'imagination, Création collective, Circus I

love you est, disent-ils, «un cirque utopiste».

« C'est la suite logique des mouvements

que sont la simplicité volontaire, le dévelop-

pement durable et la culture pour toutes et

tous ». Originaires de Suède, de Norvège,

du Danemark, de Finlande et de France, les

auteurs et interprètes du spectacle déploient

une partition de sons et de gestes qui ne

connaît pas de frontières. Une composition où le risque, la peur sont dépassés au nom de

sous chapiteau.

peu propice à la création

Le retour de la création sous chapiteau Que nous dit l'année 2020, dans un paysage institutionnel considérablement renforcé depuis par une politique volontariste de structuration et de développement du secteur? Sans pour autant se relever indemne, le cirque sous chapiteau répond toujours à l'appel surtout lorsqu'il porte une ambition renouvelée pour la création. Pour certains, c'est une années. La compagnie Max & Maurice affirme ses vingt ans de création sous chapiteau - « un lieu tellement magique qu'il est impensable de nous en séparer » – avec une nouvelle création de A à Zèbre. Idem pour Michèle D'Angelo et le chapiteau, le cercle et l'itinérance avec L'Envolée Cirque. Ils ont transmis toute leur expérience à Pauline Barboux et Jeanne Ragu. qui prennent les rênes de la prochaine création Elle/s. D'autres considèrent la question



Longequel et Johan Swartvagher réfléchissent à leur prochain projet commun, Les Fauves. Il réunira sept iongleurs sous la toile, un point de départ plutôt rare! Quant au Cirque La Compagnie, ils rêvaient littéralement d'avoir leur chapiteau, après une création dans la rue puis sa version en salle. À suivre donc avec Pandax, actuellement en production.

Vices et vertus du chapiteau

Si cette sélection présage de belles expériences à venir, elle ne doit pas occulter les questionnements en cours et les ambivalences soulevées par l'élément chapiteau en tant que tel, en dehors de toute considération artistique. L'arrivée d'un chapiteau sur un territoire comme événement fédérateur et populaire est une idée battue en brèche par d'autres réalités. Patricia Kapusta, secrétaire générale du Prato qui organise le festival Les Toiles dans la Ville (voir notre gros plan), déplore : «Entre la pression immobilière et la peur des caravanes, la venue d'un chapiteau dans une ville peut encore avoir quelque chose d'anxio

gène». Le processus, relancé par ARTCENA d'une nouvelle charte d'accueil Droit de Cité, pourra-t-il porter ses fruits? Encore trop peu d'adhérents (villes, collectivités, compagnies) se sont fait connaître pour conduire à un véritable changement. Et l'épisode de l'occupation illégale de l'espace cirque d'Antony par le cirque Christina Zavatta au mois de mai der nier n'a fait que raviver les tensions, au cœu desquelles figure l'éternelle opposition cirque contemporain / cirque traditionnel. Enfin, on ne peut faire fi des enjeux écologiques et économiques auxquels les compagnies sous chapiteau, avec leurs besoins en chauffage et leurs cortèges de caravanes, devront faire face, comme nous le rappelle Marc Fouilland à CIRCa: «La communauté du cirque se quesaujourd'hui, pour des déplacements qui soient le moins impactants possible pour la planète ». Vers un cirque plus responsable, qui devra s'affranchir plus encore de la tradition pour répondre aux préoccupations d'aujourd'hui.



THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER/LA PISCINE PÔLE NATIONAL CIRQUE EN ÎLE-DE-FRANCE

4 CHAPITEAUX À L'ESPACE CIRQUE D'ANTONY / CIRCUS I LOVE YOU Circus I love you CIRKVOST Hurt me tender L'absolu **CIRQUE TROTTOLA**

ET AUSSI DU THÉÂTRE, DE LA DANSE, DU CIRQUE, DE LA MUSIQUE...

Arthur H, Yves Beaunesne, Bertrand Belin,

Julie Berès, **Yoann Bourgeois**, Sébastien Bravard, **Peter Brook**, Pauline Bureau, Thierry Collet, Laurence Cordier, Vladimir Cosma, Anne Courel, Yann Dacosta, DakhaBrakha, Christian Duchange, El Squad, Marie-Hélène Estienne, Frédéric Ferrer, Julien Fournier, Étienne Gaudillère, Géométrie Variable, Sylvain Groud, Arnaud Hoedt, L'attraction céleste, **Isabelle Lafon**, Flore Lefebvre des Noëttes, Gregory Magoma, Wajdi Mouawad, Musique des Sapeurs-Pompiers de Paris, Nikolaus, Orchestre Les Siècles, Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre Pasdeloup, **Patrick Pineau**, Jérôme Piron, Maëlle Poésy, Michel Portal, Philippe Quesne, Jean-Frédéric Neuburger, Thibault Perrenoud, Angelin Preljocaj, Compagnia Rodisio, David Rolland, Mohamed Rouabhi, Jérôme Rouger, Le Salon des Dissonances, Serguei, Jean-François Sivadier, tg STAN, Via Katlehong, Jean-Pierre Vincent, Cie XY, Hyam Zaytoun...

antony I châtenay-malabry theatrefirmingemier-lapiscine.fr











Le Temps des Cirques

RÉGION / LA VERRERIE : GARD : AUDE : HÉRAULT / FESTIVAL

Encore une raison de penser que l'Occitanie est une terre fertile pour le cirque : démonstration faite avec le Gard, l'Aude et l'Hérault, associés pour Le Temps des Cirques piloté par la Verrerie d'Alès. Au total, 80 représentations s'échelonneront entre le 2 novembre et le 15 décembre.

Il faut dire que la région est désormais vaste - de Tarbes à Nîmes depuis la réforme territoriale. Si Auch et son Pôle National Cirque constituent une partie importante de l'actualité cirque de la rentrée en Occitanie, il faut aussi compter sur La Verrerie à Alès, autre Pôle National, pour irriquer l'Est de la région. mais d'une autre manière. C'est sous l'angle du déplacement et du partenariat que s'envisage ce Temps de Cirques, véritable programmation itinérante prompte à occuper le terrain six semaines d'affilée, dans pas moins de 50 lieux



différents. Un tour de force que de réunir dans un même événement des partenaires tels que des scènes nationales, scène conventionnées. théâtres de ville, collectivités territoriales, Tél. 04 66 86 45 02. écoles de cirque, médiathèques, centre hos-

fusion étendue à l'échelle d'un département.

Le cirque sous toutes ses formes

Dans une optique de décentralisation, La Verrerie permet donc au cirque, dans des formats très divers, de circuler librement, faisant fi des enclavements ou des contraintes techniques pour aller à la rencontre des publics. En témoigne particulièrement le cirque « portatif », dispositif pensé par La Verrerie pour les espaces non dédiés : la compagnie Tamnis mélange, avec Hic. acrobatie, roue Cyr et contrebasse pour 14 représentations dans les trois départements, tout comme la Cie d'Elles avec les 5 dates de Tôle Story ou la Manipulation poétique de Raoul Lambert. Les autres propositions donnent un aperçu de l'actualité du cirque : on retrouve entre autres les circassiennes du Groupe Bekkrell et leur tout nouveau Clinamen show, le Carrosse de Justine Berthillot, ou le 3D de Jonathan Guichard.

Nathalie Yokel

Le Temps des Cirques dans le Gard Cirque **en Marche # 14**. Du 2 au 16 novembre 2019. Le Temps des Cirques dans l'Hérault # 4. Du 6 novembre au 15 décembre 2019. Le Temps des Cirques dans l'Aude # 9. Du 20 novembre au 8 décembre 2010. La Verrerie, Pôle National Cirque Occitanie, Pôle culturel et scientifique de Rochebelle, chemin de Saint-Raby, 30 100 Alès.

pitalier... L'ambition est simple, mais efficace : donner au cirque une visibilité au plus proche des populations, dans une cartographie de dif-

AVEC LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX (61)

CHAQUE ANNÉE. FOCUS SUR L'ACTUALITÉ CIRCASSIENNE D'UN CONTINENT 1º ESCALE : L'AUSTRALIE



Chapiteau de Babel Toutes les formes de cirque ont leur place

la liberté.

dans Circus I love you. Les agrès traditionnels – trapèze, bascule, balançoire russe, mât chinois, suspension par les cheveux ou encore fil – v côtoient des pratiques modernes, telles que le patin à roulettes. La musique est au diapason de cette grande diversité d'acrobaties. Accompagnés des autres interprètes – Sade Kamppila, Julien Auger, Mikkel Hobitz Filtenborg, Saana Leppänen, Benoît Fauchier et Oskar Rask – qui jouent pour la plupart d'un ou de plusieurs instruments, les musiciens Andil Dahl et Thibaud Rancœur nous font voyager des sonorités des Balkans à celles des

progressif, le reggae ou encore l'électro. En

mouvement perpétuel. Circus I love vou est une incitation à la découverte et à la légèreté Une invitation à danse, à la joie.

Théâtre Firmin Gémier - La Piscine - Espace Cirque d'Antony, rue Georges-Suant, 92160 Antony. Du 4 au 13 octobre 2019, le vendredi à 20h30, samedi à 18h, dimanche à 16h et jeudi à 14h30. Tél. 01 41 87 20 84. www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr Également au festival CIRCa à Auch du 18 au 26 octobre, au festival Les Boréales Caraïbes, en passant par le hip hop, le rock à Caen du 20 au 26 novembre...

CIRCa: le monde du cirque a rendez-vous à Auch!

Toujours foisonnante, diverse et fédératrice, cette 32^e édition de CIRCa, festival du cirque actuel, célèbre toute la vitalité de la création circassienne contemporaine, par des artistes repérés ou émergents. Outre sa programmation, le festival propose aussi de fructueuses rencontres et cette année accueille le séminaire international FRESH CIRCUS, qui a choisi d'explorer la relation entre cirque et territoires. Une thématique que CIRCa se plaît à développer depuis son origine. À l'heure du festival, c'est toute la ville qui rayonne d'aventures artistiques et humaines.

entretien / Marc Fouilland

Quand le cirque réinvente le territoire

À la tête de CIRCa, Marc Fouilland éclaire les spécificités de cette édition, qui accueille FRESH CIRCUS et mobilise publics, artistes et professionnels. Entre ancrage gersois et rayonnement international.

On passe de l'image d'Épinal d'un cirque qui se veut nomade, à la notion de territoire pour le cirque... Pourquoi?

Marc Fouilland: Cela vient de la facon dont le cirque contemporain s'est développé en France: une école supérieure des arts du cirque qui n'est pas dans une grande capitale, mais à Châlons-en-Champagne, et 12 pôles nationaux ancrés dans des petites villes comme Lannion, Bourg-Saint-Andéol, Boulazac, Auch..., c'est-à-dire dans des territoires plutôt ruraux, alors que

les politiques publiques ont accordé aux grandes agglomérations des centres dramatigues nationaux, des opéras... De fait, le cirque a trouvé sa place. Et puis on est toujours de quelque part même quand on est nomade! Ces dernières années, on voit apparaître des festivals, comme par exemple Les Fantaisies populaires, né parce que deux artistes venus du Québec et du Nord de la France ont souhaité créer une vie de cirque dans la commune de Cenne-Monestiés dans l'Aude



«Le festival cultive depuis 32 ans la question du développement du cirque.»

Comment cette question s'est-elle posée avec FRESH CIRCUS?

M. E.: Quand Circa a proposé d'en accueillir la 5^e édition, après Paris et Bruxelles, le réseau a pointé notre spécificité qui est justement ce

lien avec leurs habitants. Cela permet de mon-

rapport au territoire. À l'origine, CIRCa était une initiative de citovens du Gers qui ont souhaité s'intéresser au cirque. L'école fête ses 45 ans, et le festival cultive depuis 32 ans la question du développement du cirque, FRESH CIRCUS a voulu témoigner de ces enjeux, tout en interrogeant les artistes sur ce qu'est leur ancrage dans un territoire. Qu'est-ce qui aujourd'hui crée le territoire qui va permettre de développer des projets, des aventures artistiques, des festivals, des écoles? Le monde entier va venir à Auch raconter comment, à partir de territoires ou d'histoires très différentes, le cirque trouve des movens pour se développer sur tous les continents.

Quelles nouvelles façons d'envisager le territoire émergent de la part des artistes?

M. F.: Il peut s'agir par exemple d'inclure des habitants dans le processus d'écriture du spectacle. Et aujourd'hui, une nouvelle dimension apparaît sur la question du territoire: c'est le développement d'un rapport plus responsable à la mobilité et à l'environnement.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

nières frontales où alternent discours officiels

et conférences (même s'il v en aura!), nous

allons échanger sur des cas concrets. Ainsi

dès le premier jour, vinat projets seront pré-

sentés et, le lendemain, un parcours dans Auch

permettra d'en découvrir quarante autres.

Partager des pratiques, des connaissances,

faire des rencontres, développer de nouveaux

projets: cinq cent professionnels viennent de

quarante pays participer à cette manifestation

Propos recueillis par Catherine Robert

propos recueillis / Stéphane Segreto-Aguilar

FRESH CIRCUS # 5 Circus is everywhere!

Le réseau Circostrada, ARTCENA et CIRCa consacrent la 5e édition de FRESH CIRCUS, séminaire international pour le développement des arts du cirque, aux relations entre cirque et territoires. Explications par Stéphane Segreto-Aguilar, responsable du développement international à ARTCENA et coordinateur du réseau Circostrada.

«Après 3 éditions parisiennes et une 4^e organisée à Bruxelles, voici la première édition de FRESH CIRCUS qui s'inscrit dans un territoire rural. Cette évolution est d'autant plus perti-

territorial. Nous voulons donner à voir plusieurs projets qui se déploient sur des territoires en

CRÉATION 2019 / CHAPITEAU GARROS /

nente que le thème choisi cette année est celui

du cirque comme vecteur de développement

Möbius

CRÉATION 2019 / DÔME / CONCEPTION CIE XY

Qui n'a jamais été troublé par le continuum d'un ruban de Möbius, ou par le saisissant ballet des vols d'étourneaux?

AVEC RACHID OURAMDANE



Les vols d'oiseaux d'XY.

l'espace sont la matière de la nouvelle création de la compagnie XY. Le chorégraphe ce projet pour dix-neuf interprètes. Laissant de côté sa danse documentaire pour une écriture de la masse et du vivant, il se glisse ainsi à merveille dans les thématiques chères chorégraphique pour questionner la notion de rassemblement, d'organisation sociale et

Nathalie Yokel

Dôme - CIRC. Du 22 au 24 octobre 2019.

DE VIRGINIE LE FLAOUTER. GILLES CAILLEAU ET VINCENT MAILLOT / MES GILLES CAILLEAU

Appuie-toi sur moi

Virginie Le Flaouter et Vincent Maillot nous font voyager « dans les aléas d'une rencontre improbable et étrange».



Un cirque en provenance de la Réunion.

Ces deux belles métaphores du temps et de Un chapiteau octogonal à ciel ouvert avec, en son centre, un mât chinois. C'est le décor que Virginie Le Flaouter et Vincent Maillot ont ima-Rachid Ouramdane a rejoint le collectif sur giné pour *Appuie-toi sur moi*. Dans cet espace qui favorise la proximité avec le public, les deux artistes de cirque alternent récit oral et langage corporel. Ils créent « une confidence impudique sur les ambiguïtés qui peuvent à XY. La fascinante «murmuration» des oiseaux naître d'une relation engageant un appui». dépasse alors le motif purement spatial et Deux âmes à la dérive nous racontent ainsi l'histoire de leur rencontre et de leur voyage intime. Ils nous livrent un conte circassien traversé d'élans émotionnels et philosophiques.

Manuel Piolat Soleymat

Chapiteau Garros, parc de la Boubée. Du 24 au 26 octobre 2019.

trer la multiplicité, la diversité et la grande qualité des projets de cirque à travers le monde.

Un catalyseur d'idées

CRÉATION 2019 / DÔME /

CONCEPTION BARO D'EVEL

Il s'agit évidemment, puisque nous sommes à Auch, d'organiser un vrai focus sur la France et l'Occitanie, mais aussi de montrer combien cet art est présent et vivace en Europe et dans le monde, grâce à des compagnies, des écoles et beaucoup d'autres structures. Nous voulons mettre en avant des projets singuliers, innovants et qui ont un véritable impact sur les territoires. Au lieu de multiplier à l'excès les plé-

qui se veut un catalyseur d'idées.»

Du 22 au 24 octobre 2019.

CRÉATION 2019 / SALLE DU MOUZON / CONCEPTION ET MES CHRISTOPHE RULHES

Baro d'Evel mène sa singulière poésie au bord du vertige dans une rêverie collective

Falaise



Une création de Baro d'Evel en noir et blanc

d'Evel ne cesse de redéfinir les contours du cirque équestre. En faisant appel pour de « petites cérémonies pour être ensemble » grâce à une «recherche autour du rite, de la transe. » Pour Falaise, le groupe se laisse aller cheval et des oiseaux, pour laquelle Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias ont fait pour Castells et à l'autrice, dramaturge et maître de conférences en littérature et arts Barbara Métais-Chastanier.

Anaïs Heluin

Selve

Après l'Afrique, le GdRA plonge sa Guerre des Natures en Guyane, dans la selve amazonienne



Sylvana dans la selve.

Depuis la création de Bestias en 2005. Baro II y a ceux qui pensent que la terre leur appar tient, et il y a ceux qui savent qu'ils appartiennent à la terre. Dans cette bataille, le GdRa chaque création à de nouveaux collabora- a choisi son camp, soutenu par la démarche teurs, la compagnie franco-catalane fabrique anthropologique qui fait sa signature. Aujourd'hui, c'est Sylvana qui prend la parole, ieune femme amérindienne issu d'un village Wayana. Fruit d'un long processus d'entretiens au vertige. Une pièce pour huit humains, un avec Sylvana puis avec des autochtones, le spectacle mêle les langages, les imaginaires la première fois appel au scénographe Lluc dans une forêt graphique, faisant du plateau une terre d'accueil pour des territoires lointains, mais aussi pour ceux qu'il nous reste à

Nathalie Yokel

Dôme – CIRC, Auch. Les 18 et 19 octobre 2019. **Salle du Mouzon**. Les 24 et 26 octobre 2019.

Circus Zone

CIRCUS ZONE / MAISON DE GASCOGNE. CHAPITEAU GARROS ET CHAPITEAU HAUT

Trois compagnies italiennes présentent le dynamisme et l'inventivité du cirque transalpin, où l'humour et la poésie s'allient en de pétillantes créations.

Born to be circus est la réalisation du rêve de cirque de la compagnie Zoé, qui met en scène « une communauté habitée de rencontres et contrastes, amour et haine, désirs et déceptions ». Sans récit et en préférant le carnaval sémantique du geste et de la prouesse, les artistes disent leur impérieux besoin de cirque, avec la candeur d'enfants assistant à une fête qu'ils rejoignent comme on prend la vie en marche. Dans Sic Transit,

CRÉATION 2019 / SALLE BERNARD TURIN

Le Groupe Bekkrell met le cirque

à l'épreuve d'un espace aride, où

Clinamen Show

s'exercent de multiples métamorphoses.

En 2015, la première création du Groupe

Bekkrell se fait remarquer: Fanny Alvarez,

Sarah Cosset, Océane Pelpel et Fanny Sintès

y déploient une énergie qui prend sa source dans une fascination pour la radioactivité.

Quatre ans après cet Effet Bekkrell, les com-

plices poursuivent leur recherche sur la trans-

formation des corps. Sur leur instabilité, qui

est pour elles force de rebond. Moteur de

poésie et d'action. Dans Clinamen Show, elles

imaginent un « espace inapproprié, presque

hostile ». Une « zone », en référence au film

Stalker d'Andreï Tarkovski, où la machinerie

du théâtre remplace les agrès habituels du

cirque. Et où toutes les transformations sont

possibles.

Anaïs Heluin

Salle Bernard Turin - CIRC

CRÉATION 2019 / CASERNE ESPAGNE /

DE INBAL BEN HAIM / MES JEAN JACQUES MINAZIO

Racine(s)

La cordiste Inbal Ben Haim et le chanteur-

«Le projet Racine(s) est né d'une recherche

visuelle, corporelle et poétique qui se

concentre autour de nos relations avec la

terre, à partir de ce que le ressens de la rela-

tion que j'entretiens avec "Ma terre" » explique

de beauté, d'exploit et de risque - la question

musicien David Amar créent une pièce

poétique entre terre et ciel

Du 25 au 27 octobre 2019.

CONCEPTION GROUPE BEKKRELL

les artistes du MagdaClan Circo alternent allègrement manipulation, équilibre, acrobatie, magie et blasphème!

Gestes anciens

et techniques ultramodernes

En plein air, dans les rues et sur les places, la compagnie entend convaincre de nouveaux fidèles avec son spectacle en forme de « sermon postmoderne»! Renouveau de l'ascen-

renvoie à des réflexions universelles, à des

enjeux essentiels pour chacune et chacun

d'entre nous : les origines, le voyage, l'identité.

Manuel Piolat Soleymat

CRÉATION 2019 / CASERNE ESPAGNE /

DIRECTION ARTISTIQUE JOHANNE HUMBLET

Une heure sans répit perchée sur le

fil, Johanne Humblet propose une

performance aux multiples défis.

Résiste

Avec et sans balancier, «filambule» comme

le vocabulaire du fil. Traversées à 360°, balan-

cier rotatif et fil à l'oblique sont quelques-

unes des nouveautés de ses dernières pro

ductions. Résiste s'avance comme un défi à la

fois physique - le tranchant du fil sur la plante

des pieds -, technique - le fil changera en

direct de niveau et de rigidité –, et artistique...

Accompagnée d'une musique jouée et chan-

tée en direct, elle crée une structure instable

où elle et la musicienne résistent « dans une

lutte absurde comme cri de liberté».

Éric Demey

Caserne Espagne - CIRC.

Les 20 et 21 octobre 2019.

Caserne des pompiers

Les 25 et 26 octobre 2019.



La compagnie Zenhir mise à nu.

sion et de la chute, le spectacle de ces Italiens moqueurs s'autorise autant d'accommode ments avec le Ciel que le trio de la compagnie Zenhir se permet d'entorses avec l'histoire humaine. Dans Ah. com'è bello l'uomo, les circassiens passent « de l'homo primaris, nu et peu outillé, à l'homo superlativis, esclave de la technologie». Mélange revendiqué de plaisir et de réflexion, ce spectacle use avec esprit des nouvelles technologies pour une traversée acrobatique de la condition humaine. **Catherine Robert**

Born to be circus, Chapiteau Garros, du 18 au 21 octobre 2019. Sic Transit, Chapiteau haut, les 26 et 27 octobre 2010. Ah, com'è bello l'uomo, Maison de Gascogne, les 26 et 27 octobre 2019.

circassien que Nathan Israël et Luna Rousseau avec casques sur les veux, le public suit l'histoire d'Anna, acrobate aérienne. Inspiré par son propre parcours, brusquement remis en cause par une chute de six mètres, le récit / expérience fait la part belle à la question du risque, de la peur, du corps, et de l'acte artis-

Centre Cuzin. Les 23 et 24 octobre 2019.

HANGAR CASERNE D'ESPAGNE / **INSTALLATIONS IMMERSIVES** / CONCEPTION CÉCILE LÉNA

Columbia Circus et Free Ticket / Kilomètre Zéro

Une caravane et un compartiment de train: tel est le décor imaginé par la scénographe Cécile Léna pour nous faire vivre l'histoire de la trapéziste Columbia.



Le cirque miniature de Cécile Léna.

On entre dans sa vie comme on entre dans sa loge, en visitant les deux installations comme des parenthèses intimes et poétiques dans la vie d'une artiste. À la rencontre de son monde et aussi de son compagnon, boxeur à la dérive..

Nathalie Yokel

Hangar Caserne d'Espagne, Auch. Du 19 au 26 octobre 2019

CRÉATION 2019 / CENTRE CUZIN CRÉATION 2019 / SALLE BERNARD TURIN CONCEPTION CORINNE LINDER DE NATHAN ISRAËL ET LUNA ROUSSEAU MES LUNA ROUSSEAU

The Ordinary

Corinne Linder crée un parcours afin de transformer et augmenter la perception



Inbal Ben Haim. La jeune circassienne israélienne explore donc - à travers des moments Aventure en 3D.

de l'enracinement. En mouvement constant, Corinne Linder propose une nouvelle façon II y a au cœur du travail de la compagnie du les deux artistes créent un dialoque intime de mettre le spectateur au centre de la rela- Jardin des Délices comme une obsession. qui éclaire non seulement leur propre his- tion avec l'œuvre et l'artiste, en nous empor- celle de « la figure du monstre au sens de celui toire, mais également la nôtre. Car Racine(s) tant en territoire virtuel. Par petits groupes et qui sort de la norme ». Sorte de métaphore du

La Chose

Mélangeant la danse, la jongle, la corde lisse, volante et les portés, La Chose caresse la norme à rebrousse poils.



Une chose tout en cheveux

déclinent diversement. Après l'argile boueuse de Gadoue et de L'homme de boue, c'est la chevelure qui permet de composer « un corps à corps entre la norme et notre étrangeté». Un spectacle créé pour cinq circassiens aux techniques variées – danse, iongle, corde lisse volante et portés - dont les tableaux jouent avec des représentations poilantes et hirsutes et décoiffent les codes de la normalité. Éric Demev

Salle Bernard Turin - CIRC. Les 20 et 21 octobre 2010.

La transmission en piste

Rencontre visant à l'origine à fédérer les écoles de cirque. CIRCa entretient depuis sa création en 1988 un rapport privilégié avec la pédagogie.



Des élèves en piste pendant le festiva

Créée la première année du festival, la Fédé ration Française des Écoles de Cirque y joue aujourd'hui encore un rôle majeur. Chaque année v sont présentées des sélections de numéros d'écoles (Labo cirque et Plateaux nationaux). Les Écoles adhérentes à la Fédération Européenne Des Écoles de Cirque profes sionnelles sont aussi au rendez-vous. Depuis 2007, les étudiants d'une dizaine d'écoles se produisent lors des CIRCLE. Des présentations de spectacles courts, qui sont autant d'apercus du cirque de demain.

Anaïs Heluin

Labo cirque: le 21 octobre 2019, Chapiteau haut - CIRC.

Chapiteau haut - CIRC. **CIRCLE**: les 20, 21, 24 et 25 octobre 2019,

Maison de Gascogne. FRESH CIRCLE: le 23 octobre 2019, Maison de Gascogne, Chapiteau Ecole de Musique, Chapiteau bas, Chapiteau Garros.

CIRCa, Pôle National des Arts du Cirque

Auch Gers Occitanie. allée des Arts, 32000 Auch. Du 18 au 27 octobre 2019. Tél. 05 62 61 65 00. www.circa.auch.fr

Screws

MONUMENTS EN MOUVEMENT; CIRCA; SPRING; THÉÂTRE LOUIS ARAGON; CENTRE CULTUREL HOUDREMONT / CONCEPTION ALEXANDER VANTOURNHOUT

La formidable ascension artistique d'Alexander Vantournhout se poursuit avec Screws. Il y confirme sa maîtrise du mouvement et son ancrage dans les fondamentaux du cirque - le poids et le risque augmentés par l'accessoire, tout en cultivant un génial décalage.



lieux pour mettre en scène des séquences

correspondant chacune à des explorations

singulières du rapport au poids et à l'objet. Pas de narration, pas de fioritures, pas d'ex-

cès de zèle: simplement la juste mesure des

choses et des événements. Pourtant, l'épure et l'abstraction apparentes suffisent à nour-

rir le regard du spectateur qu'elles happent

Le principe de Screws, malgré les difficul-

tés techniques, reste très simple: éprouver

les lois de la gravité par le geste - dans les

contraintes de l'obiet, l'accessoire, l'agrès ou

tout simplement de l'Autre. C'est aussi basique

qu'impressionnant avec Vantournhout qui.

Festival CIRCa, bâtiment Caserne Espagne,

Tél. 05 62 61 65 00. Festival Spring, La Brèche,

rue de la Chasse-Verte, 50102 Cherbourg-en-

Cotentin. Le 4 avril 2020. Tél. 02 33 88 33 99.

La Conciergerie, 2 bd du Palais, 75001 Paris.

Du 6 au 8 avril 2020 à 19h dans le cadre de

Monuments en Mouvement et Séquence

Aragon, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290

et de la Rencontre des Jonglages.

Tél. 01 49 63 70 58. Centre culturel

Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc,

cadre de la **Rencontre des Jonglages**.

Garde-chasse, Les Lilas, dans le cadre des

Danse Paris. Tél. oi 53 35 50 00. Théâtre Louis

Tremblay-en-France. Le 25 avril 2020 à 16h

dans le cadre de la **Belle Saison à la Poudrerie**

93120 La Courneuve. Le 26 avril 2020 dans le

Tél. 01 49 92 61 61. Spectacle vu au Théâtre du

Rencontres Internationales de Seine-Saint-Denis.

à 15h et 18h, le 25 à 12h30 et 15h.

Des tensions et des torsions libératrices

iusqu'au ioveux final.

Chaque apparition d'Alexander Vantournhout est une surprise : de son dévoilement dans Aneckxander, au corps-marionnettique de Raphaël, en passant par l'absurdité de Red Haired Men... Screws n'échappe pas à son désir de travailler en profondeur le mouvement dans ses principes physiques, tout en détournant les usages, normes et codes du corps. Une démarche que traduit sa propre corporéité, grande liane prompte à toutes les torsions, aussi bien douée d'une tension élastique que d'une grande force, que surplombe un visage tout en rondeur et en douceur. Avec Screws, c'est la première fois qu'il envisage son travail hors de la boîte noire du théâtre, préférant la déambulation dans différents

greffé d'une boule de bowling au creux de sa main, expérimente tout ce que ce poids doublé de la force centrifuge peut impulser théâtre_arles comme mouvement. Autour, le public retient son souffle, dans la secrète espérance que jamais il ne lâche son obus... Les séquences suivantes font apparaître les cinq autres acrobates. L'une, particulièrement chorégraphique, repose entièrement sur les jeux de poids et de contrepoids entre les individus, d'un simple enlacement de cheville qui vaut toutes les accroches au porté bien ancré dans le sol. Chaque fois, la spirale et l'enroulement des corps donnent à voir de magnifiques combinaisons gestuelles. Elles sont distillées ensuite dans des situations encore plus rocambolesques – les pieds suspendus en l'air, ou arrimés dans des chaussures d'escalade cramponnées dans des plaques de bois - jusqu'à la farandole libératrice qui réunit l'étrange tribu en une jolie communauté dansante Nathalie Yokel 'NDISCIPLINÉS Palais du Tau, 2 place du Cardinal-Luçon, 51100 Reims. Le 13 octobre 2019 à 15h, et 17h, dans le cadre de Monuments en Mouvement avec le Manège de Reims. Tél. 03 26 47 30 40.

Midi/Minuit Chloé Moglia **Red Haired Men** Alexander Vantournhout

Matias Pilet et Olivier Meyrou Nous sommes possible Kurt Demey

Rafael de Paula

Les Hauts Plateaux

CIRQUE - THÉÂTRE D'ELBEUF / CONCEPTION MATHURIN BOLZE

Sept acrobates se jouent de l'apesanteur tout en explorant la notion de ruine. Ce sont Les hauts Plateaux, la nouvelle création de Mathurin Bolze. Tout un monde d'envolées corporelles et de fulgurances poétiques.

entretien / Mathurin Bolze

Quels territoires artistiques et thématiques éclairez-vous à travers Les hauts Plateaux? Mathurin Bolze: Je suis parti de la notion de ruine, de vestige sur lequel on peut reconstruire. Cette idée me plaît. Elle est en lien avec la facon dont je percois le monde. En m'inspirant de cette thématique, j'ai imaginé une création qui effectue des sauts dans le temps, qui fait coexister des époques, même si mon style d'écriture se situe, comme toujours, davantage dans l'évocation d'univers, de paysages, que dans une forme de narration précise et documentaire. De manière tout à fait empirique et intuitive, je rejoins les recherches de l'anthropologue américaine Anna Tsing qui, dans son ouvrage intitulé Le Champignon de la fin du monde, parle de la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme.

Ce spectacle est donc comme un champ d'expérimentation de paysages au sein desquels vous auscultez des possibilités de vie... M. B.: Exactement. Nous explorons les interactions possibles entre une géographie, des espèces, des personnalités... Nous nous appliquons à créer les conditions de l'émergence de la vie de plateau que je cherche à créer. La question de la ruine, très vite, nous amène à envisager ce qui perdure à travers elle. Qu'est-ce qu'il nous reste lorsque le bâti et les fondations s'effondrent? Il nous reste les émotions et les sensations humaines qui, elles. traversent le temps: l'amour, la solidarité, la peur, le rire, le vertige..

Est-ce pour vous une facon d'accéder à l'uni-

Encore la vie

RÉGION / THÉÂTRE MOLIÈRE DE SÈTE / DIRECTION MUSICALE PAUL CHANGARNIER / ÉCRITURE ET MES NICOLAS MATHIS

Compagnie associée au Théâtre Molière de Sète, le Collectif Petit Travers, en collaboration avec l'Ensemble TaCTuS, crée Encore la vie. Quand la jonglerie et la musique se rencontrent pour élaborer une poétique commune.

Quatre iongleurs et quatre percussionnistes se retrouvent, face à face, pour partager l'espace de la scène. Ensemble, ils construisent des ponts entre leurs pratiques respectives. multipliant les points de vue sur les notions « de durée, de temps (im) pulsé, de regard que l'on déplace ou d'illusions auditives ». Fruit de la rencontre artistique entre le collectif de cirque Petit Travers et l'ensemble musical TaCTuS. Encore la vie prend sa source dans la simplicité de gestes loin du spectaculaire: une balle que l'on échange de main en main, une baquette qui frappe un cercle métallique ou une peau tendue sur du bois. Cela, en créant un spectacle (pour tous publics à partir de 6 ans) qui, peu à peu, dépasse cette forme de dépouillement pour imaginer des relations entre personnages et « des bribes de narration dont l'ambiguïté poétique [prête] à l'interprétation personnelle».

Le temps de la découverte et du partage

«Le temps de nos personnages est celui de la découverte et du partage, de menues interactions comme autant de répliques, sinon de réponses, aux contingences, aux douces étrangetés qui viennent interroger nos perceptions, explique Nicolas Mathis, codirecteur artistique, avec Julien Clément, du Collectif Petit Travers. [Ces] personnages donnent naissance à de drôles d'objets sphériques, œufs à couver, balles à collectionner, matériaux à manutentionner, devant lesquels [une] vie collective et individuelle [se met en place]. Le but reste incertain, les réactions certainement maladroites, mais la petite communauté s'organise, aux aguets comme un chat devant un trou de souris, espiègles comme des écoliers qui conjurent l'hostilité de leur environnement par l'invention de jeux, de comptines et de rondes enfantines...» Suite de scansions, de pulsations, de courses et de trajectoires...:



Encore la vie, écrit et mis en scène par Nicolas Mathis

Encore la vie allie les disciplines pour faire surgir la richesse éruptive de la complémen-

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Molière de Sète - Scène nationale Archipel de Thau, av. Victor-Hugo, 34200 Sète. Le 8 octobre 2019 à 20h30, e o octobre à 19h. Durée de la représentation: 1h. Tél. 04 67 74 02 02. www.theatredesete.com Également le 15 octobre 2019 au **Théâtre du Vellein à Villefontaine**, les 12 et 13 novembre au Train-Théâtre à Portes-lès-Valence, le 19 novembre à **L'Archipel - Scène nationale** de Perpignan, les 6 et 7 mars 2020 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, le 10 mars au Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray, les 14 et 15 mars au Théâtre d'Angoulême, le 26 mars à la MJC Pierre-Maynadier à Rodez.



«Pour moi, la scène est un espace de projection qui vise l'harmonie.»

M. B.: Oui. C'est aussi une façon d'être un témoin, un passeur, de vibrer et de restituer cette vibration en essayant de l'amplifier. Pour moi, la scène est un espace de proiection qui vise l'harmonie. Ce qui ne veut pas dire que les choses doivent être gaies

ou joyeuses, mais qu'elles doivent être à leur place, qu'elles doivent s'embrasser dans une forme d'équilibre. On peut ainsi parvenir à assembler ce qui paraissait disjoint, à coordonner les sources et les influences disparates qui nous constituent. L'imaginaire artistique permet cela: relier des choses plus grandes que soi, leur donner la cohérence d'une lecture subjective et aboutir à une poétique de l'image, de la musicalité des corps, de l'humanité des présences.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Cirque - Théâtre d'Elbeuf, 2 rue Augustin-Henry, 76500 Elbeuf. Le 7 novembre 2019 à 19h30, le 8 novembre à 20h30, le 9 novembre à 18h. Durée de la représentation: 1ho5. Tél. 02 32 13 10 50. Également du q au 12 décembre 2019 à la Comédie de Valence, les 15 et 16 janvier 2020 au Manège à Reims, les 28 et 29 janvier à La Passerelle - Scène nationale de Gap

et des Alpes du Sud, les 1^{er} et 2 février à l'Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, les 11 et 12 février à Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, les 7 et 8 mars au **Trident, Scène nationale** de Cherbourg-en-Cotentin dans le cadre du Festival SPRING, les 3 et 4 avril à la **Scène** nationale de Bayonne, du 27 au 29 mai à la Maison de la Danse de Lvon.

Carrosse

RÉGION / LES SCÈNES DU JURA, SCÈNE NATIONALE / CONCEPTION JUSTINE BERTHILLOT ET PAULINE PEYRADE

Un carrosse comme une boîte à rêve itinérante... C'est ce qu'ont imaginé Justine Berthillot et Pauline Peyrade pour cette création qui appelle le conte pour mieux parler du féminin.



La circassienne et l'autrice se sont associées au sein de la #Cie après leur collaboration en 2015 pour le Sujet à Vif à Avignon. Une belle et fructueuse rencontre, puisque Carrosse est carrosse doré par certains archétypes, lci. la désormais leur troisième projet en commun, porté notamment par la scène nationale Les liberté, alors même que la maternité est au Scènes du Jura et par la Comédie de Saint-Étienne, dans le cadre du Proiet Itinérance. Il fallait donc une proposition capable de se dialogue malgré leurs aspirations opposées. glisser dans et hors les murs des théâtres. prompte à intégrer des lieux non-dédiés ou tique interroge les mythes fondateurs pour des espaces extérieurs. C'est chose faite avec l'agrès-carrosse conçu par James Brandily: une ingénieuse cage produisant ellemême son environnement technique, et d'où peuvent surgir la musique, les acrobaties, les suspensions, tout à la fois objet scénographique, berceau, foyer, lit, prison, bulle poétique et véhicule pour l'évasion.

Le féminin à la loupe des mythes fondateurs

Au carrefour du texte et du cirque, Carrosse cultive l'intime. En appui sur le conte nordique La peau de phoque, que Fabrice Melquiot et Ambra Senatore avait fait remonter à nos oreilles en 2013, Pauline Peyrade a mené son travail d'écriture en aval du plateau, comme un contrepoint au mouvement, pour poursuivre

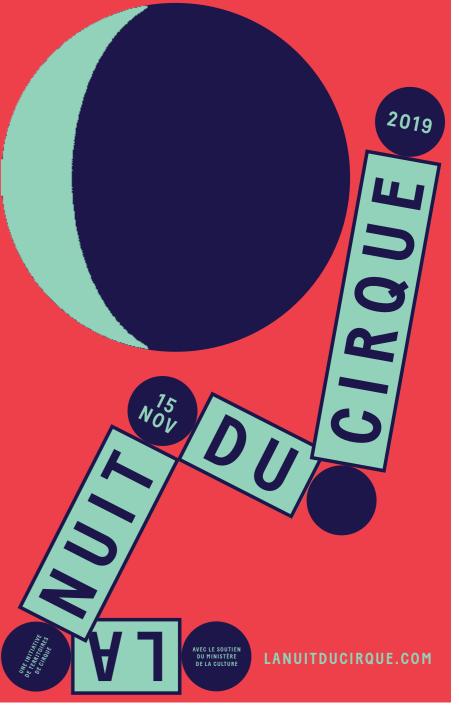
ensuite comme regard extérieur. Au cœur du projet, la question du féminin telle que traversée par les contes, enfermée comme dans un femme-créature met en lumière son désir de cœur de son existence. Sur scène, la mère et mieux parler du féminin contemporain.

Nathalie Yokel

Scènes du Jura, 4 rue Jean-Jaurès, 30000 Lons-le-Saunier. Du 4 au 7 novembre 2019 à Dole, Salins-les-Bains, et Champagnole. Tél. 03 84 86 03 03. La Verrerie, Pôle Culturel de Rochebelle, chemin de Saint-Raby, 30100 Alès. Les 15 et 16 novembre 2019. Tél. 04 66 86 45 02. Comédie de Saint-Étienne, place Jean-Dasté, 42000 Saint-Étienne. Du 20 au 22 novembre 2019, et jusqu'au 7 décembre en itinérance. Tél. 04 77 25 14 14. Comédie de Béthune, 138 rue du 11-novembre,

62400 Béthune. Du 10 au 15 décembre 2019 en tinérance. Tél. 03 21 63 29 19.





terrasse

<u>ھ</u>

La Fuite

Ikuemän

www.theatre-arles.com / 04 90 52 51 51

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

SELVE

EN TOURNÉE / CONCEPTION CHRISTOPHE RULHES ET JULIEN CASSIER

Avec SELVE, le GdRA poursuit sa résistance artistique à l'Anthropocène. À travers le portrait de Sylvana Opoya, «amérindienne» Wayana d'Amazonie, la compagnie fondée par Christophe Rulhes et Julien Cassier interroge l'époque. Ses espoirs, ses excès.

Xhosa d'Afrique du Sud, et Maheriniaina Ranai-

voson, du peuple Merina de Madagascar, Quant

à Sylvana Opoya, c'est l'un de nos collabora-

teurs, le réalisateur Nicolas Pradal, qui nous en a

parlé. Il avait déià fait un film avec Sylvana, dont

la présence et le désir de parole sont très forts.

En quoi la parole de cette femme peut-elle

selon vous toucher un public métropolitain,

C. R.: La question de la langue telle qu'elle est

traitée dans SELVE touche au sujet de la diver-

sité linguistique et à celui de l'« identité natio-

nale », très sensibles en France métropolitaine.

Sylvana, qui vit en Guyane dans la forêt ama-

zonienne, au bord du fleuve Lawa, est interve-

nante en langue maternelle dans l'école où elle

RÉGION / FESTIVAL CIRCA PUIS TOURNÉE /

TEXTE ET MES CAMILLE DECOURTYE ET BLAÏ MATEU TRIAS

Falaise

Le Baro d'Evel présente sa dernière création, Falaise, pièce

dans laquelle l'écriture traque le vivant où qu'il se niche.

en blanc et noir pour huit humains, un cheval et des oiseaux,

voire international?

SELVE constitue le second volet de votre série théâtrale La Guerre des Natures. De quoi s'agit-il?

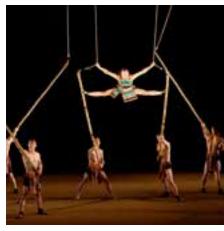
Christophe Rulhes: Le titre de cette série débutée en 2016 avec LENGA fait référence à l'Anthropocène – littéralement, «L'Âge de l'Homme » -, terme employé par la communauté scientifique internationale pour désigner une ère généalogique qui commence au moment de la révolution industrielle et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Une ère marquée par une lutte entre ceux qui pensent appartenir à la Terre, et ceux qui jugent que celle-ci leur appartient. Nous abordons cette bataille avec une série de portraits de personnes rencontrées à travers le monde.

Comment se fait le choix de ces personnes? Julien Cassier: Dans les territoires qui nous intéressent, nous faisons appel en amont des créations à des personnes ressources. Pour LENGA. c'est la compagnie de cirque réunionnaise Cirquons Flex qui nous a fait rencontrer Lizo James,

LA VILLETTE / CONCEPTION TUAN LE. NGUYEN NHAT LY, NGUYEN LAN MAURICE,

Teh Dar

Le Nouveau Cirque du Vietnam revient à La Villette avec Teh Dar, une nouvelle fresque circassienne virtuose entre tradition et modernité.



Dès sa première création en 2012, Làng Tôi ou « Mon village », le Nouveau Cirque du Vietnam rencontre en France un beau succès. Mêlant acrobatie, danse et création musicale, cette pièce portée par vingt artistes évoquait la campagne vietnamienne. Tandis que À Ô Làng Phô (2016) abordait l'urbanisation du m en mêlant à des formes traditionnelles d'acrobatie des modes d'expression d'aujourd'hui tels que le hip hop. Dans Teh Dar – «danser en rond autour d'un feu» –. la compagnie s'intéresse cette fois au mode de vie d'une ethnie minoritaire des hauts plateaux du centre du Vietnam: les K'ho. Convoquant tous ses savoir-faire pour mettre en sons et en images les rituels de l'ethnie en question, le Nouveau Cirque du Vietnam traverse ainsi une large frange de l'Histoire du pays et de ses croyances. Il interroge ses rapports aux divinités, aux êtres et aux choses.

Villette. Du 6 novembre au 1er décembre 2019. Du mercredi au vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 16h. Relâche lundi et mardi. Tél. 01 40 03 75 75. www.lavillette.com



« Nous voulons interroger notre rapport au territoire, au féminin.»

a grandi. En nous imprégnant de sa parole, nous voulons interroger notre rapport au territoire,

Vous êtes issus tous deux de champs disciplinaires éloignés. Comment opérez-vous le rapprochement?

J. C.: C'est l'une des marques de fabrique de notre compagnie que de travailler au croisement de plusieurs disciplines. Christophe, qui est anthropologue, auteur, metteur en scène et musicien. commence par écrire avec les personnes que nous rencontrons ensemble sur leur lieu de vie. Vient ensuite le temps de l'approche corporelle, dont je me charge en tant qu'acrobate, chorégraphe et scénographe. L'état de corps, la parole de Sylvana habiteront ainsi les quatre interprètes au plateau. De même que nous serons en Sylvana, qui sera présente au plateau à travers divers mediums. Nous voulons créer un point de vue, un espace métis à partir duquel penser le présent et envisager l'avenir. Propos recueillis par Anaïs Heluin

L'Agora, Pôle National Cirque Boulazac Nouvelle-Aquitaine, av. de l'Agora, 24750 Boulazac. Les 10 et 11 octobre 2010 à 20h30. Tél. 05 53 35 59 65. Également du 15 au 18 octobre 2019 au Théâtre Romain Rolland à Villejuif, les 24 et 26 octobre 2019 au Festival CIRCa à Auch, les 14 et 15 octobre 2019 au **Prato, PNAC à Lille**, le 19 novembre 2019 au Bâteau Feu, Scène nationale de Dunkerque, du 21 au 23 novembre 2010 au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, etc.

RÉGION / THÉÂTRE DE BOURG-EN-BRESSE / CONCEPTION ELSA DE WITTE ET LAURENT CABROL

Bêtes de foire

Dans Bêtes de foire, le Petit théâtre de gestes mêle les disciplines à l'intérieur d'un tout petit chapiteau. Pour deux étranges bricoleurs et de nombreux



Dans les festivals de cirque, le chapiteau du Petit théâtre de gestes ne passe pas inapercu. De tous, il est souvent le plus riquiqui. Mais il abrite tout un monde, imaginé par l'artiste de cirque Laurent Cabrol et la costumière-comédienne Elsa de Witte, fondateurs de la compagnie itinérante nourrie par un imaginaire forain. Dans Bêtes de foire, ils incarnent ensemble un vieux couple versé dans la bricole. Chacun a sa spécialité. Au milieu d'un grand fatras, elle, souriante mais l'air sévère, pratique la couture d'une manière jamais vue. Lui, avec sa tête de «clown post-moderne au visage lassé», c'est surtout au métal qu'il fait subir un drôle de sort. De leur drôle de trafic, les deux originaux font surgir toute une population miniature. Un funambule, un homme-orchestre, des acrobates de récup' qui font des merveilles, à leur échelle. Petite et grande à la fois.

Théâtre de Bourg-en-Bresse, 9 cours de Verdun, esplanade de la Comédie, 2019, les 17, 18 et 22 à 20h, les 19 et 23 à 15h et le 20 à 17h. Tél. 04 74 50 40 00. www.theatre-bourg.fr

Anaïs Heluin

Midi/Minuit

«Observatoire artistique» d'un genre singulier, Midi/Minuit invite le jeune public à une réflexion sur soi et sur l'Autre. Il active l'imaginaire.



C'est au centre d'une structure métallique faite de trois boucles - la même que celle du spectacle La Spire, mais en modèle réduit que le jeune public de Midi/Minuit est convié à s'installer. Là, Chloé Moglia, connue pour ses performances autour du trapèze, de la suspension, met en place avec plusieurs autres circassiennes - en alternance, sa collaboratrice Mathilde Arsenault Van Volsem, Fanny Austry et Mélusine Lavinet Drouet – un espace singulier, extra-quotidien. Un «Observatoire artistique » basé sur la ligne, dans tous les sens du terme. « Où rencontrent-ils des lignes ? Où dire que ce déroulé nécessairement rigoureux voient-ils des spirales? À quoi cela leur fait-il penser? Qu'est-ce que ce sol plat, et pourtant rond? Comment est l'air? Pourquoi, l'air de rien, dit-on un "air de musique" ». À travers écriture, dessin, parole et gestes, telles sont les questions que pose Midi/Minuit à ses petits observateurs. Pour les amener à des questions plus intimes, liées à leur rapport au monde, à leur trajectoire réelle et rêvée.

Anaïs Heluin

Théâtre d'Arles, 34 bd Georges-Clemenceau, 13200 Arles. Le 12 octobre 2019 à 10h et 15h. Tél. 04 90 52 51 51. www.theatre-arles.com Également du 13 au 16 novembre au Pôle Jeune Public au Revest, et au Théâtre au Fil de l'Eau à Pantin le 27 novembre à 15h et le 30 à 14h et 18h.

rience inédite, d'un rituel sensoriel et culinaire minutieusement orchestré. Adieu verres, couverts et assiettes, bien trop conventionnels pour ce cérémonial qui s'écarte du prêt-àconsommer comme du prêt-à-penser. Place à d'autres moyens, d'autres mots, d'autres manières de cuisiner et d'ingérer, qui tiennent compte du goût mais aussi de certaines spécificités... mécaniques. Place à d'autres points de vue qui proposent une appréhension nouvelle de ce qui nous entoure et nous nourrit. Encatation s'inscrit dans le sillage du vaste projet de recherche intitulé Attraction, que Johann Le Guillerm mène et recycle depuis presque une vingtaine d'années, en adepte d'une « mathématique d'intuition », et qu'il définit comme «une utopie. l'affirmation que le monde peut être réélaboré par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre, » Or quoi de plus alléchant et de plus intuitif que la nourriture comme terrain de jeux et d'expérimentations?

critique

Encatation

Étonnante et savoureuse expérience concoctée par un duo hors

normes: entre l'artiste praticien Johann Le Guillerm et le chef

EN TOURNÉE / PAR JOHANN LE GUILLERM ET ALEXANDRE GAUTHIER

étoilé Alexandre Gauthier. Délectable!

Pas de scène, pas de gradin, mais une table qui

serpente autour de postes de travail servant

à la préparation d'un menu tout à fait hors du

commun. Lumières tamisées, sons étranges,

ustensiles surprenants, officiants attentifs.

efficaces et discrets: nous ne sommes pas ici

spectateurs, mais plutôt convives d'une expé-

RÉGION / THÉÂTRE D'ARLES /

Intuitions et expérimentations

Il a suffi d'une rencontre pour nourrir l'imaginaire et surtout le concrétiser par ce projet un peu fou. Il se trouve qu'Alexandre admire le travail de Johann, qui apprécie la cuisine d'Alexandre. À leur manière, tous deux remettent en cause les repères habituels, aiment créer la surprise, déstabiliser l'approche, interroger l'évidence, Encatation nourrit le corps, mais ravive aussi l'esprit en remontant le temps ou en transformant les usages. À découvrir lors de ce drôle de « repas fétiché »: Le tractosemoule, autocuisante à traction arrière. La Tracapois, souvenir des chasseurs cueilleurs, centrée sur la chasse au... petit pois (oui oui, au singulier, avec un pic), Le Cheboucle, persil pâtissier à lécher, Le Déboulant, le Roulesse ou encore L'Architexture... Guidé par une voix off de manière précise, parfois un brin malicieuse, chacun se concentre sur son expérience, communiquant peu avec son voisin (selon les lieux et la soixantaine de convives présents, l'atmosphère est probableet chronométré contredit l'idée même d'aventure, mais ce serait faire la fine bouche. La liberté de l'art n'est-elle pas inscrite dans une pensée claire et un savoir-faire rigoureux, y compris lorsque le désordre est revendiqué? Entrez ainsi sans préjugés dans cette savante architecture de saveurs délicieuses, toutes végétariennes à l'exception d'un cabillO.

Agnès Santi

Le Volcan au Havre, du 8 au 11 octobre. Tandem, Scène nationale Arras Douai, $du\ {\rm I3}\ au$ 16 novembre. Scènes & Cinés-Les Élancées à Istres, du 7 au 9 février 2020. Les Quinconces, L'Espal, Scène nationale du Mans, du 8 au 11 avril 2020. Le CentQuatre-Paris, du 22 au 25 avril 2020. Spectacle vu lors du festival Paris l'été en juillet 2019.

2019/2020

Théâtre Molière → Sète scène nationale archipel de Thau



COLLECTIF PETIT TRAVERS ENSEMBLE TaCTuS

MIS EN SCÈNE **NICOLAS MATHIS** DIRECTION MUSICALE ET MUSIQUE ORIGINALE PAUL CHANGARNIER

CRÉATION les 8 et 9 octobre 2019

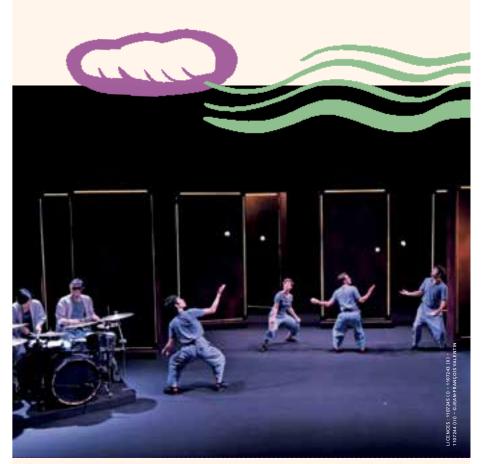
Production déléguée: Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau

Quatre jongleurs, quatre musiciens percussionnistes, c'est la belle équipe réunie pour un ballet de balles dans une scénographie pleine de surprises.

→ 15 OCTOBRE 2019 Théâtre du Vellein – CAPI - Villefontaine → 12 ET 13 NOVEMBRE 2019 Train-Théâtre, Portes-lès-Valence 19 NOVEMBRE 2019 L'Archipel, scène nationale de Perpignan → 6 ET 7 MARS 2020 Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale

→ 10 MARS 2020 Le Rive Gauche, Saint-Étienne-du-Rouvray → 14 ET 15 MARS 2020 Théâtre d'Angoulême - Scène nationale → 26 MARS 2020 Théâtre La Baleine, Onet-le-Château,

organisé par le Théâtre des 2 Points de Rodez



Achetez vos places en ligne : www.tmsete.com Billeterie: du mardi au samedi, de 13h à 18h Théâtre Molière, Sète, 04 67 74 02 02











La Villette, Espace Chapiteaux, parc de la

gnie franco-catalane Baro d'Evel a imposé son style si particulier sur la scène internationale avec un succès dont peut témoigner la longue liste de programmations de leur dernier opus. Un style aux confins du cirque, de la danse et de l'acrobatie à la recherche d'un théâtre total : des narrations oniriques, parfois même surréalistes, où l'homme et l'animal se rôles; le tout dans un processus de travail singulier imbriquant écriture serrée et improvisation. Falaise est le deuxième pan d'un diptyque démarré dans un format plus réduit avec Là, l'année dernière. Toujours dans une scénographie en noir et blanc, les artistes seront cette fois au nombre de huit sur scène - puisque ce spectacle est destiné aux salles et non aux pistes – et seront accompagnés par

Depuis le fameux Bestias en 2015, la compa-

Un rêve éveillé

un cheval et seize pigeons.

Il est ici question d'équilibre et de déséquilibre, d'apparitions et de disparitions, de transformations réciproques entre les hommes et les animaux, « de chercher à entrer dans une forme de transe, afin d'essayer de résister à un monde où l'homme se dissocie du reste du vivant et de plonger dans les territoires intérieurs de chacun pour nous relier aux autres ».

et des voix dans un espace graphique qui sera dessiné en noir et blanc pour que s'v impriment au mieux les mouvements. L'auteure et dramaturge Barbara Métais-Chastanier a pour l'occasion reioint le couple historique de la compagnie, Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias. Avec les fidèles compagnons de route qu'on a pour la plupart déià pu croiser et apprécier dans Bestias, la compagnie du Baro d'Evel se lance à nouveau dans cette quête de l'harmonie des corps, des sens et des sensations qui constitue la ligne d'horizon de ses spectacles. Une proposition à traverser en émotions « pour tenter de déplacer notre regard sur notre condition ».

Pas d'histoire donc, mais plutôt un rêve éveillé

Auch, festival CIRCa, les 18 et 19 octobre 2019; Bruxelles, Les Halles de Schaerbeek, du 5 au 7 novembre 2019; Maison de la culture d'Amiens, les 12 et 13 novembre 2019; Scène nationale d'Albi, les 11 et 12 décembre 2019; Le Parvis de Tarbes les 17 et 18 décembre 2019; Montpellier, Domaine d'O, les 15 et 16 janvier 2020; **MC93** du 28 janvier au 6 février 2020 puis tournée dans toute la France. Site: www.barodevel.com

01000 Bourg-en-Bresse. Du 17 au 23 octobre

Hurt me tender

ESPACE CIRQUE D'ANTONY - PÔLE NATIONAL CIRQUE EN ÎLE-DE-FRANCE / CONCEPTION CIRKVOST

Entre ciel et piste, la compagnie CirkVOST explore dans Hurt me tender les contrastes qui nourrissent nos vies et nos sociétés. Pour le meilleur et pour le pire.



Dès les premières mesures du mélange de rock et d'électro qui rythme Hurt me tender, sa dernière création. CirkVOST installe dans son grand chapiteau une atmosphère propice à tous les excès. Présente dès la naissance de la compagnie en 2007, la musique ne fait pas qu'accompagner les filles et les garçons qui apparaissent bientôt sur la piste : puissante et pleine de nuances, elle semble leur communiquer l'énergie nécessaire à leurs folles acrobaties. À leur succession de chutes et d'envols, d'accès de violence et de tendresse qui surgissent sans raison apparente. Pour un oui, pour un non, dans un incessant va-et-vient qui met en avant les paradoxes de la création circassienne. Ceux de l'acrobatie aérienne en particulier, dont la compagnie CirkVOST a fait sa grande spécialité. En mettant en scène pareille instabilité émotionnelle, le collectif cherche aussi, selon les termes de l'assistant à la mise en scène François Juliot. à « défaire les relations et à les porter vers plus d'ouvertures et d'espoirs envers soi et l'autre».

Passions aériennes

Entre leurs deux portiques coréens et leur axe de voltige aérien, en passant par leurs trapèzes

- l'un ballant, l'autre volant -, les dix acrobates de Hurt me tender poursuivent l'objectif que s'est fixé CirkVOST à ses débuts : déstructurer la voltige aérienne. En perturber les codes assez contraignants afin de l'humaniser. Pour en faire une pratique plus sensible, plus théâtrale. Si dans Hurt me tender, toutes les combinaisons d'amour et de haine possibles y passent, c'est donc que ses interprètes se livrent à une sorte de cartographie de leur propre discipline. En repoussant les limites habituelles de la voltige. la compagnie fait apparaître des personnages aux passions aussi vertigineuses que ses acrobaties. Elle dessine un « monde corporel fantastique, dangereux, stupide et absurde» à découvrir.

Anaïs Heluin

Espace cirque d'Antony - Pôle National Cirque en Île-de-France, rue Georges Suant, 92160 Antony. Du 29 novembre au 15 décembre 2019, les vendredis 20h30, samedis 18h, dimanches 16h, Relâches du lundi au jeudi. Tél. 01 41 87 20 84. www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

RÉGION / LES SUBSISTANCES / CONCEPTION ET MES PIERRE CARTONNET ET JULIEN LEPREUX

Bru(i)t

Pour questionner le bruit au sens large du terme, le circassien Pierre Cartonnet et l'auteur-compositeur Julien Lepreux mettent au point des processus d'amplification des pensées et des sons.



Microphones, câbles, enceintes... Pour le personnage incarné par Pierre Cartonnet, tous les moyens techniques sont bons pour se faire entendre. Pour amplifier sa voix étouffée par au cirque, à la danse et au théâtre met toutes ses compétences au service d'un seul en scène où il pointe la dépendance de l'individu contemporain aux outils modernes de communication et d'amplification. Il s'associe pour cela à l'auteur-compositeur Julien Lepreux, qui revendique une musique progressive, voire «hallucinatoire». Et imagine avec lui un dispositif exprimant le dilemme qui se pose à son protagoniste: «dompter ces bruits et assumer ce qu'il est dans toute sa complexité, ou bien tout débrancher». C'est ainsi l'évolution de notre rapport au réel que questionne Bru(i)t. Et notre faculté à nous définir autrement que par les réseaux sociaux

Anaïs Heluin

Les Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Les 15 et 16 novembre 2019 à 19h, le 17 à 17h. Tél. 04 78 39 10 02. www.les-subs.com

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT. LA COURNEUVE CONCEPTION JEANNE MORDOJ

L'errance est humaine et Le bestiaire d'Hichem



Dans un dispositif tri frontal. Jeanne Mordoi accompagnée par Pierre Meunier. Elle y joue avec le papier, support fragile et éphémère, et deux masques très différents : l'un de reine élisabéthaine et un second plus exotique et chantant, un bol sonore tibétain. Comptons sur son imagination et sa sensibilité de Jeanne Mordoi pour faire résonner une polyphonie de sens. Pour Le bestiaire d'Hichem, destiné au ieune public. Jeanne Mordoi confie la scène à Hichem Chérif et Julia Brisset, fildeféristes découverts dans FII -FII , pour un spectacle où l'animalité de l'homme se conjugue à son inventivité.

Éric Demey

Dans le cadre de La nuit du cirque Le bestiaire d'Hichem, le 14 novembre 2019 à 10h et 14h30 L'errance est humaine, le 15 novembre 2019

Centre culturel Jean-Houdremont. 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Tél. 01 49 92 61 61.

critique

Futuro antico

EN TOURNÉE / CONCEPTION MARTIN PALISSE / MES MARTIN PALISSE ET HALORY GOERGER

Nourri par le théâtre, le cinéma et les arts plastiques, Martin Palisse se place dans Futuro antico au centre d'un dispositif complexe qui convoque toutes ces disciplines. Il y déploie un rituel minimaliste où il cherche à revenir aux fondamentaux de sa discipline, le jonglage.

Dans Slow futur (2017), créé avec Elsa Gué- l'un des rares jongleurs à utiliser à un tel degré pratique du jonglage dans un monde futuriste. Dans un espace froid, hypnotique. Sur un long tapis roulant éclairé par des néons, au rythme des batteries et des oscillateurs du groupe Zombie Zombie. les deux circassiens défiaient non seulement l'apesanteur, mais aussi le mouvement horizontal, mécanique, de leur très étroite piste. Seul cette fois sous son chapiteau, le jongleur et directeur du Sirque, Pôle National des Arts du Cirque de Nexon Limousin, prolonge l'expérience avec *Futuro* antico dans un dispositif tout aussi contraignant, exigu. Et tout aussi visuel. Soit une plateforme carrée et lumineuse dont les propriétés d'abord mystérieuses se révèlent au contact de l'interprète. Au fil du rituel ou « cérémonie fantastique » auguel il se livre dans le but. explique-t-il, de «faire renaître l'acte initial et

sacré du jonglage». La technologie, qu'il est

rin, Martin Palisse commençait à plonger sa et avec une telle exigence, est donc pour Martin Palisse une manière d'abolir toute temporalité. De nouer des liens entre passé et futur qui ne peuvent exister que sur une piste. Ou sur un plateau de théâtre, les frontières entre les disciplines étant elles aussi effacées dans

Autofiction du futur

Sur sa dalle de trois mètres sur trois mètres, Martin Palisse dialogue sans un mot avec tout ce qui l'entoure. Avec la création lumière d'Alice Dussart qui est pour beaucoup dans l'aspect futuriste, spatial, de la pièce. Avec l'œuvre vidéo concue par Giulia Grossman et François Decourbe, avec aussi les quelques textes écrits par Blandine Rinkel et Halory Goerger – qui co-signe aussi la mathématiques auxquelles il a choisi de s'asmise en scène avec Martin Palisse – et avec treindre. Divisé en deux parties, le spectacle le bricolage musical réalisé en direct par était censé évoluer vers une sorte de transe.

bie. La partition est d'une précision parfaite. Le jongleur, qui revendique une pratique minimaliste, une « esthétique du "less is more" », y occupe une place centrale. Sans aller toutefois jusqu'à incarner un personnage. Si Futuro antico est une autofiction, il

Cosmic Neman, membre de Zombie Zom-

donne à approcher un rapport au temps et au ionglage davantage qu'un homme, qu'une identité. Ce qui constitue à la fois l'intérêt de la proposition et sa limite. Car si ce parti-pris permet à Martin Palisse d'échapper à toute forme d'anecdotique et de narcissisme, il l'empêche aussi d'aller au-delà des lois Il s'arrête hélas à son seuil, avant d'avoir pu mettre le spectateur dans l'« état d'alerte sensorielle » recherché.

Esplanade Terres Neuves, 33130 Bègles. du FAB - Festival des Arts de Bordeaux Métropole, en partenariat avec la Cité du Cirque à Bègles. Tél. 09 86 40 07 29. www.fab.festivalbordeaux.com Également du 24 au 26 octobre au **Festival** Circa à Auch, en décembre au Festival Les Insouciants – Les Trois T Scène

Du 10 au 12 octobre 2019 à 21h dans le cadre Conventionnée de Châtellerault, le 23 janvier 2019 au Cirque Jules Verne – PNC d'Amiens...

Le Vide / Essai de Cirque

critique

MES FRAGAN GEHLKER, ALXIS AUFFRAY, MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

Reprise d'un des sommets de ces dernières saisons, Le Vide/Essai de cirque, conçu et interprété par Fragan Gehlker.

art qui vient puissamment régénérer les arts de la scène. En peu de paroles, quelques images saisissantes, et un subtil dosage entre la performance technique, l'intelligence dramaturgique et une sensibilité toute simple, ce spectacle démontre en effet, s'il en était encore besoin, que le cirque est capable de véhiculer sur scène au moins autant de sens, d'émotions et de beauté que ses disciplines cousines de la danse et du théâtre. Au moins autant, voire plus. Car le cirque renouvelle des formes de la scène qui ont tendance à s'user et parce qu'au cirque, on ne peut pas tricher: le risque que court l'acrobate est bien réel et la dureté du métier – le travail incessant de la technique – est toujours en toile de fond. Ainsi, quand

Le cirque contemporain s'impose comme un Fragan Gehlker regarde ses mains, qu'il frotte discrètement après un passage à la corde, il le rappelle. Et quand ce même Fragan Gehlker s'envole, accroché à la renverse comme une araignée au chapiteau, saute aux yeux le caractère exceptionnel des circassiens, demidieux qui magnifient nos capacités physiques et défient les lois de la gravité. Entre ces deux extrêmes - douleur et dépassement - circule toute la beauté de cet art.

Un fil qui relie la Terre au Ciel

C'est sous le signe du fameux Mythe de Sisyphe de Camus que se place le spectacle, qui plaira néanmoins aux grands comme aux petits. Des cordes pendent du toit et certaines tombent. Comme le héros condamné à rouler son rocher

pour avoir trop aimé la vie, Fragan Gehlker serait lui aussi parti pour monter et descendre absurdement ces cordes si lui et ses acolytes, Alexis Auffray sur la piste et Maroussia Diaz Verbèke à la dramaturgie, ne savaient donner du sens à leur art. Drôle parce que jouant avec la peur des chutes et le contrepoint entre scène et enregistrements cocasses; spectaculaire parce que repoussant sans cesse les limites du risque jusqu'à le laisser croire excessif; émouvant surtout lorsque l'accompagnement au violon - musique sur un fil, malingre et fragile - accompagne quelques ascensions et descentes de

corde; mais aussi superbe parce que s'achevant

dans un final aussi bouleversant qu'intelligent, Le Vide permet de voir la corde comme on ne l'avait jamais pensée : un fil qui relie la Terre au Ciel, l'instrument-métaphore d'un Homme qui aussi admirable que pathétique, portant dans cet élan existentiel toute sa vitalité.

Académie Fratellini, Grand Chapiteau, 1-9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine Saint-Denis. Du 10 au 15 novembre. Tél. 01 72 59 40 30. www.academie-fratellini.com

CIRCa, le 32^e festival du cirque actuel

RÉGION / AUCH / FESTIVAL

CIRCa, c'est dix jours d'un cirque mis à la loupe et envisagé sous toutes ses coutures: dans sa dimension internationale, sous chapiteau, en réalité virtuelle, en miniature, porté par des collectifs, des créateurs, des pédagogues...



Rien n'échappe à CIRCa, qui envisage le cirque d'aujourd'hui dans toutes ses dimensions, et met en avant les différentes thématiques et problématiques qui le mettent en mouvement. Parmi celles-ci, la question du territoire prend une amplitude certaine cette péen Circostrada, ARTCFNA et CIRCa *. Pensionnels pour débattre du développement du cirque aujourd'hui sous l'angle des territoires. pler la perception du cirque.

Les différentes réalités du cirque

D'autres artistes dévoilent cette année un univers personnel très fort : c'est le cas de Nathan Israël et Luna Rousseau qui ont créé une Chose tout en cheveux dont l'étrangeté déborde, de Martin Palisse dans un rituel du futur jonglé et musical, ou de l'Attraction compagnie qui cherche ses Racine(s) dans une

formes se distinguent dans cette programmation: Circus I love you, qui réunit sous chapiteau huit artistes revendiquant une pluridisciplinarité nomade et internationale, et Falaise, la toute nouvelle création de Baro d'Evel qui transforme l'espace scénique pour une épo-FRESH CIRCUS organisé par le réseau euro- pée en noir et blanc accueillant une tribu d'humains et d'animaux. À côté, les solos ne sont dant trois jours, à Auch, on attend 500 profespas en reste, surtout lorsqu'ils sont signés par Nicolas Fraiseau et Christophe Huysman (Instable), Juan Ignacio Tula (Instante), Florence Ils en profiteront pour se mêler au public et Caillon (Souffle), Mélissa Von Vépy (Noir M1) découvrir les créations de l'année 2019 : celles ou Jérôme Thomas (i-solo)! CIRCa pousse des collectifs XY (Möbius) et Sous le manteau même encore plus loin la question du format: (Monstro), qui chacun cherche à renouveler sa il accueille les miniatures de la plasticienne et spécialité technique pour en faire un véritable scénographe Cécile Léna, qui nous raconte langage: ou du collectif Rafale qui s'attache une vie de cirque à travers deux installations avant tout à un travail acoustique pour décu- à vivre comme un geste intime, mais aussi le cirque en 3D de Corinne Linder, une Ordinary Circus Girl en réalité virtuelle.

Nathalie Yokel

* Lire notre focus page 42.

CIRCa, du 18 au 27 octobre 2019. Pôle National des Arts du Cirque Auch Gers Occitanie, allée des arts, 32000 Auch. Tél. 05 62 61 65 00. www.circa.auch.fr

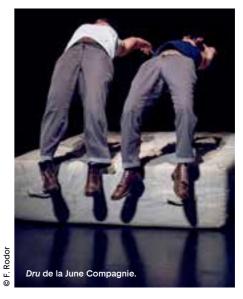
critique

Dru

TOURNÉE / CONCEPTION SAMANTHA LOPEZ ET ANNA LE BOZEC

Fondée par Samantha Lopez et Anna Le Bozec, la JUNE Compagnie signe avec *Dru* une première création pleine de promesses. Trapèze et chant y dessinent une féminité, une sororité encore fragile mais déjà singulière.

Pour Samantha Lopez et Anna Le Bozec. le trapèze n'est pas forcément synonyme de figures. Dès leur rencontre en 2010 à l'école de cirque du Théâtre-Cirqule à Genève, les deux acrobates partagent une approche similaire de leur discipline. Un même goût de la suspension minimaliste et de la chute. Une même réticence quant à l'idée de performance qu'elles continuent de cultiver ensemble au Lido. Après des expériences au sein de différentes compagnies, les jeunes artistes se retrouvent. Enrichi par leurs parcours individuels, leur dialogue débouche sur la création de la JUNE Compagnie. Avec Benjamin de Matéis et Sylvain Cousin, qui interviennent en tant que co-auteurs et regards extérieurs, elles mettent au point un duo qui ne sera finalement interprété que par Samantha, reiointe par Hannah de Vletter. Le résultat, Dru, est avant tout la mise en piste de cette genèse. De cette quête d'un langage singulier qui a dû survivre et se déployer après le départ d'une des auteures du projet. Sur un plateau nu à l'exception d'un épais tapis et de deux trapèzes suspendus à un portique autonome tout-terrain – Dru se joue aussi bien en extérieur qu'en intérieur -, les deux interprètes mêlent voix et destes en une suite de



tentatives qui tantôt les rapprochent, tantôt les éloignent. En un échange qui porte autant sur la relation humaine en ieu que sur le rapport au trapèze, dont les artistes se servent à fois pour se suspendre et pour se surprendre

Drôles de gammes

Debout sous leurs trapèzes inertes, Samantha et Anna ouvrent Dru par un chant souligné par quelques percussions corporelles. Par des pas qui résonnent sur la piste, et un souffle à l'unisson. Sans un mot, les deux acrobates disent ainsi d'emblée le statut qu'elles veulent donner à leur agrès. Leur envie d'en faire un élément de langage parmi d'autres pour « déposer le souvenir de la fébrilité ioveuse ». Pour «transmettre avec humanité et humilité que le lisse n'existe pas ». Hormis un bref moment de figures lentement réalisées par Samantha Dru emprunte en effet des sentiers éloignés des autoroutes de l'acrobatie. À l'écart aussi des représentations dominantes de la féminité. Habillées sur la piste presque comme dans la vie, simplement, Hannah et Samantha se forgent une sorte de gémellité au-delà des genres. Une camaraderie où la force cohabite en harmonie avec une belle sensibilité dans les fragile. Car si les riches et exigeantes intentions des artistes sont bien perceptibles, elles ont tendance à s'exprimer d'une manière un peu figée. En des gammes originales, mais dont les composantes acrobatiques et musicales ne se mêlent pas suffisamment pour former un vocabulaire à part entière. Dru est la promesse d'un univers à venir, à laquelle les deux trapézisteschanteuses nous donnent très envie de croire

Gallia Théâtre, 67 ter cours National, 17104 Saintes. Le 10 octobre 2019 à 20h30. Tél. 05 46 92 10 20. www.galliasaintes.com Également le 15 novembre à La Brèche -Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie, le 22 novembre au **Théâtre l'Éclat à Pont-Audemer**, les 3 et 4 décembre au **Tandem** Scène nationale - Théâtre d'Arras...

Secret (temps 2)

LA VILLETTE / CONCEPTION ET JEU JOHANN LE GUILLERM

À La Villette, Johann Le Guillerm présente pour la dernière fois l'acte 2 de Secret. La partie spectaculaire de son projet Attraction, qu'il déploie depuis près de vingt ans sous des formes diverses. Un grand moment de cirque, où la piste se fait laboratoire, lutte contre le prêt-à-penser.

Depuis la création de Secret (temps 2) en 2012, Johann Le Guillerm n'a pour ainsi dire pas changé. Sur la piste, il arbore toujours ses souliers à bouts pointus, son pantalon à qui semble narguer son crâne presque rasé... Il a toujours l'élan, le mélange de brutalité et de grande délicatesse qui font de chacun de ses gestes un acte complexe. Un signe à interpréter, de même que les constructions éphémères qu'il réalise à vue, seul ou avec l'aide de ses technicien.nnes qui le rejoignent pour mener certaines de ses expériences. Le temps, toutefois, est chez ce «spécialiste de l'espace des points de vue » un facteur important. C'est un allié, qui lui permet non seulement de développer de nouvelles figures, mais aussi de creuser en profondeur celles

ou sa traversée sur escargot de bois monté sur échasses. Secret étant un protocole parmi d'autres du grand projet Attraction débuté en 2001 par Johann Le Guillerm, qui le définit comme «une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélaboré par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre », cette pièce sous chapiteau s'enrichit aussi des «chantiers» menés en parallèle. Des fruits successifs d'une « mathématique des équilibres » qui, tout en se dévoilant, ne cesse de gagner en puissance, en

qui sont nées depuis longtemps. Comme ses structures en mikados géants et en planches.

Qui a vu Le Pas Grand-chose (2017), «tentative



pataphysique ludique » où Johann Le Guillerm formule pour la première fois les bases de sa pensée indocile, ne percevra en effet pas tout l'artiste. Ayant pu l'entendre développer sa quête du «point minimal», on est davantage attentif à sa façon de produire l'équilibre, ou le déséquilibre des objets, des créatures de bois ou de métal qu'il fait naître sur son plateau. On saisit mieux, ou différemment, la précision avec laquelle le corps du circassien, ses doigts qui papillonnent et ses pieds qui dansent dans l'effort, font de matériaux bruts des microcosmes animés l'espace de quelques secondes, d'une poignée de minutes d'une vie autonome. Avant que Johann ne les ramène

d'un coup de pied et d'un petit grognement

à leur inertie. Pour embrayer aussitôt sur une autre installation. Sur un autre rêve d'infatigable aventurier solitaire. De Don Quichotte de la piste, dont on pourra suivre après Secret (temps 2) les passionnantes équipées à La Maison des Jonglages, à la Maison des Métallos et ailleurs. Car pour Johann Le Guillerm, tout terrain est bon, tant qu'il est propice à la folie des formes et des idées

Espace Chapiteaux de La Villette, parc de La Villette, 75019 Paris. Du 24 septembre au o octobre 2020, du mardi au vendredi à 20h, amedi à 10h, dimanche à 16h. Tél. 01 40 03 75 75.

RÉGION / FESTIVAL DES ARTS DE BORDEAUX / CONCEPTION CLAUDIO STELLATO

Titre provisoire

Le cirque, pour Claudio Stellato, a à voir non seulement avec le corps, mais aussi avec la matière. Si bien que dans Work. dont il présente en amont de la création une étape de travail intitulée Titre provisoire, le geste de l'acrobate rejoint celui de l'artisan.



Dès L'Autre (2011), Claudio Stellato, artiste italien installé à Bruxelles, développe un rapport singulier à l'objet. De plus en plus proche du bricolage. De plus en plus loin de la danse et du cirque tels qu'il les pratiquait avant, avec diverses compagnies. Work s'inscrit dans la continuité de La Cosa (2015), où quatre acrobates - lui v compris - munis de haches font de quatre stères de bois un paysage singulier, toujours au bord de l'effondrement. Avec uvelle création, il fait un pas de plus vers les gestes de l'artisan. Répétés, ritualisés, plement, clown. Sa création est à l'avenant : sa transformation en Don Quichotte. Ça tombe ces derniers sont détachés de leur fonction initiale pour devenir la base d'un nouveau langage aussi physique que plastique. D'une poétique proche de l'art brut, nourrie par un riche dialogue entre circassiens et scénographes. Pour « théâtraliser le bricolage ».

Anaïs Heluin

La Vacherie, 44 parc de Majolan, 33290 Blanquefort, dans le cadre du FAB. Le 17 octobre 2019 à 19h, et le 18 à 21h. Tél. 05 57 93 18 93. www.carrecolonnes.fr Également le 15 novembre à La Grainerie à Toulouse, le 16 novembre à La Verrerie, Pôle National Cirque Occitanie, le 29 janvier 2020 à Espaces Pluriels à Pau, les 30 et 31 janvier au festival CIRCa à Auch. Première de Work en France le 9 février au Festival Momix.

L'Aile du Radeau (Don Quichotte à la dérive)

critique

EN TOURNÉE / MES GILLES DEFACQUE

Avec sept interprètes, Gilles Defacque construit un numéro d'auteur et d'acteur cousu sur-mesure pour habiller le personnage de Cervantes, et mieux épingler le monde qui nous entoure.



qui salue ses sujets et sonne les trois coups: le voici grand ordonnateur de la représentation, à la fois Monsieur Loval, narrateur, metteur en scène, réalisateur sur un plateau de

C'est Gilles Defacque, en bon maître des lieux, un montage joyeux et sans complexe autour du personnage de Cervantes, rassemblant non seulement les obsessions et les désirs de dans laquelle nous vivons. Son acteur fétiche,

la terrasse **RECRUTE ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES**

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h 30 et 19 h 30 ou 20 h. Disponibilité quelques heures par mois.

Tarif horaire: 10,03 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement

Joindre par mail à la.terrasse@wanadoo.fr + nikolakapetanovic@gmail.com

Carte d'identité et Carte d'étudiant Carte vitale + carte de mutuelle (ou celle des parents) et RIB. Vos coordonnées complètes avec n° de téléphone portable. Mettre dans l'objet du mail : Recrutement étudiant.

très bien, il aime la médiocrité ordinaire. Son salut arrive alors par le livre: à consommer sans modération, puisqu'il est celui avec lequel on se shoote, donnant lieu à une scène d'une exquise drôlerie. Si les situations de corps clownesque sont nombreuses - parfois à travers un seul regard, un seul clin d'œil -, c'est avant tout le texte qui offre la trame humoristique du spectacle. De grands auteurs se mêlent à Cervantes et aux bons mots de Gilles Defacque pour pointer ce que notre monde a de plus désolant. Sa dérive s'étale dans les horreurs qui font l'actualité chaque iour et que l'auteur et directeur du Prato distille au gré de ses paroles. On y croise d'un côté la lutte contre le alvohosate et Monsanto, la critique des discours grandiloquents à l'ONU, de la société des écrans où l'on trouve une application pour chaque problème à régler... quand de l'autre les premiers de cordée croisent Marine, Jeanne d'Arc ou les « végan du gland ».

«La poésie sera notre Eldorado»

Personne n'est épargné dans ce spectacle où les artistes se moquent d'eux-mêmes et du monde, parfois frontalement en mode name dropping. Mais jamais ils ne lâchent le personnage de Don Quichotte et ses rêves. On regrette que les femmes fassent office de figurantes dans la première partie : il faudra une scène d'hystérie pour qu'elles s'émancipent et s'emparent de Prévert pour s'affirmer. Car fina lement, c'est par elles que s'expriment le mieux l'utopie, le rêve d'Eldorado, la quête de liberté et la folie qui caractérisent le personnage Marcella en tête, qui a «le goût de la liberté et ne veut pas être asservie ». Ce sont elles. qui par le cirque - contorsions, acrobaties équilibres -, libèrent le mieux les corps, Gilles Defacque réussit ici, en filigrane, un bel hommage à l'artiste en la figure de Don Quichotte: «Don Quichotte transfigure tout ce qu'il voit, tout ce qu'il sent », répète-t-il, Au-delà, et sous couvert d'un burlesque parfaitement maîtrisé malgré les signes d'une apparente décontraction, il plonge le spectateur dans une profonde réflexion: comment défendre et soutenir nos désirs dans un monde aussi complexe et cauchemardesque? Par l'amour, répond-il, et par la liberté affirmée d'être, et de faire.

Nathalie Yokel

À Aubers, le 8 octobre 2019 à 20h; au **Boulon à Vieux Condé**, le 6 décembre 2019 à 14h30 et le 7 décembre à 20h30. Spectacle vu au **Prato** à Lille Le Prato, théâtre international de quartier, Pôle National Cirque, 6 allée de la Filature, 50000 Lille. Tél. 03 20 52 71 24.

Le Bruit des Loups

critique

EN TOURNÉE / UNE CRÉATION D'ÉTIENNE SAGLIO

Créé au Grand T à Nantes, le 24 septembre dernier, Le Bruit des Loups d'Étienne Saglio part en tournée sur les routes de France et de Belgique. Une fantasmagorie théâtrale pour tous publics à partir de 8 ans qui réveille les parts d'ombre et de mystère sommeillant en nous.

Tout débute au sein d'un intérieur dépouillé. espace de vie sans la moindre fantaisie. Au sol, un vaste carrelage en damier noir et blanc. Et en fond de scène, une porte étroite qui donne sur un placard aux étagères vides. Seuls deux plantes et un homme (Étienne Saglio) agrémentent de leur présence l'austérité de cet endroit que l'on aurait pu croire imperturbable, mais que l'on voit se laisser envahir par les souffles de l'improbable et de l'onirisme. Deux ou trois feuilles de ficus qui se multiplient pour en former des dizaines. Un balai qui reste debout, droit comme un i, alors que la main qui jusque-là le maniait le laisse sans appui. Un placard dont le fond disparaît pour ouvrir sur un bois, lieu sombre et mystérieux habité par un loup. une hermine, un écureuil, un renard, une plante anthropomorphe, un homme à l'allure de géant (Guillaume Delaunay, en alternance avec Brahim Takioullah), un enfant (Bastien

Une scénographie grandiose de Benja-

Dans une scénographie grandiose signée Beniamin Gabrié. Le Bruit des Loups place face à face souvenirs fantasmagoriques de l'enfance et appesantissements d'un monde présent qui cherche à se sauver par le rêve. D'une virtuosité et d'une technicité sans faille. la nouvelle création du magicien Étienne Saglio déploie des tableaux d'une force visuelle rare. Apparitions facétieuses et insolites, perspectives poétiques, climats mélancoliques: on entre au sein de cet univers de

culturel Jacques-Duhamel de Vitré; les 16 et 17 octobre à La Maison à Nevers; les 5 et 6 novembre à La Coursive de La Rochelle les 15 et 16 novembre au Carré à Château-Gontier: du 5 au 11 décembre au Théâtre de la Cité à Toulouse : les 15 et 16 janvier 2020 au Mars - Mons arts de la scène; les 23 et 24 janvier à **La Faïencerie à Creil** ; du 28 au 31 ianvier aux Quinconces au Mans: es 6 et 7 mars au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence; du 12 au 14 mars à Hérouville-Saint Clair dans le cadre de SPRING: du 25 au 28 mars au Théâtre National de Bretagne; du 22 avril au 10 mai au **Théâtre du Rond-Poin**t à Paris. Spectacle vu le 24 septembre 2019 au Grand T-Théâtre de Loire-Atlantique.



l'intime et de l'introspection comme au sein de la plus étrange des fables. Et si l'on aurait aimé que certaines scènes prennent davantage de poids en affirmant des lignes dramaturgiques plus précises, cette escapade au plus obscur de la nature et de la conscience humaine n'er reste pas moins une très belle réussite. Car en élargissant de la sorte les cadres du réel et du possible, Le Bruit des Loups nous amène à retrouver nos émerveillements d'enfants. Des émerveillements qui rejoignent les visions solitaires et persistantes de nos anciennes

Manuel Piolat Soleymat

inquiétudes.

En tournée les 1^{er} et 2 octobre 2019 au **Grand** R à La Roche-sur-Yon : le 5 octobre au Centre Durée de la représentation: 1h.

centimètres du sol, le tout dans la boîte noire du théâtre? Pour bien entrer dans la proposition de Rémi Luchez, il faut d'abord sortir: sortir des attendus formulés par le titre, sortir de l'image fantasmée et mythique de l'acrobate qui s'envoie en l'air, sortir de ses propres conceptions du risque et du danger. La figure de l'homme-canon a marqué les arts du cirque de la fin du XIX^e siècle iusqu'à nos imaginaires actuels, faisant de la propulsion. de l'envol et de l'atterrissage de nouveaux défis pour le cirque. Mais de ca - autant le dire sans rien gâcher – Rémi Luchez se moque complètement. Son spectacle est une mise en scène d'une tout autre conception du cirque et du lien à la gravité, porté par des situations d'une simplicité extrême. mais d'une extrême difficulté. C'est dans une concentration sans faille qu'il se lance par exemple dans un empilement de briques audessus de son crâne, qui, une à une et dans une lenteur glaçante, redéfinissent la notion d'équilibre précaire, et les contours de ce que peut être un exploit. Idem quand il entreprend l'ascension du gradin, escaladant le public coiffé d'un grand pot en terre cuite qui menace de se renverser à tout instant. Le tout, constamment, dans une forme de détachement, un air de ne pas y toucher qui l'éloigne de tout affect

Un contrepoint musical aui tombe iuste

Il y a une forme de folie dans son univers, et dans l'enfermement mental qui semble le contraindre. En témoigne la séquence aussi drôle qu'haletante où, en équilibre, i s'évertue à saboter ce qui constitue son support et le tient debout, la chute en ligne de mire. Dans cette ode au dérisoire, à tout ce qui peut paraître vain, Rémi Luchez explore avec sobriété le futile sans pour autant le rendre stérile. Il tord le temps, joue sur les nerfs, sur la patience mais aussi l'endurance du spectateur, autant que sur la sienne. Et la véritable plus-value du spectacle réside dans sa collaboration avec la chanteuse et musicienne Lola Calvet, qui agit comme un véritable contrepoint à sa présence. Assise à l'avant-scène, dans un espace tout à elle mais tout aussi précaire que drôle, elle offre. à travers ses chansons allant de la ballade irlandaise à un tube de Britney Spears, une

belle respiration. **Nathalie Yokel**

critique

L'homme canon

Ne vous fiez pas au titre: c'est l'unique mise en garde à faire

qui déploie un univers physique et mental cocasse le plus

aux spectateurs avant de savourer pleinement L'Homme canon,

LE MONFORT: CIRCA: LE PRATO / DE RÉMI LUCHEZ

sérieusement du monde.

lémi Luchez et son air de ne pas y to

A-t-on iamais vu homme-canon aussi statique.

et défiant le danger à seulement quelques

Festival Les Toiles dans la Ville, Le Prato, allée de la Filature, 59000 Lille. Le 5 octobre 2019 à 18h à la Ferme Bocquiau à Hambourdin. Tél. 03 20 52 71 24. Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Le 11 octobre 2019 à 10h et 19h30, dans le cadre du festival La Grande Échelle. Tél. 01 56 08 33 88. Festival CIRCa, allée des Arts, 32000 Auch. Le 24 octobre 2019 à 18h et le 25 à 14h30. Tél. 05 62 61 65 00.

Spectacle vu à Avignon dans le cadre

d'Occitanie fait son cirque en Avignon.

Reflets dans un œil d'homme

LE MONFORT / DE ET AVEC ADRIA CORDONCILLO, CAROLINE LE ROY, MICHAËL PALLANDRE

Subtilité, humour et virtuosité: voilà ce qui caractérise le talent d'Adria Cordoncillo. Caroline Le Roy et Michaël Pallandre qui portent, supportent et transportent le désir de corps en corps...

Nancy Huston « explore les tensions contradictoires introduites dans la sexualité en Occinues femmes au lieu d'être nées telles, le sexe de tissu imaginé par Judith Dubois. couve sous le genre, prêt à reproduire l'espèce. Le spectacle interprété par Adria Corle désir sous toutes ses formes et les relations batique devient sensuel, graphique, intime.

Le spectacle de la compagnie Diable au corps entre hommes et femmes, le rapport au corps doit son titre à l'essai éponyme dans lequel de l'autre, la sensualité, le plaisir, l'amour, la différence des sexes et les contradictions de notre société entre pudeur et nudité. Emois dent par deux phénomènes modernes: la et sensations apparaissent à l'occasion de photographie et le féminisme ». Alors que les tableaux nés de la rencontre entre les corps femmes se croient libres et socialement devedes circassiens ou avec celui d'un mannequin

Troublante sensualité

doncillo. Caroline Le Roy et Michaël Pallandre Réflexif et poétique, alternant figures acadé-(également metteur en scène) évoque donc miques et trouvailles singulières, l'acte acro-



Pallandre (membres par ailleurs de la célèbre compagnie XY qui a considérablement rénové l'art des porteurs et voltigeurs) affrontent un thème rarement évoqué au cirque. Dans Reflets dans un œil d'homme, les corps sont bel et bien là sensuels et voluptueux. La chair est dense, ferme, puissante et de surcroît, elle n'est pas triste! Le rythme est intense, l'ambiguïté et

instrument de l'exploit, devient aussi autel de la jouissance

Catherine Robert

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 13 au 16 novembre et du 2 au 7 décembre 2019 à 20h30. Tél. 01 56 08 33 88.



Une Saison en création(s) Gwenaël Morin Ruth Childs Barbara Matijevic & Giuseppe Chico Nach Valeria Giuga Lotus Eddé-Khouri & Christophe Macé Nina Santes

Au Théâtre Berthelot de Montreuil : Lotus Eddé-Khouri & Christophe Macé

Claire Jenny

Sofia Dias

Et aussi Danse au Théâtre de la Bastille :

Au Centre culturel

de La Norville:

Atelier de Paris

& Vítor Roriz Olivia Grandville Madeleine Fournier Liz Santoro

Madeleine Fournier

& Pierre Godard

JUNE EVENTS 14^e édition Juin 2020

Rendez-vous ouverts à tou·te·s

Ateliers de pratique Rencontres autour des spectacles Open studio masterclasses Projets participatifs



Cartoucherie Paris 12e 01 417 417 07 — atelierdeparis.org







entretien / (La)Horde

Marry me in Bassiani

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / CHOR (LA)HORDE

Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel forment le collectif (La)Horde, tout récemment arrivé à la direction du CCN Ballet de Marseille. D'une voix, ils nous parlent de leur nouvelle création.

Cette création a en commun avec votre précédente pièce la question des pratiques ieunesse. Qu'est-ce qui a primé?

Collectif (La)Horde: Pendant To da bone, on échangeait beaucoup de vidéos entre nous et on a découvert des vidéos de répétitions de ballet géorgien, avec des gestes repris dans des vidéos de mariages. Avec la viralité d'internet, on a mis du temps à localiser leur origine. Puis on a découvert des sortes de mythes qui ont aiguisé notre curiosité et qui nous ont poussés à nous rendre en Géorgie. Le premier déclic a eu lieu quand nous avons lu que la Géorgie était le berceau de toutes les danses européennes... Et le vin aussi! (rires). Alors, on s'est dit que notre nouvelle création pouvait

être une manière d'approfondir des thèmes déjà présents dans notre premier spectacle net et explorer une danse ancienne. En allant là-bas, nous avons rencontré beaucoup de net. Nous avons été très impressionnés par leur virtuosité, par leur puissance physique et par leur passion de danser ces danses traditionnelles. Nous avons été aussi très surpris par leur jeunesse, alors que nous avons ten veine passéiste voire parfois nationaliste. C'est certes une fierté nationale en Géorgie, mais culturelle. Elle a ainsi été un acte de résistance pour une certaine ieunesse pendant l'ère

critique

A quiet evening of dance

THÉÂTRE DU CHÂTELET / CHOR. WILLIAM FORSYTHE

Avec un titre qui affirme la sérénité, cette « soirée tranquille » marque le retour de William Forsythe avec une «nouvelle» compagnie composée de ses anciens complices et non moins merveilleux danseurs auquel s'adjoint Rauf "RubberLegz" Yasit, génie du hip-hop.



Dans A quiet evening of Dance, tout com- la grammaire de la danse et toutes les articumence par des chants d'oiseaux. On se souviendra qu'ainsi s'était résolue la «topographie du désir inarticulée » d'Hétérotopia, chefd'œuvre du chorégraphe qui affirmait alors et non sans humour que la danse est structurée comme un langage. Ce n'est sans doute pas un hasard si la première partie de A quiet (Prologue, Catalogue, Epilogue, Dialogue) qui grec signifie à la fois la parole et la pensée... Et c'est bien d'une danse conçue comme un mouvement de la pensée que nous régale William Forsythe dans cette pièce. Surtout dans cette première partie, où le silence domine, comme pour mieux faire voir la chorégraphie.

Une soirée merveilleuse

Dans cet espace, qui devient le fond nécessaire à leur apparition, les corps se ploient et se déploient, construisant et désossant toute

déliés, travaillant dans la profondeur ses ressorts et ses moyens. Forsythe nous apprend l'attention et fait passer la danse du sensible à l'intelligible. Le temps devient visible, le corps prend son essor dans des connexions inattendues, des extensions imprévues. En deuxième evening of dance est construite en chapitres partie, la création Seventeen/Twenty-One sur la musique de Jean-Philippe Rameau est une sorte reprennent tous des figures du «logos» qui en de bouquet final, coloré, qui fait exulter la chorégraphie de Forsythe, où complexité et liberté se conjuguent pour faire briller cette somme, cette danse des danses, ce ballet des ballets.

lations du corps dans des équi

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 4 au 10 novembre. Du lundi au samedi à 20h, dimanche à 15h, relâche jeudi. Tél. 01 53 45 17 17. Théâtre de la Ville Hors-les-



«Cette pièce est issue de notre collaboration avec les interprètes géorgiens, qui expriment l'impossibilité pour eux de ne pas danser.»

continuer d'échanger, de vivre ensemble, de pratiquer leur art et d'inventer de nouvelles

Quel est le lien avec Bassiani, nom d'un club techno de Tbilissi?

Collectif (La)Horde: Cela a été le deuxième déclic, car certains de ces ieunes qui dansent les danses traditionnelles allaient le soir dans des clubs de revendication LGBTQ, prônant la diversité, la fluidité du genre, la tolérance. l'amour comme on le souhaite. Quelque mois après notre premier voyage, le club Bassiani a fait l'obiet d'un raid de l'armée géorgienne. Face à cette violence, la jeunesse s'est fédérée pour créer une rave party devant le parlement. Cette contestation s'est faite par la danse de manière pacifique, et pendant trois jours ils ont célébré la musique et la liberté des corps. C'est pourquoi nous avons voulu réunir des danseurs du milieu underground et du milieu

qui expriment l'impossibilité pour eux de ne pas danser, une espèce de vitalité de l'ordre de l'urgence à perpétuer des mouvements traditionnels tout en continuant à avancer dans une société géorgienne tiraillée entre le patriarcat, une oppression russe, la question du genre... soit de nombreux sujets complexes qui résonnent avec l'actualité en Europe.

Quelle est la part des choses entre l'aspect documentaire et la fiction?

Collectif (La)Horde: Il n'v a pas d'aspect documentaire. À partir d'une situation initiale, qui est celle d'un mariage, nous racontons

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 16 au 19 octobre 2019 à 20h. Tél. 01 45 13 19 19.

Born to be a live

RÉGION / **Festival** / **Le manège scène nationale de Reims**

Born to be a live est le festival dansant du Manège, Scène nationale de Reims. En douze spectacles répartis sur huit jours à 6€ la place, il est à vivre sans modération!

Cette année, l'ensemble du festival est placé sous le signe de la femme, avec 100 % de chorégraphes du genre féminin, ce qui reste suffisamment rare pour être remarqué. On y retrouve de grands noms, avec les spectacles qui ont marqué l'actualité chorégraphique de ces dernières années, comme Contes Immoraux Partie 1 - Maison Mère, métaphore de la guerre et de ses réfugiés, signée Phia Ménard, ou Soulèvement, le solo puissant et politique de Tatiana Julien... On (re)verra avec plaisir Bouchra Ouizguen et ses aïtas géniales dans le fabuleux Madame Plaza ou Vera Mantero qui s'essaie à l'anthropologie fictionnelle dans Les Serrenhos du Caldeirão. Tandis que Nina Santes tente, dans Hymen Hymne, de s'approprier l'image de la Sorcière, pour engager la décolonisation des esprits et des corps.

Des créatrices irrévérencieuses

Cécile Loyer passe le relais à la comédienne Violaine Schwartz dans 4 x 100 mètres, et Elodie Sicard prend les enieux environnementaux pour toile de fond dans sa création Les Assaillants, La chorégraphe chilienne Marcela Santander Corvalán crée Quietos, autour de gestes oubliés sur des paysages sonores de Vanessa Court et des chants Mapuche. À noter que cette programmation danse s'enrichit d'une diva disco décoiffante, Corine, d'une marionnettiste, plasticienne et magicienne. Violaine Fimbel, qui livre une fable écolo-

Patricia Dalloz et le vidéaste et performeur Mathieu Sanchez, qui investissent d'autres endroits que les théâtres et plateaux dédiés en l'occurrence La Fileuse, friche artistique à Orgeval. Le tout finissant en apothéose avec le grand bal dansant et participatif proposé pa le Collectif ÈS: Karaodance!

Agnès Izrine

Le Manège scène nationale-Reims, 2 bd du Général-Leclerc, 51100 Reims. Du 5 au 16 novembre. Tél. 03 26 47 30 40.



Murs / Festival d'Automne à Paris.

focus

La saison danse de L'Onde: une créativité tous azimuts!

Pluridisciplinaire, curieuse, innovante, attentive aux formes nouvelles, aux croisements entre les arts et aux talents singuliers: la scène de L'Onde propose toujours une programmation exigeante et stimulante, d'une grande diversité. Devenue Scène d'Intérêt National pour la danse, L'Onde consacre le festival Immersion 2019 aux écritures chorégraphiques. À travers cet éclectique temps fort et la saison danse de L'Onde, s'expriment toute l'inventivité et l'audace de cet art si actuel.

Entrez dans la danse

À travers le festival Immersion, du 12 au 26 novembre 2019, mais aussi tout au long de la saison, Joël Gunzburger, directeur de L'Onde, invite à découvrir des propositions chorégraphiques fortes et contrastées.

burger, directeur des lieux, féru de transver-

salités et métissages des arts. « Nous espérons

que ces propositions deviennent des actes

de partage avec le public, permettent de

tisser une relation fondée sur le plaisir de la

découverte et aussi sur celui de retrouvailles

avec des artistes qui nous sont proches. Nous

souhaitons que la rencontre avec l'art puisse

immerger le public dans des émotions fortes

et profondes, » confie le directeur de L'Onde.

Runway

Une ode aux cheveux. « ce matériau vivant

et parfois indomptable». C'était impensable

sans Charlie Le Mindu, référence de la créa-

tion capillaire excentrique et haute couture. Il

collabore ici avec Marco Delgado et Nadine

Fuchs, couple de chorégraphes suisses connus

pour leurs créations effrontées et sensuelles.

Pour ce spectacle, qui évoque d'emblée les

podiums (traduction de runway), ils s'attaquent

à la pluralité des symboles que peuvent véhi-

culer les cheveux, parfois plus politiques qu'on

pourrait le penser. Un show décomplexé, entre

ses pairs, grâce à la force du groupe, que cha-

cun parvient finalement à exprimer son identité.

Tropismes

catwalk et procession mystique.

Bélinda Mathieu

Le 15 novembre à 19h30.

Delphine Baffour

Les 19 et 22 novembre 2019.

OLIVIER DUBOIS

Runway du collectif Delgado Fuchs

DELGADO FUCHS

Théâtre, danse, musique, cirque, arts visuels, expositions: L'Onde, magnifique outil, à la fois théâtre et Centre d'art, éclaire toutes les facettes de la création contemporaine. Evénement de l'automne, le Festival Immersion est cette année entièrement consacré à la création chorégraphique, accueillant des talents internationalement reconnus ou émergents, des formes plurielles et souvent étonnantes, comme les apprécie Joël Gunz-

FESTIVAL IMMERSION

ALEXANDER VANTOURNHOUT

Red Haired Men



ctobre 2019

Mon premier est un ensemble de très courts textes rédigés par Daniil Harms, poète russe dissident et précurseur de l'absurde. Derrière leur humour léger pointe une critique du stalinisme. Mon second se compose des Douze variations en do majeur pour piano sur «Ah! vous dirai-je, maman » élaborées par Mozart. La candeur de leur mélodie cache une certaine complexité. Mon tout s'intitule Red Haired Men et associe mes deux premiers à un ensemble soudé de quatre danseurs circassiens dont les veux ne quittent iamais ceux des spectateurs. Premier opus de groupe d'Alexander Vantournhout, loufoque et poétique. il parvient à réjouir autant qu'il interroge.

Delphine Baffour

Le 12 novembre 2010 à 20h30.

LÉA CAZAURAN

gYpsy



gYpsy de Léa Cazauran

Avec gYpsy, pièce hip-hop explosive pour quatre interprètes, Léa Cazauran ausculte avec fraicheur et sensibilité les maux et désirs de sa génération. Des jeunes spontanés, impatients, excentriques, qui ont du mal à se conformer aux normes d'une société en crise qui rechigne Les interprètes de la compagnie Paradox-sal, fondée à leur offrir toute considération. Dans un monde rempli de règles que veut dire être marginal? Tiraillés entre la volonté de grandir, de s'accom-



qui présente une saison danse foisonnante et tonique, riche de démarches singulières. À l'instar de l'éclectisme du festival Immersion. programmant sept propositions fortes.

Brillante constellation

Alexander Vantournhout y célèbre la poésie absurde du romancier russe Daniil Harms, la compagnie Delgado Fuchs explore sur scène un drôle de matériau qui en devient suiet intri

guant: les cheveux, Jan Martens orchestre un corps à corps amoureux hypnotique, Léa Cazauran propose un hip hop sous haute tension. Olivier Dubois rédéfinit la danse comme désir de vivre, et Amala Dianor sculpte une brillante constellation où les danseurs mêlent des styles éloignés, du classique au hip hop. Réservant une place de choix pour le jeune public, la création s'avère très importante tout au long de la saison, avec notamment le flamenco rageur de Patricia Guerrero, l'énergie généreuse de Johanna Faye et Saïdo Lehlouh, ou encore l'humeur voyageuse de Thomas Lebrun à l'attention des tout-petits. À noter dans vos agendas: lors de certains spectacles le public est invité à entrer dans la danse, par fois par un échauffement avant le spectacle ou alors à sa suite en participant à un bal. Merveil leusement festif!

Agnès Santi

OUSMANE SY ET PARADOX-SAL

JAN MARTENS

Sweat Baby Sweat Queen Blood



Ponte de la danse house, plusieurs fois

gagnant de la célèbre compétition hip-hop

Juste Debout, Ousmane Sy, alias Babson, n'en

est pas à son coup d'essai. En 2012, il monte

Paradox-sal, formation 100 % féminine, où il

explore différentes facettes de la féminité

avec comme cadre l'esthétique house. Au

centre de leur dernière pièce : les pas fluides

et l'énergie grisante de cette danse de club,

portée par sept interprètes affirmées. Un bal-

let hip-hop, où chacune exprime son style

Olivier Dubois fait de la danse de club

Sweat Baby Sweat met en danse un couple à l'amour dévorant qui ne peuvent ni ne veulent se lâcher pendant les soixante minutes que dure la pièce. Mais au cours de cette heure, ce duo passionnel semble embrasser la durée d'une vie, intriqués l'un à l'autre, dans un intrigant manège nuptial, où les corps se joignent et se disioignent sans jamais se guitter. Le chorégraphe flamand utilise une gestuelle volontairement lente empruntée au yoga, au butô, au cirque, à l'acrobatie ou même au rock n' roll! Depuis 2011, date de la création de cette pièce, ce sont toujours Kimmy Ligtvoet et Steven Michel qui interprètent magnifiquement ce duo.

Agnès Izrine

Sweat Baby Sweat de Jan Martens

Le 15 novembre à 21h.

l'ombre, le chorégraphe Olivier Dubois depuis de nombreuses années. Il faut dire qu'ici, il joue le rôle du DJ, pour une pièce entièrement située dans l'univers du night-club. Voilà donc huit danseurs, explorant l'énergie de la danse libératrice, de celle qui appelle au lâcher-prise, iusqu'à - c'est habituel chez le chorégraphe l'épuisement. Rock, disco, dub, techno... font vibrer les corps dans un élan sensuel et un désir de vivre auquel le public n'échappera pas.

Le 22 novembre 2019 à 21h. Bal dantesque à l'issue de la représentation.

AMALA DIANOR

The Falling Stardust

Amala Dianor fut un danseur plutôt atypique, se frottant à toutes sortes de techniques, dansant dans toutes sortes de compagnies. plir, et la tentation de fuir à travers des errances découvre le visage de François Caffenne, Devenu chorégraphe, il continue à mixer les festives, des conduites excessives, c'est avec génial compositeur qui accompagne, dans genres avec talent. Dans The Falling Stardust, il

Bélinda Mathieu

Le mardi 19 novembre à 21h00.

s'attaque avec neuf interprètes au vocabulaire académique, en confrontant ces héros de la performance que l'on trouve tout autant dans la constellation classique que dans la galaxie hip-hop. Rythmée par la musique électro d'Awir Leon, la chorégraphie étonne et réjouit par sa manière fluide et dynamique de mêler les grammaires. Une réussite!

Agnès Izrine

Le 26 novembre à 20h30. Échauffement du spectateur à 19h. **SAISON DANSE 2019-2020**

CATHERINE DREYFUS / DÈS 3 ANS

Frusques



Frusques de Catherine Dreyfus

Fringues, nippes, vêtements de seconde main, en quantité et en pagaille, de toutes les couleurs et de tous les motifs. C'est au milieu de ces multiples Frusques, « reliquats d'une société consommée, de vies passées, intimes » que se réveillent quatre personnages. L'élégante. l'obsessionnel, le maniaque et l'indolente se côtoient, se disputent, s'apprivoisent, dans cet étrange décor mouvant qui se transforme au gré de leurs manipulations. Un drôle d'igloo, de drôles de briques, toutes les inventions, toutes les fantaisies sont possibles. Humour, poésie et élégance du geste sont au rendez-vous de ce spectacle pétillant que signe Catherine Dreyfus.

Delphine Baffour

Les 2 et 3 décembre 2019.

JOANNE LEIGHTON

Songlines



Songlines de Joanne Leighton.

Selon la tradition aborigène, les Songlines sont des chemins creusés par d'anciens êtres sacrés dans le paysage australien. Sorte de carte onirique qui a façonné de nombreuses routes actuelles. Joanne Leighton nous fait voyager dans le sillon de cette tradition, en présentant la deuxième partie de son triptyque explorant la marche, dont le premier volet était l'hypnotique 9000 pas. Sur le minimaliste Composition In C de Terry Riley, la belgo-australienne déploie un ballet frénétique, rituel, magnétique. Un mouvement sans interruption, qui trace de nouveaux chemins à travers l'espace et le temps.

Bélinda Mathieu

Le 17 janvier à 20h30. Échauffement du spectateur à 19h.

FABRICE RAMALINGOM / DÈS 6 ANS

My petit pogo



Ensemble jusqu'au bout de la danse avec Fabrice Ramalingom.

C'est après s'être posé la question de «l'être ensemble » que Fabrice Ramalingom a décidé de décliner sa recherche à l'attention du jeune public. Vivre ensemble, trouver sa place, des challenges de tous les jours pour les enfants, que le chorégraphe aborde dans une forme simple et directe. Le spectacle commence en effet comme une conférence. Puis on se laisse embarquer doucement vers le spectacle, un spectacle en train de se faire qui nous permet d'en saisir les rouages. Avec une chorégraphie qui explore les manières de faire groupe, My

petit pogo réussit son pari de lier ensemble

Nathalie Yokel

l'idée, le propos, et le corps.

e 14 janvier 2020 à 10h et 14h30,

AURÉLIEN BORY

aSH



Shantala Shivalingappa dans aSH.

Après ceux de Stéphanie Fuster et Kaori Ito, Aurélien Bory clôt sa trilogie de portraits avec un opus dédié à Shantala Shivalingappa, danseuse née à l'impressionnant parcours, du Kuchipudi à Pina Bausch ou Sidi Larbi Cherkaoui. Elle se tient face à un fond de scène totémique, une vaste toile de papier mouvante, parfois menacante, tout en vibrations visuelles et sonores. Le chorégraphe rappelle que le titre de la pièce évoque les initiales de Shantala, mais aussi Shiva, dieu de création et de destruction, dont la peau est couverte de cendre. Dans une atmosphère de clair-obscur, l'art intense de Shantala exprime des rites fragiles et tenaces, d'une grâce sublime.

Agnès Santi

Les 4 et 5 février à 20h30. Échauffement du spectateur le 4 février à 19h.

THOMAS LEBRUN

lls n'ont rien vu



Un regard sur les disparus d'Hiroshima signé Thomas Lebrur

Voici une pièce de Thomas Lebrun qui ne laissera pas indemne. Il v a d'abord l'écriture du née. Et aussi le sujet choisi pour cette pièce nouvellement créée, qui renvoie au drame d'Hiroshima, et parallèlement à l'œuvre de Marguerite Duras et Alain Resnais. Le titre peut se lire comme un hommage, et porte également tout le travail réalisé par les danseurs en amont, qui se sont rendus sur place. Comment peuvent-ils rendre compte d'une mémoire, d'une histoire, d'une catastrophe meurtrière? Un spectacle qui oscille entre ombre et lumière, que rehausse une scénographie aux croisements des cultures.

Nathalie Yokel

Le 17 mars 2020 à 20h30.

ROBYN ORLIN / EMMANUEL EGGERMONT /

Twice



Jihyé Jung et Wanjiru Kamuyu dans La Méthode des Phosphènes.

Deux chorégraphes, deux univers très différents, pour une pièce à destination du jeune public. C'est le pari audacieux de Twice, diptyque chorégraphique conduit par l'ardente Robyn Orlin et l'amoureux des esthétiques pétantes, Emmanuel Eggermont. La pièce s'ouvre sur La Méthode des Phosphènes, rêverie couleur pastel, ludique, minimaliste et délicate du Français, dansée avec subtilité par Jihvé Jung et Waniiru Kamuvu. On suit les mêmes interprètes pour In order to be them we must be us..., de la Sud-africaine. Une réflexion sur l'altérité qui évoque la question du harcèlement scolaire.

Bélinda Mathieu

Le 20 mars à 15h00. Avec un goûter à l'issue de la représentation.

PATRICIA GUERRERO

Distopia



Distopia de Patricia Guerrero.

Patricia Guerrero, qui commença à se former dès trois ans dans l'école de sa mère et découvrit la scène à peine cinq ans plus tard, fut une danseuse précoce et surdouée avant de devenir une artiste multi-primée, interprète de Carlos Saura ou d'Andrés Marín. Aujourd'hui chorégraphe, elle développe un flamenco moderne, explosif, original, Avec Distopia, créé lors de la dernière Biennale de Séville, elle met en scène une fiction d'un genre cher à Georges Orwell. Dans cette dystopie dépeignant une société faussement idéale où cauchemar et réalité se confondent, une femme évolue comme emprisonnée dans un carcan. Son corps exulte. vibre, «tel un animal rugissant».

Delphine Baffour

Le 28 mars 2020 à 20h30. Bal castillan à l'issue de spectacle

KYLE ABRAHAM

A.I.M



A.I.M de Kyle Abraham

Formé à la danse classique autant qu'au hiphop, Kyle Abraham fut I'un des brillants interprètes de Bill T. Jones et chorégraphia pour l'Alvin Ailey American Dance Theater. Avec sa compagnie A.I.M. il crée pour des interprètes toujours virtuoses des spectacles élégants et explosifs qui explorent son parcours personnel autant que l'histoire de sa communauté Florilège de ses pièces courtes les plus emblématiques, ce programme offre l'occasion de découvrir tout le talent de ce ieune choré graphe star de la scène new-yorkaise à travers ses danses urbaines métissées de jazz.

Delphine Baffour

Le 21 avril 2020 à 20h30. Échauffement du spectateur à 19h.

JOHANNA FAYE ET SAÏDO LEHLOUH

EARTHBOUND



Johanna Faye et Saïdo Lehlouh

Johanna Fave et Saïdo Lehlouh, tous deux issus du B-boying, ont contribué à faire évoluer le break vers un style plus fluide, plus sincère et habité par le sens. Ensemble ils fondent en 2015 leur compagnie, Black Sheep, et font partie du Collectif FAIR-E à la tête du CCN de Rennes et de Bretagne depuis 2018, EARTH BOUND, leur nouvelle création, met en abyme les frottements et les porosités entre la gestuelle électro née dans les clubs et le hip hop né dans la rue. Accompagnés par IG culture et quatre musiciens londoniens, les sept danseurs nous embarquent dans une gestuelle inspirée du voguing, du locking, de la house ou du popping.

Agnes Izrine

Le 30 avril à 20h30

THOMAS LEBRUN / DÈS 2 ANS

Dans ce monde



Le monde de Thomas Lebrun, au croisement des

Le monde de Thomas Lebrun est coloré, plein d'images, de lumières! Pour cette pièce à destination de nos tout-petits, le chorégraphe a rassemblé des musiques et des cultures diverses pour mieux montrer les corps d'aujourd'hui. Puisant dans des imaginaires venus de Russie, du Mali, du Vietnam, de Bulgarie, du Brésil, il fait de son spectacle un voyage. Mais attention, sans guide touristique! En effet, il s'éloigne de la tentation du folklore ou de la tradition pour distiller avant tout une poésie, un émerveillement, une beauté à la portée de

Nathalie Yokel

Les 28 et 29 mai 2020 à 9h30, 10h30 et 15h.

L'Onde Théâtre Centre d'art, 8 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay Tél. 01 78 74 38 60 www.londe.fr

Une joie secrète

CINÉMA / UN FILM DE JÉRÔME CASSOU AVEC NADIA VADORI-GAUTHIER

Après l'attentat de Charlie Hebdo, Nadia Vadori-Gauthier a choisi son acte de résistance en se filmant au milieu du monde: Une minute de danse par jour. Le film de Jérôme Cassou interroge ses périples et nous fait entrer dans les enjeux d'un acte autant esthétique que politique.

Il pourrait y avoir une sorte d'ambigüité, voire un malaise à accepter le postulat de départ de Nadia Vadori Gauthier. Dans divers lieux Nadia danse tous les jours une minute devant sa caméra, puis poste inlassablement ses vidéos sur la toile depuis 2015. Acte intime, personnel, narcissique? C'est qu'elle a décidé de le faire très précisément depuis les attentats de Charlie Hebdo, soucieuse de ne pas céder à la peur, et d'occuper artistiquement l'espace public. Tout l'enjeu de ce documentaire est de comprendre ce qui se cache derrière cette démarche unique en son genre, quand « danser tous les jours devient un acte de résistance ». Le réalisateur Jérôme Cassou, que l'on connaît davantage pour ses captations bien léchées de grandes œuvres de théâtre ou de danse, a cette foisci accompagné la danseuse dans certains

de ses périples quotidiens, façon makingof ponctué de vraies images du projet Une minute de danse par jour et d'entretiens avec des artistes de sa bande ou des fidèles soutiens. Le spectateur doit alors dépasser ses premières impressions, celles d'une danse toute de bras qui fusent et de tournoiements dérisoires, et trouver une consistance aux séquences: Nadia au Lav-O-Matic, Nadia à la campagne, Nadia dans le métro, Nadia chez les gilets jaunes, Nadia à la boulangerie...

À la découverte d'une femme sensible et pleine d'humour

Et pourtant, le pari est bien gagné d'un documentaire, tout à fait simple dans sa forme, mais qui répond aux questionnements posés par l'acte de Nadia Vadori-Gauthier, et les met en partage. La danseuse, qui est également

docteure en esthétique de l'Université Paris de concepts. La caméra qui la filme renvoie l'image d'une femme lumineuse, dont le large sourire inonde chaque plan. Mais aussi d'une obstinée, ce qui fait tout l'intérêt du projet: à remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier, à renouveler chaque jour sa motivation en quête d'un lieu et d'une danse, à s'obliger à arracher chaque jour une petite joie, elle rend palpable l'adage qui veut qu'une action minime, si elle est répétée, finit par avoir un grand effet. Et

c'est précisément là qu'on accède au propos

politique de son travail qui fait de la création

une chose pouvant naître à tout instant, mal-

gré tout. On accède à une véritable pensée en

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE /

CHOR. MARCELO EVELIN

mouvement, bercée par Spinoza, Nietzsche ou Deleuze, et l'on comprend les liens profonds et les relations qui se tissent, par un simple geste, avec toutes les personnes qui

Sortie le 11 septembre 2019 dans 43 salles. Rencontre avec Nadia Vadori-Gauthier le 11 septembre 2019 à Marseille, le 12 à Lille, le 13 à Montmorency, le 16 à Ivry-sur Seine, le 17 à Saint-Étienne, le 18 à Montbrisson, le 20 à Bailleul, le 22 à l'Escurial à Paris, le 4 octobre à l'UGC Gobelins, le 11 à Arcueil. Film vu en avant-première au MK2 Beaubourg.

CHAILLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / THÉÂTRE LOUIS ARAGON CHOR. OHAD NAHARIN

Kamuyot

Sur des B.O. de séries cultes ou des mélodies pop japonaises, la Compagnie Grenade s'empare d'un opus détonant d'Ohad Naharin.



Kamuyot d'Ohad Naharin par la compagnie Grenade

La compagnie Grenade, fondée il y a vingt ans par Josette Baïz, est composée de quatorze ieunes danseurs, dynamiques à souhait, habitués à passer de Preliocai à Damien Jalet, et très enthousiastes face au travail des chorégraphes israéliens tels que Hofesh Schechter, Sharon Frydman ou Barak Marshall, C'est en fait Chaillot, partie prenante et coproducteur, qui a suggéré à Josette Baïz de prendre contact avec Ohad Naharin, pour découvrir Kamuyot, dansé par le Batsheva Young Ensemble à Tel-Aviv. Tout de suite séduite par intégralement avec sa Compagnie Grenade. et très participative, correspond totalement à l'esprit des ieunes de la compagnie de Josette Baïz, heureux de s'emparer de ce show festif avec le public.

Agnès Izrine

Chaillot Théâtre national de la Danse, place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 12 au 18 octobre. Sam 12 à 15h30 et 20h30, Dim 13 à 11h00, mer. 16 oct à 19h45. Tél. 01 53 65 30 00. Durée 50 minutes.



Le Ballet de l'Opéra de Paris rend hommage à Rudolf Noureev avec un programme composé de ses plus brillants pas de deux.



Hommage à Noureev par les danseurs de l'Opéra

Danseur iconique, chorégraphe acclamé, Rudolf Noureey a profondément marqué l'Opéra national de Paris dont il a dirigé le Ballet de 1983 à 1989. Il lui a laissé en héritage huit relectures des plus célèbres pièces classiques, créées pour la plupart par Marius Petipa: La Belle au bois dormant. Le Lac des cygnes, Raymonda, Cendrillon, Casse-Noisette, Roméo et Juliette, La Bayadère et Don Quichotte C'est l'ensemble de ce somninterpellé, elle décide de remonter la pièce travers un programme composé de ses plus grands pas de deux. Du mariage d'Aurore et Dans cette pièce les danseurs sont obligés du Prince Désiré aux amours naissantes du d'être touiours aux aquets, dans un espace Prince Siegfried et du cygne Odette, c'est très ouvert. La danse très ample, très impulsive l'occasion de redécouvrir le style flamboyant du seigneur de la danse, mêlant si bien école française et école russe.

Delphine Baffour

Théâtre Louis Aragon, 24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 13 octobre à 16h30. Tél. 01 49 63 70 58.

A Invenção da Maldade

Cette création du Brésilien Marcelo Evelin expose sept danseurs dans le dénuement de leur humanité, mais sur une scène riche en imaginaires.



Marcelo Evelin à ne pas manquer au CND

Marcelo Evelin n'a pas encore l'aura d'une Lia Rodrigues, sa compatriote, mais son travail possède autant de force et de créativité. De la même génération, il a connu la dictature dans son pays, et peut-être est-ce cela qui a poussé sa démarche vers un engagement des corps sans concession... Mais c'est sur notre époque que Marcelo Evelin porte aujourd'hui un regard acide et alarmé. Sans céder à la narration ou au documentaire, son Invention de la Méchanceté (Invenção da Maldade) verse prises permanentes, ses rebondissements, ses tueux répertoire que les danseurs virtuoses plutôt dans l'abstraction de corps venus de changements de rythmes où le spectateur est de l'Opéra de Paris proposent de parcourir à pays et cultures différents, mais présentés dans la plus simple nudité. Autour et avec eux. le public assiste à leurs façons très physiques d'exister dans l'espace du bien et du mal. Espace occupé également par un fover, symune performance participative tout en chanbolisé par des morceaux de bois, qui invite sons, dans le plaisir de chanter, mais surtout toute communauté à se rassembler autour du de se lâcher! feu, sous un plafond de cloches de céramique

Nathalie Yoke

Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin. Du 15 au 18 octobre 2019 à 20h. Tél. 01 53 45 17 17.

en famille #1

Week-end

POINTS COMMUNS À CERGY-PONTOISE

Le nouveau projet de la scène nationale de Cergy, rebaptisée Points communs, inaugure une série de week-ends où petits et grands vivront la même expérience artistique.



Ermitologie, une œuvre plastique et chorégraphique de Coco Petitpierre et Yvan Clédat à Cergy-Pontoise Ce premier temps fort familial place le corps au-devant de la scène : on le voit s'exprimer dans des postures hybrides animales, incarnées par la danseuse de Grrrrr de Sylvie Balestra, dans une série de métamorphoses avec toutes sortes de costumes à poils ou à plumes. La transformation est aussi un préalable à la très belle proposition de Coco bestiaire aussi étrange que poétique dans gie est une ode à la rencontre et à la beauté à toutes les beautés. Moins baroque ou anticonformiste, le travail du Groupenfonction table sur les petits et grands airs qui trottent dans toutes les têtes: We can be heroes est

Nathalie Yoke

Points communs, nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise, 95027 Cergy-Pontoise. Les 19 et 20 octobre 2019. Tél. 01 34 20 14 14.

entretien / Rachid Ouramdane

Variation(s)

RÉGION / BONLIEU SCÈNE NATIONALE, ANNECY / LUX, VALENCE / MC2, GRENOBLE / BAINS DOUCHES, MONTBÉLIARD / THÉÂTRE DES ABBESSES, PARIS /CHOR. RACHID OURAMDANE

Après Franchir la nuit, pièce délicate interprétée par de jeunes exilés, Rachid Ouramdane revient à l'abstraction avec un double solo intitulé Variation(s).

cale ou même la donner à entendre autrement?

Pourquoi avoir réuni Annie Hanauer et

R. O.: Ce sont des interprètes avec lesquels

ie travaille depuis un certain temps et avec lesquels j'ai développé une complicité. Tra-

vailler avec eux s'est imposé mais si l'on y

réfléchit d'un point de vue théorique, je crois

que je désirais une forme de contraste. J'ai eu

la chance de rencontrer dans mon parcours

de formation Fernand Schirren, un génie de

la percussion, un des grands pédagogues de

l'école Mudra qui a été l'un des professeurs

d'Anne Teresa De Keersmaeker. Il ne cessait

de nous dire: « Essayez de repérer la diffé-

rence dans le même. » Cette phrase un peu

énigmatique a une grande résonnance dans

l'art répétitif. Dans la répétition, comment

arrive-t-on à toujours trouver de la modulation,

de l'émerveillement? Si j'ai pensé à Annie et à

Ruben, c'est pour cette raison, pour proposer

un contraste dans le rapport au son face à une même œuvre musicale. Annie est dans une forme de mouvement continu, mélodique,

alors que Ruben, lui, a un rapport à la musique

Comment s'organise ce double portrait?

R. O.: C'est un solo suivi d'un autre, un relai

de l'un à l'autre. Les interprètes ne se croisent

pas sur scène, mais nous avons beaucoup tra-

vaillé sur la façon dont un danseur occupe le

plateau et lui donne une certaine tension, une

certaine texture, qu'il transmet à l'autre dans

une sorte de prolongation. Ruben Sanchez,

d'abord, ioue ou danse, puisqu'un danseur de

claquette est en même temps danseur et musi-

cien percussionniste, avant d'être reioint par

la composition enregistrée de Jean-Baptiste

Julien. Le morceau ainsi construit est ensuite

transmis à Annie Hanauer qui prend le relai en s'inscrivant dans une forme de modulation, de

Propos recueillis par Delphine Baffour

Bonlieu Scène nationale, 1 rue Jean-Jaurès,

74000 Annecy. Les 9 et 11 octobre à 20h30, le

10 octobre à 19h. Tél. 04 50 33 44 11. Durée: 1h.

Également le 5 décembre au **Lux de Valence** ;

du 11 au 13 décembre à la MC2 de Grenoble ; le

2 avril aux Bains douches de Montbéliard : du

23 au 27 juin au Théâtre des Abbesses à Paris.

beaucoup plus rythmique, syncopé.

Ruben Sanchez dans cette création?

Qu'est-ce qui a motivé la création de Variation(s)?

Rachid Ouramdane: L'envie de revenir à une écriture de danse précise, complexe. Lorsque ie travaille avec des non professionnels, comme je l'ai fait pour Franchir la nuit qui



«J'avais envie de revenir à l'un des fondamentaux de la danse qui est le lien entre le geste et la musique.»

met en scène des enfants réfugiés, je propose des consignes d'attention, des façons d'être au plateau. Leurs mouvements, que je trouve toujours intéressants, sont souvent de nature spontanée, en partie incontrôlée. Lorsqu'au contraire je travaille avec des personnes qui ont une grande maîtrise du geste, je peux aller beaucoup plus loin dans l'organisation, la décomposition des motifs. Variation(s) est une pièce abstraite. J'avais envie de revenir à l'un des fondamentaux de la danse qui est le lien entre le geste et la musique, de voir comment d'une rencontre entre la musique répétitive de Jean-Baptiste Julien et deux façons d'y faire face, celle de Ruben Sanchez qui est danseur de claquettes et celle d'Annie Hanauer qui est danseuse contemporaine, pouvait apparaître auelaue chose d'intime. Comment à travers le geste abstrait la personnalité se révèle-t-elle? Comment, grâce aux filtres que sont les corps des danseurs, rendre visible la partition musi-

LE CARREAU DU TEMPLE / CHOR. ÉRIC MINH CUONG CASTAING

L'âge d'or

Éric Minh Cuong Castaing réunit e atteints de troubles moteurs et danseurs dans un délicat et bouleversant diptyque, composé d'une performance et d'un film.

Ils sont cinq enfants, atteints de troubles moteurs sévères, sur les bords du tapis de danse. Le plateau est nu et aucune musique ne vient brouiller les perceptions. Bientôt, les conduiront au centre, pour entamer une danse de l'instant présent, développée spécifiquement pour chacun d'entre eux. Prolongeant ou contrariant avec attention leurs gestes, les soulevant, ces derniers augmenteront la réalité de leurs corps contrariés et feront naître sur leurs visages des sourires de plaisir et de jubilation. Après cette performance aussi simple que bouleversante, il sera temps de se plonger dans le court-métrage retraçant les mois d'intervention d'Éric Minh



l'un après l'autre, presque autant de danseurs Cuong Castaing dans un institut médicospécialisé, capturant «l'émotion des enfants engagés dans une danse commune», puis expérimentant un dispositif de réalité virtuelle «leur permettant de voir en temps réel ce que voient les danseurs ».

Del phine Baffour

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spuller, 75003 Paris. Le 20 octobre à 15h et 17h. Tél. 01 83 81 93 30.



FESTIVAL 05 > 16 NOV

Phia Ménard / Cie Non Nova

Contes Immoraux – Partie 1: Maison Mère

Tatiana Julien Soulèvement

Bouchra Ouizguen Madame Plaza

Vera Mantero Les Serrenhos du Caldeirão

Cécile Loyer 4 x 100 mètres création

Corine Concert au cirque

Violaine Fimbel Gimme Shelter

Patricia Dallio & Mathieu Sanchez

La Risée des augures PREMIÈRE

Élodie Sicard Les Assaillants PREMIÈRE

Marcela Santander Corvalán Quietos

Nina Santes Hymen Hymne

Collectif ES Karaodance

FRAC Champagne-Ardenne GET UP



diffusés toute la semaine à la MAC. Nous allons également présenter des Impromptus. une forme développée par John qui consiste en un moment d'improvisation avec un musicien live. Nous donnerons un Impromptu au Musée gallo-romain dans le cadre de Karave mais aussi auprès de publics spécifiques: personnes âgées, personnes en situation de handicap, jeune public. Nous proposerons des parcours avec des ateliers, des ciné-conférences, des rencontres avec des artistes...

choses sur support vidéo. Ces films seront

Quelles sont-elles?

Propos recueillis par Delphine Baffour

Musée Gallo-Romain. Saint-Romain-en-Gal Impromptu, le 10 octobre. Musée Gallo-Romain, Saint-Romain-en-Gal. Un jeu sur deux, le 24 octobre.

Maison des Arts, Créteil. Carte blanche à John Degois & François Lamargot, le 20 novembre.

Vous avez abouti à Intro: entre introduction et introspection?

M. B.: C'est à la fois l'introduction, comme ce petit moment où l'on débute quelque chose et aussi l'idée de conscientiser notre manière de fonctionner. Nous développons beaucoup d'automatismes et de réactions par rapport aux autres et à soi, mais qu'est-ce qui se cache derrière? Qu'est-ce qui constitue la racine de nos envies? L'introspection met du temps mais là elle est immédiate : c'est une vision de tout ce que le corps peut vivre à un instant t. dans un dialoque avec le public.

Propos recueillis par Nathalie Yoke

Maison des Arts, Créteil. Le 17 novembre 2010. Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France, Le 7 décembre 2010. Université Lumière Lyon **2, Bron**. Le 16 octobre 2019. Le *7* décembre en plateau partagé avec **Acoustique** de la compagnie Kilaï.

le style abstract qu'ils défendent. Ils déploient l'univers de Fli en s'approchant aussi de l'univers du cirque, avec l'acrobatie, et avec ce qu'il faut de burlesque pour donner aux personnages une épaisseur juste, entre humour

hop que dans les compagnies de Ballet, dans un spectacle époustouflant de virtuosité et d'énergie. Si ces trois chorégraphies ont chacune leurs couleurs et leur saveur unique, c'est un seul compositeur qui œuvre à la musique, à savoir Awir Leon, créant toutes sortes de strates sonores en accord avec ces délicieux

feuilletés chorégraphiques. Agnès Izrine

Maison des Arts de Créteil, dans le cadre New School & Quelque part au milieu de

Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France.

Festival Karavel, du 9 octobre au 3 novembre

Festivals Kalypso et Karavel:

focus

Dans l'esprit rassembleur du hip hop, ouvert à l'expérimentation et au partage, le rapprochement entre les Festivals Karavel en région Auvergne-Rhône Alpes et Kalypso en lle-de-France s'affirme chaque année davantage. Entre grands noms et talents émergents, divers temps forts se construisent en complicité, dans une gémellité qui laisse place aux singularités de chaque festival. 74 compagnies, 43 lieux, 109 représentations: des chiffres impressionnants, qui s'accompagnent de multiples rencontres et échanges. Au programme, jubilation, réflexion, transmission... Pour le bonheur des artistes comme du public.

entretien / Mourad Merzouki

Un art qui ne connaît pas de frontières

Débordant d'énergie et d'envie de promouvoir la danse, le chorégraphe Mourad Merzouki, directeur du CCN de Créteil & du Val-de-Marne et de Pôle en Scènes à Bron, est aussi le créateur et directeur des festivals Karavel et Kalypso (nés en 2007 et 2013).

Qu'est-ce qui a présidé à la création de Karavel puis de Kalvoso?

sant durer une seule année, puis, très vite, je suis allé à la rencontre d'autres structures par-

Soirée

internationale

Un rendez-vous sans frontières décliné

dans les deux manifestations, qui réunit

Les Mybalés ne sont autres que Doris et Natha-

lie Bokongo Nkumu, deux sœurs jumelles qui

les compagnies canadienne et belge

FESTIVALS KALYPSO ET KARAVEL

Tentacle Tribe et Les Mybalés.

tenaires. Les théâtres après quelques années se sont aussi rapprochés de nous pour avoir dans leur programmation un temps dédié à la danse hip-hop. Soit parce qu'ils avaient repéré un artiste, soit par envie de toucher un nouveau public. Aujourd'hui, si l'on considère les chiffres, c'est formidable, mais nous restons très fragiles, le festival étant financé en partie par les recettes de ma propre compagnie.

M. M.: Selon moi, il v a une vraie pertinence à



«Il y a une vraie pertinence à faire circuler des artistes.»

faire circuler des artistes. Cette année quinze compagnies seront présentes dans les deux festivals, ce qui offre aux artistes une meilleure visibilité. Dans le même souci, i'ai créé le Label Passerelle qui réunit plusieurs festivals de hip hop, français et étrangers, comme Shake La Rochelle, le Summer Dance Forever d'Amsfavorise aussi les rencontres qui permettent de découvrir d'autres méthodes, d'autres artistes. Tout cela accentue le rayonnement des spectacles. Vous avez également mis en place des rendez-vous partagés... M. M.: Oui, comme la Soirée Internationale

terdam, le Hop festival de Barcelone et les

Trans'urbaines de Clermont Ferrand. L'idée

étant que tous ces festivals s'accordent et

choisissent une compagnie que tous vont

accueillir. En dépassant nos frontières, ce label

qui rassemble des artistes repérés lors des voyages, la Carte Blanche animée cette année par John Degois et François Lamargot, la Soirée des Lauréats, qui met en lumière de jeunes compagnies issues de différents concours. ou les Hip Hop Games à mi-chemin entre les battles et la création artistique. Le dispositif Zoom met en relation les artistes du festival et des programmateurs pendant une journée. Enfin. le Marathon de la Danse amène la danse dans les écoles et promeut le hip hop auprès des enseignants et établissements. Sans oublier les occasions pour les amateurs de danser avec les artistes...

Propos recueillis par Agnès Izrine

le break et le popping, mais aussi danse contemporaine et danses tribales. Three-Fli sixnine est une sorte de miracle visuel qui mêle le mécanique à l'organique, avec, pour point de départ, cette phrase énigmatique FESTIVALS KALYPSO ET KARAVEL / LA SCÈNE signée du pionnier de l'électricité. Nikola DU LOING / LES GÉMEAUX / CHOR. SORIA REM Tesla: «si vous connaissiez la splendeur des ET MEHDI OUACHEK

> Soria Rem et Mehdi Ouachek signent une pièce aux multiples influences, qui surgit de l'enfance pour mieux parler de l'humain

entretien / François Lamargot

Carte blanche

FESTIVAL KALYPSO ET KARAVEL

John Degois et François Lamargot,

singuliers, s'associent pour une

Carte blanche à quatre mains.

chorégraphes talentueux aux univers

Vous êtes associé à John Degois pour une

Carte blanche. Qui a eu l'idée de vous

François Lamargot: C'est une idée de Mourad

Merzouki et de l'équipe du festival Kalypso.

John et moi nous connaissons bien. Nous

avons dansé tous les deux pour Laura Scozzi.

puis nous avons travaillé ensemble sur d'autres

projets, notamment des créations vidéo. Mais

entretien / Mellina Boubetra

Intro

FESTIVALS KALYPSO ET KARAVEL

Vous la voyez danser chez Andrew

compagnie Dyptik. Il faudra désormais

du Prix du CCN de Créteil 2019 et du

Label Passerelles. Rencontre avec la

jeune surdouée Mellina Boubetra.

aussi compter sur Intro, spectacle lauréat

Vous avez 25 ans, quel a été votre parcours?

Mellina Boubetra: J'ai commencé à 7 ans par

le modern'jazz à la MJC de Colombes, ma

ville natale, puis le hip hop. Ma rencontre avec

Skeels, John Degois ou avec la

CHOR. MELLINA BOUBETRA

Le rêve d'envol... Graal qui n'a jamais cessé de hanter l'histoire de la danse, quand les corps aspiraient à devenir de plus en plus léger, gra-



« Nous nous sommes

amusés à créer

un spectacle croisant

nos univers.»

produire en commun un spectacle d'une

Que pouvez-vous nous dire sur ce spectacle?

Mohamed El Hajaoui a été déterminante. Nous

avons fait notre première scène en 2006 et

créé notre duo Second souffle, à base de loc-

king, de jazz rock, de break... Il m'a tout appris

la question de la présence, de la précision, qui

se retrouvent dans ma danse et mon écriture.

Parallèlement je suis entrée à 16 ans à la faculté

de médecine, puis j'ai obtenu une licence de

biologie. J'ai transposé cette logique de travail

dans la danse, où il faut endurer des grosses

C'est ce qui s'est produit au concours du

M. B.: Après avoir travaillé longuement de

facon parsemée, nous avons réalisé les 20

minutes d'Intro en 4 jours Cela a généré énor-

mément de stress et de tension, dus à la remise

en question de notre méthode et de ma place

dans le projet. Je connaissais les tenants et les

aboutissants de ce concours-là, car des compa-

pressions, travailler dans l'urgence.

CCN de Créteil?

heure est une première pour nous.

Fli, une histoire au goût de l'enfance.

ciles, évanescents. Il y eut des élévations, des sauts, il y eut des sylphides, des cygnes et des

à Créteil. Quelque part au milieu de l'infini le réunit en un trio avec Souleymane Ladji Kone et Pansun Kim. Très construite, sa chorégraphie joue l'art de la rencontre dans une gestuelle flottante aux influx nerveux. Déployant leurs bras dans toutes sortes de calligraphies, ils inventent une danse fluide et tout en sou-

Une danse classique très hip hopée

New School réunit une nouvelle génération de danseurs qui s'amusent des (anciens?) codes pour les amener au cœur de «l'abstract», ce style de danse qui ose dévoyer les règles et les

Avec ses deux trios phares, il illuminera la Soi- conventions de la danse hip hop pour mieux sur un même plateau ces étoiles rares que l'on Espace 1789, Saint-Ouen. The Falling Stardust, rée Anniversaire célébrant dix ans de danse la libérer. Quelques jours plus tard, sa dernière rencontre tout autant dans la constellation hip-

de puzzle, est aussi faite de choses nouvelles, de passages créés à quatre mains. Nous avons également souhaité y associer des invités sur prise, que ce soit pour un moment freestyle. une interprétation ou une création. Outre cette soirée à la MAC, nous jouerons des extraits de ce spectacle au musée Gallo-Romain pour un public jeune dans le cadre du festival Karavel et avons prévu d'autres actions. lellina Boubetra dans son trio Intro

F. L.: La commande de départ était une soirée

pour le festival Kalypso à la Maison des Arts

de Créteil. Nous nous sommes donc amusés à

créer un spectacle croisant nos univers, avec

des reprises de nos opus respectifs que nous

détournons, notamment en invitant l'un à dan-

ser dans les pièces de l'autre. J'ai par exemple

un solo intitulé Reflet dans lequel je suis seul

devant un miroir dont sortent des personnages

fantasques de mon imaginaire. Je reprends une

partie de ce solo en intégrant John Degois

qui apparait dans mon miroir, comme mon

double. Cette soirée, qui constitue une sorte

«La vraie clef c'est l'expérimentation.»

gnies très présentes dans le paysage chorégra phique actuel en sont issues. J'essave toujours d'apprendre, de me former, mais au final la vraie clef c'est l'expérimentation: se jeter dedans pour comprendre comment ça se passe, quel vocabulaire avoir, quoi savoir sur ce milieu.

Soria Rem et Mehdi Ouachek, le rêve d'envol

reste cependant très présent, et c'est à travers

un personnage qu'il se matérialise dans cette

pièce pour sept interprètes, comme une méta

phore des aspirations de l'homme.

oiseaux de feu, et sans cesse l'espoir de s'arrarents registres, sans jamais quitter le hip hop et cher à la gravité. Le hip hop redonne au corps tout son poids, jusqu'à faire du sol le meilleur allié pour une technique réinventée. Chez

et gravité, en clin d'œil à Chaplin et Keaton. **Nathalie Yokel** La Scène du Loing, Nemours,

le 17 novembre 2019 Karavan Théâtre, Chassieu le 18 octobre 2010. Les Gémeaux, Sceaux les 14 et 15 décembre 2019.

Trois pièces d'Amala Dianor

FESTIVAL KALYPSO / MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / ESPACE 1789 À SAINT-OUEN / CHOR. AMALA DIANOR

Temps fort autour d'Amala Dianor, le chorégraphe qui mixe le hip hop dans des cocktails détonnants.

Sandrine Lescourant signe une pièce sur

le pouvoir fédérateur de la danse, où

s'illustrent six interprètes hors-pair.

FESTIVAL KALYPSO / CIE KILAÏ /

CHOR. SANDRINE LESCOURANT

Acoustique

On la connaît sous le nom de Mufasa dans l'arène des battles. Sandrine Lescourant et Amala Dianor, la chorégraphe originaire de revendique une danse protéiforme, à cheval Drancy monte en 2014 sa propre compagnie : entre le hip-hop et la danse contemporaine.

sans fioritures, centrée sur le mouvement, comme l'étonnant Parasite et le puissant Icône. Pour l'ultime volet de son triptyque sur les relations humaines, elle convoque six danseurs sait la part belle à l'énergie du collectif. hip-hop aux univers très différents, amenés à confronter leurs gestuelles virtuoses sur scène.

à Manille, avec des jeunes en situation de migration à Paris ou encore des femmes de Seine-Saint-Denis, la hip-hoppeuse revendique la danse comme outil de communication, comme outil capable de transcender des contextes difficiles. Dans Acoustique résonnent ces rencontres, qui émergent sous

la forme de souvenirs, d'élans de révolte et d'espoir. Une « ode au rassemblement », qui évoque la confrontation à l'altérité, tout en fai-

Belinda Mathieu

Le 7 décembre en plateau partagé avec *Intro* de

2019. Tél. 04 72 14 63 40. karavelkalypso.com Festival Kalypso, du 6 novembre au 17 décembre 2019. Tél. 01 56 71 13 20.

Hip Hop Games

FESTIVALS KALYPSO ET KARAVEL

Romuald Brizolier et la compagnie Art-Track présentent à Bron la finale française des Hip Hop Games et à Créteil une exhibition originale.

déploie tantôt dans des battles qui récom-

plus créatifs, Romuald Brizolier a eu l'idée de réunir en une seule et même soirée ces deux aspects de la discipline. Celui qui fut interprète dans de nombreuses compagnies mais aussi organisateur du Battle International Juste Debout a ainsi créé les Hip Hop Games, une compétition où les qualités d'interprétation et la prise de risque artistique sont appréciées au même titre que les prouesses techniques, et où les équipes sont invitées à improviser dans un show mis en scène par les membres de la compagnie Art-Track.

Threesixnine de la compagnie canadienne Tentacle

chorégraphient ensemble des histoires de

gémellité dans des duos percutants. S'inter-

Finale française et exhibition

pensent les artistes les plus virtuoses, tantôt à Créé en 2011, ce format hybride compte delà de l'hexagone. Avant la grande finale à spéciale Kalypso le 16 novembre. travers des spectacles chorégraphiés toujours parmi ses lauréats Marion Motin ou Saïdo

Lehlouh et Johanna Faye et rayonne bien au- Maison des Arts de Créteil. Exhibition Lille le 23 novembre, c'est une nouvelle fois à

John Martinage - Hip Hop Games Exhibition Tignes

intitulée Muses, il rend aujourd'hui hommage Saint-Saëns comme le Boléro de Ravel sont Jatekok, Adélaïde Panaget et Naïri Badal, et des deux breakeuses de haut vol Emilie Sudre et Emilie Schram. Sur scène, les quatre inter-

Musique et danse fusionnent

Les partitions sélectionnées par Anthony Egéa pour célébrer ces muses sont si connues que son choix en devient périlleux. Mais le Pré-Dès ses premières pièces, à l'aube des années zones puis Soli, la place des femmes dans la lude à l'Après-midi d'un faune de Debussy,

à la fougue créatrice de la gente féminine finement arrangés pour deux pianos et pour en magnifiant l'art des deux pianistes du duo certains soulignés de lignes électro de Frank 2 Louise, fidèle complice du chorégraphe, On prètes complices dialoguent du regard et du outre au directeur de la compagnie Rêvolution douces, sensuelles, inquiétantes, sauvages ou

Delphine Baffour

Les 13 et 14 décembre.

Muses

FESTIVAL KALYPSO / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / CHOR. ANTHONY EGÉA

Anthony Egéa, à la tête de la compagnie Rêvolution, célèbre la féminité avec Muses, concert chorégraphique pour deux danseuses et deux pianistes.

2000, Anthony Egéa interrogeait, avec Ama-



culture hip hop. Avec sa nouvelle création, le Carmen de Bizet, la Danse macabre de

doublé gagnant pour le hip hop

Mourad Merzouki: Ces festivals résultent de notre volonté de soutenir des compagnies hip hop et de leur donner des perspectives. en proposant de multiples rendez-vous dans de multiples lieux. Karavel, créé à Bron, existe depuis treize éditions. Lorsque i'ai proposé de créer le festival Kalypso à Créteil en 2013, les partenaires institutionnels étaient un peu dubitatifs, surtout en termes financiers. Nous avons donc commencé timidement en pen-

Récemment, vous avez développé une sorte de gémellité de la programmation dans les

deux festivals. Pourquoi ?

afro et hip-hop grâce à leur énergie duelle.

Les mystères

de l'univers

rogeant sur les sentiments, le mode de vie ou la construction identitaire des iumeaux, elles créent À travers l'autre (à Karavel) et un show adapté de ce spectacle (à Kalypso). À elles deux, elles inventent une danse fusionnelle, percussive, qui transcende les danses house. chiffres 3, 6 et 9, vous détiendriez la clé du mystère de l'univers ».

C'est un tout autre duo qui constitue la com pagnie Tentacle Tribe: la canadienne Emmanuelle Lê Phan et le suédois Elon Höglund. Ensemble, ils visent à créer des pièces qui franchissent les barrières établies entre des styles existants: danses urbaines telles que

Bron, lors du festival Karavel, que quatre crews disputeront la finale française. Quant aux spectateurs du festival Kalypso, ils ne seront pas en reste puisqu'une exhibition originale, démonstration de haut niveau à laquelle prendront part des Guests All Stars, qui ne sont autres que d'anciens lauréats spécialistes des Hip Hop Games, leur sera présentée à la Maison

Pôle en Scènes Albert Camus à Bron.

des Arts de Créteil. **Delphine Baffou**

Agnès Izrine

À Karavel le 10 octobre

Maison des Arts de Créteil

À Kalypso le 16 novembre

Pôle en Scènes Albert Camus, Bron.

redécouvre alors sous un nouvel éclairage ces airs mille fois entendus. Ils permettent en d'explorer toute la palette des émotions, de multiples humeurs et états de corps. Humeurs

Théâtre de la Cité Internationale.

Hip hop, cirque et cinéma mue

création, The Falling Stardust, s'aventure dans la galaxie de la danse classique et confronte

Remarquée comme danseuse pour Pierre Rigal Kilaï. Depuis, elle dévoile des chorégraphies

Le pouvoir fédérateur de la danse Engagée avec l'association Hip Hop 4 hope

Histoires sans histoire(s)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE DE CHAILLOT / CHOR. P. JACOBSSON ET THOMAS CALEY

For Four Walls et deux pièces emblématiques de Merce

au chorégraphe américain intitulée Histoires sans histoire(s).

Petter Jacobsson et Thomas Caley mettent en regard leur création

Cunningham, Sounddance et Fabrications, pour une soirée hommage

Ville d'Orly

2019

octobre 2019

pour célébrer le centenaire du maître améri-

cain, For Four Walls. Imaginée « comme une

réfraction en lien avec son histoire et [leur]

histoire avec Merce », elle prend racine dans

une œuvre de jeunesse oubliée du couple

BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS /

CHOR. CRYSTAL PITE

Cunningham-Cage, Four Walls, dont il ne reste que peu de traces si ce n'est sa musique pour piano seul annonçant l'art répétitif de Philip Glass ou Steve Reich

Un piano justement se tient sur le plateau puisque Vanessa Wagner joue brillamment en direct la partition tout en contrastes de John Cage. Deux miroirs qui se rejoignent en angle droit en fond de scène sculptent l'espace, fortiplie la silhouette des vingt-quatre danseurs mais aussi les happe ou les montre alors qu'ils sont hors scène, jouant de la présence et de l'absence, troublant la perception. Tout en variations elle aussi, l'impeccable composition du duo Jacobsson-Caley navigue de la pureté géométrique à l'opulent foisonnement. Associés à une gestuelle élégante et claire, tous ces éléments font de For Four Walls une œuvre jubilatoire et de ces Histoires sans histoire(s) une soirée à ne pas manquer.

Théâtre National de la Danse de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 12 et 15 octobre à 19h45, le 13 octobre à 15h30, le 16 octobre à 20h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée: 1h30. Dans le cadre de la programmation du Théâtre de la Ville et du Festival d'Automne à Paris. Spectacle vu à l'Opéra national de Lorraine. Également les 3 et 4 décembre au Théâtre du Beauvaisis. Beauvais et le 12 décembre au Théâtre Paul Éluard, Bezons.

Delphine Baffour

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPE /

Crystal Pite, qui a déià créé le formidable Seasons' Canon pour le Ballet de l'Opéra de Paris en 2016, revient avec une création mondiale très attendue.

Crystal Pite,

le retour!



La chorégraphe Crystal Pite

Cette création qui n'a pas encore de titre se nourrit de l'antagonisme entre conflit et interdépendance, que ce soit à l'échelle individuelle ou à celle des sociétés humaines. Chacun veut à la fois se dégager de la masse tout en étant englobé dans un tout rassurant. Ce spectacle explore donc les notions d'opposition et d'appartenance à travers une série de duos qui peuvent concerner deux individus, deux groupes, ou deux espèces. Fondée sur un texte, la création est aussi un duo entre le langage et le corps. Le texte lui-même est simple et immuable, mais son sens change en fonction de la manière dont il est incarné. L'actrice Marina Hands lui prête sa voix. Si, au départ, les personnages et les conflits qu'elle lui sont extérieurs semblant même manipuler verbalement les danseurs, peu à peu, sa voix se scindant en trente-six individus devient à la fois celle d'un essaim et celle d'un personnage expérimentant la douleur de la

Agnès Izrine

Opéra de Paris, place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 25 octobre au 23 novembre 2019. Tlj à 20h. Sam 2 nov, sam. 16 à 14h30 et 20h, dim. 10 nov à 14h30, dim. 17 à 16h. Relâche les lundis. Tél. 08 92 89 90 90. Durée 1h20 avec entracte

Soirée Made in L.A.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES /

CHOR. BELLA LEWITZKY, JACOB JONAS,

MADELINE HOLLANDER BENJAMIN MILLEPIED

Le L.A. Dance Project de Benjamin Millepied revient au Théâtre des Champs-Élysées pour une soirée présentant la fine fleur des chorégraphes made in L.A.



Hearts & Arrows de Benjamin Millepied.

Dans un programme de quatre pièces qui met Los Angeles à l'honneur, la première, Kinaesonata, chorégraphiée par Bella Lewitzky, pourrait tenir lieu de figure tutélaire. Créé en 1970 par une des personnalités marquantes de la danse moderne, elle met joveusement en mouvement, à un rythme effréné, une musique signée Alberto Ginastera. Lui succède Mad Patient, tout récent opus du jeune Jacob Jonas dans lequel les interprètes se débattent entre attente et agitation. Madeline Hollander, qui a commencé sa carrière dans la danse classique avant de se tourner vers les arts visuels, présente quant à elle sa nouvelle pièce en du TGP pendant trois jours début novembre, création mondiale. Last but not least, Benjamin Millepied reprend Hearts & Arrows. Crée en l'illustrateur Jérémie Fischer, dont l'ouvrage-2014 sur une partition pour cordes de Philip Glass et deuxième volet de sa trilogie Gems. il puise son inspiration dans l'éclat du diamant et met en scène huit danseurs dans un flux incessant de mouvements.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les 31 octobre, 1^{er} et 2 novembre à 20h, le 3 novembre à 17h. Tél. 01 49 52 50 50. Dans le cadre de TranscenDanses.

Octobre à Saint-Denis

Après les magnifiques Majestés de Thierry Thieû Niang, voici une création signée Maguy Marin pour la troupe des habitants de Saint-Denis.



La chorégraphe Maguy Marin

Jean Bellorini, metteur en scène directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, a su faire entrer la danse dans son Centre Dramatique National par la grande porte de l'expérience sensible. Avant son départ pour le TNP de Villeurbanne, il pourra voir le résultat du travail mené par Maguy Marin avec des groupes d'enfants, d'adolescents, de femmes de l'association des Femmes du Franc-Moisin, et avec d'autres électrons libres qui ont déjà pu expérimenter des aventures artistiques avec Thierry Thieû Niang ou Didier Ruiz, Au terme d'un parcours mêlant pratique de danse, ateliers de création et sorties culturelles. Octobre à Saint-Denis se déploiera sur la grande scène témoin de l'expérience paraîtra en 2020.

Nathalie Yokel

Théâtre Gérard Philipe, 59 bd Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 1^{er} au 3 novembre 2019 à 20h, le dimanche à 15h30. Tél. 01 48 13 70 00.

CENTRE GEORGES POMPIDOU / CHOR. METTE INGVARTSEN

Moving in Concert

Moving in Concert imagine un univers où humains, technologies et matériaux naturels coexistent pour créer un ensemble de mouvements abstraits.



Moving in Concert de Mette Ingvartsen

Après la série des Red Pieces qui travaillaient les liens entre la sexualité et ses représentations mentales voire politiques, Mette Ingvartsen, chorégraphe danoise passée notamment par P.A.R.T.S, interroge cette fois la technique et la plastique, l'organique et le technologique, et s'inspire de l'influence du numérique sur nos sens. Moving in Concert explore un univers entre utopie et dystopie. Utilisant des matériaux naturels et des effets lumineux, elle invente un paysage abstrait voire enchanteur. une structure en perpétuelle évolution, dans lequel les neuf danseurs se meuvent avec les lampes créant des flux, des tourbillons, Modulant notre expérience de l'espace, des corps et des obiets, on ne sait plus si les danseurs sont au service des éléments ou inversement. Bien sûr, cet écosystème polymorphe fait comme une projection de notre rapport aux objets connectés perçus parfois comme un prolongement de nous-mêmes.

Grande Salle, Centre Georges Pompidou. place Georges-Pompidou 75004 Paris (entrée rue Beaubourg). Du 6 au 9 novembre à 20h30. Tél. 01 53 45 17 17. Durée 1h15. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Également: le 18 février 2020 aux **Hivernales** d'Avignon; les 29 et 30 avril au TNB de Rennes.

Degas Danse

MUSÉE D'ORSAY / BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS / CHOR AURÉLIE DUPONT ET NICOLAS PAUL

Le musée d'Orsav fête les 350 ans de l'Opéra national de Paris avec une exposition intitulée tout simplement: Degas à l'Opéra.

l'Opéra dans les salles du musée pour une création exceptionnelle, Degas Danse, réunissant Aurélie Dupont, directrice de la danse à l'Opéra de Paris, et Nicolas Paul, Sujet et chorégraphe. Plus qu'un spectacle, il s'agit d'un parcours déambulatoire au sein de l'exposition et dans les espaces du musée, afin de restituer l'ambiance des tableaux du peintre, qui semble toujours observer la danse comme à la dérobée, blotti dans les coulisses ou dans un angle de la salle de classe. Un double regard, à la fois critique et conquis, que Nicolas Paul traduit dans un dialogue avec l'œuvre du peintre. Le visiteur, à la fois acteur et spectateur, est invité

Affiche de Degas Danse.

On retrouve donc les danseurs du Ballet de à investir les lieux mêlant chorégraphies, performances, vidéos et installations sonores.

Un vovage immersif

Le Prologue propose au visiteur des expériences sonores ou sensorielles, en lui permet tant même d'essaver un tutu dans l'Atelier des costumes... Ou invite des artistes à esquisser des silhouettes «à la Degas» sous le regard du public, avec la danseuse étoile Émilie Cozette comme modèle, dans Du modèle au dessin, conçu par Aurélie Dupont. Le Parcours comprend des mini-spectacles répartis en trois temps forts. Deux chorégraphies de Nicolas Paul: Ambigramme 3/Représentations avec Ida Viikinkoski, Juliette Hilaire, Caroline Osmont; Ambigramme 4/Attentes avec le danseur étoile Stéphane Bullion. Et enfin, À la barre chorégraphié par Aurélie Dupont. manière d'hommage aux danseuses, propose de mêler aux exercices « à la barre », les gestes, les poses, les postures, entraînant la peinture dans une suite de danses.

Agnès Izrine

Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion-d'Honneur,

Exposition «Degas à l'Opéra» du 24 septembre 2019 au 19 janvier 2020. Les 11 et 12 octobre: Degas Danse. Prologue: de 19h30 à 20h30 puis de 21h45 à 23h. Parcours de 20h30 à 21h45. Tél. 01 53 63 04 63. À l'issue du parcours, l'exposition, l'atelier des costumes ainsi que le bar-restaurant, au niveau

2 du musée, resteront ouvert jusqu'à 23h.

critique

Autobiography

RÉGION / ESPACE DES ARTS / CHOR. WAYNE MCGREGOR

Le chorégraphe britannique Wayne McGregor reste rare en France. Si Autobiography a fait événement lors de sa venue au festival d'Avignon, la pièce provoque des sentiments contradictoires.

Le titre de la pièce semble inviter à s'embarquer dans une narration, dans une histoire personnelle conjuguée à la première personne. Mais Wayne MCGregor n'est pas de ceux à s'épancher. Et d'autre part, sa danse ciselée dans une abstraction pure supporte mal le récit, le témoignage, ou l'intime confidence. Car le chorégraphe n'a pas modifié son écriture pour élaborer son Autobiography: ses danseurs sont toujours des machines de guerre à la technique irréprochable, grandes lianes élastiques ou masses musculeuses puis santes, promptes à développer d'incroyables variations puisées dans un vocabulaire classique, mais tordu parfois même à l'extrême par l'exigence du chorégraphe de repousser les limites du corps.

Une danse hors de son propos

Alors que se joue-t-il dans cette autobiographie qui porte si mal son nom? Les séquences de danse s'enchaînent dans une scénographie lumineuse qui, telle une sculpture mouvante, possède sa propre chorégraphie. La musique électro, lancinante, accompagne la vélocité des danseurs qui ne cèdent jamais à l'épuisement. C'est dans la composition chorégraphique que se niche la fameuse autobiographie, puisque le chorégraphe s'est basé sur le séquençage de son propre génome pour élaborer sa réflexion. Au final, les 23 séquences de la chorégraphie en sont les



déclinaisons, offertes aléatoirement à chaque nouvelle représentation. Difficilement compréhensible et lisible, ce principe laisse le spectateur subjugué par la beauté virtuose

Nathalie Yoke

Espace des Arts, 5 bis av. Nicéphore-Niépce, 71102 Chalon-sur-Saône. Le 14 octobre 2019 à 20h. Tél. 03 85 42 52 12. Spectacle vu au Festival d'Avignon en juillet 2019.

Culturelle LA CULTURE **PROCHE DE VOUS** 2019-2020 LES DÉZINGUÉS DU VOCAL Vendredi 20 septembre

ZIZE DUPANIER

DÉRAPAGES Vendredi 27 septembre

LE ROI LION Samedi 28 septembre

GRAND CORPS MALADE

TARTINE REVERDY Dimanche 13 octobre

DIALOGUES SOLIDAIRES 3

LE PETIT CHAPERON ROUGE Mercredi 23 octobre

L'ÉTABLI Vendredi 8 novembre

CACHÉ DANS SON BUISSON DE LAVANDE CYRANO SENTAIT BON LA LESSIVE Mercredi 13 novembre

SOIRÉE INAUGURALE L'ŒIL VERS... L'ANGLETERRE Mardi 19 novembre

NUIT DE LA SOLIDARITÉ Samedi 23 novembre

ET SOUDAIN, DANS LA TOURMENTE Vendredi 29 novembre

EN UN MOT COMME EN VIN Vendredi 13 décembre

LE MALADE IMAGINAIRE Vendredi 20 décembre ENTRE LES SILENCES

Mercredi 8 janvier LES ZICOS

Dimanche 12 janvier

RETOUR À ITHAQUE Samedi 18 janvier

NUIT DE LA LÉCTURE - THÉÂTRE D'ELSA TRICHEUR

OUVERTURE 30^E ÉDITION FESTIVAL CINÉ JUNIOR Samedi 25 janvier

Vendredi 31 janvier

CLÔTURE 30^E ÉDITION FESTIVAL CINÉ JUNIOR Samedi 1er février

Vendredi 7 février

GRAND BALLET DE KIEV Dimanche 9 février

DU VENT DANS LA TÊTE

SOIRÉE ARABO-ANDALOUSE Samedi 22 février TAMAO

Mercredi 26 février SI J'AVAIS UN MARTEAU

Vendredi 28 février

Mercredi 4 mars **FOOTBALLEUSES** Vendredi 6 mars

JARDINS SECRETS Dimanche 8 mars

LES GARDIENS DE RÊVES

Mercredi 11 mars DANS L'ENGRENAGE

ODELA QUARTET Vendredi 20 mars

> Vendredi 27 mars L'AIMANT

Dimanche 29 mars **FUERA FISSA** Dimanche 29 mars

SCÈNE HIP-HOP Vendredi 3 & samedi 4 avril

BOBINES ET FLACONS Jeudi 9 avril SOIRÉE DES ANNÉES 70 À NOS JOURS

L'OMBRE DE TOM

Mercredi 22 avril Vendredi 24 avril

EMANUELA IANNUCCELLI Jeudi 7 mai

Programme complet disponible sur

www.mairie-orly.fr

\(\) | 'appli mobile Ville d'Orly

octobre 2019

JAE-HYUCK CHO

EN RÉCITAL D'ORGUE

MARDI 29 OCTOBRE À 20H30

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE - PARIS

Nouvel album, sortie le 1er novembre

evidence

Disponible en magasin,

sur toutes les plateformes de streaming et sur

evidenceclassics.com

280

de Quiberon, j'ai mis en place un projet dont l'ADN Quiberon (56), du 27 au 29 septembre. est la mise en regard des grands classiques avec www.lesmusicalesdequiberon.fr

MUSIQUE CLASSIQUE / QUATUOR A CORDES

Quatuor Akilone Musique de chambre



nterprètes les plus remuants et actifs de la septembre à la Fondazione Giorgio Cini mais scène française. Son automne est riche de reprennent déjà la route. Celle si singulière récitals solo où s'exprime son attachement et partageuse des «Concerts de Poche» passionné au répertoire romantique, celui qui qui œuvrent depuis 2002 pour emmener les (à Bayreuth!) a déclenché sa vocation: Liszt le plus grands interprètes classiques et leurs dans des transcriptions d'œuvres de Wagner, quartiers, là où la musique ne s'invite pas si Beethoven Schubert ou Berlioz le 12 dans le souvent. Une démarche qui ne pouvait que cadre des rencontres musicales en Artois, ou parler aux Akilone, ces musiciennes poètes encore Beethoven, Berg et Liszt le 5 décembre et un brin utopistes qui n'ont pas choisi leur au Palais de l'Athénée de Genève. À noter aussi nom par hasard: «Akilone vient de l'italien dans son agenda de rentrée: un concert à la "aquilone" qui signifie le cerf-volant. La Philharmonie de Paris partagé avec la mezzo- sonorité nous a tout de suite plu, également soprano Stéphanie d'Oustrac dans un programme sa symbolique du jeu, de l'envol, de la couleur et de l'imaginaire. Un pied dans le réel et la tête dans les nuages... » confientelles. Elles seront en concert le 11/10 à Hirson dans l'Aisne, le 16/11 à Epehy dans la Somme, le 7/12 à Combs la Ville, le 12/12 à Reims, le 13/12 à La Ferté-Gaucher...

Jean Lukas

En direct avec les artistes Génération Spedidam

Génération Spedidam

MUSIQUE CLASSIQUE / CHEF D'ORCHESTRE

Pascal Gallois, du basson au bâton de chef d'orchestre

Après avoir été mondialement connu et reconnu comme le grand maître du basson contemporain, Pascal Gallois se consacre désormais à la direction d'orchestre. Il est aussi directeur du Conservatoire Mozart à Paris et a fondé en 2015 le festival des Musicales de Quiberon qui a lieu chaque année au mois de septembre.



instrumentale d'hier et votre démarche actuelle de permettre ce dialogue entre les artistes

comprendre et à reproduire cet instant magique d'un programme et l'échange avec le public sont

dans la cité, en tant que pédagoque mais aussi en développant le projet du festival des comme Glass, Birtwistle, Kurtag ou Sciarrino.

MUSIQUE CLASSIQUE / PIANO

par Jean-Luc Caradec

Pascal Gallois: Partager avec le public la même

dans un lieu extraordinaire. Cette édition 2019

pour les faire dialoguer avec des contemporains

Tanguy de Williencourt Pluie de récitals d'automne



de Roger Muraro compte à 29 ans parmi les Elles rentrent de Venise où elles ont joué en 100 % Berlioz (le 20/11 à 20h30).

Orchestres: jeunes cheffes Festivals et chefs à l'honneur

Débora Waldman, à l'Orchestre Régional Avignon-Provence

Roberto Forés Veses sur les sommets avec l'Orchestre National d'Auvergne

Julien Chauvin et son Concert de la Loge

Henri Chalet, l'homme-orchestre de Notre-Dame-de-Paris.

Trois cheffes chez Pasdeloup: Marzena Diakun. Elena Schwarz et Chloë Dufresne

Temps forts

Les Îlots « Gloire(s) », un cycle imaginé

La nouvelle génération des pianistes français en récital à Paris: Debargue, Geniet, Gasparian, Rana, Mazari, Laloum et Kantorow

Les Percussions de Strasbourg à la rencontre de la création contemporaine japonaise

L'Italie s'invite au Louvre dans un cycle de 23 concerts

Concours international Long Thibaud Crespin présidé par Martha Argerich

La découverte de l'organiste coréen Jae-Hyuck Cho

4 avenue de Corbéra – 75012 Paris

Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 la.terrasse@wanadoo.fr

Aujourd'hui Musiques à Perpignan

Festival baroque de Pontoise: festival automnal et saison de concerts

terrasse

Innovasound, Festival des musiques créatives et de l'innovation sonore

Concerts d'automne à Tours, un festival dédié aux musiques anciennes

Festival La Dolce Volta, deuxième édition du festival d'un jour du prestigieux label français

Opéra

Tour d'horizon:

Parsifal à Strasbourg et Toulouse The Indian Queen selon Guy Cassiers

et Emmanuelle Haïm à Lille

Les Châtiments, un nouvel opéra de Brice Pauset à Dijon

I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky de John Adams mis en scène par Macha Makeieff à Lyon

Des opéras français à l'honneur à Bastille, Versailles et Marseille

Macbeth Underworld de Pascal Dusapin à Bruxelles et à l'Opéra Comique

Voix en concert

La rentrée

classique

Elīna Garanča et Elsa Dreisig, «Grandes Voix» au Théâtre des Champs-Élysées

Nicolas Cavallier et Thomas Bettinger puis Cyrille Dubois invités de L'Instant lyrique

Au Musée d'Orsay, le chef Leonardo García Alarcón fait chanter Rameau et Véronique Gens rayonne dans Les Nuits d'été

focus

Les audaces de la nouvelle saison du Théâtre de Caen

L'Orchestre National d'Île-de-France et son nouveau chef Case Scaglione

La quarante-cinquième saison des Concerts du Dimanche Matin

Génération Spedidam: Pascal Gallois, le Quatuor Akilone et Tanguy de Williencourt

La Mezzanine crée Orphée et Eurydice: théâtre total et opéra infernal

SPEDIDAM

*La SPEDIDAM répartit des droits à 96 000 artistes dont 33 000 sont ses membres associés et aide 40 000 spectacles environ chaque année.

Paru le ? octobre 2019 / Prochaine parution le 7 novembre 2019 27e saison / 80 000 exemplaires Directeur de la publication Dan Abitbol www.journal-laterrasse.fr





terrasse

Crespin

auditorium de Radio France

orchestres

Roberto Forés Veses à l'Orchestre National d'Auvergne

AUVERGNE / JEUNES CHEFS

Marque de la qualité d'un orchestre discret qui a toujours su, depuis sa création, bien s'entourer, la formation auvergnate vient de se voir décerné le label « National ». Une consécration pour l'orchestre qui se fera désormais appeler « Orchestre National d'Auvergne ». La rigueur et la vitalité de son jeune directeur musical et artistique, l'espagnol Roberto Forés Veses, en poste depuis 2012, y sont pour beaucoup.

Quel bilan tirez-vous de vos premières années à la tête de l'Orchestre d'Auvergne? Roberto Forés Veses: Un bilan positif. Pendant ces années ce groupe a pourtant traversé une transition très difficile en accueillant 8 nouveaux musiciens. Ce qui revient à dire que 40 % des musiciens de l'orchestre ont été renouvelés. Le premier défi a consisté à ne pas altérer la qualité artistique. Mais bien au contraire, nous avons réussi à développer la visibilité nationale et internationale de

Quel est dans votre vision de l'avenir de l'orchestre le plus grand défi que vous ayez encore à relever?

R. F. V.: L'orchestre doit exercer un rôle d'ambassadeur de l'Auvergne et de la culture française. Mais en même temps, il ne doit pas perdre de vue ses racines, et ses engagements sociaux sur un territoire avide de culture et musique. L'ancrage dans le territoire me semble essentiel, c'est le moteur, ce qui nourrit l'âme du groupe

Si l'on ne devait écouter qu'un seul concert de l'orchestre cette saison, lequel conseilleriez-vous?

R. F. V.: Sûrement celui du 14 février 2020 avec au programme une pièce contemporaine (qui représente un axe très important de la politique de l'orchestre), un quatuor de Bartok et le quatuor op. 135 de Beethoven. Ce sera donc un concert sans chef. La musique de chambre est l'essence même de



« Nous avons réussi à développer la visibilité nationale et internationale de l'orchestre.»

Quel est votre modèle dans le métier de chef d'orchestre?

R. F. V.: Mon modèle est un chef qui partage, qui n'impose rien, qui essaie de convaincre à travers son travail. Un chef qui insuffle enthousiasme et inspire ses collègues musiciens, pour dépasser les limites de l'orchestre et créer l'émotion en partage avec le public.

Propos recueillis par Jean Lukas

www.orchestre-auvergne.com

Henri Chalet, trop loin de Notre-Dame de Paris

NOTRE-DAME DE PARIS / JEUNES CHEFS

Organiste de formation. Henri Chalet est, à 36 ans, le chef principal et directeur musical de la maîtrise de Notre-Dame de Paris, contemporaine de la naissance de la Cathédrale il y a 850 ans. Dans le même temps, par ses responsabilités à la tête de l'association Musique Sacrée à Notre-Dame, il est aussi l'organisateur des concerts ayant lieu dans la cathédrale. Depuis l'incendie du 15 avril dernier, l'exercice de ses projets musicaux a été profondément bouleversé...

Au-delà du choc émotionnel que l'on peut est maintenu. La deuxième mission est l'animaaisément imaginer, quelles sont les conséquences concrètes, pour la Maîtrise et l'association Musique Sacrée à Notre-Dame, de l'incendie du 15 avril dernier?

Henri Chalet: Nous avons trois missions chant grégorien) est depuis le 1^{er} septembre essentielles au sein de notre association: la transférée à Saint-Germain l'Auxerrois, magnipremière est d'être une école de chant de fique église en face du Louvre. La troisième haut niveau avec 160 élèves et étudiants de 6 mission est l'organisation d'une saison de

tion musicale de plus de 1 000 offices par an à Notre-Dame de Paris. Toute la liturgie de la cathédrale chantée par la Maîtrise (les vêpres de semaines, les offices en polyphonie et en à 30 ans et 35 professeurs. Cet enseignement concerts qui aura lieu désormais hors les murs.

Julien Chauvin et Le Concert de la Loge: la passion Haydn

LOUVRE / METZ / TOURS / JEUNES CHEFS

Au disque chez Aparté avec la poursuite de l'intégrale des Symphonies Parisiennes, dans la saison du Musée du Louvre, à l'Arsenal de Metz et à Tours dans le cadre du festival Concerts d'Automne, Julien Chauvin et ses musiciens du Concert de la Loge ne voient et n'entendent plus que par Haydn.

Jouer et enregistrer les Symphonies Parisiennes de Havdn aujourd'hui, c'est revenir aux sources mêmes d'une histoire musicale qui vous a visiblement inspiré en créant votre ensemble. L'avez-vous à l'esprit en iouant ces œuvres?

Julien Chauvin: En jouant ces œuvres, nous avons plusieurs choses à l'esprit: les conditions de la commande du Concert de la Loge Olympique de six symphonies à



« Nous remettre dans la peau de nos ancêtres musiciens du Concert de la Loge Olympique.»

Haydn, le moment de leur réception à Paris, puis les traces que nous en avons à travers les manuscrits qui ont survécu (conservés à la BnF) et l'édition qui a été réalisée en 1787. C'est un lourd héritage, et il m'a paru intéressant de faire renaître ce cycle à travers

«Quelque chose a réellement changé dans notre manière de faire de la musique ensemble.»

Êtes-vous retourné dans la cathédrale depuis

H. C.: Je suis retourné une semaine après le drame, le cœur serré, dans «notre seconde maison» dans laquelle nous étions tous les jours. Lorsque j'ai vu la célèbre statue de la Vierge au Pilier intacte, alors que les fleurs à ses pieds étaient écrasées sous les gravats, je me suis très vite dit que la Cathédrale était

le prisme français, et, en quelque sorte, de nous remettre dans la peau de nos ancêtres musiciens du Concert de la Loge Olympique Nous sommes donc particulièrement heureux de jouer et d'enregistrer le cycle à l'Auditorium du Louvre, à quelques pas de la salle des gardes suisses, aujourd'hui dis-

Quelle place ces œuvres ont-elles dans le parcours créatif de Haydn?

J. C.: Très nettement, ces œuvres et les cinq suivantes (88, 89, puis 90, 91 et Oxford qui sont aussi nées d'une commande de la loge Olympique) marquent une évolution dans l'écriture de Haydn. Fasciné par le nombre important de musiciens de la formation française (lui qui n'avait à Esterhaza qu'une quinzaine d'instrumentistes), et sorti de sa période Sturm und Drang (à quelques exceptions près) Haydn peut rêver à une texture orchestrale plus ample et plus riche (avec pour deux d'entre elles les trompettes et timbales). Chaque menuet se réinvente, aucune n'a la même structure, et l'emploi des instruments à vents s'est très fortement intensifié, rappelant le genre français à la mode: la symphonie concertante. Aussi, dans leur forme, elles se développent beaucoup et vont préparer l'écriture des 12 symphonies londoniennes, d'une vision sans égale.

Propos recueillis par Jean Lukas

Les o et 10 octobre à l'auditorium du Louvre le 11 octobre à **Tours** dans le cadre du festival «Concerts d'automne» et du 7 au 9 novembre à Metz dans le cadre du festival «Osez

blessée mais qu'elle allait se relever, parce qu'elle s'est toujours relevée depuis 850 ans. Et la Maîtrise qui a le même âge va l'y aider.

Toute cette émotion change-t-elle la manière dont vous abordez, avec vos chanteurs, les concerts que vous dirigez?

H. C.: L'incendie qui a frappé Notre-Dame a profondément modifié nos missions. Nous avons perdu un lieu, un matériel, des salles de répétition et des instruments de musique, disparus ou inaccessibles. Mais nous avons très rapide ment chanté de nouveau et cela a fait du bien à tout le monde. Le son du chœur est d'ailleurs nent émouvant à chaque concert que nous avons donné depuis. Quelque chose a réellement changé dans notre manière de faire de la musique ensemble. Aujourd'hui, plus que jamais, la Maîtrise est l'ambassadeur de la Cathédrale pour faire vivre l'extraordinaire patrimoine musical de Notre-Dame, sans cesse enrichi depuis le Moyen Âge.

Propos recueillis par Jean Lukas

Prochains concerts: mercredi 9 octobre (Requiem de Fauré; Motets de Mendelssohn) et mardi 5 novembre (œuvres de **Bach** et Mendelssohn) à 20h30 à l'Église Saint-

www.musique-sacree-notredamedeparis.fr/ saison-2019-2020

théâtre lyrique

théâtre, théâtre.

vous avez

dit musique?

vous qui savez ce qu'est l'amour Albert Willemetz, Maurice Yvain

d'après Le Nozze di Figaro de Mozart écriture, chant et jeu, Romie Estèves mise en scène, Benjamin Prins Compagnie La Marginaire 23 avril > 6 mai 2020

théâtre musical

de Jean-Sébastien Bach

Guillaume Connesson mise en scène, Florent Siaud Arie Van Beek et l'Orchestre Collectif MxM des Frivolités Parisiennes 28 mai 2020 31 janvier > 6 février 2020

opéra-comique

Willhelm Müller, Elfriede Jelinek, mise en scène, Christian Gangneron

théâtre musical M.Shi and his lover Wong Teng Chi, Njo Kong Kie mise en scène, Tam Chi Chun

direction musicale, Njo Kong Kie

théâtre musical

13 > 21 mars 2020

athénée

et Bogdan Hatisi

pour la naissance

Julien Masmondet

les bains macabres

23 janvier 2020

opéra-polar

Olivier Bleys,

• théâtre musical

Franz Schubert

un voyage d'hiver

28 février > 7 mars 2020

mise en scène, Vladislav Galard

19 décembre 2019 > 16 janvier 2020

Compagnie Les Brigands

attention les apaches!

d'un nouvel ensemble

deux concerts-manifestes

et l'Ensemble Les Apaches

: opérette

concert

I was looking at the ceiling and then I saw the sky June Jordan, John Adams

mise en scène, Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli direction musicale, Philippe Gérard 27 mars > 02 avril 2020

l'offrande musicale

Johannes Pramsohler et l'Ensemble Diderot mise en scène, Damien Caille-Perret 13 > 17 mai 2020

la tragédie de salomé Julien Masmondet

et l'Ensemble Les Apaches mise en scène, Cyril Teste,

cendrillon

Charles Perrault, Nicolas Isouard mise en scène, Marc Paquien Julien Chauvin et l'Ensemble Le Concert de la Loge 02 > 07 juin 2020

• théâtre musical

mélisande et pelléas

Maurice Maeterlinck, Julien Chavaz Claude Debussy, Nicolas Stücklin mise en scène, Julien Chavaz 12 > 24 juin 2020

toute la saison 19.20 sur athenee-theatre.com 0153051919



Parisien et citoyen du monde

La nomination de ce chef américain de 36 ans aux commandes de l'Orchestre National d'Île-de-France confirme son ancrage européen, après ses années new-yorkaises comme chef associé au New York Philharmonic, et suite à sa récente sa prise de fonction en Allemagne comme chef principal de l'Orchestre de chambre de Heilbronn.

Quelle image musicale avez-vous de l'Orchestre National d'Île-de-France avant d'entamer cette première saison à sa tête et après l'avoir dirigé à quatre ou cinq

Case Scaglione: Ce qui me passionne et

m'impressionne le plus, c'est de savoir à quel point nous nous sommes sentis proches dès le départ. Et cela malgré le fait que je n'étais même pas en mesure, lors des premières répétitions, d'annoncer en français les numéros des mesures à l'orchestre! Heureusement mon niveau dans ce domaine s'améliore de jour en jour et la barrière de la langue commence à disparaître... Mais ce qui nous a fait tomber amoureux est toujours là: un désir sincère de grandir, d'apprendre et de jouer ensemble. En s'appuyant sur ces bases, il n'y a rien que nous ne puissions, comme famille musicale.

Quelle est votre vision de l'avenir de votre orchestre?

C. S.: Le plus grand défi que nous ayons à relever est de répondre aux attentes que nous avons suscitées... Mais cet orchestre a pour cela une capacité remarquable à prendre en compte les informations et à les améliorer de façon exponentielle. Cela signifie que nous recommençons à chaque fois à faire de la musique ensemble à un niveau supérieur par rapport à la fois précédente. Avec pour conséquence que la pente restant à gravir est à chaque fois beaucoup plus raide! Je souhaite sincèrement que cet orchestre soit

GROS PLAN / COMPOSITEUR EN RÉSIDENCE

Guillaume Connesson écrit beaucoup.

D'abord, dès les années 1990, de nom-

breuses pages destinées à ses amis cham-

bristes: les pianistes Éric Le Sage, Jérôme

Ducros ou Jean-François Zygel, le violon-

celliste Jérôme Pernoo, parmi beaucoup

poursuit une certaine tradition de la mélo-

die française. Mais c'est aujourd'hui surtout l'orchestre qui le requiert et l'on peut

suivre, au gré de son catalogue, comment

cette écriture volontiers pyrotechnique s'est

de cette saison.

reconnu comme l'ensemble de classe monsur la poursuite de notre objectif le plus sacré: apporter la musique aux gens dans chaque coin de notre région, quelles que soient leurs positions géographiques et sociales.

focus

Le nouveau visage de

l'Orchestre National d'Île-de-France

Orchestre-résident à la Philharmonie de Paris, la formation francilienne est plus largement omniprésente

dans toute la région Île-de-France où elle donne une centaine de concerts chaque année et déploie un ambitieux dispositif d'actions culturelles. Cette saison est marquée par le départ d'Enrique Mazzola et l'arrivée en qualité de directeur musical et chef principal du jeune chef américain Case Scaglione, un texan amoureux de l'Europe qui se définit volontiers comme un citoyen du monde.

Que souhaitez-vous apporter à l'orchestre? C. S.: Les chefs d'orchestre ne produisent

pas de son et doivent se fier entièrement aux orchestres. Notre seule richesse en tant que chef est la bonne volonté de nos collègues. Quand celle-ci disparaît, le chef se retrouve totalement impuissant. Ce n'est donc pas une conversation à sens unique mais au contraire un dialogue constant. L'Orchestre National d'Île-de-France a une riche tradition et j'ai aussi mes idées. Notre succès va dépendre de nous, de notre capacité à donner et à prendre mutuellement, à apprendre l'un de l'autre pour créer quelque chose de beau et d'original. Et ie peux déià vous dire avec plaisir que le sais que nous sommes dans cette voie. Quel que soit le temps que nous passons au poste de directeur musical, nous ne sommes que des invités, ayant l'honneur à un moment donné d'entretenir un jardin très précieux, avant de le laisser à la personne qui nous succédera...

Vous êtes américain et votre nom sonne italien... Vous sentez-vous comme « un

C. S.: Je suis un Texan dont les racines familiales sont italiennes. Mes parrains sont mexicains et j'ai grandi entre les langues espa-



« Avec un désir sincère de grandir, d'apprendre et de jouer ensemble, il n'y a rien que nous ne puissions, comme famille musicale, atteindre ensemble.»

gnoles et anglaises. Ensuite je me suis intégré dans la culture allemande et i'ai appris la langue au cours de mes 4 dernières années de vie passées là-bas. Et ma femme, Toni, que ie connais depuis 21 ans, est britannique! Cela signifie qu'au Texas, à New York, au Mexique, en Angleterre, en Allemagne, et maintenant en France, je peux dire que je me sens chez moi. Mon objectif a toujours été d'être citoyen du monde et d'être capable de marcher dans les rues d'une ville, en en parlant la langue et en en comprenant la culture. Je me sens déjà parisien mais je m'attends à ce que le processus d'intégration ici soit beaucoup plus rapide parce que Paris est une capitale multi-culturelle. Etre artiste étranger à Paris semble relever plus de la règle que de l'exception. Paris

Guillaume Connesson, compositeur en résidence

Connesson pense l'orchestre en couleurs

L'orchestre en couleurs

de Guillaume Connesson

Il aime écrire pour l'orchestre, et les musiciens d'orchestre le lui rendent bien, qui

aiment jouer cette musique pleine de couleurs. Guillaume Connesson (né en 1970) est

compositeur en résidence auprès de l'Orchestre national d'Île-de-France à compter

Mais ce qui était au début un talent vrai mais trop peu aventureux (même dans une pièce. d'autres. La voix l'attire également, il y bien accueillie alors et beaucoup jouée depuis, comme Supernova en 1997) est devenu le support d'une invention renouvelée, sensible dans les «touches de couleur» d'Eiréné (création française le 15 novembre). Guillaume Connesson ne s'est pas transformé en un avant-gardiste : sa musique garde une peu à peu affinée. Comme Ravel, Guillaume

(ou en teintes, comme Debussy).

Écriture pyrotechnique

indéfectible base tonale, mais l'exploration se fait de plus en plus libre. Faut-il v voir le résultat d'un travail au long cours lors de nombreuses résidences (auprès des orchestres des Pays de la Loire, de Pau, de Lyon, d'Écosse, de Bruxelles, des Pays-Bas)? Le voici en tout cas de nouveau plongé au cœur de la fabrique Jean-Guillaume Lebrun

vous ne faites pas de musique? C. S.: Si on laisse de côté mon éthique professionnelle absolument exceptionnelle (rires), ie

suis en fait une personne plutôt paresseuse! Quand je travaille, personne ne travaille plus que moi mais en dehors de ces moments, i'adore passer la journée avec ma femme Toni et explorer les villes à pied, surtout Paris... Par ailleurs, je suis un consommateur avide d'informations politiques et le m'intéresse à la philosophie. Résultat: il n'est pas rare pour moi d'écouter les informations en fond sonore tout en lisant un obscur essai de Ludwig Wittgens tein sur la nature de la connaissance. C'est

Propos recueillis par Jean Lukas

Wagnermania

Le nouveau directeur musical. Case Scaglione, partage l'affiche des concerts d'ouverture avec la mezzo Michelle DeYoung et le ténor Simon O'Neill.



La mezzo-soprano Michelle DeYoung.

Jouer Wagner, pour un orchestre, c'est autant accompagner les voix que créer ensemble un théâtre en musique. C'est ainsi une introduction au drame wagnérien que propose Case Scaglione avec ces pages orchestrales et ces airs et duos où se révèlent les personnages mythiques de Tristan, Isolde, Parsifal, Siegfried ou Brünnhilde. Pour les incarner, la mezzo Michelle DeYoung et le ténor Simon O'Neill, au talent sûr.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie de Paris, mardi 22 octobre. En tournée à Massy, Provins et Versailles.

Le Sacre

La musique comme langage universel: triple démonstration avec Beethoven, Stravinsky et Guillaume Connesson.



En 1913, Le Sacre du printemps de Stravinsky fait scandale au Théâtre des Champs-Élysées : trop crus les rythmes, les couleurs et même l'argument de ces «tableaux de la Russie païenne» chorégraphiés par Nijinksy. Depuis, l'art de mêler les sons ne peut plus être le même: il faut entendre les traces sonores que laissent les «touches de couleur» dans Eiréné de Guillaume Connesson. Quant au Concerto pour violon de Beethoven, il est servi par le talent précieux de la soliste Caroline Goulding. À la direction de l'orchestre Tito Muñoz.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie de Paris, mardi 10 novembre. En tournée à Rambouillet, Sarcelles, Sucy-en-Brie, Rueil-Malmaison, Meaux, Longjumeau et Villeparisis.

Félicité

Un Beethoven heu-reux!



Le pianiste Federico Colli.

Quand Mozart était malheureux, sa musique se teintait souvent, en réaction, de couleurs radieuses. Pour Beethoven au contraire, sa vie se lit volontiers à livre ouvert dans sa musique. Témoins ses œuvres de la période 1804-1808. période paisible de son existence où il compose (entre autres) le Concerto pour piano Colli) et la Quatrième Symphonie. En ouverture du même programme, le deuxième de la saison pour Case Scaglione: The Unanswered Question de Charles Ives.

Jean Lukas

Philharmonie de Paris, vendredi 10 janvier à 20h30. En tournée à Fontainebleau, Gonesse, Franconville, Plaisir, Antony, Nogent-sur-Marne et Villeparisis.

Grand Nord

Case Scaglione renoue avec la musique de Sibelius, qu'une longue histoire lie à



Sibelius, c'est évident, fait entendre les espaces, la nature et les lumières du Grand Nord. Rien pourtant de strictement figuratif dans cette musique, mais une façon pour l'orchestre de retenir son souffle, de créer des climats sonores inattendus. L'atmosphère rhapsodique du Concerto pour violon ou de l'étonnante Septième Symphonie (en un seul mouvement) nous rappelle que la Finlande est une terre de légendes.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie de Paris, jeudi 30 janvier. En tournée à Maisons-Alfort, Yerres, Vélizy Villacoublay et Rungis.

Un air de printemps

Plongée dans l'Europe musicale marquée par l'affirmation romantique des identités nationales, de Dvorak à Elgar.



Edward Elgar (1857-1934) révérait Beethoven et Brahms, Pourquoi donc sa musique sonneticulièrement dans le Concerto pour violonimprégné de la fréquentation de la campagne anglaise. De même Dvorak traduit-il dans sa Huitième Symphonie l'esprit des forêts et des danses populaires de Bohème

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie de Paris, mardi 10 mars. En tournée au Chesnay, à Villejuif, Rungis et Bagneux.

Nuit américaine

Case Scaglione dirige Barber, Gershwin, Debussy et Steven Mackey.



Les premiers grands compositeurs américains, que furent Barber ou Gershwin à l'affiche de ce concert, colorent souvent leur musique d'une paradoxale teinte européenne: la Symphonie n°1 de Barber a été composée en France et créée en Italie, et le sang russe coule à grands bouillons dans les veines du compositeur du Concerto en fa (ici défendu par Marie-Ange Nguci). Au même programme, La Mer de Debussy, mais aussi la première française du Concerto pour timbales de l'américain Steven Mackey (né en 1956) avec Florian Cauquil en soliste

Philharmonie de Paris, mardi 24 mars à 20h30. En tournée à Puteaux, Maisons-Alfort Villeparisis, Chaville, Saint-Quentin-en-Yvelines, Massy, Montereau-Fault-Yonne et Le Blanc-Mesnil.

Parades

Un concert accueilli dans le cadre d'un Week-end Picasso à la Philharmonie qui souligne les liens multiples du peintre avec l'univers musical.



es presque jamais jouées en concert à Paris. C'est une jeune cheffe américaine Michelle Merrill, ex-assistante remarquée de Leaonard Slatkin au Detroit Symphony Orchestra, qui révèlera les beautés et parfois les surprises de ces trois ballets: Mercure, une rareté. Parade (griffé d'effets étonnants de pistolet, sirène, corne de brume, roue de loterie...) d'Erik Satie, et enfin le génial *Tricorne* de Manuel de Falla et ses danses espagnoles.

Philharmonie de Paris, samedi 4 avril à 20h30. En tournée à Aulnay-sous-Bois.

Le Scarabée d'Or

Un opéra « Jeune public », de Dai Fujikura. compositeur en résidence à l'Orchestre national d'Île-de-France. À découvrir dès



Bien avant que cela ne devienne une mode et un passage obligé pour les formations symphoniques hexagonales, l'ONDIF s'est intéressé au jeune public et a développé une expertise dans la commande et la création d'œuvres inédites dans ce domaine. Sa nouvelle création nous transporte sur l'île de Sullivan, en Caroline du Sud, où le chercheur William Legrand a fait la rencontre d'un magnifique et fascinant scarabée... L'opéra, dirigé par Jean Deroyer, est né en 2017 de l'imagination de Dai Fujikura, inspiré par la nouvelle The

Cité de la musique, mercredi 8 avril à 15h.

Ligeti (Concerto pour violon) et Mahler (Symphonie n° 4) jouent avec la tradition mais créent des œuvres extrêmement personnelles



Parmi les dix symphonies (neuf achevées) de Gustav Mahler, pas une ne ressemble à une autre. La Quatrième, mozartienne, aérienne par endroits, traversée de lumières, se conclut par une voix de soprano, tout à la fois céleste et solidement ancrée dans la terre. Chez György Ligeti, le violon (ici celui de Michael Barenboim) se fait lyrique mais tout aussi volontiers dérangeant, grinçant, hoquetant. Entre absurde et mystère.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie de Paris, vendredi 22 mai. En tournée à Argenteuil et Créteil.

Orchestre national d'Île-de-France, 19, rue des Écoles, 94140 Alfortville Tél. o1 43 68 76 00 www.orchestre-ile.com



Gold Bug d'Edgar Allan Poe. Jean Lukas

En tournée à Le Blanc-Mesnil, Créteil et Meaux



Ce programme rassemble trois partitions pas-

Débora Waldman

à l'Orchestre Régional

Avignon-Provence

Pour la première fois en France, une femme cheffe d'orchestre

Jean à partir de septembre 2020. Invitée dans le monde entier,

accède au poste de Directrice musicale d'un orchestre de région.

La bonne nouvelle arrive d'Avignon qui vient de choisir la brésilo-

israélienne Débora Waldman pour prendre la succession de Samuel

elle a été l'assistante de Kurt Masur à l'Orchestre National de France.

Trois cheffes sur le podium

semble désormais engagée. Aux Concerts Pasdeloup, trois jeunes

temps forts

Jeunes pianistes en récital

Jamais il n'y eut autant de jeunes et magnifiques pianistes en France.

aux lendemains de la Guerre de 1914-1918 pour voir une telle

Peut-être faut-il remonter à la période qui va de la fin du XIX^e siècle

éclosion de talents. Nous vous présentons quelques-uns de ceux qui

Premier à entrer en lice. Lucas Debarque, qui timentales de Rayel et de la Cinquième Sonate

a choisi de jouer un groupe de sonates de de Prokofiev: trois défis pianistiques, musi-

Scarlatti, la Sonate op. 22 de Nicolas Medtner caux, intellectuels et d'une grande densité

et Après une lecture du Dante de Liszt, Soit émotionnelle (Salle Gayeau le 13 novembre)

monde sonore et poétique qui sidère par sa mars). Magnifique pianiste au jeu d'une grande

puissance et pertinence (le 14 octobre, à la densité et splendeur pianistique, d'un aplomb

dante Sonate «Hammerklavier» en première qui convoque trois états de la technique pia-

Signe des temps, la féminisation de la direction d'orchestre

AVIGNON-PROVENCE / JEUNES CHEFS

Comment s'inscrit cette nomination à Avi-

Débora Waldman: Cette nomination ouvre

une nouvelle dimension dans mon parcours.

Même si ma carrière de cheffe invitée conti-

gnon dans votre trajectoire de cheffe?

ORCHESTRE PASDELOUP / JEUNES CHEFS

femmes vont se succéder sur le podium.

Les deux premières sont loin d'être incon-

nues: Marzena Diakun puis Elena Schwarz ont

occupé les fonctions de chef assistant auprès

de l'Orchestre philharmonique de Radio

France, C'est d'ailleurs en remplacant Mikko

Frank dans Les Planètes de Gustav Holst que la

jeune musicienne polonaise avait montré son

grand talent dès octobre 2015. L'histoire se

répètera en mai 2017 quand le chef finlandais.

souffrant, laisse la baguette à son assistante

suisso-australienne pour un programme Ravel.

PIANO PANORAMA / PIANO NOUVELLE GÉNÉRATION / TEMPS FORTS

sont au programme de la saison parisienne.

un art du piano qui va de la fantaisie débri-

dée, de l'art de l'expérimentation sonore et

harmonique de l'Italien de Madrid à la gran-

diose mise en musique littéraire de Liszt, en

passant par l'art si particulier d'un Russe mar-

qué par Brahms. Parfois fragile pianistique-

ment, Debargue peut d'un coup éveiller un

Debargue, Geniet, Gasparian, Rana

Plus discret, bien que vainqueur du Reine Elisa-

beth, Rémi Geniet joue avec calme, sérénité,

ce qui n'exclut en rien la vigueur et la projec-

tion du son. Il a enregistré Beethoven, dont

la Sonate op. 110 (Mirare) d'une façon inou-

bliable. Salle Gaveau, il ose la grande et intimi-

partie. Il la fait suivre des Valses nobles et sen-

hauts-de-seine

Grant Thornton
L'instinct de la roissance

Control of the state of the

Car si, cette fois, Marzena Diakun se concentre sur quelques grands classiques de la fin du XIX^e pour piano de Grieg avec Suzana Bartal et les

Rémi Geniet partagera avec Jean-Paul Gaspa-

rian un récital de l'intégrale des sonates de

Beethoven qui se donne à Radio France sous

le patronage de François-Frédéric Guy. Et quel

programme! Les Sonates op. 26, op. 10 n°2,

op. 109 et « Waldstein »... et au beau milieu, les

Variations Diabelli! (Maison de la Radio, le 21

parfois sidérant, Gasparian jouera aussi seul

un programme Beethoven et Rachmaninov.

(Musée Guimet, le 14 mai), L'Italienne Béatrice

Rana, formée en Italie, en Allemagne et à Paris,

est une pianiste dont la maîtrise impressionne

autant que la profondeur des idées musi-

cales, qu'elle ne surligne jamais. Au Théâtre

des Champs-Élysées, elle se présente dans

nistique, de la conception du piano et de la

un programme passionnant et à sa mesure

Vite repérées par l'Orchestre Pasdeloup, les

deux cheffes y sont désormais invitées régu-

lièrement et y montrent leur tempérament en

même temps qu'un intérêt pour les œuvres

nue de se développer en France et à l'étran

ger, avoir un ancrage artistique, un « chez soi »

où l'on peut développer, approfondir, prendre

des risques, constitue une nouvelle aventure

création de Sonosphère V d'Elzbieta Sikora

un univers où l'alternance de l'ombre et de la lumière, du drame et du sourire, du cheminement et de l'immobilisme font oublier le monde du « dehors ». Laloum est le pianiste d'aujourd'hui qui peut être le passeur dont le public a besoin pour accéder à cet univers d'où la frivolité est absente autant que l'ego. Et vient le petit dernier, celui qui a remporté le Premier prix du Concours Tchaïkovki à l'unanimité d'un iury qui n'a eu aucun mal à le lui décerner tant il avait dominé les épreuves instrumentalement et musicalement: Alexandre Kantorow donnera quatre sonates de Beetho-

ven, dont les «Adieux» et l'Opus 101 dans le

cadre de l'intégrale des sonates patronnée par François-Frédéric Guy. Un récital très

Alain Lompech

Lucas Debargue: lundi 14 octobre à 20h30 à la **Philharmonie**. Tél. or 44 84 44 84. à la **Salle Gaveau**. Tél. 49 53 05 07. Rémi Geniet et Jean-Paul Gasparian: samedi 21 mars à 20h à la Maison de la Radio. Tél. 01 56 40 15 16.

Beatrice Rana: dimanche 24 novembre à 11h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

Sélim Mazari: jeudi 16 janvier à 20h30 à l'Auditorium de la Fondation Louis Vuitton. Tél. 01 40 69 96 00. Et dimanche 22 mars à 11h

à la **Maison de la Radio**. Tél. 01 56 40 15 16. Adam Laloum: mercredi 5 février à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.

Alexandre Kantorow: dimanche 22 mars à 17h30 à la Maison de la Radio. Tél. 01 56 40 15 16.

Jean-Paul Gasparian: jeudi 14 mai à 20h au **musée Guimet**. Tél. or 56 52 54 33.

de faire, il y a toujours une recherche d'adhésion, nous allons ensemble dans le même sens au service d'un même discours. Quant à la programmation, la saison s'inscrit dans un élan artistique de tradition et d'innovation: préserver et défendre le « grand répertoire », créer du répertoire pour l'avenir et, enfin, découvrir des compositrices de l'histoire.

Quel est votre modèle dans le métier de chef d'orchestre et de directeur musical?

nante d'une aventure artistique. Dans ma façon

D. W.: C'est naturellement Maestro Kurt Masur dans sa période avec l'Orchestre National de France car j'ai eu la chance d'être son assistante entre 2006 et 2009. J'ai pu apprécier comment il imprimait sa pâte sonore, sa force et sa volonté dans toutes ses performances, notamment pour le grand répertoire allemand. Par ailleurs mes modèles de chef sont Mariss Janssons, Kirill Petrenko, Riccardo Muti, et parmi les anciens, Otto Klemperer, Bruno Walter, Leonard Bernstein et Nadia Boulanger...

Propos recueillis par Jean Lukas

www.orchestre-avignon.com

compositrice majeure de notre siècle, en

Jean-Guillaume Lebrun

regard de la Symphonie «héroïque» de Beethoven. En juin, c'est la jeune Chloë Dufresne, tout juste sortie de la classe de direction d'orchestre d'Alain Altinoglu au Conservatoire de Paris et récente finaliste du «tremplin» pour ieunes cheffes d'orchestre de la Philharmonie de Paris, qui fera ses débuts avec l'Orchestre Pasdeloup. Au programme: un festin russe (Danses polovtsiennes tirées du Prince Igor de Borodine, l'ouverture-fantaisie Roméo et Juliette et le Concerto pour violon de Tchaïkovski avec Alexandra Conunova en soliste) précédé d'Envers IV de Philippe Leroux. œuvre percutante, pleine d'une émotion transfigurée par les couleurs de l'orchestre - à même de révéler les qualités de la jeune

Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Les samedis 17 octobre, 14 décembre et 11 janvier à 15h. Tél. 01 42 78 10 00.

La cheffe polonaise Marzena Diakun ouvre la saison des Concerts Pasdeloup, engagée depuis plusieurs

«Chaque musicien doit

sentir qu'il est acteur,

partie prenante d'une

aventure artistique.»

Quel est votre projet avec cette formation?

D. W.: Je souhaite faire évoluer l'orchestre à plu-

sieurs niveaux, individuel et collectif. Chaque

musicien doit sentir qu'il est acteur, partie pre-

années dans la mise en valeur des femmes cheffes

Tableaux d'une exposition de Moussorgski/ Ravel). Elena Schwarz ose la rare Totentanz de Liszt (avec le pianiste Mihkel Poll) et surtout la

ucas Debargue, premier jeune pianiste français

musique: les 12 Études op. 25 de Chopin pour commencer, des extraits des Miroirs de Ravel et Petrouchka de Stravinsky pour conclure: rien de moins! (Théâtre des Champs-Flysées

Mazari, Laloum, Kantorow

Retour de Selim Mazari à la Fondation Vuitton où ses débuts, il y a un an, ont marqué public et critique. Lui aussi ose un programme original, intelligent et sensible: les Variations Eroica de Beethoven, qu'on ne donne plus quère, hélas!, puis des extraits de la Suite n° 2 d'Enesco, le Bartok roumain formé à Paris, et enfin la Sixième Sonate de Prokofiev. Nul doute que l'esprit vif de ce pianiste, sa sonorité d'airain associée à une articulation variée et une présence de chaque instant feront merveille ici (le 16 janvier, Fondation Louis-Vuitton et le 22 mars, Maison de la Radio). Adam Laloum fait quant à lui presque figure de vétéran du haut de ses 32 ans. Le 5 février, il se présente dans les trois dernières sonates de Schubert. Voyage initiatique, plongée dans

châ -te-THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

concerts

avec l'Orchestre de chambre de Paris dans la Grande Salle du Châtelet

Vos pauses-déjeuners n'auront plus la même saveur. Le Théâtre du Châtelet s'associe avec l'Orchestre de chambre de Paris pour proposer un concert d'un nouveau genre faisant la part belle à la création d'aujourd'hui. Et pour cette fois, il vous sera permis de manger dans la salle!

Vendredi 18 octobre ÉRIC TANGUY / SMETANA

Vendredi 8 novembre **GEORGE BENJAMIN / MOZART**

Vendredi 22 novembre

FAZIL SAY / MOZART

Mardi 28 janvier **BRUNO MANTOVANI / DEBUSSY**

Vendredi 13 mars **SIVAN ELDAR / BEETHOVEN**

Jeudi 26 mars JAMIE MAN / MAHLER

Concert à 12 h 30, durée 1 heure, placement libre Tarif 15€ - Pass 6 concerts 60€ Menu complet sur chatelet.com



CLASSICA Télérama









MUSÉE D'ORSAY

L'éternel retour

Cycle de musique baroque autour de l'exposition Degas à l'Opéra

> Concert à l'auditorium Mercredi 16 octobre 2019 – 20h

Cappella Mediterranea Leonardo García Alarcón, direction Jodie Devos, soprano Cyril Auvity, ténor

Jean-Philippe Rameau, airs et danses des opéras Les Indes galantes, Les Boréades, Platée, Dardanus et Hyppolyte et Aricie

musee-orsay.fr

66 Une journée diablement excitante!

Quand un label de musique classique réunit

festival-ladolcevolta.com

plusieurs artistes de son catalogue pour un véritable

festin musical placé sous le signe de l'excellence. 🤊

Les Îlots «Gloire(s)» d'Insula Orchestra

BOULOGNE-BILLANCOURT / CHŒUR ET ORCHESTRE / TEMPS FORTS

Adressée à Dieu, au roi, à l'âme et au cœur de chacun, la musique revêt ses habits de gloire, chœurs et orchestre mêlés. Un très beau parcours proposé par Insula Orchestra avec également les ensembles Le Palais Royal et Le Poème Harmonique.

Moins fréquente au concert que son Stabat Mater ou sa Petite Messe solennelle, la Missa di Gloria de Rossini est aussi la seule œuvre sacrée qu'il compose au cœur de son activité lyrique. Cela s'entend bien sûr - on le lui a suffisamment reproché à l'époque – mais n'enlève rien ni à la sincérité du sentiment religieux ni à la force du discours, dès les premiers accords du Kvrie. Insula Orchestra (associé au chœur Accentus) invite pour l'occasion la cheffe italienne Speranza Scappucci (29 novembre).

Habits de gloire

Autre œuvre pieuse, tout aussi personnelle mais bien différente dans son esprit, le Requiem allemand de Brahms est dirigé par Raphaël Pichon (le 2 décembre) à la tête de la Maîtrise de Notre-Dame, du Jeune Chœur de Paris et du Jeune Orchestre de l'Abbaye, émanation du Festival de Saintes, créé par Philippe Herreweghe. Haendel, comme Rossini, met dans ses œuvres « événementielles ». tels le Te Deum de Dettingen ou le Coronation Anthem composé pour George II, la même force dramatique que dans ses opéras et oratorios. Jean-Philippe Sarcos dirige Le Palais Royal dans ces deux joyaux choraux (30 novembre). Enfin, c'est à Gabrieli et Monteverdi que se consacrent Vincent Dumestre, à la tête du Poème Harmonique et du Chœur



MusicAeterna (3 décembre). Dans la Selva morale e spirituale, Monteverdi célèbre Dieu et singulièrement la Vierge - mais c'est aussi la musique elle-même qui est glorifiée. Jean-Guillaume Lebrun

La Seine musicale, île Seguin, 02100 Boulogne-Billancourt. Les 29, 30 novembre, 2 et 3 décembre à 20h30. Tél. 01 74 34 53 53.

L'Italie s'invite à l'auditorium du Louvre

MUSÉE DU LOUVRE / TEMPS FORTS

Les meilleurs artistes investissent le Louvre et sa pyramide, le temps de 23 concerts qui nous emmèneront du Piémont jusqu'aux Pouilles.

Dans le prolongement de sa grande rétrospective Léonard de Vinci, le Louvre continue de fêter les cinq cents ans de la disparition du maître par une série de concerts consacrés aux joyaux du répertoire musical transalpin. À la tête de son ieune Secession Orchestra. le chef Clément Mao-Takacs ouvre en fanfare cette saison italienne avec quelques œuvres emblématiques de deux compositeurs tombés sous le charme de la péninsule : Stravinsky et Mendelssohn. La pianiste Suzana Bartal prend sa suite en partant sur les traces de Liszt et Marie d'Agoult, le temps d'un récital autour. des Années de Pèlerinage. Qui peut se targuer d'avoir entendu le quatuor de Verdi à la scène? En programmant cette rareté absolue et en la confiant aux crins frémissants du jeune Quatuor Armida, le Louvre donne au public parisien le rare plaisir de goûter l'unique incursion chambriste de l'auteur d'Aïda.

Bouquet bariolé de sonates

Autre rareté au concert : le programme que l'ensemble Doulce Mémoire et son chef le malicieux Denis Raisin Dadre ont composé sur les pas de celui qui fut l'un des plus grands virtuoses de son temps à la lira da braccio, le peintre de la Joconde lui-même! Ils sont claveciniste, violoniste, gambiste, et l'un comme l'autre illustrent le renouveau des interprètes de musique baroque. Partant de quelques pages de Scarlatti, Justin Taylor invite ses partenaires du Consort à le rejoindre pour



La pianiste Suzana Bartal sur les pas de Marie d'Agoult et Liszt en Italie, samedi 12 octobre à 16h à l'auditorium

un bouquet bariolé de sonates en trio qui convoquent Corelli, Vivaldi, et Avison. Jusqu'à la mi-mai, les occasions seront nombreuses d'assister à des évocations musicales de l'Italie, du spirituel à l'iconoclaste. Et enfin, dès le printemps, des sculptures de Donatello à Michel-Ange prendront le relai des œuvres de Léonard de Vinci, le temps d'une exposition intitulée «Le Corps et l'âme ».

Julien Hanck

Auditorium du Louvre, musée du Louvre, 75001 Paris. Du 25 septembre 2019 au 15 mai 2020. Tél. 01 40 20 55 00

focus

La 45^e saison des Concerts du Dimanche Matin

C'est à la fois une institution et un lieu d'indépendance absolue de notre vie musicale. Sans un euro de subventions publiques, les Concerts du Dimanche matin fêtent cette saison leur 45^e anniversaire. Les artistes changent (pas tous!) mais la formule de ces concerts est toujours restée la même sans rien perdre de sa force ni de sa fraîcheur: tarif unique, placement libre, gratuité pour les enfants et grand art de faire se rencontrer artistes de premier plan, œuvres et spectateurs.

entretien / Jeanine Roze

À l'écoute attentive des artistes et du public

La fondatrice et directrice des Concerts du Dimanche Matin revient sur son parcours.

Votre histoire professionnelle commence dans un autre univers que celui de la musique classique, avec deux amours: la chanson et le théâtre... Comment s'est fait ce passage?

Jeanine Roze: En avril 1968 je quitte la chanteuse Barbara dont je suis la secrétaire et m'engage joyeusement dans Mai 68. En septembre, sans travail, grâce à la recommandation d'un ami, ie suis engagée sans poste précis par la grande maison de disques Barclay, et là, d'un service à l'autre je remplace les absents. Un iour, l'arrive au département classique où ie travaille avec Patrice Fontanarosa et Bruno Rigutto et ce sont eux qui me conseillent de monter ma propre agence artistique classique. Ils sont suffisamment convaincants, car quoique n'étant pas du tout musicienne je les écoute. Magie et pouvoir des rencontres!

D'où d'abord ce regard presque extérieur porté sur le monde de la musique classique... J. R.: Oui, un univers à découvrir, bien loin

auquel je suis toujours étrangère, étant res- $\frac{\mu}{\Sigma}$ tée la saltimbanque qui compte ses fauteuils, avec un seul objectif: «l'artiste sur scène et du

Ce modèle économique privé, très contraint ne vous a pas empêchée d'innover. On peut par exemple considérer que le mouvement baroque a commencé à Paris chez yous avec les Christie, Bruggen, Kuijken, Hogwood et

J. R.: Pour leurs concerts en salles oui. Avant ils iouaient uniquement dans les églises... Je n'ai pas réalisé que ces musiciens étaient en train de révolutionner le monde musical, ie suis allée vers eux parce qu'ils me plaisaient. j'aimais leur musique, leur mode de fonctionnement et surtout ils m'ont acceptée sans

Il v a un homme de théâtre au commencement des Concerts du Dimanche Matin: Jean-Louis Barrault.

du fonctionnement du milieu subventionné. J. R.: En 1975, n'arrivant pas à faire engager

« Je n'ai eu de cesse de travailler afin de provoquer cette rencontre entre artistes et public.»

mes artistes, j'ai décidé de monter ma propre série de concerts et ai cherché une salle avant déià l'idée des dimanches matin, peut-être en souvenirs de mon adolescence au TNP... Jean-Louis Barrault avait installé son chapiteau dans la Gare d'Orsay, immense vaisseau totalement vide coiffé d'une immense verrière, où l'on croisait Samuel Beckett, Nathalie Sarraute, Marguerite Duras et j'ai pensé « C'est là qu'il faut que l'aille ». Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud me recoivent et ie me présente: «Je suis agent artistique, je représente de jeunes artistes que personne ne veut engager, je

voudrais faire huit concerts avec eux, une heure de musique classique, sans entracte, gratuits pour les moins de neuf ans, avec placement libre et sans réservation ». Madeleine Renaud refuse énergiquement et Jean-Louis me regarde et dit: «Je te donne mon théâtre si cela ne me coûte rien». Cela a commencé comme ça! Grâce à Louis Dandrel alors directeur de France Musique qui a décidé de les retransmettre en direct, les huit concerts se sont transformés en saisons..

De quoi êtes-vous la plus fière?

J. R.: D'avoir instinctivement su choisir de ieunes artistes et de les avoir accompagnés jusqu'à ce qu'ils trouvent leur public.

Vous avez un rapport viscéral au public...

J. R.: Oui, i'ai besoin d'être parmi le public. de le sentir réagir ou pas. Il peut même par fois m'inspirer dans ma programmation. Alors qu'elle était encore inconnue Barbara m'avait dit: «Un jour je serai prête, le public le sera également, mais le serons-nous ensemble?» Je n'ai eu de cesse de travailler afin de provoquer cette rencontre entre artistes et public et pour cela il faut bien connaître les artistes et surtout les aimer.

Comment vovez-vous l'avenir des Concerts du Dimanche Matin?

J. R.: Actuellement je programme 2022, en espérant que le jour où je m'arrêteraj quelqu'un aura envie de continuer. Mais pour l'instant je n'ai pas trouvé.

La Sonate à Kreutzer

La découverte par Léon

Tolstoï en 1887 de la célèbre

Sonate à Kreutzer de Bee-

thoven, créée 84 ans plus tôt,

représente pour l'écrivain un

véritable choc qui lui inspire

Musique et littérature

Beethoven et Toltsoi.

unies autour de

Propos recueillis par Jean Lukas

Quatuor Belcea Intégrale des quatuors de



La remarquable formation londonienne présente tout

au long de la saison une seize quatuors à cordes de Beethoven. Cette épopée chambriste débutera le 13 octobre pour se conclure le 5 avril. Les CDM ont souvent en quatuor au long cours: mémorables des Berg ou des Artemis... Mais place aux Belcea dont l'ardeur et la transparence ont déjà fait merveille dans leur vermêmes chefs-d'œuvre.

J. L.

Le 13 octobre à 11h.

Alexandra Dovgan Premier récital à Paris.



Les CDM ont toujours repré

senté un espace unique de Nombre d'artistes de renom ont débuté sur cette scène. d'autres de l'altiste Tabea Zimmermann en 1986, ou Laloum, invité dès 2013, présents l'un et l'autre dans la saiavec intérêt, le 3 novembre, le premier récital à Paris d'une ieune pianiste de 11 ans. Alexandra Dovgan, adoubée par Grigory Sokolov en personne qui dit d'elle: « Ceci est un cas d'une extrême rareté. sion discographique de ces Sa musique respire l'honnêteté et la concentration, c'est pourquoi je lui prédis d'ores

et déjà un avenir étincelant...»

26 mai 2019: dernier CDM avec Jean-Claude Malgoire avant sa disparition après 35 ans de collaboration.

Le 3 novembre à 11h. J. L.

Piccolo, Saxo Ensemble et Compagnie **Les Surprises** Un conte musical avec Programme amoureux autour de Purcell.



ou Bizet! Pionnier du mouvement baroque, passeur Aux CDM les enfants sont passionné et généreux, il rois: en plus des concerts. laisse un vide dans la saison des Concerts du Dimanche ateliers pédagogiques gra-Matin où il était reçu en ami. tuits pendant que les parents Le ieune ensemble Les Surprises semble prendre sym-Quant au célèbre conte boliquement sa suite en nous entraînant le 8 mars dans musical d'André Popp, il n'a cette année en la chanteuse autour de Purcell. matique et musicienne dans l'âme pour dénouer les histoires de familles instrumentales de l'orchestre. Ici celui de la Garde républicaine

dirigé par François Boulan-

Le 12 janvier à 11 et 15 h.

Michel Portal L'éternel retour du clarinettiste.



de Brahms et le lied Le Pâtre

sur le rocher de Schubert.

Emouvant et incomparable.

aussitôt l'écriture d'un roman éponyme. Une œuvre fascinante et par certains aspects La fidélité n'est pas un vain terrifiante - où s'exprime mot aux CDM, et celle qui sa haine des femmes, du lie Jeanine Roze et notre mariage, de la sexualité, de la est pour le moins impressionde ce concert-lecture Miche nante. Dès la première saison Vuillermoz, Sociétaire de la des Concerts du Dimanche Comédie-Française. Il sera associé à Nemania Radulovic matin, en 1975, il était là! (violon) et Laure Favre-Kahn Et depuis, pas une des 45 (piano) afin de révéler aussi sans qu'il n'y apparaisse... les beautés de la grande par-En 2019-2020 Michel Portal à plus de 80 ans, partagera la scène le 22 mars avec la soprano Elena Galitskaya et Le 20 mars à 11h. le pianiste Michel Dalberto dans la Sonate pour clarinette et piano opus 120 n° 2

Le 22 mars à 11h

Octobre 1990: 1er CDM au Théâtre des Champs-Élysées avec le Quatuor Alban Berg.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Les dimanches à 11h, du 6 octobre 2019 au 26 avril 2020. Tél. 01 49 52 50 50. www.jeanine-roze-production.fr Places: 30€, 20€ (tarif abonnement), 15€ (scolaires, étudiants et moins de 26 ans), gratuit pour les moins de 9 ans.

SAMEDI 7 DÉCEMBRE **SALLE GAVEAU PARIS** WILHEM LATCHOUMIA ANNE GASTINEL XAVIER PHILLIPS DANA CIOCARLIE 20.30 NICOLAS BALDEYROU AMAURY COEYTAUX GEOFFROY COUTEAU RAPHAËL PERRAUD

Les Concerts du Dimanche Matin en 5 dates Décembre 1975, Gare d'Orsay: Krivine-Lodéon-Pennetier, premier concert.

Septembre 1986, Théâtre du Rond-Point: achat du piano de concert Steinway des CDM. Octobre 1999: 1er CDM au Théâtre du Châtelet et rencontre avec Jean Rochefort qui aboutira au grand projet Fernand Raynaud-Satie.

Concours international Long Thibaud Crespin

SALLE CORTOT ET AUDITORIUM DE LA MAISON DE LA RADIO / PIANO / TEMPS FORTS

La prochaine édition de la célèbre compétition parisienne sera consacrée au piano et présidée par Martha Argerich.

C'est l'un des plus prestigieux concours du monde, longtemps dédié aux seuls piano et violon en référence aux légendaires interprètes Marguerite Long et Jacques Thibaud, avant de s'ouvrir à la voix depuis quelques années en hommage à la grande Régine Crespin. Chaque année un instrument différent est à l'honneur. Cette prochaine édition qui sera dédiée au piano a commencé sa préparation aux quatre coins du globe lors des présélections qui se sont déroulées du 17 avril à Tokyo au 1^{er} juillet à New York, en passant par Séoul, Shangaï, Londres Vienne et Moscou... Une cinquantaine de jeunes pianistes ont été retenus sous la responsabilité de Bertrand Chamayou (lui-même lauréat du concours en 2001), directeur artistique de cette édition après Renaud Capuçon l'an passé.

Sous la houlette de Bertrand Chamavou

«Le programme a été pensé afin que les candidats aient un grand espace de liberté, les encourageant à exprimer leur identité artistique et à assumer des choix personnels. Outre quelques morceaux imposés qui structureront leur parcours au sein de la compétition, une liste de morceaux français a été suggérée afin de rendre hommage à la musique de notre pavs et de mieux faire connaître à travers le monde la richesse d'un répertoire qui constituait le novau de l'univers de Marquerite Long » explique Chamayou. Les épreuves se dérouleront à Paris, successivement les 8 et 9

27.09.19-19.10.19

25.10.19 - 21.06.20

01 34 35 18 71

ET LA SVITE...

novembre (éliminatoires), les 11 et 12 (demifinales) à la salle Cortot, puis le 13 à 15h puis à 20h (finale « récital »), le 15 à 20h et le 16 à 19h (finale «concerto»), toutes deux à l'auditorium de Radio-France, avant la proclamation des résultats et la remise des prix le 16 à 22h45! Le jury affiche un exceptionnel plateau de talents, sous la présidence de Martha Argerich en personne: Marie-Josèphe Jude, Yulianna Avdeeva, Kirill Gerstein, Marc-André Hamelin, Jean-Bernard Pommier, Anne Queffélec, Xu

Zhong et bien-sûr Bertrand Chamayou. Le Premier Grand Prix est doté d'une récompense de 25 000 euros. Que le meilleur gagne!

Auditorium de la Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Du 8 au 16 novembre. Tél. 01 56 40 15 16.

Rains

PERCUSSIONS DE STRASBOURG / TEMPS FORTS

Le nouveau disque publié par les Percussions de Strasbourg sur leur propre label nous emmène à la rencontre de la création contemporaine japonaise. Entre poésie sonore et musique rituelle, un programme magnifique servi avec passion.

Hiérophonie V, œuvre emblématique de Yoshihisa Taïra (1937-2005), figure depuis sa création en 1975 au répertoire des Percussions de Strasbourg. Rituel transfiguré, métamorphosé, c'est un véritable théâtre en musique, qui crée son propre espace sonore. La compositrice Malika Kishino (née en 1971), qui fut son élève, rend hommage à Taïra dans Sange, créée en 2016. « Tout est parti de cette pièce, que nous avions commandée à Malika Kishino pour commémorer le dixième anniversaire de la disparition de Taïra, précise Minh-Tâm Nguyen, directeur artistique des Percussions de Strasbourg. L'idée était de présenter les Sange et Hiérophonie V en miroir et de recourir au même instrumentarium et à la même implantation pour les deux œuvres, afin d'éviter les changements de plateau lors du concert. Quand le projet que nous avions depuis plusieurs années avec Toshio Hosokawa s'est réalisé avec Regentanz, nous nous sommes aperçus que les trois œuvres fonctionnaient très bien ensemble».

Superbe enregistrement

De fait, le programme de cet enregistrement frappe par sa cohérence, par l'univers sonore qui s'y déploie, depuis la lente mise en mouvement de Regentanz (« danse de la pluie ») de Toshio Hosokawa (né en 1955), jusqu'aux timbres suspendus de Rain Tree («l'arbre de pluie ») de Toru Takemitsu (1930-1996) qui conclut le disque - « comme une touche de poésie» note Minh-Tâm Nguyen. D'abord pensé pour le concert - avec la dimension spectaculaire, chorégraphique que prend chaque apparition des Percussions de Strasbourg – ce parcours dans la création japonaise est superbement enregistré. On y entend la



dimension spatiale des œuvres. Dans l'actua lité des Percussions de Strasbourg, on notera également Timelessness, spectacle conçu avec Thierry de Mey autour de ses pièces en forme de manifeste minimaliste. Jean-Guillaume Lebrun

Rains, I CD Percussions de Strasbourg distribution Outhere/Believe Digital Concert de lancement au théâtre de Hautepierre, 13 place André-Maurois, 67200 Strasbourg. Jeudi 14 novembre à 20h30. Tél. 03 88 27 75 04. Timelessness, théâtre de L'Archipel, av. du Général-Leclerc, 66000 Perpignan, Jeudi 21 novembre à 20h. Tél. 04 68 62 62 00. À noter également, **L'Âge d'or** de Luis Buñuel à la Philharmonie de Luxembourg. Samedi 23 novembre à 20h. Tél. (+352) 26 32 26 32.



Jae-Hyuck Cho

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE / ORGUE

Un enregistrement marquant chez Evidence Classics et un premier grand concert en France nous offrent le bonheur de faire connaissance avec ce musicien sud-coréen, pianiste mais surtout ici organiste.

qu'aujourd'hui en France un interprète sudcoréen d'exception. Diplômé dans sa jeunesse de la Manhattan School of Music et familier des plus grandes salles en Asie et aux États-Unis, Jae-Hyuck Cho s'est d'abord rêvé et forgé un destin de pianiste avant de tomber littéralement sous le charme de l'orgue. Une émotion qui remonte à l'enfance. Bien des années plus tard, alors qu'il mène une double carrière sur même émerveillement d'enfance qui semble



Assez curieusement, nous n'allons découvrir l'avoir habité en réalisant cet enregistrement au pupitre du grand orgue de La Madeleine à Paris, qui fut entre autres l'instrument de Fauré et de Saint-Saëns.

De La Madeleine à Saint-Eustache

«M'asseoir à la console de La Madeleine à la suite de ces musiciens illustres qui ont marqué son histoire, fut particulièrement émouvant. J'avais l'impression que l'orgue ces deux instruments, c'est probablement le était vivant » confie-t-il. Le disque qui paraît aujourd'hui témoigne avec fièvre de cette rencontre dans des œuvres de Bach (Toccata BWV 565), Liszt et Widor, et dans une œuvre inédite de son compatriote Texu Kim (né en 1980). Pour accompagner cette sortie, Jae-Hyuck Cho sera en concert exceptionnel à Paris confronté à un tout autre instrument que le Cavaillé-Coll de La Madeleine, celui rêvé pour Saint-Eustache par le génial Jean Guillou... Une autre rencontre passionnante

Jean Lukas

Église Saint-Eustache, 146 rue Rambuteau, 75001 Paris. Mardi 29 octobre à 20h30. Tél. 01 42 36 31 05.

festivals

Aujourd'hui Musiques

La scène nationale de Perpignan, l'Archipel, propose chaque année à l'automne une manifestation de rayonnement international, conçue comme un «festival de créations sonores et visuelles».

Depuis de nombreuses éditions, la programmation du festival s'est vouée prioritairement à la confrontation de la création musicale avec d'autres disciplines artistiques, faisant entrer les champs du visuel dans ceux du sonore. Un phénomène amplifié d'édition en édition par le développement du numérique. «Les machines



Stéphanie Fontanarosa et Franck Garcia pour la création mondiale de Travel Time, commande du festival Aujourd'hui Musiques. Le 22 novembre à Perpignan.

ne sont plus cantonnées dans le secret des laboratoires, elles sont entrées dans nos vies et participent à notre vision du monde » souligne Jackie Surjus-Collet, la programmatrice du festival. Conséquence: «La création musicale, déjà nourrie d'images, de textes et de mouvements, s'empare de la virtualité et de l'interactivité. La démarche artistique est un bouillon de cultures dans lequel croissent et se multiplient les disciplines comme autant de possibles. De nouvelles formes émergent, pour de nouvelles émotions esthétiques ». La programmation se

veut l'écho de ces phénomènes, de déambulations sensorielles jalonnées d'installations numériques en créations scéniques.

Une fête des sens et de la création

From New-York to London en concert d'ouverture invitera en compagnie du Chœur Les Éléments et des Percussions Claviers De Lyon à découvrir un parcours de Leonard Bernstein à Steve Reich, avec au passage deux commandes aux compositeurs anglais Gavin Bryars et Graham Fitkin (le 15/11). Cosmophonies, Ce qui Vit, poème sonore et visuel, sera joué en création mondiale en conclusion d'une rési dence de son concepteur et compositeur Cyril Hernandez à l'Archipel (les 16 et 17/11). Encore la vie, entre jonglage et musique mis en scène par Nicolas Mathis et composé par Paul Changarnier, réunira le Collectif Petit Travers et l'Ensemble TaCTuS (le 19/11). Les deux récitals du violoncelliste Didier Petit ioués dans l'Espace panoramique du site de l'Archipel convoqueront les spectateurs à des horaires inhabituels, au lever et au coucher du soleil (le 20/11 à 7h15 et à 19h). Les Percussions de Strasbourg dans Timelessness de Thierry De Mey nous convoqueront au « point de rencontre entre musique et danse» (le 21/11), Travel Time, voyage magnétique, fera dialoguer Stéphanie Fontanarosa (piano) et Franck Garcia (claviers, électroniques, voix) (le 22/11)... Une fête des sens et de la création

Jean Lukas

Théâtre de l'Archipel, av. du Général-Leclerc, 66000 Perpignan. Du 15 au 24 novembre. Tél. 04 68 62 62 00.



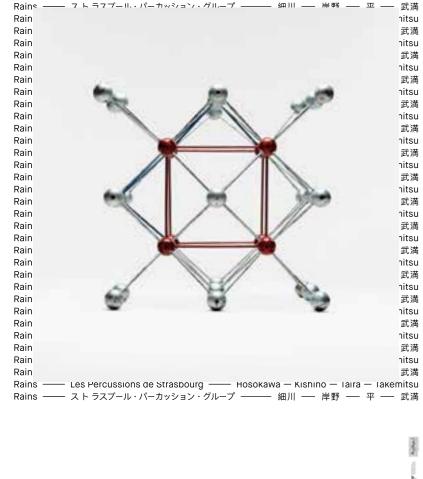


Frédéric Chopin / Concerto pour piano n°2 **Antonín Dvořák /** Symphonie n°9 « Du nouveau monde »



AU 01 42 78 10 00 OU SUR WWW.concertspasdeloup.fr





Rains — Les Percussions de Strasbourg — Hosokawa — Kishino — Taïra — Takemitsu

Nouvel album Sortie le 13 sept.

du label Percussions de Strasbourg

www.percussionsdestrasbourg.com

INNOVASOUND 21 - 23 NOV 2019 // AU CENTQUATRE-PARIS NOITAYONNI SONORE



Festival baroque de Pontoise, acte II

PONTOISE / FESTIVAL

Les fastes baroques se prolongent. Après quatre week-ends très denses, le festival devient une saison musicale au long cours avec huit moments musicaux programmés d'octobre à mai.

Servis essentiellement par de jeunes ensembles, les concerts de cet « Acte II » sont fidèles à l'esprit de découverte du festival. En ouverture le 25 octobre. Hervé Niquet dirige des élèves du Conservatoire de Paris (cinq chanteurs et quinze instrumentistes) dans une très rare messe d'Henri Frémart, composée en 1643 pour l'office à Notre-Dame de Paris, et mise ici en regard du célèbre Te Deum de Charpentier. Suivront notamment un programme de madrigaux avec l'Ensemble vocal de Pontoise et l'ensemble I Gemelli (le 23 novembre), ainsi qu'une évocation de trois compositrices de l'Italie baroque (Francesca Caccini, Barbara Strozzi et Isabella Leonarda) par la mezzo-soprano Eva Zaïcik et Le Consort du claveciniste Justin Taylor (le 19 janvier à

Madrigaux et plaidoyer féministe

Le 24 avril (à Saint-Ouen l'Aumône), le danseur

et chorégraphe Alban Richard improvisera

sur des suites de danse choisies par Chris-

tophe Rousset (le claveciniste garde secret

le programme précis). On retrouvera aussi l'ensemble La Diane Française de Stéphanie-

Marie Degand pour une « académie baroque »

(le 14 février, Conservatoire de Cergy-Pon-

toise) puis un concert-lecture (avec Julie



Hervé Niquet lance l'Acte II du Festival baroque de Pontoise dans un programme Grand Siècle.

Depardieu) autour du plaidoyer féministe de Maria Deraismes. Ève dans l'humanité (le 5 ma

Église Notre-Dame, place Notre-Dame, 95300 Pontoise. Vendredi 25 octobre à 20h30. Tél. 01 34 35 18 71.

Festival La Dolce Volta

SALLE GAVEAU / FESTIVAL

Deuxième édition du festival d'un jour du prestigieux label français La Dolce Volta. Un passage à l'acte scénique bienvenu, propice à la rencontre avec tous les artistes du label.

La Dolce Volta n'est pas une maison de disques ordinaire. À l'époque de la dématérialisation et du streaming, elle publie des disques compacts luxueusement présentés, riches de magnifiques photographies et de livrets aux textes originaux, au ton souvent personnel. éloignés des fiches de dictionnaire portant exclusivement sur les œuvres, mais donnant souvent la parole aux musiciens. Cet éditeur arrêtera son célèbre scooter devant la Salle Gaveau pour un festival qui, le 7 décembre, de 14 heures à 23 heures – et sans doute plus longtemps si affinités –, réunira quelques artistes qui font le succès de son jeune catalogue.

Wilhem Latchoumia, Anne Gastinel, Xavier Phillips, Dana Cioccarlie,

Premier à entrer en lice, Wilhem Latchoumia qui vient de triompher à Rio-de-Janeiro avec l'Orchestre symphonique du Brésil. Pas question qu'il joue Chopin ou Liszt, quoi qu'il le ferait très bien, non, lui sert la musique des XX^e et XXI^e siècles, rendant d'un coup classiques et familiers Henri Cowell, Serge Prokofiev et Manuel De Falla. À 16 heures, Anne Gastinel et Xavier Phillips viendront rappeler quel fabuleux violoncelliste fut Jacques Offenbach... qui a laissé des pages pour son instrument qui sont longtemps restées dans l'ombre. Qui mieux que ces deux-là peuvent les ressusciter? Deux heures plus tard, Dana Cioccarlie vient pour un récital Schumann, compositeur dont elle vient de publier une intégrale marquante portée pendant vingt ans. À 20h30, Geoffroy Couteau, Amaury Coeytaux,



jour du label La Dolce Volta dans un programme partagé entre des œuvres de Prokofiev et Henry

Raphaël Perraud et Nicolas Baldeyrou s'installeront sur scène pour trois trios de Brahms dont celui avec clarinette. Quelle belle journée! Alain Lompech

Salle Gaveau, 45 rue La-Boétie, 75008 Paris. Samedi 7 décembre de 14 à 23h. Tél. 01 49 53 05 07.

Partenariats, contactez-nous / oi 53 o
2 of 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

LA MAÎTRISE **NOTRE-DAME DE PARIS** HORS LES MURS

CATHÉDRALE **D'ÉMOTIONS**

ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-MONT

Mardi 15 octobre - 20h30 Chant grégorien et musique médievale Vendredi 27 décembre - 20h30 Concert de Noël grégorien

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN

Mardi 24 septembre - 20h30 Mardi 26 novembre - 20h30 Mardi 10 décembre - 20h30 Les solistes de Notre-Dame

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

Mardi 5 novembre - 20h30

Mercredi 9 octobre - 20h30 Requiem de Fauré - Mendelssohn - Chœur d'adultes

Bach - Mendelssohn - Chœur d'adultes Mardi 19 et mercredi 20 novembre - 20h30

Requiem de Mozart - Chœur d'adultes et Jeune Ensemble

ÉGLISE SAINT-SULPICE

Mardi 3 décembre - 20h30 Concert de Noël suédois - Chœur d'enfants et Jeune Ensemble Mardi 17 décembre - 20h30 Concert de Noël

THÉÂTRE DU CHÂTELET

Dimanche 15 décembre - 11h00

Concert de Noël - Chœur d'enfants et Jeune Ensemble

INFORMATIONS DÉTAILLÉES **ET RÉSERVATIONS SUR:** musique-sacree-notredamedeparis.fr



#notredamechoeurbattant 😈 💟 🖸 🖟























La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal de Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris.

octobre 2019

La musique de chambre comme vous ne l'avez jamais vue...

> 70 rendez-vous avec les jeunes talents de la troupe

> > 21 novembre - 28 mars

Quatuors de Haydn - Quatuor Américain de Dvořák Quatuor de Ravel - Les Variations Goldberg de Bach, pour trio à cordes - Trios pour deux violoncelles et piano, Trio pour violon, violoncelle et piano de Ducros

Avec le Quatuor Hanson, le Quatuor Mona, Guillaume Chilemme, Léa Hennino, Adrien Bellom, Bruno Philippe, Jérôme Pernoo, Kojiro Okada, William Hagen..

LE SINGLE 1 CONCERT - 1 DEUVRE

LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS - 19H30



LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns, sur les paroles de Francis Blanche et de Turassic Trip de Guillaume Connesson,

Concert-spectacle autour de La Truite de Franz Schubert, our quintette à cordes La Jeune fille et la Mort, La Trui



METAMORPHOSES

Concert-spectacle autour des *Métamorphoses* de Richard Strauss, pour septuor à cordes Œuvres de Beethoven, Fauré, Strauss, Ligeti.. Sur des textes d'Ovide, Goethe, Kafka...

Venez chanter Bach! Cantates BWV 91, 46 et 93

Direction musicale Jérôme Pernoo

DIM. 1^{ER} DÉC., 26 JAN., 15 MARS

centredemusiquedechambre.paris







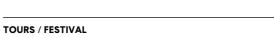












aux musiques anciennes.

Quatrième édition, en trois week-ends, d'un festival dédié

Concerts d'automne à Tours

C'est l'un des plus beaux festivals de la rentrée. Mu autant par la passion que par les connaissances scientifiques de son directeur artistique, le musicologue Alessandro Di Profio. le Festival Concerts d'automne porte sur le monde de la musique dite ancienne un regard vif et éclairé, avec dans sa programmation des propositions pas banales. « Si le savoir des musiciens peut s'appuyer sur des connaissances musicologiques solides, un vent de liberté souffle sur leur savoirfaire. L'exécution "historiquement informée" n'a jamais autant prouvé toute la limite des étiquettes dans lesquelles on tenterait en vain d'enfermer les multiples artistes qui s'y engagent » souligne-t-il.

Pièces sacrées

S'appuyant sur la richesse architecturale de la ville de Tours, la programmation s'ouvre avec Julien Chauvin et son Concert de la Loge dans Mozart et Haydn (voir entretien dans ce même numéro) avant de se poursuivre avec Thibault Noally et son ensemble Les Accents dans une version de concert d'Il Trionfo del Tempo e del Disinganno de Haendel, l'Ensemble Jacques Moderne de Joël Suhubiette dans quelques-unes des plus belles pièces sacrées de Heinrich Schütz, un programme autour de la figure de Charles Quint par l'ensemble



La Tempête de Simon-Pierre Bestion, entre répertoires espagnol et flamand, ou encore Dido and Aeneas de Purcell sous la direction experte de François Bazola, avec l'ensemble Consonance et les voix de Armelle Marq et David Witczak dans les rôles des deux amants. Un bonheur de festival qui va nous faire adorer l'automne sur les bords de Loire.

Jean Lukas

Concerts d'automne, 10 rue Léonard-de-Vinci, 37000 Tours. Du 11 au 26 octobre www.concerts-automne.com

opéra

Klingsor étend son ombre sur la France

TOULOUSE / STRASBOURG / MULHOUSE / PARSIFAL

La saison 2019-2020 verra fleurir de nombreux Parsifal en France, dont ceux de Strasbourg et de Toulouse. Deux salles, deux ambiances.

À Toulouse, on pourrait s'y précipiter rien que pour lui : timbre de velours, phrasés frémissants et regard glaçant, Matthias Goerne sera Amfortas dans le Parsifal du Capitole. Mais Nikolai Schukoff n'est pas moins prédestiné au jeune Parsifal, tant par ses affinités maintes fois prouvées avec les personnages les plus ambivalents du répertoire, que par un physique, une projection vocale d'ampleur wagnérienne. Face à lui, l'intrépide Sophie Koch laissera éclater la rage de Kundry pour la première fois – et certainement pas la dernière. Fort des sonorités envoûtantes de l'Orchestre du Capitole, le Generalmusikdirektor de l'Opéra de Chemnitz Frank Bermann prendra sans nul doute une voie plus audacieuse que celle de Michel Plasson, garant d'un style mesuré lors de sa dernière production à la Halle aux grains de Toulouse, Enfin, la nouvelle mise en scène d'Aurélien Bory, dont le seul nom promet une vision originale, tentera à son tour d'éclaircir le mystère teinté d'ésotérisme qui anime ce « festival scénique sacré ».

Nord-Est, Sud-Ouest

Affiche plus recherchée à l'Opéra du Rhin: placée sous la direction de Marko Letonja, la distribution est de celles capables de faire traverser un continent aux spectateurs. Markus Marquardt et Christianne Stotijn la dominent, le premier en Amfortas, la seconde en Kundry. On notera également la présence de l'ancien lauréat du concours Reine Elisabeth, Thomas Blondelle, en héros éponyme du drame. Qui est Parsifal aujourd'hui? Quel voyage spirituel peut-il produire dans l'esprit d'un enfant



de Parsifal montée au Capitole de Toulouse et mise en scène par Aurélien Bory

auquel cette histoire serait racontée? Connaissant de longue date les grandes lignes de son travail, on peut imaginer que le metteur en scène japonais Amon Miyamoto et son équipe artistique, auteurs de la production du Pavillon d'or au printemps 2018, trouveront matière à stimuler leur imagination dans toutes les questions qu'inspirent le chef-d'œuvre de Wagner. Julien Hanck

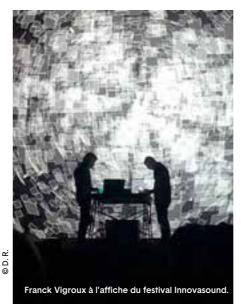
Toulouse, Théâtre du Capitole. Du 26 janvier au 4 février 2020. Tél. 05 61 63 13 13 Opéra National du Rhin à Strasbourg et La Filature de Mulhouse. Du 26 janvier au 23 février 2020. Tél. 0825 84 14 84 et 03 89 36 28 28.

Innovasound

CENTQUATRE-PARIS / FESTIVAL

Un nouveau festival tourné vers l'avenir et l'innovation pour explorer les nouvelles approches des pratiques musicales aujourd'hui.

Conçue par le compositeur Benoît Sitzia, également directeur du Collège Contemporain à l'initiative du projet, cette nouvelle manifestation se définit comme le «Festival des musiques créatives et de l'innovation sonore». Innovasound est le nouveau bébé de la famille des festivals labellisés « Réseau Spedidam ». Il sera accueilli au CentQuatre dans le cadre du



salon «Virtuality» spécialisé dans les domaines de la réalité virtuelle et de la réalité augmentée avec une ligne de force : éclairer les développements technologiques les plus en pointe visant à renouveler nos approches de l'expérience musicale et sonore, par exemple dans les modes de présentation du concert et la dramaturgie musicale

Renouveler la perception

La création musicale sera à l'honneur, mais les innovations seront souvent mises aussi au service d'interprètes voués au répertoire. Une plongée dans la Symphonie fantastique est ainsi au programme, plongée de nature à renouveler notre perception du chef-d'œuvre de Berlioz! Rencontres, tables rondes, présentations des dernières innovations du secteur sont au programme au village du festival (de 10h à 18h), en écho à la programmation des concerts. Avec Vincent Ségal, les solistes de l'Ensemble Intercontemporain, Franck Vigroux, Gilbert Nouno...

Jean Lukas

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial. 75019 Paris. Du 21 au 23 novembre. Tél. 01 53 35 50 00.

MONTPELLIER / HAENDEL / NOUVELLE PRODUCTION

II Trionfo del Tempo e del Disinganno

À Montpellier, l'oratorio de Haendel brillera sous la lecture incisive de deux pionniers du geste.



L'Orchestre national Montpellier Occitanie fête cette année ses 40 ans. Après une longue période de troubles qui vit la disparition de l'ennble Orfeo 55 alors en résidence, nul doute que l'institution héraultaise triomphera du temps Haendel, Pionnière du chanter-diriger au temps d'Orfeo 55, Nathalie Stutzmann aura à charge d'interpréter cet oratorio qui présente la partichargera de cette mise en scène, comme ce fut le cas de Warlikowski à Aix-en-Provence. Enfin, une fine troupe de jeunes chanteurs donne vie à cette partition. Dilvara Idrisova sera la Beauté. Carole Garcia le Plaisir, Sonja Runje la Désillusion et James Way le Temps.

Opéra de Montpellier. Du 10 au 14 février. Tél. 04 67 601 999

STRASBOURG, MULHOUSE / CRÉATION

Until the Lions – échos du Mahabharata

Dans le cadre de la programmation « Arsmondo » consacrée cette année à l'Inde, l'Opéra national du Rhin accueille une création lyrique et chorégraphique de Thierry Pécou.



Compositeur-voyageur, qui a érigé la ren-Thierry Pécou (né en 1965) met en musique et de la désillusion au son du chef-d'œuvre de Until the Lions, réflexion contemporaine sur la grande épopée du Mahabharata. Quels que soient les horizons qu'il explore, le compositeur sait toujours fondre son propre langage cularité d'être à la fois le premier et le dernier dans les imaginaires qu'il découvre. À partir du du compositeur. Il est jeune et s'est fait remar-roman de Karthika Naïr, qui a elle-même conçu quer récemment par sa vision du Songe d'une le livret, il propose une création où l'orchestre nuit d'été de Britten : c'est Ted Huffman qui se - l'Orchestre symphonique de Mulhouse dirigé par Marie Jacquot – et les voix répondent à la chorégraphie de Shobana Jeyasingh.

Jean-Guillaume Lebrun

à 20h, dimanche 22 mars à 15h. Tél. 08 25 84 14 84. La Filature de Mulhouse. Dimanche 5 avril à 15h, mardi 7 avril à 20h. Tél. 03 89 36 28 28.

Opéra de Strasbourg. Les 21, 24, 25 et 27 mars



GRAND FINALE HOFESH SHECHTER COMPANY

& LES INSTALLATIONS FOLIE NUMÉRIQUE













Macbeth Underworld

LA MONNAIE / MUSIQUE PASCAL DUSAPIN / LIVRET FRÉDÉRIC BOYER / MES THOMAS JOLLY

Pour son nouvel opéra, une commande de La Monnaie de Bruxelles, Pascal Dusapin signe une variation puissante et hypnotique autour du Macbeth de Shakespeare. Une œuvre au noir que transcende Thomas Jolly par une mise en scène aussi spectaculaire que poétique.

Jusqu'où ira-t-il dans la noirceur? Après avoir exploré les figures tragiques de Médée ou de Penthésilée, Pascal Dusapin va encore plus loin - ou «fait encore pire», comme il le dit luimême – en s'attaquant au couple infernal de Shakespeare: les Macbeth. Sans doute cette permanence du recours au mythe est-elle le signe d'une inquiétude au monde que le compositeur

un univers atemporel qui évite d'avoir à citer cient et pétri de culpabilité des deux époux, tous ces hommes de pouvoir aussi absurdes d'où l'importance du second terme accolé au que terrifiants qui nous gouvernent. Avec son titre: «Underworld». La musique dessine une librettiste Boyer, qui a écrit un texte plus poépartition ample, souvent âpre et lyrique, avec tique que narratif, il livre une variation autour de la pièce de Shakespeare, une espèce de fantasmagorie dans le monde parallèle, incons-Direction musicale



Marie-Claude BOTTIUS Isabelle SAVIGNY Luanda SIQUEIRA Martial PAULIAT Jean-Baptiste DUMORA Nicolas RIGAS Jean-Loup PAGES'

7, 8, 9 nov 2019 - Théâtre de Corbeil-Essonnes en partenariat avec le Théâtre-Sénart 13 nov 2019 - Théâtre de Cornouaille, Quimper 29 nov 2019 - Centre d'Art de Meudon 16 janv 2020 - COBM, Le Perreux 31 janv 2020 - Opéra de Massy







une palette de registres extrêmement variée, du requiem stratosphérique chanté magnifique ment par les trois «Sœurs bizarres» aux mélopées jouées à l'archiluth en passant par le cri des hiboux. Multipliant les difficultés vocales, l'opéra trouve en Magdalena Kožená une Lady Macbeth solide et sensuelle, et en Georg Nigl, le baryton fétiche de Pascal Dusapin, un Macbeth bouleversant en homme hanté par sa sauvagerie. Habitué à la musique du compositeur, le chef Alain Altinoglu se fond parfaitement dans la mélancolie orchestrale de Macbeth et dirige l'Orchestre symphonique de la Monnaie d'une baguette énergique et précise.

Une mise en scène spectaculaire et inspirée

Si cette partition résonne de facon si puissante, c'est sans conteste aussi parce que Thomas Jolly a su incarner visuellement l'univers sonore de Pascal Dusapin. Ce familier des pièces de Shakespeare restitue «l'outremonde» de ce Macbeth de façon spectaculaire et inspirée, notamment grâce à un important dispositif scénique révélant tour à tour d'immenses arbres aux longues branches crochues et inquiétantes, un carrousel sinistre,

un château qui ne cesse de se transformer, ou encore des fantômes faits de draps ou de lumières. Sans jamais utiliser de la vidéo, il livre une vision horrifique, mais aussi très poétique grâce aux illusions de la machinerie théâtrale et aux magnifiques lumières d'Antoine Travert. À l'occasion de sa (seulement) troisième mise en scène d'opéra, Thomas Jolly ne cesse de rappeler qu'il a de la chance : celle d'avoir été appelé à collaborer avec un compositeur et un librettiste en cours de création. Il fait ainsi mentir la légende selon laquelle Macbeth serait une pièce maudite, au point qu'on la désigne parfois par la périphrase de « The Scottish Play ». Sa nomination comme directeur du Quai d'Angers, apprise le jour même de la première, en est une nouvelle preuve

Isabelle Stibbe

La Monnaie / De Munt, 5 place de la Monnaie, 1000 Bruxelles (Belgique). Du 20 septembre au 5 octobre 2019. Vendredi 20 septembre, mardi 24 septembre, jeudi 26 septembre, mardi 1er octobre, jeudi 3 octobre, samedi 5 octobre à 20h, dimanche 22 septembre et dimanche 20 septembre à 15h. Tél. + 32 (0)2 220 12 11. www.lamonnaie.be Puis: à l'**Opéra Comique** (Paris) du 25 au 31 mars 2020; à l'Opéra de Rouen Normandie les 12 et 14 mai 2020.

de Lyon deux partitions marquantes du répertoire italien du XIX^e siècle: Guillaume Tell et Tosca.

Naître en Italie et intégrer le chœur de La Scala dès l'âge de huit ans : deux atouts pour trouver les couleurs, l'atmosphère, le style et les tempi de l'opéra italien? L'idée ne séduit guère Daniele Rustioni, le fringant chef permanent de l'Opéra de Lyon depuis 2017. Comme il nous le confiait déià alors dans nos colonnes, « Il ne faut pas plus être Italien pour mieux diriger l'opéra italien qu'Allemand pour diriger Le Crépuscule des dieux.» Tout au plus reconnaît-il dans son italianité un «background de chant», d'autant qu'il fut répétiteur à La Scala. Peutêtre est-ce pour cela que le chef de 36 ans est devenu incontournable dans le bel canto, notamment dans Verdi, grâce à une direction de haut vol, fougueuse et précise à la fois.

Version intégrale de Guillaume Tell

Pour la saison 2019/2020, c'est du côté de Rossini qu'il se tournera avec Guillaume Tell dont l'ouverture fameuse a tendance à éclipser le reste de la partition, trop peu souvent à l'affiche, surtout dans sa version intégrale de quatre heures. Daniele Rustioni s'emparera de ce grand opéra à la française – le premier avant ceux de Meverbeer ou Halévy -. en octobre, dans la mise en scène du très attendu Tobias Kratzer qui ambitionne de « présenter l'œuvre comme le chant du cygne d'un compositeur souvent sous-estimé intellectuellement parlant ». On trouvera également Daniele Rustioni dans la production donnée cet été à Aix de Tosca, dont Christophe Honoré a signé



Daniele Rustioni, Chef permanent de l'Opéra de Lyon

la mise en scène. Une mise en scène inventive autour de la figure d'une Prima Donna âgée (Catherine Malfitano) et d'une Tosca en répétitions incarnée par la soprano américaine

Isabelle Stibbe

Opéra de Lvon. Guillaume Tell de Rossini du 5 au 17 octobre 2019 Tosca de Puccini, du 20 janvier au 5 février 2020. Tél. 04 69 85 54 54. focus

La Mezzanine crée Orphée et Eurydice: théâtre total et opéra infernal

Depuis près de 40 ans, Denis Chabroullet conçoit au sein des Productions de la Mezzanine des spectacles marqués par un univers fantasmagorique et poétique. Sensible à l'image, il émaille ses scénographies de marionnettes, d'objets animés et de vidéos, mais aussi de bricolages sonores conçus par sa complice Roselyne Bonnet des Tuves. À l'occasion de sa nouvelle et dernière création autour de l'opéra Orphée et Eurydice de Gluck, La Terrasse explore le travail d'un homme de théâtre aussi à part que visionnaire.

entretien / Denis Chabroullet

Créer en marge des normes

Après avoir monté son premier opéra, Didon et Énée de Purcell en 2010, Denis Chabroullet s'empare cette fois du célèbre Orphée et Eurydice de Gluck dans la version originelle de 1762.

Comment êtes-vous venu à l'opéra?

Denis Chabroullet: J'ai commencé le théâtre avec des mots en montant Brecht, Eduardo Manet... puis j'ai eu envie d'écrire mais cela ne me convenait pas. À cette époque [en 1979 où il fonde avec Sophie Charvet et Roselvne Bonnet des Tuves le Théâtre de la Mezzanine, ndlr], nous occupions une grange dans une ancienne ferme. Je m'y suis fait livrer des mètres cubes de sable. Roselvne a mis ses instruments de musique devant, moi i'v ai caché des objets, nous avons travaillé avec des comédiens, de la musique, des sons... et l'aventure a commencé ainsi. J'ai compris que le théâtre, ce n'était pas simplement du texte ou de la littérature. Le théâtre, c'est raconter une histoire, et on peut le faire avec ce qu'on veut : du chiffon, de la matière, des marionnettes. des poupées. Comme Roselvne est musicienne, chanteuse, arrangeuse, nous parlions beaucoup musique et je me suis mis douce ment à écouter de l'opéra. Je pense que c'est une suite logique la parole, le non-texte, les obiets, et ensuite la voix et la musique



«Ce qui m'intéresse dans Orphée, c'est l'enfer.»

Vous avez choisi la première version de l'Orphée de Gluck, celle de 1762 avec un happy end. Est-ce une métaphore de votre optimisme?

D. Ch.: Pas du tout! J'ai choisi cette version pour son côté italien et parce c'est la première mais je ne sais pas encore comment je vais traiter ce happy end avec lequel je suis en contradiction! Ce qui m'intéresse dans Orphée, c'est l'enfer. Pour moi, l'enfer n'est pas au centre de la terre mais sur la terre. Il est autour de nous, tous les jours, quand nous nous déplaçons quand nous lisons le journal...

Quelle scénographie avez-vous imaginée pour Orphée et

D. Ch.: Mon idée était de monter un opéra pour des théâtres sans fosse d'orchestre, comme c'est souvent le cas en banlieue où nous travaillons par choix depuis 40 ans. Dans un de nos précédents spectacles, Eden Palace, un spectacle énorme avec une déambulation sur 400 m² au sol, le spec tateur finissait par déboucher dans un théâtre à l'italienne que nous avions construit. En pensant à Orphée, j'ai tout de suite repensé à ce théâtre. Nous l'avons donc remonté en le modifiant un peu. Comme on ne peut pas laisser les chanteurs confinés dans ce petit espace, i'ai imaginé autour des tréteaux, avec sur un côté une roue de bateau qu'on appelle dans le jargon théâtral la « mère de famille », et derrière ces tréteaux, une fosse. Les musiciens sont installés dans une fausse fosse!

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

propos recueillis / Théophile Alexandre



« J'ai toujours aimé chanter Orphée qui est un rôle-clef pour les contre-ténors. Très vite, i'ai voulu en donner ma version. Alors que les interprètes en font souvent un jeune premier naïf, j'ai tout de suite travaillé à une vision plus qui affronte les démons de l'enfer, regarde sa propre mort, voit son amour torturé. Cette vision est musicale mais mon parcours de danseur me permet aussi d'incarner physiquement l'engagement total d'Orphée. Plus que de questionner l'amour, ce qui m'intéresse est de questionner le désir et surtout la thématique de l'enfer sur terre. Denis Chabroullet et Jean-Marie Puissant (le chef d'orchestre) avaient vu un de mes précédents Orphée ainsi qu'un projet plus personnel, ADN baroque, où je chantais et dansais sur une chorégraphie de Jean-Claude Gallotta. Nous avons échangé autour de nos visions du rôle. Comme Denis a demandé aux danseuses Alexane Albert et Esther Gonçalves de rejoindre le projet, j'ai dans l'idée que je ne resterai pas immobile!»

Propos recueillis par Isabelle Stibbe

des Productions

propos recueillis / Cécile Maquet



« J'ai connu les Productions de la Mezzanine à 13 ans. Denis Chabroullet était venu dans mon des ateliers. Je ne les ai plus quittés depuis! À l'époque, il faisait appel à des auteurs contemporains, mais la période charnière date de 1991 avec Temps de chien, le premier spectacle où il a expérimenté qu'on pouvait raconter des histoires autrement que par le texte. Ce qui caractérise les créations de la compagnie, c'est de partir de thèmes contemporains, en portant sur le monde un regard atypique grâce à des objets, des images, des scénographies impressionnantes, et de la musique et des sons concus par Roselvne Bonnet des Tuves qui donne leur âme aux spectacles. Il y a toujours aussi beaucoup de matière: de l'eau, du sang ou du sable, comme dans Temps de chien, qui est devenu le premier volet d'une trilogie: Nom d'un chien. C'était une période passionnante. avec des spectacles innovants tout en revenant à la machinerie du théâtre à l'italienne. La Transhumance des riens (1997) a été très important

tournée partout, même en Corée.

Avec sa thématique des exclus, le spectacle

Des spectacles visionnaires

était prémonitoire. Denis Chabroullet s'est souvent montré visionnaire dans ses créations. Un autre grand moment a correspondu à notre déménagement dans une ancienne serre de Jardiland. Denis a alors concu des spectacles novateurs dans le rapport au public et à l'environnement. Cet espace immense a induit un décor immense, incluant le spectateur dans la scénographie: pour Eden Palace (2012), il a reconstitué un cinéma des années 1950 où déambulaient 20 par 20 les spectateurs qui passaient du chaud au froid, de choses agréables à des choses immondes. Enfin, pour citer un autre temps fort, je citerais Didon et Énée (2010) car monter un opéra a constitué une nouvelle étape dans notre univers artistique. La surface du plateau était recouverte d'eau, c'était magnifique. Je pense qu'aujourd'hui. Orphée est la synthèse des précédents spectacles de la compagnie, à travers certaines images déjà utilisées, le recours à la machinerie du théâtre à l'italienne, et aussi le même chef d'orchestre, Jean-Marie Puissant.»

Propos recueillis par Isabelle Stibbe

Version de Vienne - 1762: Gluck n'a pas encore théorisé dans sa préface d'Alceste sa réforme de l'opéra (ce sera en 1767) mais elle est déjà en marche quand il crée Orfeo e Euridice à Vienne, avec un livret simplifié, un chant plus naturel, des récitatifs accompagnés par l'orchestre au contraire de ce qui se faisait jusque-là dans l'opera seria. La version originelle est en italien et le rôle d'Orphée confié à un

de l'Orphée de Gluck

Version de Parme - 1769: Gluck transpose le rôle d'Orphée pour un castrat soprano.

Version de Paris - 1774: Invité à Paris par Marie-Antoinette, Gluck retravaille son opéra pour ténor, le livret est en français et des passages musicaux sont modifiés.

Version de Berlioz - 1859: Berlioz réorchestre l'opéra, confie le rôle d'Orphée à la mezzo-soprano Pauline Viardot et ne conserve pas le lieto fine du XVIII^e siècle.

Avec Anaïs Frager dans le rôle d'Eurydice, Roseline Bonnet des Tuves dans le rôle d'Amour, et le quatuor incarnant le choeur: Cécile Côte (soprano), Mayuko Karasawa (alto), Dominique Ploteau (ténor), Thill Mantero (basse). Co-produit par le Théâtre-Sénart et le Théâtre Luxembourg de Meaux.

Théâtre Luxembourg, Meaux, 4 rue Cornillon, 77100 Meaux. Le 29 novembre 2019 à 20h30. Tél. 01 83 69 04 44. La Marge, 37 av. Pierre-Point, 77127 Lieusaint. Du 9 au 22 janvier 2020. Jeudi 9, samedi 11, vendredi 17, samedi 18, mardi 21 et mercredi 22 janvier à 20h30, dimanche 12 janvier à 16h. Tél. 09 67 25 51 06. www.lesproductionsdelamezzanine.org

Les grandes heures Guillaume Tell et Tosca Contre-ténor et danseur par Daniele Rustioni de la Mezzanine Le contre-ténor, également danseur, Cécile Maquet, assistante à la mise en endosse les habits d'Orphée dans la mise OPÉRA DE LYON / VERDI ET ROSSIN en scène de Denis Chabroullet. scène, évoque les grandes dates des La saison classique du TAP Productions de la Mezzanine depuis la fondation de la compagnie en 1979 par Le jeune chef mais déjà maître du bel canto dirigera à l'Opéra Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine Denis Chabroullet, Sophie Charvet et Roselvne Bonnet des Tuves. aussi, avec treize personnes sur scène et une Les principales versions

Offenbach | jeu 10 oct | dir. Laurent Campellone

Berlioz, L'Enfance du Christ | mar 10 déc | dir. Jean-François Heisser Mozart, Kodály, musique klezmer, Golijov | mar 14 jan | dir. Jean-François Heisser Kurt Weill, De Berlin à New York | jeu 16 avr | dir. Bruno Fontaine

Orchestre des Champs-Élysées

Beethoven | jeu 17 oct | dir. Alessandro Moccia Brahms, Bruckner | dim 10 nov | dir. Philippe Herreweghe Haydn, La Création | ven 31 jan | dir. Philippe Herreweghe Ravel | mar 26 mai | dir. Louis Langrée

Ensemble Ars Nova

Qui a peur du loup? - Pellet + Macbeth - Shakespeare | sam 9 - mer 13 nov Aurélien Dumont, Matthieu Roy, Jean-Michaël Lavoie Spectre(s). Grisey, Michaud, Ledoux | jeu 26 mars | dir. Jean-Michael Lavoie

Quatuor Arod

Schubert, Bartók, Brahms | jeu 14 nov

Maîtrise de Radio France

Britten, Putt, Holst | sam 18 jan | dir. Sofi Jeannin

Sébastien Daucé, Samuel Achache | mer 8 jan

Adam Laloum Schubert | jeu 13 fév

Orchestre du Conservatoire de Grand Poitiers

Hisaishi | lun 30 + mar 31 mars | dir. Mathias Charton

Orchestre Philharmonique de Radio France Rachmaninov, Chostakovitch, Gubaïdoulina | ven 8 mai | dir. Santtu-Matias Rouvali

TAP-POITIERS.COM 🔞 💟 🔞



Cocorico!

VERSAILLES / PARIS / MARSEILLE / OPÉRAS FRANÇAIS

L'opéra français fait une percée remarquée cette saison. Aux côtés d'une nouvelle production du Manon de Massenet à Bastille, l'Opéra royal de Versailles et l'Opéra de Marseille ressuscitent trois partitions méconnues signées Grétry, Leclair et Gounod.

En 2019/2020, plusieurs scènes lyriques de premier plan semblent vouloir faire démentir l'adage « Nul n'est prophète en son pays ». Loin des rebattus Carmen ou Faust, place à la curiosité et à la redécouverte de notre patrimoine musical national! C'est le pari de l'Opéra royal de Versailles qui pour son 250e anniversaire (il fut inauguré en 1770 pour le mariage du dauphin, le futur Louis XVI, avec Marie-Antoinette), a choisi notamment de programmer deux œuvres célèbres en leur temps. La première est, en octobre, Richard Cœur-de-Lion de Grétry. Ce compositeur apprécié de Marie-Antoinette et surnommé parfois le « Mozart français » a créé cette partition de facture classique mais aux accents déjà romantiques en 1784. Si, dans le livret de Michel Sedaine, le roi d'Angleterre se retrouve prisonnier en Autriche après son retour de croisade, ce contexte sombre n'exclut pas une trame haute en couleurs, avec une histoire d'amour, des batailles et la libération du roi. Hervé Niquet. qui dirigera la partition, la qualifie même de «comédie musicale à la française» où «tout v est: orchestre coloré, rôles typés, chœurs énergiques, efficacité dramatique, légèreté sur une structure bien bâtie.»

La bonne santé du chant français

En avril, ce sera au tour de Scylla et Glaucus, la première et unique tragédie lyrique de Jean-Marie Leclair, de résonner dans les ors de l'Opéra royal de Versailles. À vrai dire, l'œuvre n'est pas tout à fait inconnue des amateurs de

D'UNE AUTRE EXPOSITION

NOUVEL ALBUM

UN ARGENTIN AU LOUVRI

A LA VILLA EMERIGE

le 7 octobre à 19h30

7 Rue Robert Turquan - 75016 PARIS

Réservation obligatoire

contact@ensemblealmaviva.com

Pretty Yende sera Manon du 26 février au 10 avril à

musique baroque: John Eliot Gardiner l'avait déjà ressuscitée en 1979, suivi de Christophe Rousset ou plus récemment de Sébastien d'Hérin. Cette nouvelle production est ici dirigée par Nicholas McGegan avec notamment Véronique Gens (Circé), Chantal Santon Jeffery (Scylla). Une distribution prestigieuse qui témoigne de la bonne santé du chant français. Même constat pour La Reine de Saba de Gounod à l'Opéra de Marseille, avec un plateau vocal chargé de promesses en la présence de Karine Deshayes, Marie-Ange Todorovitch,

Mónica Taragano flûte

EZEQUIEL SPUCCHES PIANO

NIMA Adami sacem

NOW/ANDS/UN LABEL TAC

en vente sur www.nowlands.fr et points habituels

OSCAR BOHÓRQUEZ

ELISA HUTEAU

CLÉMENT CARATINI CLARINETTE

VIOLONGELLE

Jean-Pierre Furlan ou Nicolas Courjal. Sans doute la condition sine qua non pour apprécier, surtout en version de concert, cette partition rarement jouée qui a peut-être souffert de trop nombreux remaniements depuis son échec lors de sa création en 1862 à l'Opéra de Paris. Napoléon III prit-il ombrage de l'histoire où une reine préfère l'architecte du Temple de Salomon (Hiram) au roi lui-même? Ou considéra-t-il l'opéra comme une apologie de la franc-maçonnerie, la légende d'Hiram y figurant de mythe fondateur? Toujours est-il qu'on retrouvera également une affiche alléchante dans le Manon de Massenet donné à partir de février à Bastille : outre l'époustouflante Pretty Yende dans le rôle-titre, ce sont encore des Français qui seront à l'honneur avec Ludovic Tézier (Lescault) et le ténor qui monte, Benjamin Bernheim (Des Grieux).

Isabelle Stibbe

Richard Cœur-de-Lion d'André Grétry à l**'Opéra Royal de Versailles**, place d'Armes 78000 Versailles. Du 10 au 13 octobre 2010 Tél. 01 30 83 78 89

La Reine de Saba de Charles Gounod à l'Opéra de Marseille, 2 rue Molière, 13001 Marseille. Du 22 au 30 octobre 2019. Tél. 04 91 55 11.

Scylla et Glaucus de Jean-Marie Leclair à l'Opéra Royal de Versailles, place d'Armes, 78000 Versailles. Samedi 25 et dimanche 26 avril 2020. Tél. 01 30 83 78 80. Manon de Jules Massenet à l'Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Du 26 février au 10 avril 2020. Tél. 08 92 89 90 90.

LILLE / PURCELL / NOUVELLE PRODUCTION

The Indian Queen selon Guy Cassiers et Emmanuelle Haïm

En confiant le chef-d'œuvre de Purcell à Guy Cassiers et Emmanuelle Haïm, l'Opéra de Lille frappe un très grand coup pour l'ouverture de sa saison lvriaue.



Le metteur en scène flamand Guy Cassiers.

Le metteur en scène flamand, en effet, crée l'événement avec chacune de ses réalisations nul n'avant oublié sa vision profondément originale du Xerse de Cavalli ici-même lors de la saison 2015-2016. Œuvre achevée par son frère après la mort de Purcell en 1695, le semiopéra The Indian Queen nous emmène au pays des Incas, des Mexicains et des Conquistadors. Des souffrances de la pulpeuse Orazia aux colères du grand Inca et de la reine Zempoalla, l'intrigue sera portée par six chanteurs de talent: Anna Dennis, Gareth John, Rowan Pierce, Nick Pritchard, Tristan Hambleton et Hugo Hymas. Détachons-en la merveilleuse Anna Denis. l'une des plus délectables sopranos britanniques du moment, qui débute une prometteuse carrière en Europe. Au service de cette distribution de haut niveau. Emmanuelle Haïm assurera la direction musicale de son ensemble Le Concert d'Astrée, auquel la musique baroque anglaise va comme un gant. Julien Hanck

Opéra de Lille. Du samedi 5 octobre au samedi 12 octobre 2019. Tél. 03 62 21 21 21.

DIJON / CRÉATION

Les Châtiments

Avec son nouvel opéra, Brice Pauset entre dans l'univers de Franz Kafka, un monde dont la noirceur est mise en lumière par le burlesque



Brice Pauset, qui fut compositeur en résidence à Dijon jusqu'en 2015, revient avec un opéra d'après Kafka.

Le Verdict, La Métamorphose, Dans la colonie pénitentiaire: les trois textes que Kafka souhaitait voir réunis en une « Trilogie des châtiments » ont pris au cours du XX^e siècle une valeur prémonitoire. L'observation des rapports humains y est digne d'un travail d'entomologiste. Cependant, l'art de l'écrivain tient dans sa capacité à renverser les perspectives. à faire accepter l'absurde par son lecteur. Le sérieux n'exclut pas la fantaisie - et c'est ce que l'on pourrait dire aussi de la musique de Brice Pauset comme des mises en scène de David Lescot, décidément très inspiré pour ses collaborations lyriques

Jean-Guillaume Lebrun

Auditorium de Dijon, place Jean-Bouhey, 21000 Dijon. Mercredi 12, vendredi 14 février à 20h, dimanche 16 février à 15h. Tél. 03 80 48 82 82.

LYON / NOUVELLE PRODUCTION

I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky

Macha Makeieff met en scène cet opéra original, proche par son esprit, ses voix et son orchestration de la pop music.



Adams rencontre depuis trois décennies un succès jamais démenti sur les scènes lyriques internationales. À côté de ces opéras en bonne et due forme, non dénués d'un certain académisme, le compositeur états-unien a produit quelques ouvrages plus originaux, de forme hybride, empruntant à l'oratorio (El Niño, The Gospel According to the Other Mary) ou à la comédie musicale pour I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky. Inspiré par les récits de témoins du tremblement de terre de Los Angeles en 1994. John Adams y troque ses habituels ostinatos orchestraux pour un mix sincère d'écriture savante et populaire.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre de la Croix-Rousse, place Joannès-Ambre, 69004 Lyon. Du 13 au 23 février.

focus

Au Théâtre de Caen, le lyrique au pluriel

Tour d'horizon d'une programmation dominée par l'art lyrique avec de nouvelles propositions audacieuses et singulières dont un véritable ovni lyrique: Coronis, une zarzuela baroque mise en scène par Omar Porras et dirigée par Vincent Dumestre. Également à l'affiche, une traversée informelle de l'histoire de l'opéra, de Tosca à Offenbach, d'une création de théâtre musical à la reprise de la production star de la maison, le désormais célèbre Ballet royal de la nuit réinventé par Sébastien Daucé.

entretien / Patrick Foll

L'opéra, un art total

Rencontre avec le directeur du Théâtre de Caen, qui éclaire les spécificités de sa saison.

Patrick Foll: Nous sommes à la fois une maison d'opéra et une scène pluridisciplinaire: théâtre. concerts ouverts sur tous les répertoires (de la chanson à la musique contemporaine), danse, nouveau cirque... Ce qui pourrait être dans l'ADN de tous les opéras. Car l'opéra, c'est l'art total. Notre autre spécificité est un positionnement original sur la question des ensembles spécialisés. Nous n'avons pas d'orchestre attaché au théâtre. Cela nous donne cette liberté d'accueillir des ensembles spécialisés. Aujourd'hui ces ensembles s'intéressent à toutes les époques et non pas uniquement au baroque. Et il y a toute une génération de jeunes chefs et ensembles en train d'ouvrir de nouvelles pages magnifiques... La musique est une seule histoire mais cette histoire doit être racontée par des interprètes qui font un travail spécifique de recherche et de redécouverte. Nous sommes là pour les accompagner.

On pense forcément à Sébastien Daucé et à son ensemble Correspondances...

Coronis

ZARZUELA / NOUVELLE PRODUCTION

La redécouverte d'un opéra d'un

compositeur espagnol du XVIIIe siècle,

Sebastián Durón, avec Vincent Dumestre

REPRISE / TOURNÉE / MUSIQUE BAROQUE

Le formidable succès de la saison 17/18 du Théâtre de Caen revient avant une grande tournée en France et en Europe

l'avoir oublié. Il est le fruit de la patience et

de la passion de Sébastien Daucé, lors de sa

lequel Louis XIV. âgé de 15 ans, fit sa première

Mazarin qui entendait asseoir le pouvoir du

jeune roi après 5 ans de Fronde. Dans la ver-

sion mise en scène et chorégraphiée par Fran-

cesca Lattuada, qui signe aussi les costumes

et enchantement tandis que les acrobates,

ionaleurs. chanteurs et musiciens conjuguent

Théâtre de Caen, les 29, 30 avril et 2 mai à 20h.

l'**Opéra de Rouen**; en décembre 2020 à l'Opéra

Puis du 15 au 17 mai à l'Opéra de Versailles;

en septembre 2020 au Grand Théâtre de

Luxembourg; en octobre 2020 au Théâtre

des Champs-Élysées; en novembre 2020 à

National de Lorraine; en janvier 2021 au

festival Opera Rara de Cracovie.

leurs arts pour livrer un spectacle total.

Isabelle Stibbe

Le Ballet royal de la nuit



Dessin préparatoire pour Coronis

Une belle nymphe, une rivalité amoureuse entre Neptune et Apollon, des combats célestes: tels sont les éléments formant la de Sebastián Durón, premier organiste et maître de la chapelle de Madrid au début du XVIIIe siècle. À la tête du Poème Harmonique. Vincent Dumestre tire de l'oubli cette zarzuela baroque où s'enchaînent dans un mélange de burlesque et de tragique chansons populaires. chœurs fastueux et lamentations poignantes. Pour la mise en scène, qui mieux qu'Omar Porras, le Colombien à l'univers plein de fantaisie et d'humour, pouvait ressusciter la grandeur du Siècle d'Or espagnol? La première collaboration entre ces deux artistes.

Isabelle Stibbe

Théâtre de Caen: les 6, 7 et o novembre 2010 à 20h. Puis les 31 janvier et 1er février 2020 à l'Opéra de Rouen; les 11 et 12 février 2020 à l'Opéra de Limoges; le 13 mars à Amiens; les 22, 24 et 25 mars à l'**Opéra** de Lille; les 2, 3 et 4 mai 2021 à l'Opéra Comique.

Quelle est votre vision du Théâtre de Caen? P. F.: Leur atterrissage en 2016 au Théâtre de Caen a été réussi car l'ensemble a connu depuis un développement encore plus important. Ma fierté est qu'on leur a permis de vivre leurs premières aventures scéniques. D'abord les Histoires sacrées, autour de 3 oratorios de Charpentier. Puis l'aventure extraordinaire du Ballet royal de la nuit. Ce n'est pas un hasard que ce spectacle soit né chez nous : nous avons la capacité de lancer ce genre de pari autour d'un projet original, grâce à des compagnonnages très forts.

Cette rencontre avec Daucé est une affaire de choix résolu d'un ensemble alors peu

P. F.: C'est la force de la part de liberté que l'on a encore à Caen. Je revendique en effet des choix, avec tel ou tel artiste pour mener à bien tel ou tel projet. Je crois que si le public vient si nombreux dans ce théâtre – nous avons vendu 110 000 billets en 2018 - c'est parce qu'il reconnaît ce désir de création et de partage.

«Le public sait qu'on lui propose une aventure, une histoire...»

Le public sait qu'on lui propose une aventure,

Comment avez-vous créé ce lien si fort avec le public de Caen et de sa région?

P. F.: La dimension humaine est très impor tante: notre mission première est de faire en sorte que le public rencontre des artistes. Il faut pour cela asseoir des fidélités dans le temps, afin que la fidélité du public se renforce. Un théâtre doit être une maison qui a deux portes, égalemen importantes: l'entrée du public et l'entrée des artistes. Notre rôle est de rassembler ces deux communautés. La magie d'une représentation, c'est cette fusion, cette relation nouée entre les deux parties de la salle. Une des autres clés est mon ancienneté dans ce mandat de directeur du théâtre de Caen. C'est ma 18^e saison. Cela permet à la fois d'avoir installé une relation de confiance et de proposer des choses complètement

Dans ce registre, la grande surprise de cette saison sera Coronis. Un ovni?

P. F.: Oui! Car qui connaît la musique profane et les zarzuelas de Duron? Franchement, même en Espagne... quasi personne! Coro nis est l'une des premières zarzuelas, ce genre propre à l'Espagne, qui existe toujours aujourd'hui, et qui puise ses racines dans le XVII^e siècle. Coronis date de cette époque C'est la première fois que l'on va créer France une zarzuela baroque en version scénique. Ce qui m'intéresse dans cette musique, c'est ce langage affiché entre tragique et comique J'ai pensé tout de suite à Vincent Dumestre, qui a une connaissance extraordinaire de cette musique espagnole du Siècle d'Or, et au metteur en scène Omar Porras. C'est le binôme parfait relever ce pari. Omar Porras n'a jamais fait d'opéra dans sa langue natale...

Propos recueillis par Jean Lukas

CRÉATION / MAITRISE DE CAEN

J'entends des voix

Un spectacle autour de chansons populaires normandes.



La Maîtrise de Caen en 2018 dans Du chœur à l'ouvrage.

Qui a vu ce magnifique spectacle ne peut Dans les chansons populaires normandes, on trouve des amants maudits, des filles abandonnées ou des femmes ensorcelantes... Le résidence avec l'ensemble Correspondances, musicien, dramaturge et metteur en scène pour reconstituer la musique et le ballet dans David Lescot y a tout de suite trouvé « une matière pour le théâtre, pour une pièce musiapparition en Soleil. Un moment fondateur à cale courant sur tous les registres allant du l'origine du mythe du Roi-Soleil, une idée de drame à la comédie ». S'emparant d'une douzaine de chansons traditionnelles normandes collectées par l'Association La Loure de Vire, le compositeur David Lehman propose avec David Lescot un spectacle original et novateur et la scénographie, l'œuvre diffuse poésie pour les jeunes maîtrisiens de Caen (direction Olivier Opdebeeck) qui seront rejoints par un trio à cordes et les danseuses du conservatoire de Vire.

Isabelle Stibbe

Théâtre de Caen, le mercredi 3 juin à 20h. Puis le mardi 9 juin 2020, au CDN de Vire-Théâtre Le Préau.

Et aussi

registres du répertoire lyrique. L'opéracomique figure en bonne place avec le pétillant Madame Favart de Jacques Offenbach dans la mise en scène d'Anne Kessler fin décembre. Autre opéra-comique, féerique cette fois, Cendrillon, non pas celui de Rossin mais celui de Nicolas Isouard, créé en 1810 Un grand succès du début du XIX^e siècle, ic mis en scène par Marc Paquien et dirigé par Julien Chauvin, Pour les amateurs d'opéra-bal let, deux œuvres, Pygmalion de Rameau et L'Amour et Psyché de Cassanéa de Mondonville, s'invitent au cours d'un même spectacle en mars 2020, grâce à Emmanuelle Haïm et Robyn Orlin. Enfin, Tosca est présenté dans la mise en scène de David Bobée qui privilégie l'aspect politique et féministe de l'opéra plutôt que sa trame amoureuse. En matière de théâtre musical, il faut noter la toute nouvelle résidence du compositeur normand Benjamin Dupé, qui présentera deux de ses compositions: Comme ie l'entends en novembre et II se trouve que les oreilles n'ont pas de paupière, inspiré par un texte de Pascal Quignard, au printemps.

Le Théâtre de Caen explore différents

Isabelle Stibbe

Théâtre de Caen, 135 bd du Maréchal-Leclerc, 14007 Caen. Tél. 02 31 30 48 00. theatre.caen.fr

Tél. 04 69 85 54 54.

SØLISKES &

Sergey Khachatryan

Marie-Nicole

Jonas Kaufmann

Saimir Pirgu

Elina

Et aussi.

Hibla Gerzmava

Lea Desandre

Véronique Gens Emőke Baráth

Cyrille Dubois

Angélique Boudeville...

RETROUVEZ LA SAISON COMPLÈTE SU

WWW.LESGRANDESVOIX.FR

Garanča

la terrasse

Carte blanche aux artistes

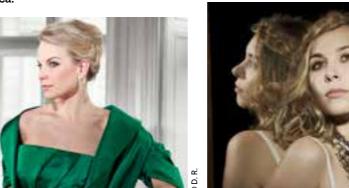
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / RÉCITAL LYRIQUE

Elsa Dreisig Elīna Garanča

voix en concert

Les Grandes Voix ouvrent leur saison au La jeune mezzo au fort tempérament Théâtre des Champs-Élysées avec un signe un récital éclectique avec un récital de la « mezzo de velours » Elīna programme allemand, russe et français.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / RÉCITAL LYRIQUE



Elle est devenue incontournable sur les scènes lyriques internationales. Avec son timbre moelleux, volontiers qualifié de « velours », son naturel et sa tessiture étendue. la mezzosoprano lettone semble capable de tout chanter. On se souvient particulièrement de son Eboli dans la production récente du Don Carlos de l'Opéra de Paris. Elle chantera justement le fameux air «O don fatale, o don crudele» lors de son récital au Théâtre des Champs-Élysées, avec le Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz dirigé par Karel Mark Chichon. D'autres grands airs du répertoire feront partie de son programme avec des extraits de Luisa Miller (Verdi), ou de Manon Lescaut (Puccini). Plus original, elle chantera des canciones et zarzuelas typiques du répertoire espagnol pour lequel elle ne cache pas ses affinités.

Elīna Garanča.

Aleksandra

Andreas Scholl

© Paul Schirnhofer / DG

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Le lundi 14 octobre 2019 à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.

Isabelle Stibbe

C'est la deuxième fois qu'Elsa Dreisig se produit au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre des « Grandes Voix ». L'an dernier, la ieune Franco-Danoise avait séduit les auditeurs avec son florilège d'airs « d'héroïnes d'Orient et d'Occident » où figuraient entre autres Juliette de Berlioz. Marquerite de Gounod, les Salomé de Massenet et de Strauss. Fidèle à ce compositeur, elle chante cette fois-ci ses Quatre Derniers Lieder, un sommet de l'art lyrique. Accompagnée par le pianiste côté des répertoires russe et français avec des mélodies de Rachmaninov et de Duparc. L'occasion de découvrir les multiples facettes de cette talentueuse chanteuse, lauréate du concours Operalia et « révélation lyrique » aux Victoires de la musique en 2016.

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Le mardi 28 janvier

Isabelle Stibbe

2020 à 20h. Tél. 01 49 52 50 50.

Voix au masculin

ÉLÉPHANT PANAME / RÉCITALS LYRIQUES

Après le premier concert de la saison avec Véronique Gens, place à trois voix masculines pour deux récitals de l'Instant lyrique.

En 2014, lorsqu'il décide de créer une sorte de «salon musical». Richard Plaza souhaite inviter de grands artistes dans un cadre intime de 200 à 250 personnes. Il crée alors un fonds de dotation car, explique-t-il, « On n'avait pas d'argent. Au début, les artistes ont joué le jeu en demandant des cachets moindres, alors que ce n'étaient pas des amateurs, notamment Karine Deshaye qui a été la première à participer». Outre la volonté de faire entendre un répertoire trop peu présent sur scène, notamcelui de la mélodie, il ajoute à l'Instan lyrique un caractère philanthropique « en 🗓 invitant à chaque soirée une dizaine de spec- Cyrille Dubois, Nicolas Cavallier. tateurs privés de ce genre de spectacles : étudiants, personnes défavorisées... ». Cinq ans plus tard, le rendez-vous est devenu un succès, la saison 2019/2020 fêtera la 50e soirée, et désormais, les artistes peuvent «recevoir des vrais cachets à 4 chiffres »!

Tous ont carte blanche pour le choix de leur programme: Natalie Dessay a pu ainsi concocter une soirée Broadway mémorable avec sa fille! En octobre et novembre, trois voix masculines se partageront l'Instant lyrique. La première soirée réunit le baryton-basse Nicolas Cavallier et le ténor Thomas Bettinger, qui chanteront un programme éclectique en duo (celui de Faust ou de l'Elixir d'amour par exemple) ou en solo avec notamment



des mélodies russes ou napolitaines, accompagnés par Antoine Pollock au piano. En novembre, ce sera au tour de Cyrille Dubois de se produire à l'Éléphant Paname pour un concert en deux parties, avec des mélodies de Fauré et de Liszt, puis des airs d'opéra de Rossini, Donizetti et Bellini. Le ténor sera accompagné du pianiste Tristan Raës, un partenaire particulièrement complice puisque tous deux forment déjà le Duo Contraste.

Éléphant Paname, 10 rue Volney, 75002 Paris. Thomas Bettinger et Nicolas Cavallier, lundi 21 octobre 2019 à 20h. Cyrille Dubois, mardi 19 novembre à 20h. Tél. 01 49 27 83 33.

MUSÉE D'ORSAY / LYRIQUE EN CONCERT

L'éternel retour: cycle de musique ancienne

Leonardo García Alarcón célèbre avec Jodie Devos et Cyril Auvity les maîtres anciens qu'admirait le peintre Edgar Degas.



Cette année, l'Opéra de Paris fête ses 350 ans d'existence. Pour faire écho à cet anniversaire. le musée d'Orsay organise une grande exposition consacrée à Edgar Degas, le peintre des danseuses. Mais Degas aimait également passionnément la musique, v compris les compositeurs du XVIIIe siècle quelque peu délaissés voire décriés à son époque. À la tête de sa Cappella Mediterranea, le chef Leonardo García Alarcón dirige un concert dédié à un de ces maîtres du passé: Jean-Philippe Rameau. Au programme : des danses et air d'opéras chantés par la soprano Jodie Devos et le ténor Cyril Auvity, extraits des Indes galantes, des Boréades, de Platée ou encore d'Hippolyte et Aricie.

Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion-d'Honneur, Tél. 01 53 63 04 63.

Le triomphe de la

musée d'Orsay une des plus belles partitions



Les Nuits d'été par Véronique Gens

En 2018, le musée d'Orsay et la Fondation grands maîtres de ces deux répertoires. C'est le cas de Véronique Gens, soprano aguerrie et passeuse de talents. Dans le cadre du cycle musée d'Orsay, elle commentera le concert des lauréats le 19 novembre à 12h30 puis donnera sa propre interprétation des Nuits d'été de Berlioz le 21 novembre en compagnie de la pianiste Susan Manoff, Elle mettra également à l'honneur des mélodies de Léo Delibes. Camille Saint-Saëns ou Revnaldo Hahn.

Isabelle Stibbe

Musée d'Orsay, I rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris. Jeudi 21 novembre 2019 à 20h. Tél. 01 53 63 04 63.

jazz / musiques du monde / chanson

Et pour quelles raisons avez-vous un jour

quitté New York pour revenir en France?

F. A.: En 2001, j'ai connu les joies de la pater-

nité et des responsabilités nouvelles m'atten-

daient. J'ai alors décidé de vivre à Paris avec

ma famille, une ville où je n'avais jamais vécu

Cela a également coïncidé avec la tragédie

du 11 septembre, quand NYC s'est refer-

mée sur elle-même. J'ai vraiment apprécié le

changement d'air musical et social. Cela m'a

également permis de me produire beaucoup

plus souvent en Europe et de collaborer avec

des musiciens de différentes origines, comme

le cubain Irving Acao, ou Viktor Nyberg qui est

suédois, qui ont apporté un nouveau souffle

Comment New York a changé le musicien

F. A.: En fait c'était comme si toute ma vie

j'avais attendu un moment pareil. J'ai grandi à

l'ombre de la Grande Parade du Jazz de Nice

où les musiciens jouaient si librement et de si

belle façon à la fin des années 1970. Bill Evans,

Mingus, Thad Jones et bien d'autres ont été

mes maîtres et ieune adolescent leur impact

sur la scène parisienne.

que vous étiez?

entretien / Franck Amsallem

Take the A Train

SUNSET / PARIS / ANNECY

1982-2002: le pianiste français a passé vingt ans de sa vie dans le bain urbain hautement musical de New York, capitale inextinguible du jazz. Vingt années gravées au fer blanc dans sa chair de musicien (des collaborations avec Gerry Mulligan, Harry Belafonte, Charles Lloyd, Gary Peacock...), dont il a voulu se souvenir dans son nouvel et magnifique opus: Gotham Goodbye enregistré en quartet avec Irving Acao (saxophone ténor), Viktor Nyberg (contrebasse) et Gautier Garrigue (batterie).

Pour quelles raisons êtes-vous parti un jour vivre à New York?

Franck Amsallem: En 1981, admis au Berklee College of Music, je suis arrivé à Boston où j'ai passé 3 ans à étudier la musique que j'aime et à vivre le jazz au quotidien. Fin 1985, j'ai pris mes maigres affaires et suis arrivé à New York où la musique était si vivante et où, surtout, on la jouait d'une façon inégalable. C'est la ville cosmopolite par excellence, remplie d'immigrés en tous genres et de destins divers. Les l'essence de leur passage sur terre. Pourquoi en effet endurer une ville aussi dure et impitovable sinon pour y donner le meilleur de soi-même, day in and day out comme dit la chanson?

PARIS / CLUB / JAZZ

Au Duc des Lombards

Un mois au 42 rue des Lombards: deux fabuleux trompettistes et une figure historique du piano.



Le trompettiste américain Tom Harrell au Duc des

Le mois d'octobre va passer très vite en si

bonne compagnie du côté du Duc des Lombards: le magistral trompettiste Tom Harrell donne d'emblée le ton (les 9 et 10/10) avec la musique de son dernier album Infinity paru chez HighNote en mars 2019, reposant sur la grâce de sa sonorité et son sens inné de la mélodie, entouré de ses fidèles complices Danny Grissett (piano), Ugonna Okegwo (contrebasse) et Johnathan Blake (batterie). Tom Harrell est de 40 ans l'aîné de l'autre Royaumont se sont associés pour fonder l'Aca-étoile américaine de l'instrument qui prendra sa suite sur la scène du Duc : Theo Croker, Le die et au lied, elle offre la possibilité à de jeunes jeune homme au look aiguisé célèbre dans son artistes de former une paire avec les plus récent Star People Nation chez Okeh/Sony un art du jazz sachant regarder vers le passé (il n'a pas oublié qu'il était le petit-fils du trompettiste Doc Cheatham), tout en assumant un «Le triomphe de la mélodie et du lied » qui se son résolument urbain nourri de hip-hop et de déroule du 15 octobre 2019 au 6 juin 2020 au R'n'B. Avec Mike King au piano, Eric Wheeler à la contrebasse et Shekwoaga Ode à la batterie (les 16 et 17). Autre bonheur: c'est le grand pianiste Harold Mabern qui conclura en trio ce mois décidément très américain (du 24 au 26). Cette figure du Be Bop aujourd'hui âgée de 83 ans a joué avec Wes Montgomery, Sarah Vaughan, Miles Davis, Lee Morgan, Sonny Rollins... Jean-Luc Caradec

> Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 9 au 26 octobre. Concerts à 19h30 et 21h45. Tél. 01 42 33 22 88.



«Les musiciens vivent la musique à New York comme l'essence de leur passage sur terre.»

s'est avéré indélébile. La marque de fabrique de cette musique, depuis 1945, c'est ce jazz sans concessions, rythmiquement si incisif mélodiquement affiné par les grands compositeurs de Broadway et harmoniquement libre mais toujours dans l'esprit du blues. Même si le titre de mon nouvel album est Gotham Goodbve, donc une facon de dire «au revoir», la musique de cette ville restera en quelque sorte pour moi toute la musique que i'aime.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Sunset-Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Mardi 29 octobre à 21h. Jazz Club d'Annecy, hôtel Novel, 69 av. de France, 74000 Annecy. Mercredi 11 décembre à 20h30. Tél. 04 50 23 75 74.



Isabelle Stibbe

75007 Paris. Mercredi 16 octobre 2019 à 20h.

MUSÉE D'ORSAY / RÉCITAL LYRIQUE

mélodie et du lied

Véronique Gens interprète à l'auditorium du écrites par Berlioz: Les Nuits d'été.



L'Orchestre National de Jazz réenchanté

À la suite d'Olivier Benoit en poste de 2013 à 2018, c'est un autre guitariste qui vient de reprendre les commandes de l'ONJ, Frédéric Maurin, déjà reconnu pour son travail à la tête de groupe Ping Machine. Cette douzième aventure artistique de l'ONJ est placée sous le signe de l'ouverture maximum: aux répertoires, aux formats, aux compositeurs et aux générations de publics et d'interprètes. En attendant dans l'avenir une carte blanche à Ève Risser et une collaboration avec Steve Lehman, l'ONJ aligne avec force en cette rentrée ses premières créations: Dancing In Your Head(s), un hommage à Ornette Coleman; une grande création collective intitulée Rituels; Dracula, une proposition jeune public; et enfin la création d'un « Orchestre des Jeunes de l'ONJ ». Le début d'un parcours sans faute?

entretien / Frédéric Maurin

Faire rayonner l'orchestre le plus largement possible

Parité hommes-femmes, spectacle pour les enfants, orchestre des jeunes... Frédéric Maurin, en prenant la tête de l'Orchestre national de jazz, s'est attelé à plusieurs dossiers nouveaux pour l'institution.

Orchestre des Jeunes de l'ONJ:

choc des générations

du nouveau directeur de l'ONJ: la création fonctionne à merveille. Nous avons déià fait

d'un Orchestre des leunes de l'ONI. Chaque plusieurs concerts, d'autres sont à venir ainsi

saison, l'orchestre sera composé de jeunes qu'un enregistrement en octobre. Je suis cer-

musiciens différents issus des cursus supé-

passé. Premier concerné: François Jeanneau Même tonalité chez Franck Tortiller qui pré-

pour la saison en cours qui fut le créateur de pare la deuxième saison de l'Orchestre des

Les musiciens de demain revisitent les répertoires passés de l'ONJ.

rieurs de la FNEIJMA ou des conservatoires. de 1986 » conclut-il.

Cette rentrée débute sur la perspective autre forme d'écriture sans empêcher qu'il d'une proposition inédite de la part de I'ONJ: un spectacle ieune public.

F. M.: C'est un axe de travail qui me paraît

très important. Face aux industries de la musique, nous sommes un peu comme David contre Goliath, Néanmoins, c'est en agissant que l'on peut résister, en faisant en sorte que les enfants entendent autre chose. et que cela fasse son chemin dans leur tête. Cela ne veut pas dire que tous vont devenir fans de jazz, mais que, au moins, cette porte leur aura été ouverte. l'avais envie d'un spectacle qui aborde des thèmes comme la vie, la mort, l'amour, la peur... Inspiré de Dracula, dans une adaptation très libre de Bram Stoker, il prend la forme d'un conte musical, avec deux comédiennes et onze musiciens. C'est un divertissement plein de

Vous sortez de studio, où vous venez d'enregistrer un nouveau répertoire de l'ONJ intitulé Rituels. Quelle perception en avez-vous? F. M.: Je suis très content du travail qu'a fourni l'orchestre. L'ingénieur du son m'a d'ailleurs

dit avoir été impressionné par sa musicalité. La particularité de ce programme est d'être articulé autour de quatre voix - trois voix de femme, une voix d'homme. Il a été coécrit par Ellinoa, Leila Martial, Sylvaine Hélary, Grégoire Letouvet et moi. Je leur ai proposé de travailler sur l'idée d'une journée de rituel. Quatre voix permettent d'avoir un chœur. qui fait partie de l'orchestre, et de sortir

du format voix-chanson en allant vers une

FRANÇOIS JEANNEAU / FRANCK TORTILLER

C'est peut-être l'initiative la plus surprenante

et confié à un ancien directeur de l'ONJ pour

faire revivre le répertoire de son mandat

l'ONJ en 1986, et pour 2019-2020 Franck Tortil-



Rituels succède à un premier opus consacré à la musique d'Ornette Coleman, choix qui a pu paraître un peu paradoxal pour inaugurer

F. M.: Bien que le programme Ornette Coleman et Rituels soient décalés de six mois, ils

«Diriger cet orchestre est un vrai régal. Tout

Transmission et recréation

Jeunes de l'ONJ: « Je trouve l'initiative remar

quable et nécessaire. Je me sens extrême-



I'ONJ joue une musique aui représente diverses esthétiques.»

important, à mes yeux, dans une idée d'orchestre « public », que l'ONJ joue une musique qui représente diverses esthétiques et pas uniquement ce que i'écris. L'orchestre se doit de rayonner le plus largement possible. Il faut qu'il

Le premier Orchestre des Jeunes de l'ONJ, sous la direction de François Jeanneau

le vibraphoniste. L'appel à candidatures pour

Jean-Luc Caradec

sur le son d'une grande formation. » détaille Prochains concerts de l'Orchestre des Jeunes

le choix des musiciens vient d'être lancé en le 27/10 à Saint-Brévin-Les-Pins (44), vue d'une première session en décembre le 18/12 au Studio de l'Ermitage à Paris



L'équipe artistique au grand complet de la création Rituels à découvrir le 18 octobre à Perpignar et le 9 novembre à la Maison de la Radio

soit entendu, que le milieu du jazz puisse adhérer à ce qui s'v fait. Jouer la musique d'Ornette Coleman correspond parfaitement à sa mission. De même qu'en 2021, nous allons rejouer la musique d'André Hodeir. Je comparerais presque l'ONJ avec l'Ensemble Intercontemporain: comme nous, ils font en parallèle de la recréation de musiques du XX^e siècle et de la création. Ce n'est pas antinomique, et c'est même une bonne chose, parce que cela permet à l'orchestre de jouer dans des endroits où il ne jouerait pas sinon.

L'une des innovations de votre orchestre est la parité hommes-femmes. Était-ce, au départ, une ambition personnelle ou une exigence politique?

F. M.: C'est une juste nécessité. Je ne donne de leçon à personne : les gens qui créent leur orchestre font comme ils veulent, comme ils peuvent. En revanche, nommé à l'Orchestre national de jazz, j'aj pensé qu'on était arrivé à un moment où il devenait nécessaire de donner une autre image que six femmes en trente-deux ans d'existence... J'ai passé du temps à entendre des musiciennes, pas forcément les plus exposées. Rien n'aurait été pire que d'aller chercher des « noms » parmi celles déjà reconnues, acculé par une sorte d'inionction politique... Ce qui compte, c'est que les gens soient bons, qu'ils jouent bien, qu'ils soient de grands artistes. Il est vrai, en revanche, que c'est du travail parce qu'on trouve très peu en France de femmes trompettistes, trombonistes, guitaristes... On a un énorme déficit. Il v a un problème sur la façon dont les jeunes filles se représentent ces musiques.

À quoi sert un Orchestre des Jeunes de

F. M.: Il sert à faire réexister les anciens répertoires de l'ONJ. Je trouvais dommage que cette musique reste dans les cartons. Or elle fait partie - même si le mot ne plaît pas aux gens du jazz — du patrimoine de la création de notre pays. C'est aussi un outil de repérage et d'accompagnement dans l'insertion pro-

Propos recueillis par Vincent Bessières

de l'ONJ dirigé par François Jeanneau:

et le 25/01/2020 à **Moncé-en-Belin** (72).

ONJ: Dancing in your head(s)

JAZZ / FESTIVAL

Pour sa première, le nouveau directeur artistique de l'Orchestre National de Jazz, le guitariste Frédéric Maurin, a choisi de remettre en lumière Ornette Coleman. Bien joué.

Dancing in your head(s)! Plus que le titre du disque gravé en 1977 par Ornette Coleman, en version éclectique (les musiciens de jajouka sont aux côtés des guitares électriques), il s'agit d'une déclaration d'intention du saxophoniste, une vision complémentaire du fameux Body and soul. «La musique est un rythme et sans rythme, il n'y a pas de vie, » Comment contredire Ornette Coleman dont la bande-son conjugue comme peu les instants de doux délires collectifs aux denses moments de solitude.

Le jazz, versant libre

C'est de tout ce slogan dont s'empare le nouvel ONJ pour créer sa propre partition: Frédéric Maurin s'en fait l'écho avec le soutien de

Fred Pallem, en qualité d'arrangeur. À la tête d'un orchestre peuplé de cuivres et vents, mais aussi doté d'une solide section rythmique, les deux hommes revisitent le répertoire du Texan, auteur de plus d'un classique. mais aussi d'autres saxophonistes qui firent souffler un sacré vent de liberté: Julius Hemphill. Eric Dolphy et même le plus ieune Tim

Berne. Dancing in your head(s) a été créé le 19 avril dernier à Banlieues Bleues et le résultat enthousiasma Xavier Prévost, référence jazz de la maison de la Radio... C'est plutôt bon signe, pour des débuts. En attendant le disque annoncé pour début 2020.

Jacques Denis

Les 10 novembre au Festival Jazzdor Strasbourg, le 14 novembre à D'Jazz Nevers Festival et le 15 novembre à Jazz Vibrations au Théâtre 71 de Malakoff.

Les musiciens: Jean-Michel Couchet (saxophones alto et soprano), Anna-Lena Schnabel (saxophone alto, flûte), Julien Soro (saxophone ténor), Fabien Debellefontaine (saxophone ténor, flûte), Morgane Carnet (saxophone baryton), Fabien Norbert (trompette, bugle), Susana Santos Silva (trompette, bugle), Mathilde Fèvre (cor), Daniel Zimmermann (trombone), Judith Wekstein (trombone basse), Frédéric Maurin (guitare électrique), Pierre Durand (guitare électrique), Bruno Ruder (fender rhodes), Sylvain Daniel (basse électrique), Rafaël Koerner (batterie).



Rituels

CRÉATION / PERPIGNAN / PARIS

Deuxième création de l'ONJ de Frédéric Maurin, Rituels s'annonce comme une œuvre collective et ambitieuse, composée à « dix mains » par Ellinoa, Sylvaine Hélary, Leïla Martial, Grégoire Letouvet et Frédéric Maurin, évocation musicale du temps pensé comme un éternel retour. L'œuvre sera enrichie dans sa version scénique d'une création vidéo de la réalisatrice Mali Arun. Un album studio consacré à ce programme paraîtra au printemps 2020.

La partition met à l'honneur quatre vocalistes: les françaises Leïla Martial et Ellinoa, la suédoise Linda Oláh, bien connues dans le monde du iazz et des musiques improvisées, et le baryton belge Romain Dayez issu de la scène classique, et elle mobilise l'ONJ dans un format imposant de 13 musiciens comprenant 3 instrumentistes à cordes (violon, alto et violoncelle) en plus de la familière contrebasse. « J'ai senti que Frédéric Maurin laissait à chaque compositeur une grande liberté tout en posant un cadre suffisamment précis pour éviter la dispersion, souligne d'emblée Sylvaine Hélary, par ailleurs flûtiste et leader de ses propres groupes. L'idée de rituel me plaît: le concert gagne à être pensé lui-même comme tel, un moment où l'on convoquerait les meilleures conditions pour plonger

l'auditeur dans une disposition particulière de l'écoute. J'ai tenté d'organiser les timbres, rythmes et harmonies de manière à ce que cha cun puisse à la fois trouver un espace d'expression lui convenant, voir se dépasser en s'aventurant sur des terrains méconnus, tout en étant sans cesse ramené à la fonction collective de la musique. Cela rejoint la question suivante: comment pratiquer, fabriquer, inventer ensemble une musique, un rite sonore commun?» précise la musicienne. Les compositeurs de Rituels ont utilisé des textes sacrés ou mythologiques de diverses époques et civilisations sélectionnés par Grégoire Letouvet, faisant référence aux grandes principes cycliques qui rythment les grandes civilisations. « J'ai composé deux pièces représentant une vingtaine de minutes de musique au total. Puiser dans le recueil de textes anciens proposés m'a beaucoup aidé à relever le défi d'écrire pour les voix... » ajoute Svlvaine Hélary

5 compositeurs, 4 voix. 13 instrumentistes

Mobilisée pour l'écriture mais aussi en qualité d'interprète dans cette création, Ellinoa s'est aussi laissée inspirer par cette notion de rituel: « Cela peut être le cycle de la journée, des saisons, de la vie, de la lune, de la féminité... qui ont tous des points communs et des

«Fabriquer, inventer ensemble une musique, un rite sonore commun.»

correspondances entre eux. Et il v a aussi une notion de sacré. Ma pièce, qui se situe plutôt vers la fin du programme, se nourrit d'un tourment antérieur pour le transcender progressivement en espièglerie puis en apaisement. Après avoir découvert le matériel très riche, énergique et radical proposé par les autres compositeurs, j'ai eu le sentiment que le programme avait besoin d'un moment plus lyrique... Avec l'ONJ, les possibilités d'écriture sont quasi infinies et cela m'a pris un certair temps pour me libérer de mes questionne ments pour simplement écrire ce dont i'avais envie à ce moment-là. Ma pièce dure une dizaine de minutes et elle est jouée et chantée par l'ensemble de l'orchestre : oui, i'v fais chanter les instrumentistes!» explique Ellinoa. Jean-Luc Caradec

Festival Jazzèbre, palais des Congrès, ı place Armand-Lanoux, 66000 Perpignan Vendredi 18 octobre à 20h30. Tél. 04 68 51 13 14 Maison de la Radio, Studio 104, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Samedi 9 novembre à 20h30. Tél. 01 56 40 15 16. Places: 12 à 26€.

Les interprètes de Rituels: Leïla Martial (voix). Ellinoa (voix), Linda Oláh (voix), Romain Dayez (voix), Catherine Delaunay (clarinette, cor de basset), Julien Soro (saxophone alto, clarinette), Fabien Debellefontaine (saxophone ténor, flûte), Susana Santos Silva (trompette, bugle), Christiane Bopp (trombone), Didier Havet (tuba, trombone basse), Stéphan Caracci (vibraphone, marimba), Bruno Ruder (piano), Rafaël Koerner (batterie), Elsa Moatti violon), Guillaume Roy (alto), Juliette Serrad (violoncelle), Raphaël Schwab (contrebasse)

entretien / Julie Bertin et Grégoire Letouvet

Dracula

ASTRADA DE MARCIAC / THÉÂTRE DUNOIS PARIS / OPÉRA JAZZ

Premier spectacle ieune public de l'histoire de l'orchestre. Dracula revisite le mythe. en version réactualisée entre théâtre et musique. Avant-propos avec la metteuse en scène Julie Bertin et l'un des deux compositeurs, Grégoire Letouvet, le second étant

Vous avez demandé à Julie Bertin de vous reigindre pour cette création...

n'étaient vraiment pas de trop pour travailler les spécificités et sublimer les contraintes formelles spectacle tout public, écriture de plateau...

Aviez-vous déjà des expériences mêlant le iazz et la mise en scène d'un opéra?

Julie Bertin: C'est la première fois, mais la musique dans les spectacles de notre compagnie, le Birgit Ensemble, a toujours une part très importante. Ce projet est donc un pas de plus en ce sens. Ce n'est ni du théâtre musical ni une comédie musicale : il s'agit d'un genre d'opéra jazz pour tout public. La musique est et des moments musicaux...

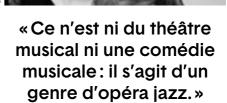
Grégoire Letouvet: Les formes hybrides qui plan. Nous avons par exemple travaillé des

tressent la musique et le drame, au sens large, m'ont toujours attiré. Au début de notre Dracula, sa capacité à faire converger les énergies et les de vampires, et évoqué comme inspirations les talents de chacun! Nos expériences communes formes d'opéras de Brecht et Weill. Mais je crois que la singularité de notre Dracula tient véritablement au fait que nous ayons en répétition tout fait du projet : orchestre sur scène, improvisation, avancer en même temps, dans un souci presque organique: dramaturgie, langue, énergie du plateau, improvisation musicale, chansons.

Quelle est la place des musiciens en pla-

Julie Bertin: J'ai fait en sorte que les musiciens soient intégrés au dispositif scénique, sans néanmoins dire du texte : ils sont les valetsanimaux de Dracula.

Grégoire Letouvet: Ils seront des présences physiques et sonores. Cela nous paraissait présente du début à la fin, avec des chansons très important que le focus puisse se déplacer entre les comédiennes et l'orchestre, que le texte n'ait pas toujours le statut de premier



séquences parlées comme du flow, qui est Les rer et 2 décembre, création à L'Astrada musique en soi, ou des séquences en pantomime ou chorégraphie visuelle, afin que la musique puisse prendre le relai dans la dra-Les 9, 10 et 11 janvier 2020 au Théâtre Dunois maturgie et se déployer complètement.

Avez-vous laissé des parts d'improvisation

Julie Bertin: Cela faisait partie du cahier des charges de l'ONJ, un aspect assez proche de ce et Milena Csergo / Camille Constantin. que l'on nomme l'écriture de plateau. Nous avons convenu de laisser des moments dédiés à l'improvisation. Par exemple, une séquence s'appuie sur l'interaction avec les spectateurs, et donc par définition, on ne sait pas à l'avance quel sera leur retour de la salle : ce sont les musiciens qui auront toute liberté de création à cet instant-là.

Propos recueillis par Jacques Denis



«Les formes hybrides m'ont toujours attiré.»

Grégoire Letouvet

de Marciac (32) après une résidence du 25 au 30 novembre.

de Paris puis les 16 et 17 janvier 2020 au théâtre scène nationale d'Orléans.

L'équipe artistique de *Dracula*. Comédiennes en alternance: Estelle Meyer / Manika Auxire Musiciens: Fanny Ménégoz (flûte), Julien Soro / Fabien Debellefontaine (saxophone alto, clarinette), Guillaume Christophel (saxophone ténor, clarinette basse), Quentin Ghomari (trompette, bugle), Mathilde Fèvre (cor), Christiane Bopp (trombone), Christelle Séry (guitare électrique), Raphaël Schwab

(contrebasse), Rafaël Koerner (percussions).

idée de faire revivre toutes ces heures de ment privilégié de pouvoir retravailler cette musiques créées depuis plus de trente années, musique d'il y a plus de 10 ans. J'ai choisi des et qui dorment dans des tiroirs, indique François Jeanneau, visiblement heureux de cette fiant l'orchestration de manière à obtenir un prochain.

JEAN-Christophe

Cholet

JEAN-CHRISTOPHE CholET, piano MATTHIEU Michel, trompette et bugle

Heiri Känziq, contrebasse Ramon Lopez, batterie

Tournée

bre **Kanazawa (JPN)** Mokkiriya

25 остовке Niigata (JPN) Jazz Flash

26 octobre/PM **Kashiwa (JPN)** Nardis

27 остоbre/ AM Yokohama (JPN) Airegin

27 OCTOBRE/PM Tokyo (JPN) Jazz Spot Candy 29 OCTOBRE Incheon (KR) Bottom Line

O octobre **Busan (KR) Haeundae Jazz Festival**

3 1 OCTOBRE Seoul (KR) Mullae Culture Center

04 décembre **Ludwigsburg** (D) Studio Konzert

08 décembre Rorschacherberg (CH) Schloss Wartegg

www.jeanchristophecholet.com

(P) = = = =

24 janvier **Ludwigsburg (DE)** Jazzclub 25 janvier **Villingen (DE)** Jazzclub (TBC) 31 janvier **Lörrach (DE)** Jazztone

O 1 NOVEMBRE **Daegu (KR)** Old Blue

05 décembre Wien (AT) lazzland

O6 décembre Graz (AT) Stockwerk 07 décembre Klagenfurt (AT)

Nouvel Album

Extended Whispers (Neuklang)

2019



Tambours brésiliens, pandeiron, cavaquinho: un tourbillon de musique brésilienne au Théâtre Équestre.

Longtemps croisé dans l'Orquesta Do Fubá, ou entre autres aux côtés de Mavra Andrade. Vincent Segal, André Minvielle, sous le pseudonvme de Fernando Cavaco. DelPapa signe un spectacle sensible, celui de son pays, le Brésil, vu par le prisme de l'Amazonie, résonnant de samba et de forró, tout en délicatesse. Avec en prime une «Roda do Cavaco» où six musiciens iouent autour du cavaquinho de Fernando, cette guitare à 7 cordes à l'origine de son surnom

Vanessa Fara



17 NOVEMBRE GOÛTER D'ÉCOUTE 28 & 29 SEPTEMBRE LA BOUTIQUE AUX ARCHES **DUTHOIT ROUSSEAU** LECONTE

6 OCTOBRE 12 OCTOBRE

CHTHULUCENE 13 OCTOBRE

GOÛTER D'ÉCOUTE 15 NOVEMBRE









24 NOVEMBRE

30 NOVEMBRE

8 DÉCEMBRE

APEROPERA

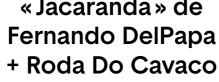
HYMNES À L'AMOUR

GOÛTER D'ÉCOUTE

DU MONDE



ADRIAN CLARCK INVITE... 01 74 34 35 33





Théâtre Equestre Zingaro, 176 av. Jean-Jaurès, 93300 Aubervilliers. Vendredi 11 octobre à

20h30. Tél. 01 48 39 18 03. Places: 10€.

Bugier, Nicolas Comby, Sandrine Conry, Sylvain Devaux, Clément Duthoit, Nicolas

Fargeix, Marcel Gbeffa, Carjez

Étienne Gratianette, Didier Ithursarry, Nicolas Kervazo,

Monniot, Zoé Pinet, David

Bruno Sauvard, Jérémy Simon

17 rue des Vignes 92190 Meudon

Abraham Inc.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / JAZZ

Together we stand! Le trio est de retour pour faire danser les pieds et panser les



Fred Wesley, entouré de David Krakauer, So Called et ous leurs complices.

C'est un groupe à la puissance trois: le clarinettiste fort en thèmes klezmer David Krakauer, l'ébouriffant mixeur (pianiste et accordéoniste à ses heures) So Called qui produisit par le passé un hip-hop à la sauce yiddish et le tromboniste américain Fred Wesley, ex-homme de première main de Mister dynamite. Autant d'ingrédients qui font de ce trio branché klezmer funk un cocktail des plus explosifs. Dix ans après le début de leurs aventures en commun. marqué par l'album Tweet Tweet, les voilà de nouveau associés, entourés d'une équipe (voix en tous genres, cuivres en section...) au diapason pour franchir tous les Rubicons, Une formule taillée pour enjamber les œillères, qui ne néglige jamais de prendre position comme le suggère leur thématique: Lullaby for Charlottesville, Together We Stand... Explicite lyrics.

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, 78050 Saint-Ouentin-en-Yvelines. Vendredi 11 octobre, à 20h30. Places: de 6 à 22€. Tél. 01 30 96 99 00.

Jacques Denis

PAN PIPER / FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES **DU MONDE / MUSIQUE ARGENTINE**

Las Hermanas Caronni + Aguamadera

Voyageuses et jumelles, les sœurs Caronni font coïncider leurs richesses musicales en un duo puissant par sa simplicité.



Gianna aux clarinettes et percussions, Laura au violoncelle: las Hermanas Caronni.

humaine voire du chant animal ou du gémissement de la mer, deux voix à la tierce qui caressent et touchent : la musique imagée des sœurs Caronni prête à l'évasion, à garder les veux fermés, à respirer à leur rythme. En première partie, un jeune duo de guitares et voix osant le pur folklore sud-américain sans artifice. hip-hop. Vanessa Fara

Pan Piper, 2-4 impasse Lamier, 75011 Paris. Vendredi 11 octobre à 20h30. Tél. 01 48 39 18 03. L'ONDE / VÉLIZY / MUSIQUES ACTUELLES

The Tiger Lillies fêtent leurs 30 ans

Un anniversaire qui promet du grand



Martyn Jacques, Adrian Stout et Jonas Golland trio poly instrumentiste alias The Tiger Lillies.

On pourrait les croiser au coin d'une ruelle sombre où aurait sévi Jack L'éventreur. Le trio londonien mêle rock alternatif très chanté, influences d'Europe de l'Est et sens du décorum opératique, le tout dans une lignée post expressionniste, quelque part entre steampunk et vaudeville trash. Trois décennies de jolis contes macabres, d'opérettes punk, d'inspiration picturale, ponctuées d'albums léchés. de moult récompenses, et surtout d'une pelletée de spectacles excellentissimes.

L'Onde, Théâtre Centre d'art, 8 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Vendredi 11 octobre à 20h30. Tél. 01 78 74 38 60. Places: 14 et 28€.

NEW MORNING / JAZZ

Steve Coleman

Figure parmi les plus influentes de ces trente dernières années dans le jazz, Steve Coleman refait un passage par le **New Morning**



Les concepts développés par Steve Coleman ont fortement influencé le iazz contemporain

Plus le temps passe, et plus l'on mesure l'impact profond et durable des concepts développés par Steve Coleman au sein du lectif M-Base et dans ses différents projets, notamment à la tête de son groupe Five Elements, Nourri de Charlie Parker, l'altiste a repensé les bases de l'improvisation à partir d'une réflexion sur le découpage métrique du temps et la superposition des cycles, qui a nourri depuis vingt ans toute la planète jazz. nouvel avatar de son groupe, dans lequel on retrouve le fidèle et inébranlable bassiste Anthony Tidd, le trompettiste Jonathan Finlayson et le rappeur Kokayi, pilier du projet Metrics, avec lequel, vingt ans en arrière. Coleman faisait converger les flows du jazz et du

Vincent Bessières

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010. Mercredi 16 octobre à 21h.

NEW MORNING / JAZZ

Ryan Porter feat. The West Coast Get Down

Dirigé par le tromboniste Ryan Porter, le collectif de Los Angeles accueille dans ses rangs l'un de ses anciens membres devenu star: le saxophoniste Kamasi



Ryan Porter, l'un des chefs de file de la scène du jazz de Los Angeles.

Grâce à qui Kamasi Washington a-t-il découvert la musique d'Ornette Coleman? Grâce à Ryan Porter, Comme le saxophoniste, ce tromboniste a gravité autour de The Word Stage, dans le quartier de Leimert Park, en plein Watts. Ce centre culturel ouvert au cœur de la communauté afro-américaine de L.A. a servi de pépinière à de nombreux musiciens, qui naviguent désormais entre les sphères du jazz et du hiphop. Bien qu'underground, le collectif The West Coast Get Down emmené par Porter en a été longtemps l'une des formations étendards. Devenu la star que l'on sait, Kamasi n'en oublie pas pour autant d'où il vient : il est de la tournée montée par son pote tromboniste, qui passe à Paris par le New Morning. On vérifiera sur place qu'ils n'ont rien perdu de leur complicité funky.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9 rue des Petites-Écuries, 75010. Jeudi 17 octobre, 21h. Places: 30€.

RUNGIS / FESTI'VAL DE MARNE / MUSIQUES

Nach + **Bachar Mar-Khalife**

Deux chanteurs pianistes mélodistes à la poésie haut placée.



libanaise, est au côté de Nach alias Anna Chedid d'une non moins illustre famille franco-égypto-libanaise! Au Festi'val de Marne.

Au gré d'une chanson mélodique et hautement narrative, chanson des états d'âme et des bouts d'existence. Nach s'aventure avec son piano. personnel, quatre ans après At Work et douze sa voix d'alto et de beaux arrangements pop, offrant une émotion fraîche et touchante. Aux confluents d'inspirations fortes. Bachar Mar-Khalife mêle électro, pop, constructions classiques, rythmes métisses, poussant presque à la provocation des genres tout en parvenant à cris. de couleurs et de rêves qui coule de son une fusion douce. Un plateau surprenant, malin, qui donne envie de se laisser porter.

Vanessa Fara

Théâtre de Rungis, 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Jeudi 17 octobre à 20h30. Tél. 01 45 60 79 00. Places: 12 et 20€. MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / WORLD JAZZ

Naïssam Jalal & Rythms of Resistance

Dès 2009, la flûtiste appelait Aux Résistances. Dix ans plus tard, elle invite à découvrir Un Autre monde, première création d'une collaboration avec la belle maison de Nanterre.



Naïssam Jalal, flûtiste engagée sur bien des fronts.

Après avoir été en résidence à la Dynamo de Pantin en 2016-2017, Naïssam Jalal rejoint en tant qu'artiste associée la Maison de la Musique pour deux ans. De quoi permettre à la flûtiste de poursuivre son travail exploratoire avec le quintette Rhythms of Resistance, que la Parisienne créa au moment même où les révolutions de jasmin fleurissaient les pays arabes. Huit ans et deux opus plus tard, elle persiste en signant comme première création de la saison Un autre monde, qui transcende les identités telles que figées sur les passeports autant qu'elle milite pour la liberté d'inventer au-delà des frontières dûment certifiées. C'est là, dans les marges, que s'écrivent bien souvent les plus belles pages des histoires musicales.

Jacques Denis

Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes Mairies, 02000 Nanterre, Jeudi 17 et vendredi 18 octobre à 19h30. Places: de 5 à 25€. Tél. 39 92.

PARIS / NEW MORNING / NEVERS / JAZZ

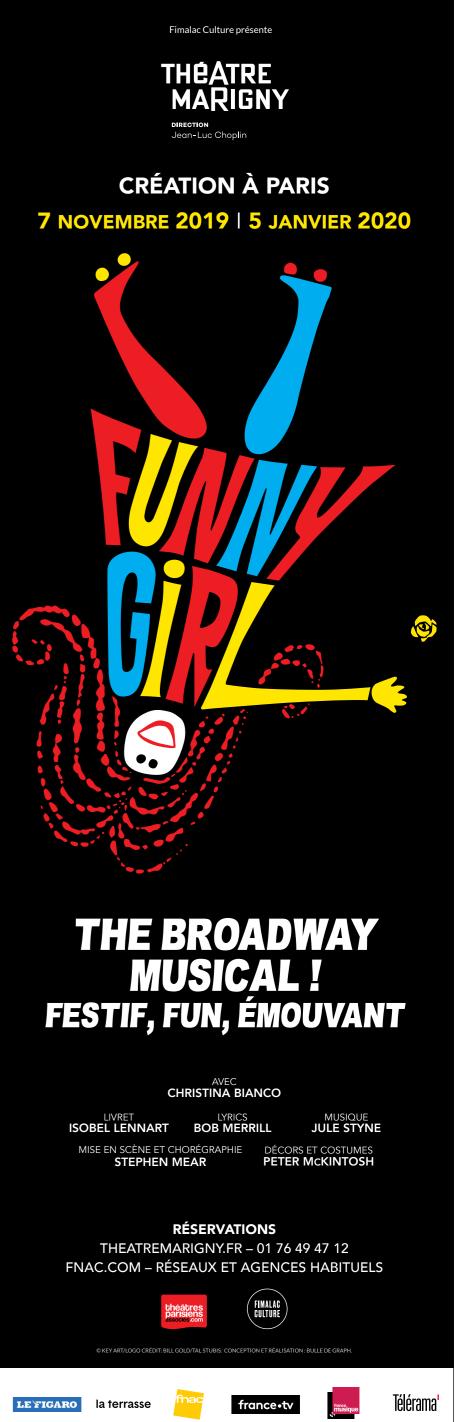
Géraldine Laurent

La saxophoniste signe un nouvel album sous son nom, Cooking, sur le label



La saxophoniste Géraldine Laurent signe l'album «Cooking» en quartet.

C'est l'un des événements de cette rentrée. Géraldine Laurent signe son quatrième album après son premier opus Time Out Trio en 2008 chez Dreyfus Jazz qui publia aussi Around Gigi en 2010... C'est dire si la bouillonnante saxophoniste à la sensibilité d'écorchée vive prend son temps pour graver le flot flamboyant de saxophone alto. «Sa musique peut se construire autour d'une phrase, ou se développer longuement sur des formes contemplatives, mais on retrouve toujours une urgence, une présence qui éclaire chaque seconde de son jeu. Dans sa quête incessante des vraies émotions du jazz. on l'entend traversée par les âmes de Rollins, de Dolphy, de Coltrane, de Hawkins ou de Parker,



la terrasse

a terrasse

New Morning, 7 et 9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Vendredi 25 octobre à 21h. Tél. 01 45 23 51 41. Nevers, Théâtre Municipal, D'Jazz Nevers Festival. Jeudi 14 novembre à 18h30. Tél. 03 86 57 88 51.

PARIS / RAISER SALÉ / RAI RIOMET / IA77

André Ceccarelli

Double actualité du batteur dans la lignée de son célèbre album West Side



Le batteur André Ceccarelli

En 1997, André Ceccarelli, légende de son instrument, partenaire de choc entendu auprès des plus grands du jazz et de la chanson, de Stan Getz à Chick Corea et de Charles Aznavour à Claude Nougaro, homme aux 1000

01 45 44 72 30

leader en revisitant en quartet une musique à l'origine de l'un des chocs de son adolescence: West Side Story de Leonard Bernstein. L'album, construit à l'époque autour d'un quartet composé de jeunes trentenaires (Antonio Farao au piano, Sylvain Beuf au saxophone et Thomas Bramerie à la contrebasse) et de nombreux invités prestigieux (Bireli Lagrene, Dee Dee Bridgewater, Richard Galliano...) sort chez BMG et fait sensation. Plus de vingt ans après, André Ceccarelli n'a rien oublié de cette aventure. Il réinterroge aujourd'hui ses souvenirs d'une salle à l'autre de Paris, du Baiser Salé où il reprendra sa relecture de West Side Story avec la complicité de nouveaux musiciens - François Constantin (percussions), Diego Imbert (contrebasse), Julian Oliver Mazzariello (piano), Rosario Giuliani (saxophone) et Walter Ricci (voix) - au Bal Blomet où il retrouvera ses vieux compagnons de route du quartet « ASTA » (pour Antonio, Sylvain, Thomas et André), venus présenter un nouvel album à 8 mains (Passers of Time chez Bonsai Music), dédié aux compositions personnelles des quatre musiciens. Jean-Luc Caradec

Le Baiser Salé Jazz Club, 58 rue des Lombards, 75001 Paris. Vendredi 25 et samedi 26 octobre à 19h30. Tél. 01 42 33 37 71. Le Bal Blomet, 33 rue Blomet, 75015 Paris. Mercredi 30 octobre à 20h30. Tél. 07 56 81 99 77. Places : 15 à 25 €.

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / PIANO

Total Piano

Deux concerts qui brouillent les cartes, entre jazz, classique et électro, avec Mikhaïl Rudy, Roberto Negro, Théo Ceccaldi, Nicolas Becker...

Oh la belle journée autour du piano! D'abord albums au compteur, crée l'événement en à 18h30 où l'irrésistible duo composé par le



III III COMMON CONTROL TO THE SECOND CONTROL

Elitaber of the first off the Alexander of the State of t We all sections with the section of the section of



Le pianiste Roberto Negro, le 26 octobre à 18h30 à la Maison de la Musique de Nanterre

pianiste Roberto Negro et le violoniste Théo Ceccaldi (artiste associé à la Maison de la Musique) réactivera la musique de leur récent album intitulé Montevago (chez (Brouhaha/ L'Autre Distribution). L'évocation du charme désuet d'un palais hors du temps perché sur les hauteurs de Palerme... Et une musique foisonnante, miroitante et espiègle qui fait toujours le choix de l'invention et de l'émotion. En seconde partie de soirée, le grand pianiste classique russe Mikhaïl Rudy, déià invité à Nanterre en 2017 en compagnie de Jeff Mills et deux plasticiens, fera son retour avec le projet «Total Piano» conçu en deux temps: un dialogue autour de Tchaïkovski, Debussy et Ravel avec le vidéaste et plasticien Jacques Perconte, puis une performance musicale en compagnie du sound designer Nicolas Becker et du DJ Agoria consacrée à des compositions d'Arvo Pärt, Philip Glass et Ludovico Finaudi.

Jean-Luc Caradec

Maison de la Musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies, 02000 Nanterre Samedi 26 octobre à 18h30 et 20h30. Tél. 01 41 37 94 21. Places: 5 à 25 €.

PANTIN / DYNAMO / JAZZ

Hubro live

Le label Hubro fête ses 10 ans lors d'une soirée exceptionnelle à la Dynamo de Pantin réunissant trois de ses signatures emblématiques.



Le Power Trio norvégien Bushman's Revenge et son nouvel album Et Hån Mot Overklassen, en concert le 4 novembre à la Dynamo de Pantin

Depuis dix ans, le label norvégien a contribué à éclairer l'exceptionnelle qualité et diversité du jazz scandinave. Lors de ce concert trois trios sont au programme: Bushman's Revenge. un power trio à l'énergie hypnotique nourrie de rock, composé de Even Helte Hermansen (quitare), Rune Nergaard (basse), Gard Nilssen (batterie), le trio du violoniste Erlend Apneseth, adepte du Hardanger (le violon traditionnel norvégien), aux influences folk et baroques, et enfin Building Instrument et sa pop-folk-électro envoûtante éclairée de l'intérieur par la voix cotonneuse de sa chanteuse Mari Kvien Brunvoll.

Jean-Luc Caradec

La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Lundi 4 novembre à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places: 8 à 14€

PARIS / INSTITUT DII MONDE ARARE / IA77

Meta

Le chanteur et percussionniste Messaoud Kheniche alias Meta signe un nouvel album intitulé Incurve Life (chez Emme /



Meta, en concert le 27 octobre à 17h30 à l'Institut du Monde Arabe pour la sortie de son nouvel album intitulé Incurve Life (chez Emme / Socadisc).

Il a conçu ce nouveau projet « en réaction au chaos de ce monde », livrant à ses complices interprètes – un quintette de jazz de premiers couteaux et un quatuor à cordes - des compositions de sa plume libre comme l'air, ondulantes et ondovantes, lyriques et groovy. Entre jazz aérien et subtiles mélodies pop (on pense à Steely Dan et Sting par instants), Meta chante avec émotion les mots et maux du monde - la loi du marché, le quotidien des étrangers ou le mal de vivre des transgenres – auquel il oppose comme réponse la force de l'amour et de la beauté. «Je voulais exprimer l'évolution sans limite, sous la forme d'une vie en courbe qui dessine un parcours aléatoire et infini» explique-t-il. Avec Pierre de Bethmann (piano), Simon Tailleu (contrebasse), Michael Felberbaum (guitare), Stéphane Guillaume (saxophones, flûte) et Karl Januska (batterie) et un quatuor à cordes composé de Maya Koch, Flore Anne Brosseau, Maud Ayat et Frédéric Peyrat. Ce concert exceptionnel est présenté en clôture des Arabofolies, le festival musical des arts et des idées de l'Institut du

Jean-Luc Caradeo

Institut du Monde Arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, place Mohammed V, 75005 Paris. Dimanche 27 octobre à 17h30. Tél. 01 40 51 38 38. Places: 12 à 20€.

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 www.journal-laterrasse fi

Fax 01 43 44 07 08 E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol Rédaction / Ont participé à ce numéro: Théâtre Éric Demey, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi, Isabelle Stibbe Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine Belinda Mathieu, Nathalie Yokel Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz

Musique classique et opéra Jean-Guillaume Lebrun Alain Lompech, Jean Lukas, Isabelle Stibbe

Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Fara. Secrétariat de rédaction Agnès Santi Maguette Luc-Marie Bouët Conception graphique Aurore Chassé

Diffusion Nicolas Kapetanovio Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg Publicité et annonces classées au journal



Tirage Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage

sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2018, diffusion movenne 75 000 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com Éditeur SAS Eliaz éditions, 4. avenue de Corbéra 75012 Paris **Tél.** or 53 o2 o6 60 / **Fax** or 43 44 o7 o8

La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions. Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités. est formellement interdite et engage les contrevenants

E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

à des poursuites judiciaires.

focus

Andy Emler, trente ans de MegaOctet et toujours le désir de créer

Le compositeur célèbre les trente ans de son MegaOctet par la parution d'un livre hors norme et la création d'un nouveau programme, pour lequel il invite trois anciens membres de son orchestre devenus des figures du jazz en France, Médéric Collignon, Thomas de Pourquery et Nguyen Le. Loin de se reposer sur ses lauriers, Andy Emler imagine déjà comment il pourra surprendre ses partenaires de jeu, et se réjouit de la création récente de The Wake Up Call, avec le groupe vocal corse A Filetta.

entretien / Andy Emler

À la découverte de nouvelles expériences

L'inclassable pianiste et compositeur, créateur du MegaOctet, revient sur le parcours de son groupe-phare, et évoque ses projets et ses réalisations récentes.

En entendant les témoignages qui ont servi de matière au livre Verbateam, avez-vous été ému ou surpris?

Andy Emler: Au-delà du compliment sur le projet musical, c'est surtout le parcours que chacun a fait dans l'orchestre qui m'a touché. Pour Médéric Collignon, par exemple, c'est une phase importante, comme pour Thomas de Pourquery, qui me l'a dit. Pendant trois ou quatre années, ils ont appris plein de choses. Cela va paraître prétentieux : or, c'est juste un constat : l'influence que mon travail et ma manière de gérer cet orchestre ont pu avoir sur ces musiciens, cette écriture savante qui a de l'humour et de la liberté, etc. J'aime écrire pour des personnalités que je connais; l'orchestre est une démocratie vivante mais avec quelqu'un qui, quand même, prend des décisions au bout du compte, sans iamais être dans le rapport de force. C'était le sujet du film de Richard Bois, Zicocratie: comment, quand on laisse parler tout le monde, qu'on laisse dire, que chacun peut s'exprimer, on arrive avec un truc qui fonctionne bien?

En quoi le concert du MegaOctet au Triton en décembre sera-t-il une surprise?

A. E.: J'ai envie de tourner une page, d'emmener les musiciens dans une nouvelle expérience. Une orchestration comme je le faisais à l'époque du quintette avec Marc Ducret, dans les années 1980. On avait des repères, une sorte de dictionnaire d'arrangements dans lequel on piochait de manière aléatoire, au cours d'une espèce de longue improvisation. Or, ie n'ai jamais essayé cela avec le MegaOctet. Depuis vingt ans, on joue un répertoire où chaque pièce est dédiée à un soliste

« J'ai envie de changer ce système et d'essayer autre chose. Il faut qu'on progresse, qu'on avance. C'est pour ça que ce n'est qu'un début.»

J'ai envie de changer ce système et d'essayer autre chose. Il faut qu'on progresse, qu'on avance dans la musique aussi. C'est pour ça que ce n'est qu'un début. Just a beginning...

Éprouvez-vous vraiment une crainte de tomber dans une routine?

A. E.: Ce n'est pas une routine parce qu'écrire de la musique pour de pareils solistes est un bonheur. Sauf que j'ai mes plans. Sans vouloir me comparer à un grand compositeur, le sais, pour l'avoir étudié et écrit à sa manière, que Ravel avait ses plans lui aussi! On invente nos plans. C'est ce qui fait notre couleur mais dès qu'on les a. il faut aller en chercher d'autres. Certes. je pourrais écrire pendant trente ans encore de la musique, il y aurait de quoi faire pour essayer de la faire entendre. Mais on a besoin de trouver de la nourriture, pour moi en tant que compositeur, et pour les musiciens. Les improvisateurs sont dans la prise de risques, contrairement aux jazzmen qui jouent des standards et font la même chose, bien ou moins bien, que ceux qui ont inventé quatre-vingts ans plus tôt, sans se poser de questions. Le jazz, c'est aussi de la création, de l'improvisation et quand elle n'y est pas, ça me gêne.

Vous venez de donner la première à Calvi, en Corse, d'une création avec le chœur A Filetta. Une rencontre pour le moins inattendue?

A. E.: Cela faisait deux ans que je travaillais dessus. J'ai aimé ce groupe quand je l'ai entendu en concert et j'ai eu envie d'écrire pour eux. Or, je ne voulais pas qu'ils fassent de la polyphonie corse. Comme à chaque projet transversal, le but était de créer les conditions d'une véritable rencontre. À l'issue d'un concert d'orque solo dans la cathédrale de Calvi. le leader d'A Filetta était venu me voir, en disant: «Vous êtes capable de faire du Ravel sur un orgue, capable d'imiter nos polyphonies. Vous avez une culture classique, une culture pop, etc. Vous êtes effrayant! Qu'est-ce qu'il reste comme musique à faire après tout ça?» Je l'ai séduit en lui répondant qu'il y en avait encore des millions. J'avais remarqué que, dans sa magnifique technique vocale, A Filetta faisait des choses que je n'entendais pas dans les polyphonies habituelles, une manière d'aller chercher des harmonisations, de tenir des bourdons longtemps J'ai choisi un concert, j'ai pris un carnet, et j'ai tout relevé À partir de cette base, le leur ai proposé de faire un traiet sur l'improvisation, sur la rythmique, sur des choses dont ils n'ont pas d'habitude dans une tradition a cappella.

Propos recueillis par Vincent Bessières

CRÉATION / PARIS / NEVERS

La création des 30 ans du MegaOctet: Just a Beginning

À découvrir à Nevers et à Radio France. une pièce qui replonge dans la matrice du MegaOctet à l'occasion de ses trente ans.

France peuvent se prévaloir d'une histoire aussi durable. Certes, au fil du temps, l'équipe a changé : certains sont partis. d'autres sont arrivés, mais l'esprit de ce groupe n'a pas varié: celui d'une moyenne formation qui sait se faire gros comme un big band en gardant la souplesse d'une petite équipe. Pour célébrer trois décennies d'activité. Andy Emler a imaginé Just a Beginning. une œuvre rétrospective qui « tire ses motifs mélodiques, ses lignes de basse et ses harmonisations de choses qui ont existé dans le MegaOctet, tout le vocabulaire étant issu uniquement du répertoire existant. » Avec en prime, trois invités de luxe aui sont trois anciens membres de l'orchestre : le trompettiste et vocaliste Médéric Collignon, le saxophoniste Thomas de Pourquery et le guitariste Nguyen Le.

Vincent Bessières

Le MegaOctet est composé de Laurent Blondiau (trompette), Laurent Dehors (saxophone ténor), Philippe Sellam (saxophone alto), Guillaume Orti (saxophone alto). François Thuillier (tuba), Claude Tchamitchian (contrebasse), Éric Echampard (batterie). François Verly (marimba et percussions) et Andy Emler (piano et compositions).

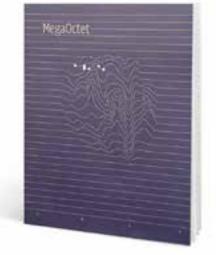
Maison de la Radio, Studio 104, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 12 octobre à 20h30. Tél. 01 56 40 15 16. Festival D'Jazz Nevers: La Maison. Lundi 11 novembre à 21h. Tél. 03 86 57 00 00. Le Triton, I bis rue du Coq-Français, 93260 Les Lilas. Vendredi 6 décembre à 20h30. Tél. 01 49 72 83 13.

LIVRE D'ART / NOUVEAUTÉ

MegaOctet, Verbateam

Verbateam n'est pas un livre traditionnel. encore moins un récit autobiographique mais plutôt un objet créatif, qui se veut à l'image de l'esprit du MegaOctet, dont il condense trois décennies d'existence.

Mis en page par un tandem de graphistes Julien M et ad/ch et publié par les éditions PPAF, ce leporello qui se déploie comme un Parution le 24 octobre.



accordéon rassemble les témoignages et souvenirs tirés d'une discussion collective entre quinze personnalités ayant fait partie du MegaOctet, et les retranscrit sous la forme d'une partition graphique, complétée de photographies et de regards extérieurs portés sur cette aventure orchestrale. Un livre dont Andy Emler ne craint pas de dire, avec sa malice habituelle, qu'il « va dérouter certains, comme notre musique a eu tendance, parfois, à dérouter certains » par la singularité de sa démarche et la multiplicité des lectures possibles. Il réflé chit déjà à le décliner sur scène.

Vincent Bessières

EN PROJET / NOUVEL ALBUM

Trio ETE

ETE, c'est l'acronyme éminemment poétique, pour désigner ce trio qu'Andy Emler forme depuis 2003 avec Claude Tchamitchian, contrebassiste, et Éric Echampard, batteur.

Ces deux musiciens, qui forment la rythmique du MegaOctet, sont pour Emler des partenaires de longue date. Leur dernier album, Sad and Beautiful, remonte à 2014, autant dire à une éternité pour un trio aussi fertile. Une résidence de trois jours en janvier prochain au Comptoir, à Fontenay-sous-Bois, puis trois autres jours au studio Sextan, à la Fonderie à Malakoff, au mois de mars. préfigurent la réalisation d'un nouvel opus qui devrait voir le jour courant 2020. Mais d'ici là. Andy Emler doit encore publier No Solo, un album enregistré initialement seul au piano, sur lequel il est venu greffer des invités comme la flûtiste Naissam Jalal ou le joueur de kora Balake Cissoko.

Vincent Bessières

FONDATION LOUIS VUITTON



CONCERTS - RÉCITALS - MASTER CLASSES

Retrouvez la programmation complète de l'Auditorium sur fondationlouisvuitton.fr

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI, BOIS DE BOULOGNE, PARIS.

#fondationlouisvuitton